LIRE PAGE 40



Directeur : André Laurens

3,50 F

Algária, 2 DA; Marca, 3,00 dir.; Tunicia, 288 m.; Alimnague, 1,60 bM; Antriche, 15 sch.; Calgique, 26 tr.; Canada, 1,10 S.; Câto-Fivaire, 275 FCFA; Denember, 6,50 Br.; Espagota, 80 pas.; C.-8, 45 p.; Trica, 50 dr.; Linya, 6,250 Ol; Irigada, 70 p.; Italya, 50 dr.; Linya, 350 P; Linyathaurg, 27 t.; Hervige, 5,00 kr.; Pays-Sac, 1,75 S.; Fortugai, 50 ucc.; Sánágai, 230 F CFA; Sabda, 5,60 kr.; Saban, 1,60 L; L.-S.; Saban, 1,60 L; Saban, 1,60 L; L.-S.; Saban, 1,60 L; Saba

5, EUE DES ITALIENS 13427 PARIS CEDÉX 90 Télex MONDPAR 650572 F C.C.F. 4207 - 23 PARIS Tel : 246-72-23

Le déficit extérieur

Le gouvernement se donne deux ans

Le constat

L'équilibre extérieur préserve l'Indépendance nationale. Des pays, comme la Grande-Bre-tague ou l'Italie. en firent l'expérience contraire, obligés qu'ils furent d'emprunter et de se soumettre au Fonds monétaire international. La France n'est pas réduite. pour l'instant, à cette extrémité. mais, pour avoir publié les règles du jeu, il lui faut maintenant tenter d'obtenir, dans le cadre de négociations bila-térales, un rééquilibrage des échanges.

Il s'agit là d'un grave aveu de faiblesse, puisque cela doit contrarier le fonctionnement normal du commerce international, fauté d'en tirer profit. La France n'est pas dans la position des Etats-Unis, qui ont pu imposer au Japon une modération e volontaire » de ses exportations. Ne pouvant pratiquer une poli-tique de force, elle en est réduite à compter sur la compréhension de ses partenaires

L'ouverture de négociations avec des pays comme l'Alle-magne (édérale, les États-Unis, le Japon ou l'U.R.S.S. se creusent, traduit aussi le commerce), la France, en dérogeant à l'esprit du traité. peut, d'ores et délà, faire figure d'accusée. En première page de ses éditions de jeudi, le Financial Times », qui avait déjà, le 19 octobre, gagé ou de France, évoque, à propos des mesures françaises de redressement commercial, les craintes d'un renouveau du

Les mesures aunoncées à l'issue da conseil des minisires du 20 octobre, sans être à la dimension du mal. vont, Il est vrai, se traduire par un renforcement des contrôles des douanes et des changes qui constituent une des formes subtiles du protectionnisme. Mais chaque pays pratique ce genre de parade, et il est très difficile, sinon impossible, d'établir un classement des infractions à un 'ibre-échange qui fut d'ailleurs tou-Jours plus rêvé que véeu.

Le risque est d'une accélé ration à travers le monde de c e s pratiques dangereuses, ious les gouvernements pon-vant justifier leurs agissements par d'apparentes bon-ues raisons. En Franc:, on a a ancé en vrac tontes sortes d'explications à la dégradation du commerce extérieur. Les unes sont conjoncturelles, comme la hausse du dollar on l'aggravation de la récession mondiale, les autres structu-relles, comme l'inadaptation de l'appareil de production, pour ne pas parier des man-vaise: habitudes du serteur public et du comportement peu civique des l'rançais, anx-quels il est reproché à deminot de trop acheter étranger. Cette énumération n'apparait pas très originale, et il est bien tard pour la faire.

La contrainte extérieure, si elle ne dolt pas être transformée en l'atalité, constitue une rialité. Entre l'abandon su grand large et le repli sur le territoire, chaque pays doit trouver les voles propres de son aestin. Un tel choix Implique à l'évidence une grande lucidité. Mais le déficit extérieur seralt-il, comme la marée, d'autant plus surpre-int qu'il était prévisible?

pour rétablir l'équilibre

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Les magnais résultats du commerce extérieur du mois de septembre out amené le gouvernament à prendre une série de mesures afin d'enrayer le déficit de nos échanges.

Ces mesures concernent à la foi les exportations, avec notamment un allègement des taxes pour les entreprises qui vendent à l'étranger, et les importations.

Sans être protectionnistes, les décisions prises sur ce dernier point tendent à réduire la péné-tration des produits étrangers en imposant quelques règles élémentaires, telles que la mention du pays d'origine, ou la rédaction en français pour les documents d'accompagnement des marchandise passant en douune.

Ges décisions, ponctuelles, s'in-gèrent dans une politique d'en-semble pour peser sur les coûts de production et réguler la

Tout en reconnaiseant que le déficit avec ses principeux par-trusires allait s'aggraver dans les mois qui viennent. M. Michel Jobert, ministre du commerce extérieur, a affirmé mercredi, devant l'Assemblée nationale, que la France « peut espérer rétablir son équilibre » en 1985.

(Lire pages 38-37, notre dossie nur le commerce extérieur.)

Dans « le Monde des livres »

- LE CENTENAIRE DE GO-BINEAU : MALDONNE SUR UNE ŒUVRE POUR-(Lire page 25 les articles de Jean Gaulmier et Jacques Cellard.)
- ROLAND BARTHES PLUS GRAND MORT QUE VI-

(Lire page 19 l'article de Michel Contat.)

Octave Mannoni

Ça n'empêche

pas d'exister

Octave Mannoni

Ça n'empêche pas

d'exister

aux Editions du Seuil, Paris

Un livre de sagesse qui désigne le psychanalyste

COMUSE NU POMUSE QUENCES EL LECOUUSIT CALIS

exberience comme essentielle bont ja theorier Bulling nu nomma o extenishe et lacounait eati

65 F Seuil

La France et l'Europe des Dix

LE SOMMET DE BONN

La rencontre franco-allemande est dominée par les problèmes concernant l'économie et la sécurité

M. Mitterrand ouvre à Bonn, ce jeudi 21 octobre, avec le chanceller Helmut Kobl une neuvelle rencontre franco-allemande au sommet, la seconde qu'il a avec le nouveau chef du gouvernement de Bonn depois la visite à Paris de M. Robl, le 4 octobre, et la quarantième qui se tient entre les responsables suprèmes des deux pays dans le cadre du traité franco-allemand, dont la plustième auniversaire avec célébré en janvier prochain. dont le vingtième anniversaire sera célébre en janvier prochain.

Le président de la République est accompagné de M. Mauroy. premier ministre, et de sept membres du governement : MM. Jobert (commerce extérieur), Chevènement (industrie et recherche), Bérégovoy laffaires sociales), Hernu (défense), Cheysson (affaires extérieures), Delors (économie et finances) et Chandernagor (affaires européennes).

En dehors des problèmes économiques, les questions de sécurité et de défense tiendront une large place dans les entre-tiens. Jeudi, la Banque centrale d'Allemagne fédérale a décidé de baisser le taux de l'escompte d'un point, le ramenant ainsi à 6 %. (Lire page 40.)

De notre envoyé spécial

Bonn. — Cette rencontre entre le chef de l'Etat français et le par le changement politique opéré en R.P.A.

Cette nouvelle entrevne est cependant la première grande s'était en effet rendu à l'Elysée pour s'y entretenir durant touis une soinée avec le chef de l'Etat (le Monde des 5 et 6 octobre). On s'était d'ailleurs montré sensible, à Paris, à ce geste courtoisement symbolique. Et l'on avait construction européenne, la décontenu des antretiens, le signe devraient pas être trop affectés par le changement politique par le changement politique entrevne est cependant la première grande des intentions et des orientations de intentions et des orientations entrevaille mand, dans des domaines aussi importants que la mounaie la construction européenne, la décontenu des antretiens, le signe que les rapports avec Bonn ne

BERNARD BRIGOULEDS.

(Lire la suite page 4.)

• LE TERRORISME

Paris va proposer la création d'un tribunal communautaire

générale, les malitaiteurs coupables de crimes organisée. Ce tribunal sereit saisi lorsque les juridictions nationales aunt incompétentes et

M. Badinisi doli sussi proposer la mise au point d'une d'extradition liant les Dix et qui respectareit les principes du droit d'aslle auxquels le gouvernement français reste attaché. Cette initiative intervient alors que la chambre d'accusation de Paris a donné, mercredi, un avis favorable à l'extradition de deux Italiens, M. Oresta Scalzone et Mile Anna Grazia Berbierato (lire page 16

l'article de Josyane Savignassi). L'Impression préveut, capandani, que le gouvernement s'opposere cette extradition, ce raius âtant en quelque sorte « compensé » per es iniliatives diplomatiques que la France s'apprête à prendre.

La situation inconfortable dans et Payrefitte avalent tanté de faire isquells l'affaire Scalzone-Barbierato courrait trouver lundi, à Luxembourg, un début de solution politique. Ce jour-tà, le ministre de le justice, M. Badinter, dott pré-senter à ses collègues des pays mambres de la Communauté les grandes lignes d'un nouveau projet français d'espace judiciaire euro-

L'expression « espace judiciaire » est, cependent récusée par M. Badinter, ce nouveau plan n'ayant qu'un lointain rapport avec le projet mort-né d'espace judiclairs que MM. Giscard d'Estaing

matériels importants), en Catalogne, où ancun

se demandent avec inquiétude si le parti socia-

liste au pouvoir ne serait pas plus « centra-liste » que l'équipe de centre-droite acinel-

prévaloir.

Prenant le relais, M. Mitterrand avalt suscité une certaine perplexité. après les attentats du mois d'août, en déclarant que le gouvernemen français était favorable à la création juger les auteurs d'attentat et de crime. Cette idée, qui n'a que des précédents lointains, n'avait jamais été vraiment discutée à gauche, et son annonce inopinés avait surpris M. Badintar jui-må

L'étonnement fut plus grand encore le lendemain lorsque le communiqué du conseil des ministres fit état d'un tribunal européen chargé non plus de lager les-crimes de sang, mais de se prononcer sur les demandes d'extradition, ce

BERTRAND LE GENDRE,

(Litre la sutte page 16.)

AU JOUR LE JOUR Addition

L'Etat financera kii-même le remboursement de l'avortement. Amsi pensa-t-on ménager les sensibilités de ceux qui n'auraient pas admis que les fonds de la caisse-maladie servent à payer cet

Ce biais un peu hypocrite seru sitrement dénoncé. Et pourtant, quand l'Etat s'offre — avec leurs sous — des bombardiers ou des canons il y a nussi des gans pour juger cela immoral.

Il y a longtemps que les sensibilités et les éthiques et s'annulent, dans le grand

BRUNO FRAPPAT.

LES ÉLECTIONS ESPAGNOLES DU 28 OCTOBRE

Nationalistes contre socialistes en Catalogne pliant les attentats (une vingtaine ont été commis dans la nuit du mercredi 20 au jeudi 21 octobre, faisant deux blessés et des dégâts

A une semaine des élections législatives espanoles, les socialistes restent toujours favoris dans les sondages. Les différents partis menent une campagne hantée par la menace éventé du 2 octobre n'ont pas encore été dénoués. Tandis qu'au Pays basque les séparatistes

de l'ETA accentuent leur pression en multi-

Barcelone. — « Je redoute les socialistes et d'abord leurs certi-tudes flamboyantes. Ils paraissent tellement comosincus d'avoir la bonne méthode pour latter contre la crise. C'est inquiétant... » Pour

tures. Dispute de nouveau sigué depuis que socialistes et centristes ont conclu un pacte parlementaire à Madrid, en 1981, pour adopter la loi dite d'harmonisation des autonomies (la LOAPA): dans l'espoir, selon les Catalans et les Resques, de raimer les militaires » après la tentative de putseh du 23 février 1981 et qui aboutit en fait, selon eux à réduire fortement sinon même à mettre fin aux promesses de l'Espagne des régions.

Anneremment, la Catalogne et De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

Jordi Pujol, président paisible gouvernement autonome cata-

du gouvernement autonome estalan, l'ennemi numéro un aux élections législatives du 28 octobre,
c'est bien sur M. Felipe Gomzalez, leader du parti socialiste
ouvrier, dont le portrait géant
s'étale avec insistance sur tous les
murs de Barcelone.
« Personne, ni à gouche ni à
droite, ne possède la solution
idéale s, affirme le leader du
parti Convergence et union,
porte-drapeau d'un nationalisme
catalan têtu mais raisonnable.
« Ni en Catalogne, si en Espagne,
ni dans les autres pays occidentaux récents bouleversement électoraux de sens contraire en Europe. La crise est trop générale et
trop grave. »

Il énumère quelques-unes de ses

trop grave. »

Il énumère quelques-unes de ses craintes en cas de victoire socialiste : les amis de M. Felipe Gonzalez, estime-t-il, seront tentés
a de bouleverser profondément
l'appareil de l'Etut pour le terrain et d'exercer des pressions
dangereuses pour la liberté d'expréssion sur les médias et la têteusion ». Il les juge en outre, sans
trop vouloir préciser cette critique,
a mal placés pour dénoncer la
corruption ».

corruption a.

Mais sa principale inquiétude, itelle qui le taraude depuis qu'il est à la tête de la Généralité, c'est, que le statut d'autonomie de la Catalogne soit remis en question. Vieille querelle historique entre la Catalogne périphèrique, ponctuée de multiples compromis et de rup-

DES INONDATIONS PROVOQUENT L'EVACUATION DE CENT MILLE PERSONNES DANS LA RÉGION DE VALENCE

(Lire page 3.)

Apparemment, la Catalogne et le catalanisme sont pourtant bien vivants dans la rue, dans les entreprises, dans les écoles, à l'Université. (Lire in wife sage 3.) TROYES ET L'ART MODERNE

Le choix de Pierre Lévy

M. Mitterrand, accompagné de M. Jack Lang, ministre de la culture, a inanguré, mercredi 20 octobre, le nouveau musée d'art moderne de Troyes, dont les collections sont constituées par la donation Pierre et Denise Lévy.

On sait combien les musées sont radevables aux collectionneurs. Naguère, ils étalent fiers de voir le fruit du leur vie d'amateur finir dans le grand caravansérall du Louvra. Aujourd'hal, bezucoup préférent donner aux muséus de vince, tant par patriotisme local que pour sarvegarder la singula-rité de leurs collections. Ainsi en ve-t- de la collection Masurel, près de Lille, comma de la collection Pierre. Lévy, à Troyes, deux industriels du textile dont les dona-tions servent la décentralisation

Pour sa part, Pierre Lévy s'acuitte d'une dette envers une ville où il a trouvé le bonheur et la fortune. Ayant commence comme petit industriel et amateur d'art balbutiant, il est devenu un magnet de la muilla at un collectio

peu en France. De nos jours, aucume communauté tocale ne serait en mesure de créer un tel musée (trois cant trente-huit tableaux, mille deux cents deseins, cent sculptures...), à supposer qu'elle en ait les moyens financiers, car bien des cauvren réunles sont devenues introuvables sur le marché. La ville de Troyes n'a donc pas hés nom de l'animation culturelle, à restaurer l'ancien paisle des évéques, coût : 55 millions de francs (l'Etat ayant participé pour 55 % de cette somme).

La collection, évaluée à 150 millions il v. a grestaure participé pour 56 millions il v. a grestaure participé participé participé participé participé participé de 150 millions il v. a grestaure participé participé participé participé de l'accompany de l'acc

lions, il y a quelques années, a, en fait, été constituée avec plus de patience que d'argent...

JACQUES MICHEL

(Lire la suite page 32.)

L' « empire Hersant », la justice et la loi

La liberté de la presse

Le débat sur la liberté de la presse est réclamé alors que se multiplient les inculpations de responsables du groupe Hersant. Denis Perier-Daville estime que si l'existence de cet « empire » était légitimée par la justice. l'œuvre de la Libération en matière de presse serait anéantie. De son côté. Alain Madelin dénonce се qu и аррене les grandes manœuvres du pouvoir socialiste pour contrôler l'information.

'ORDONNANCE du 26 août 1944 pose une première règle : celui qui possède le pou-voir financier doit être le directeur responsable de la publication.

Le législateur a voulu que soit assurée la transparence de la pro-priété et des ressources financières de l'entreprise de presse. Aussi a-t-il tenu à ce que le propriétaire réel, celui qui a l'argent, soit le responsable juridique du journal et ne puisse se dissimuler dans l'ombre. On a se dissimuler dans l'ombre. On a voulu également mettre l'in aux abus existant avant la seconde guerre mondiale, lorsque le journal avait à sa tête un gérant qui n'était pas le véritable propriétaire, mais un homme de paille » responsable penalement de ce qui était publié, qu'on appelait pour cela le « procureur à la prison ».

Cette même ordonnance pose une autre règle essentielle : on ne peut être directeur de plus d'un quoti-dien. Etant donné que ce directeur doit être obligatoirement la personne possédant la majorité du capi-tal, une concentration de quotidiens dans une même main se trouve pro-

Troisième règle : l'utilisation de prête-nom dans les sociétés commer-ciales de droit commun n'est pas une infraction penale. C'est, en revan-che, un delit puni de peines sévères lorsqu'il s'agit d'entreprises de presse. Cela parce que cette prati-que illicite a pour objectif de tour-ner une disposition essentielle de la loi (l'interdiction de posséder plusieurs anotidiens).

Quel peut être le propriétaire d'un quotidien ?

Ce peut être un particulier, une association, une société commer-ciale, un parti politique... Mais cette diversité constitue une hypothèse d'école. Dans in plupart des cas, le quotidien appartient à une société anonyme ou à une S.A.R.L.

En versu de l'article 7 de l'ordonnance du 26 août 1944, le directeur de la publication doit, dans une société, obligatoirement être l'actionnaire possédant la majorité des actions.

Quels peuvent être les action-naires d'une société de presse ? Ce sont habituellement des personnes physiques. Mais il peut se faire que, parmi les actionnaires de la société éditrice, se trouve une

Butre société Si cette société est actionnaire majoritaire de la première société éditrice, en vertu de l'article 7, elle doit obligatoirement être directeur de la publication, ce poste étant tenu par un mandataire légal qui, selon ce même article, ne peut être que son P.-D. G.

Quelle est maintenant, à la ière de ces explications, la situation du Figaro?

Ce journal est édité par la Société anonyme du Figaro – dont la majo-rité du capital appartient à une autre société, la Socpresse, dont M. Robert Hersant est quasiment l'unique actionnaire, et, par consé-quent, le président.

Le point de vue des syndicats

En tant que président de la Socpresse, actionnaire majoritaire de la Société du Figaro, M. Hersant devrait donc être directeur de la publication. A la suite de l'achat du publication. A la sune de 1 avec. Figuro par M. Hersant en 1975, ce dernier a d'ailleurs été duram quatre années président directeur géné-ral de la Société du Figaro et directeur de la publication. Ce qui n'est plus le cas depuis la fin de 1979, ce poste étant désormais occupé par M. André Audinot.

Les syndicats de journalistes considérent que le poste de directeur de la publication le Figuro doit, en vertu de la loi, être occupé par M. Robert Hersant et que, en conséquence, M. Audinot joue le rôle de prête-nom de M. Hersant.

De plus, déclarent ces syndicats, M. Hersant ne peut être propriétaire et directeur que d'un seul quotidien. Or il en possède, par le canal de la Socpresse, une douzaine.

Aussi les syndicats de journalistes ont-ils déposé en 1977 une plainte contre Hersant et autres, qui a abouti le 29 septembre 1978 à l'inculpation de M. Robert Hersant, ainsi que de quelques comparses, et. le 20 septembre 1982, à celle de M. Audinot, le parquet s'étant touiours associé aux poursuites.

Quelle est la défense de M. Robert Harsant? Si j'étais per-sonnellement propriétaire des actions de la société du Figaro, dit-il, les journalistes auraient raison. Je devrais obligatoirement, en vertu de l'article 7 de l'ordonnance, être directeur de la publication, et je ne pourrais être directeur d'un autre quotidico. Mais ce n'est pas moi qui suis propriétaire du Figuro : c'est la Socpresse. Il se trouve que je suis le P.-D. G. et unique propriétaire de cette société. Mais peu importe. Ce n'est pas moi mais la Socpresse qui est actionnaire majoritaire dans la société du Figuro.

DENIS PERIER-DAVILLE (*)

Le Figuro appartient à une société, c'est-à-dire une personne morale, mais non à un particulier, à une personne physique.

Or les personnes morales ne sont pas visées par l'article 7 qui ne concerne que des personnes physi-ques. Il convient donc, pour sayoir qui peut être directeur de la publica-tion, de se reporter au droit commun des sociétés commerciales.

Une société actionnaire majoritaire dans une autre société a tonte liberté pour désigner son représen-tant au conseil d'administration de cette dernière société.

Ce représentant peut parfaitement, selon le droit commun, être un modeste actionnaire de la société propriétaire, ce qui est le cas de M. Audinot, qui possède 25 actions sur les quelque 86 000 constituant le capital de la Socpresse. Le conseil d'administration du

Figuro a désigné comme président M. André Audinot, qui se trouve par conséquent à ce titre directeur de la

Bref, M. Hersant, personne physique actionnaire majoritaire du Figuro, devrait obligatoirement être directeur du Figaro. Mais M. Hersant, P.-D.G., propriéssire unique de la personne morale Soo-presse, elle-même actionnaire majoritaire de la société du Figaro, ne serait pas visé par la loi. Telle est la thèse soutenue par l'intéressé.

Personne physique et personne morale

Les arguments développés en ce sens par ses conseils sont essentielle-ment les suivants :

L'article 7 dit : « Lorsque la majorité du capital de l'entreprise publiant un quotidien ou un hebdomadaire appartient à une même personne, celle-ci sera obligatoire-ment directeur de la publication.» La loi ne précise pas s'il s'agit d'une personne physique ou d'une per-sonne morale. Or, dans notre législation et notre vocabulaire juridique, ce mot « personne » /tout court :ne désigne qu'une personne physique, à des seciétés toujours dénommées « personnes morales ». . . . L'ordonnance du 26 août 1944 personne morale qu'il représente :

constitue un texte pénal et doit par (*) Docteur en droit.

conséquent s'interpréter restrictive ment pour ne pas ajouter à la loi.

Le directeur de la publication doit, en vertu de la loi du 29 juillet 1881 sur la presse, être majeur, jouir de ses droits civils, ne pas être privé de ses droits civiques. Seule une personne physique, un être ayant une existence corporelle, est en mesure de remplir ces conditions.

Que valent ces arguments? Tout le débat tourne par conséquent autour de la distinction entre personne physique » et « personne

Peut-on soutenir que le mot » per-conne » — tout court — signifie personne physique » à l'exclusion de « personne morale » ?

Si l'on ouvre Vocabulaire juridique d'Henri Capitant, qui fait auto-rité en la matière, on peut lire les définitions suivantes : - Personne être auquel est reconnue la capacité d'être sujet de droit ». - Personnad'etre sujet de aroit ». « rersonau-lité morale : aptitude recomme à un groupement ou à un établissement institué par l'État ou à un parsicu-lier d'avoir en cette qualité une existence juridique propre et d'être sujet de droit ».

Une personne au sens juridique est donc bien, selon Capitant, an être ayant la capacité d'être sujet de droit, qu'il s'agisse d'un individu ayant une existence corporelle ou d'une personne morale ayant une ice juridique.

• Le directeur de la publication, déclare M. Hersant, ne peut être qu'une personne en chair et en os ponvant justifier qu'elle est majeure, qu'elle jouit de ses droits civils, qu'elle n'est pas privée de ses droits civiques, qu'elle a un domicile...

Quel étrange argument! Il est évident que c'est un homme ou une femme qui va s'asseoir dans le fautenil directorial et non un ectolasme, un fantôme juridique, un

Mais où est le problème? La solution est classique et se trouve dans l'article 91 de la loi du 24 juillet 1966 sur les sociétés commer-ciales: « Une personne morale peut être nommée administrateur. Lors de sa nomination, elle est tenue de désigner un représentant permanent qui est soumis aux mêmes conditions et obligations et qui encourt les mêmes responsabilités civiles et pénales que s'il était administrateur en son nom propre, sans préjudice de la responsabilité solidaire de la

Une personne morale possédant la majorité du capital de la société éditrice d'un quotidien peut donc perfaitement sièger dans le conseil d'administration de cette société, en la persoane d'un représentant permanent qui, d'après l'article 7, ne peut être que l'actionnaire majori-

En matière de presse, ce même article impose que ce représentant permanent de la société actionnaire majoritaire devienne directeur de la

L'œuvre de la libération

Ancun texte n'interdit une telle solution, qui résulte au contraire de la volonté du législateur.

L'ordonnance n'est-elle pas un texte pénal devant s'interpréter strictement? Cela n'empêche nullestrictement? Ceta n'empeche musterment le juge de rechercher tout le sens que le législateur a voulu donner à la loi. Ainsi, par exemple, est punie l'apologie du régime nazi faite par le moyen du livre. La jurisprudence a élargi cette interdiction à l'apologie par la voie du disque.

En conclusion, en faisant occuper indiment par M. Andinot le poste de directeur de la publication qui aurait du être tenu par M. Hersant, on peut considérer que ces deux per-sonnes ont commis une infraction à l'article 7 de l'ordonnance du 26 août 1944, infraction punie d'une amende de 2 000 à 2 000 000 de france et d'un emprisonnement de six jours à six mois.

Sont-eiles en infraction avec l'article 4 interdisant l'usage de prête-nom, infraction punie de trois mois à deux ans d'emprisonne-

ment?
S'il y a eu une mauvaise interprétation de la loi commise de bonne foi, on peut considérer que seul l'article? paraît applicable, S'il y a eu une intention frauduleuse, un désir de tromper le public sur la personne du véritable propriétaire, une intention de « tourner la loi », on peut estimer que l'article 4 peut être

Tonte l'argumentation de M. Her-sant repose donc sur cette distinc-tion entre « personne physique » et « personne morale ». Selon lui, le législateur de 1944 n'a songé, en ce taires d'une société de presse, qu'aux personnes physiques et à laissé scieniment en dehors du champ d'application de la loi les sociétés actionnaires majoritaires

dans une société de pre Une telle affirmation est directe ment contraire à l'esprit même de l'ordonnance de 1944 qui est, on l'a vu, d'une part, de garantir une transparence dans la propriété et les res-sources financières des entreprises et, d'autre part, de protéger le pluralisme des opinions en empéchant une concentration de quotidiens entre les mains d'une même société.

Si I' a empire Hersant - se trouvait juridiquement légitimé par la justice, c'est toute l'œuvre de la libération en matière de presse qui se trouverait anéantie et discréditée.

Pour échapper à l'application de ces principes fondamentaux, pour esquiver les obligations imposées par la loi, il suffirait, selon M. Hersant, de devenir majoritaire par le canal d'une personne morale. Cette astuce est un peu trop facile, car elle consiste à vider la loi de sa substance même.

Pour s'assurer l'impunité, suffit-il de se mettre en société ?

Les grandes manœuvres du pouvoir socialiste

PRÈS l'audiovisuel, voici le tour de la presse. L'année déjà comme celle des grandes manonvres du pouvoir socialiste autour de la prasse et de son indépendance.

Une presse qui, semble-t-il, dérange un gouvernement qui répète volontiers « la majorité des quotidiens no cesse de trainer le gouvernement dans la boue ».

En levée de rideau, André Audinot, député, P.-D.G. du Figaro, et de sur-croît président du Syndicat de la presse parisienne et vice président de la Fédération nationale de la presse française, a été inculpé pour infraction à l'ordonnance du 26 août 1944 relative à l'organisation de la presse française. Et ce, lors de la rentrée parlementaire, c'est-à-dire en esquivant la procédure de la levés d'immunité parlementaire, qui lui aurait permis de s'expliquer devant

Or, tous les professionnels le savent, et les plus éminents juristes le confirment, l'ordonnance de 1944, qui correspondait à une situation d'exception, a toujours été interprétée dans un sens qui disculpe à l'évi-

Cette affaire est grave. L'opposition a manifesté son indignation. Les fédérations de presse s'inquiètent. Le gouvernement, lui, s'abrite hypocri-tement derrière le principe de la séparation des pouvoirs. Il n'y est pour rien... c'est l'affaire de la justice.

La vérité oblige à dire que les socialistes et les communistes souhaitaient cette inculpation. Et pour l'obtenir, ils n'ont pas manqué de maimener le droit et la justice.

Dérobades

Le 10 juillet 1981, lors de la discussion de la loi d'amnistie, les groupes socialistes et communistes se sont achamés à obtenir confirmation que cette loi exclusit bien du bénéfice de l'amnistre « Hersant et ses complices », et ce au méoris du droit et de l'avis réservé du garde des

Le 20 juillet 1982, les manifestants de la C.G.T. du Livre occu-

du ministre de la justice pour exiger entre autres, l'inculpation d'André Audinot, Le 20 septembre, ce dernier était inculpé. La gouvernement et les socialistes avaient en leur pouvoir

Le gouvernement pouvait d'abord confirmer comme cels lui fut demandé le 18 janvier 1982 par le S.N.P.Q.R. et la F.N.P.F. l'interprétation constamment donnée par les gouvernements de la IV et de la Ve Réquiblique du la IV et de la V* République du texte de l'ordon-nance de 1944, et, en particulier, de son article 7. Georges Fillioud a re-

deux moyens d'intervention

Les socialistes avaient encore la possibilité de s'associer à l'Assemblés nationale à une demande de suspension des poursuites engagées contra André Audinot.

Jusqu'à présent, à toutes époont veillé à assurer l'immunité de tous leurs membres. A plus forte raison lorsque les faits reprochés touchaient à la liberté d'information.

Jusqu'à présent, les majorités parlementaires ont mis leur honneur à défendre tout particulièrement l'immunité des députés et sénateurs

C'est ainsi que les députés unanimes ont voté en 1980 les suspensions de poursuite pour toute la durée de leur mandat contre, par exemple, les socialistes Mitterrand, Auroux, Fabius, Guidoni, Jagoret, Senes, ou contre le communiste illes. Les socialistes invoqualent. même alors la réciprocité en cas de changement de majorité... Plus ré-cemment, en mai 1982, c'est toujours à l'unanimité qu'a été refusée à l'Assemblée nationale la demande de levée d'immunité parlementaire de M. Berson, député socialiste, poursuivi pour infraction à la loi de 1881 SUF 18 DIESSO.

Aujourd'hui, les socialistes oublient la réciprocité de sette tradition de liberté et sa dérobent.

En réalité, le pouvoir ne tarders pas à s'en apercevoir, ces dérobades constituent une maladresse de plus.

L'ordonnance de 1944 est à l'évidence inapplicable. Si l'on veut écarter toute suspicion de manasuvre politique contre un groupe de presse catalogué comme d'opposition, il faudra bientôt poursuivre d'autres dirigeants de presse. A commencer per M. Jean-Charles Lignel, qui vient de par ALAIN MADELIN (*)

faire l'objet d'une plainte émanant de la C.F.D.T. C'est donc en réalité l'en-

de l'ordonnance de 1944 entraîne indluctablement un débat sur la liberté de l'information.

De plus, engager un débat autour

Or ce débat s'engage mai pour les

Propagande

Faute de pouvoir se réfugier dertière le texte même de l'ordonnance de 1944, dont il conneit bien les faiblesses, le gouvernement en est réduit à invoquer « l'esprit des ordonnances de 1944 », et le voici bientôt contraint d'engager le débat sur la concentration des moyens de presse

Excellent débat pour les libéraux. C'est vrai que la concentration des pouvoirs, à commencer par le pouvoir d'informer, est dangereuse pour la démocratie. C'est vrai qu'il faut sans doute imaginer une légis moderne « anti-trust ». Mauvais débat pour les socialistes. Il montrera vite que ce qui menace aujourd'hui la liberté d'information c'est précisément la trop grande concentration des pouvoirs entre les mains du gou-

Il faudra d'abord reprendre le dossiar de l'audiovisuel, faire le constat de l'incroyable mainmise du pouvoir et de la transformation jour après jour du service public en instrument

Il faudra aussi détailler la panoplie des moyens de pression dont le pouvoir dispose pour porter atteinte à l'indépendance économique de la

- A commencer par la publicité - clé de l'indépendance de la presso. L'Etat contrôle une part cesentialle de la publicité nationale au moyen des entreprises nationalisées et de l'agence Havas. Il peut en outre, depuis le vote de la loi audioviauelle, confisquer une part déterminante des recettes publicitaires récionales et locales au profit de

- L'Etat peut, en outre, agir sur là presse en modifiant son régime fiscal

farticle 39 bis du code général des impôts), le taux de T.V.A. ou les avantages tarifaires postaux. Les socialistes en agitent volontiers la me-

La 14 octobre 1981, Georges Fillioud précisait devant la commission des affaires culturelles de l'Assem-

« Une réforme des aides de l'Etat à la presse est envisagée (...). En contrepartie d'aides diverses de l'Etat, les entreprises de presse qui le souhaiteraient pourralent être sou-mises à un véritable statut comportant des contraintes de service public et social. Il va de soi que les entreprises qui, ne contribuent nullement à la confrontation des idées, ne souscrimient pas à un tel statut, ne recevraient aucune aide de l'Etat. 3

- Ajoutons à cala l'arme absolue que représente la nationalisation des banques. Il suffit de peu de chose pour mettre en péril l'équilibre d'un iournal. Plafonnez ou réduisez légèrement ses budgets publicitaires, jouez à la marge sur les avantages fisceux ou postaux de la presse et voici tel ou tel journal prisonnier de la bonne

Le rôle joué par l'A.F.P.

Dea on a pu constater le rôle joué par les banques d'Etat dans l'effaire du Dauphiné libéré ou celle de l'Union de Reims. Et si l'on en croit récemment une information publique du Canard enchaîné, cinq banques d'Etat s'entendent pour réexaminer leur concours au groupe Hersent.

- A cols on pourrait encore ajouter l'examen du rôle joué par l'A.F.P. ou celui de la C.G.T. du livre ciens le secteur de l'impression.

Bref, les sujets d'intérêt et d'inquiétude ne manquent pes si l'on vout parier de la liberté de la presse

Le ternos n'est sans doute plus où les socialistes affichaient bien haut leur volonté de transformer la presse en service public, tel Georges Fillioud dans un éditorial de l'hebdomedaire du P.S. l'Unité ou le député socialiste Nattigz le 28 avril dernier à l'Assemblée nationale.

Le pouvoir préfère sans doute uses dans la discrétion des moyens de pression qu'il s'est donnés.

Tant pie pour lui. Le débat est maintenant sur la place publique. Il faut le poursuivre avec sérieux et avec résolution. C'est l'affaire des responsables politiques. C'est celle des professionnels de l'information. C'est l'affaire de la liberté et de la

(*) Député (U.D.F.) d'Illo-et-Vilaine.

POUR LA CIENC numero special

LA MECANISATION **DU TRAVAIL**

Informatique, Automatique et Emploi



ge ? Les premières machines ont remplacé le travail musculaire. Aujourd'hui les ordinateurs se substituent ou travail du cervecu humain. Dans ce numero, des spécialistes de renommée internationale analysent l'avenir de l'emploi et l'impact de l'informatique dans les différents secteurs d octivité.

que et de la robotique

NOVEMBRE 1982 En verie chez vetre marchand de journeus

ing i in a 17 -.....

in the same

67

Figure 1

-

44 ---

 $\underline{\xi}^{\alpha} = (0, \alpha, \beta, \beta, \beta, \alpha, \beta)$

7.55

Près de la tombie ouverte, dans ce petit cimetière de la banlieue ouvrière de Cracovie, une inscription proclame: «Le sang a coulé pour nous. Chacun devrait donner an vie pour Solidarité. » La veille, mardi 19 octobre, les murs de la ville avaient été taplissés d'affiches appeiant à participer aux obsèques. Elles n'indiqualent que l'heure et le lieu de la cérémonie, mais sur beaucoup d'entre elles, des mains anonymes avaient ajouté : « Nous nous pengerons. » Malgré l'énormité de la foule (quinze à vingt mille personnes) venue assister à l'inhumation de Bogdan Wlosik, cuvrier des aciéries Léaine tué la semains dernière à l'âge de vingt ans par la milice, il n'y ent aucun débordement, aucun incident. Juste la dignité et l'émotion d'hommes et de femmes de toutes conditions, jeunes et vieux, mais sur les visages desquels on lisait une détermination inébranlable et une colère qui ne cesse de croître.

inébranlable et une colère qui ne cesse de croître.

Ce calme, qu'avait demandé le famille de la victime et au respect duquel les prêtres qui officiaient n'out cesse d'appeier, ne doit pas tromper. L'exaltation du sang versé, l'expression de la volonté de « pengeance » sont choses neuves dans la urise polonaise. Jusque-là, ces mots ne venalent pes aux lèvres ou en tout cas étaient refoulés. Aujourd'hui, on les dit tout haut et c'est un signe, un

aux lèvres ou en tout cas étaient refoulés. Aujourd'hui, on les dit tout haut et c'est un signe, un de plus, de la dégradation en profondeur du climat politique dans ce pays où la haine entre le pouvoir et la société monte aussi vite qu'est étoufité l'espoir d'un compromis politique.

La situation était tellement explosive mercredi matin que le pouvoir s'était résolu à faire patte douce. Les forces de police massivement concentrées dans la ville, s'étaient rendues invisibles. On avait laissé les ouvriers des entreprises organiser leurs délégations et même se cotiser pour louer des autocars. On avait — explicitement ou implicitement, on l'ignome — autorisé les camanades d'ateller de Bogdan Wlosik à quitter leur travail pour se rendre à ses obsèques où toutes les brigades des acières Lénine étaient représentées.

Alora dès les premières heures de la matinée, ce cimetière en rase campagne a pris l'étrange aspect d'une forêt dont les artures étaient ces milliers de bras levés dans le «V» de la victoire. Le corps de Bogdan Wlosik, amené à l'aube de la morque, repose dans la minuscule chapelle où ne penvent pénetrer que ses proches. La messe est retransmise à l'eutèrieur par haut-parleurs et les gens, très souvent en bleu de

vent penetrer que ses proches. La messe est retransmise à l'extèrieur par hant-parleurs et les gens, très souvent en bieu de travail, grimpent sux branches des arbres ou sur le mir d'enceinte pour mieux entendre. Sur les banderoles ou lit : « Solidarité ne mourra famais », ou bien simplement, parce que tout est ainsi dit : « Solidarité ». Les couronnes mortuaires parlent aussi et l'une d'alles dit : « Mieux nour mourir

mortuaires parient aussi et l'une d'elles dit : « Mieux vaut mourir debout que vivre à genoux, »
On prie, on chante « Dieu sauve la Pologne », oe cantique patriotique qui est de ven u l'hymne du syndicat indépendant. Chacun voit le mère de Bogdan Chacun voit la mère de Bogdan Wiosik, les deux poings enfoncés dans la bouche, s'effoncher à deux reprises sur la tombe. La fanfare des actèries joue la Marche tuntebre de Chopin. A l'issue de la cérémonie qui aira duré deux heures, la dispension se fait dans le caime après qu'une montagne de fleurs a été amoncelée sur ce carré de terre qui deviendra un nouveau, sans doute pas le dernier, lieu de pélerinage.

Le soir, la télévision pariera d'euxe mort mutiles en ajon-

Le soir, la telévision pariera d'aune mort instille » en ajoutant : a il jout espèrer que nous serons tous plus avisés après cette déplorable perte et que nous surveillerons de près les instituteurs d'émeutes (...) ». Pen avant, les téléspectateurs avaient distinctément pu entendre scander le nom du syndicat indépendant. Ce n'était pas une émission pirate, mais la retransmission en direct d'un match de football au cours duquel on avait, sur les gradins, donné libre cours à ses sentiments politiques.

ments politiques. La Diéte se réunira mardi prochain, un jour avant le comité-central, pour entendre un rapport du procureur général sur les mesures visant à « renjores la loi et l'ordre » et pour examiner un proje; sur la lutte contre le

● L'agence de presse polonaise PAP a annulé mercredi, sans aucune explication, l'annonce qu'elle avait faix pen auparavant d'une réunion des ministres de la défense du pecte de Varsovie dans la capitale de la Pologne.

Les bilans successifs ont été contradictoires, les communications entre les zones sinistrées et le reste de l'Espagne étant coupées par intermittence.

Les servicés du gouverneur de Valence ont annoncé, mercredit soir, que le barrage de 70 mètres construit sur la rivière Jucar, à 40 kilomètres dans l'arrière—paye de Valence, est menacé par la crue de cette rivière, mais qu'il n'a pas commencé à céder. (Reuter).

Après les déprédations commises contre l'ambassade de France, à Varsovie (le Monde du 21 octobre). le ministre conseiller de l'ambassade de Pologne a été convoqué, mardi 18 octobre, au Quai d'Orsay, où ini ont été rappelées les obligations qui incombent aux autorités polonaises pour la protection des bâtiments diplomatiques.

e parasitisme social s. Il s'agiralt d'un texte permettant d'instaurer le travail obligatoire pour les per-sonnes qui ne peuvent justifier d'un emploi fixe. Les très nom-meux syndicalisses hiencles pour raisons politiques sont directe-ment vises par ce projet.

A Moscou, la Literatournaya Gazeta a lance une violente attaque contre l'intelligen'sia polonaise (« nourrie des chimères du romantisme anti-socialiste ») et contre l'Eglise qui aurait « pris contre l'Eglise qui aurait « pris en charge la contre-révolution ».

« Sans le sacrifice du peuple soviétique, écrit l'hebdomadaire, les Polonais auraient été exterminés fusqu'au dernier par les hiltériens. » Ce genre de phrase a le don d'exacerber le nationalisme des Polonais qui eux se souviennent du pacte germanosoviétique et de la passivité avec laquelle l'armée rouge a sesisté sans bouger à l'écrasement de l'es péchés de su vie passée », a moins qu'il ne sou dément, il risque de ving quatre ans de prison.

Portugal

Un tribunal soumet à un examen psychiatrique le prêtre qui avait voulu assassiner le pape

Vila-Nova-de-Oursm (A.F.P.).

— Le prêtre intégriste espagnol
Juan Maria Fernandez Krohn,
accusé d'avoir tenté d'assassiner Juan Maria Pernancez Kronn, accuse d'avoir tenté d'assassiner le pape la 12 mai dernier, à Fatima, su Portugal, a comparu le mercredi 20 octobre devant le tribunal de Vila-Nova-de-Ouram, petite ville située à 140 kilomètres au nord de Lisbonne, près du célèbre centre de pèlerinage. Après six heures d'audience, les juges ont décidé de suspendre le procès. Ils ont estimé qu'un expensen psychiatrique s'imposait, en raison du « comportement étrange», de la « froideur hors du commun» et de « l'exacerbation des sentiments mystico-religieux » de l'accusé.

Ordonné en 1978, à Econe (Suisse), par Mgr Lelebvre, chef de file du clergé intégriste.

M. Krohn s'est prèsenté devant le tribunal pleds nus en soutane vert olive, « la conlaur de l'es-

pureté commis durant sa ste d'étudiant », sinsi que de son « passé de fusciste ». Il n'a con-fessé aucun remords en revanche. pour sa tentative d'assassinat contre Jean-Paul II, qu'il a

Selon ses déclarations, l'idée lui est venue en regardant à la télévision des images sur l'assassinat du président égyptiem Sadate. Il a commencé à préparer son coup à Paris, deux mois avant de se rendre su Portugal. Il voulait viser le cœur du pape, avec une hajonnette. Dans ses explications, il s'est attardé sur la situation en Pologne, où il s'est rendu en 1981, accusant l'Eglise polonause de maintenir des relations obscures a avec le K.G.B. (police politique soviétique). Il a enfin affirmé : « Wojtyla (le pape) a traht Solidarité et n'a jamais formellement condamné l'état de Selon ses déclarations, l'idée lui mellement condamné l'état de siège en Pologne.

A moins qu'il ne soit déclaré dément, il risque de vingt à vingt-

Irlande du Nord

TANDIS QUE LE CHEF D'ENTREPRISE EST ARRÊTÉ POUR TRAFIC DE DROGUE

La fermeture de l'usine De Lorean fait mille six cents nouveaux chômeurs à Belfast

De notre envoyé spécial

Belfast. - Tout est calme autour de l'usine De Lorean, à Dunmurry, dans la banlieue de Belfast. Le service de sécurité interdit toulours l'entrée des bătiments. En fait malgra l'an-19 octobre, les mille six cents ouvriers savalent à quoi s'en dernier, quand deux syndics avaient été nommés pour tenter de sauver l'entreprise créés à grand renfort de subventions publiques : ils n'avaient d'autre avenir que d'aller rejoindre le peloton des chômeurs aujourd'hui plus nombreux, en Irlande du Nord, que les salariés de l'industrie.

Quand, en 1978, M. John De Lorsan, ancien vice-président de General Motors, avait installé son entreprise à Belfast pour assembler une voiture de sport révolutionnaire, c'est tout juste al l'on n'avait pas crié au miracie. Sans doute le gouverne-ment britannique avait-il investi 50 millions de livres (1) dans l'affaire, mais M. De Lorean promettait de donner du travall à deta mille cinq cents personnes - pour sortir jusqu'à quatre cents voitures par semaine dans une province où le taux de chômage attein! maintenant 25 % de la population active, le plus élevá de tout le Royaume-Uni. Jusqu'au demier moment, les pouvoirs publics ant espéré trou-

ver un généreux mécène qui remettralt à flot l'entreprise Mais l'argent n'est jamais venu.

Est-ce pour se procurer les ment de son entreprise que M. De Lorean se trouve aujourd'hui impliqué dans une affaire de trafic de droque? C'est ce que croît la police américaine. M. De Lorean a été arrêté la mardi 19 octobre à Los Angeles. Il est accusé par le F.B.t., qui le surveillait depuis plusteurs mois, d'avoir tenté d'écouler aux Étate-Unis 100 kilos de cocalne provenant de Colombie, d'une valeur de 24 millions de dollars.

Par une coincidence oui n'est peut-être pas totalement fortuite, çaient la même jour que les tentatives de sauver l'entreprise De Lorean, de Belisst, avalent définitivement échoué.

M. De Lorean risque quinza ans de prison s'il est déclaré coupable. Il laisse en tout cas dettes, qui mettent en péril une dizaine de petites entreprises d'Irlande du Nord, et qui touchent aussi de nombreuses soclétés étrangères. Il doit notamment 10 millions de livres à Renault, oul fournissait les moteurs de ses véhicules. - D. V.

(1) Une livre vaut environ

Espaqne

Nationalistes contre socialistes en Catalogne

La Catalogne a son propre parlement et son exécutit, fier de son bilan. Les transferts de souveraineté se poursuivent. M. Jordi Pujol en convient mais estime que la bataille pour la consolidation du statut risque d'être encore plus dure. Car s'il juge aujourd'hui que les centristes su pouvoir étaient « plutôt libèreux et pragmatiques », il se médie du parti socialiste, dont la tradition « sectaire et centraliste » est dit-il, « bien connue ».

« Nous apons si peu confiance,

est. dit-il, « tien contrue z.

« Nous avons si peu confiance,
précise-t-il, que nous préférons
accepter cette semaine un transfert de souveraineté, pourtant pas
trop favorable pour nous dans le
domaine du tourisme, que de
devoir éventuellement le renégocer avec le sarochair accesser-

devoir éventuellement le renégo-cier avec le prochain gouverne-ment de Madrid, qut risque d'être encore plus intransigent, » M. Miquel Rocs Junyent, porte-parole de la minorité catalane an Congrès des députés et tête de liste à Barcelone de Conver-gence et Union, vs. encore plus loin lorsqu'il nous dépeint avec conviction « la lutte politique fé-roce » que les nationalistes cata-lans doivent, selon lui, livrer aux socialistes pendant la campagne électorale, « Ca qu'il y a de plus grave dans la Lospa, dit-il, c'est sa philosophie même. Elle signifie un virage complet, une remisé en cause totale des autonomies, et un virage complet, une remise et cause totale des autonomies, et ron peut parler, afreux néologisme, d'une « loapalisation » de la vie politique espagnole. L'autonomie devient une simple décentralisation administrative. Nous avons sans doute progressé dans le domaine culturel mais nous voulons aussi reconquêrt nos droils dans tous les autres domaines. »

Banquier, M. Jordi Pujol est le fondateur de la Banca Catalana, avec laquelle il a, dit-il, rompu tous les liens depuis 1976 pour se consacrer exclusivement à la policonsacrer exclusivement à la poli-tique. Démocrate, îl a payê sa lutte contre le franquisme d'un long séjour en prison. Il est aujourd'hui critiqué par des pe-tits groupes de fidèles de son prédécesseur à la Généralité, le très gauliten Josep Taradellas, Il est en mauvais termes avec le maire socialiste de Barcelone, M. Narcis Serra, et en froid avec les délégnés de Madrid en Cata-logne. Mais il reste le champion d'uns bourgroisie catalane éclai-rée qui a vraiment lutté contra d'une bourgeoisie catalane éclai-rée qui a vraiment lutté contre Franco, et le symbole d'une Géné-ralité qui entend se défendre bec et ongles contre un éventuel re-tour en force des « centralistes ». « Il ne faut pas changer la Catalogne deputs Madrid mais

Madrid. — An moins trois personnes ont peri noyées dans les inondations qui ravagent les provinces de Valence et d'Alicanie, en Espagne, où l'on déplore, d'autre part; plusieurs dizaines de disparitions. C'est ce qu'on tamoncé le mercredi 20 octobre, des responsables du ministère de l'intérieur.

Les bilans successifs ont été

Les bilans successifs ont été

améliorer Madrid depuis la Catalogne, s Visage glabre et sévère,
silhouette m'ince, intelligence
lumineuse, M. Miquel Roca explicite volontiers le slogan électoral
de Convergence: « Nous devons,
dit-il, avoir un projet d'Etat. Les
Catalans ont loujours été sur la
défensive. Nous devons redevenir
offensifs. Il faut changer la
société espagnole, la rendre plus
européenne pour qu'elle comprenne enfin le phénomène catalan. »

M. Miquel Roca est sans doute
le seul politicien catalan ayant améliorer Madrid depuis la Cata-

M. Miquel Rocs est sans doute le seul politicien catalan ayant déjà une a stature nationale au plan espagnol ». Ambitieux, il songe déjà, c'est évident, à un « destin national » et, pourquol pas, an poste de premier ministre.

Les dirigeants de Convergence sont bien conscients que leur future capacité de manœuvre et de pression dépend de leur score du 28 octobre. Si le duel numéro un oppose, dans le reste de l'Espagne. la nouvelle droite de M. Manuel Fraga sux socialistes, donnés favoris par la classe politique, tout doit se jouer, en Catalogne, entre Convergence et les socialistes catalans réunifiés sous la houlette du P.S.O.R. Mais l'ordre d'arrivée n'est pas indifférent. la houlette du P.S.O.E. Mais l'ordre d'arrivée n'est pes indifférent.
Aux législatives de 1979, Convergence a été devancé par les socialistes. « Nous sommes en principe
défavorisés aux élections générales, dit M. Jordi Pujol. En
revanche, Convergence l'a emporté
aux élections du Pariement catalon en 1980. »

L'esfondrement centriste, sensible en Catalogne comme ail-

L'effondrement centriste, sen-sible en Catalogne comme all-leurs, reste un atout pour les nationalistes catalans, La droite conservatrice et «espagnole» est ici mai à l'aise, et le chef de file à Barcelone de l'Alliance popu-laire de M. Fraga est un politi-cien relativement peu connu. Le parti socialiste devrait, lui, en houne logime, mofiter des en bonne logique, profiter des dissensions internes dés commu-nistes. En 1979, le tiers des dépu-

nistes. En 1979, le tiers des députés du P.C.E. aux Cortés appartenaient au P.S. U.C. (partisocialiste unifié de Catalogne, communiste). Un recul sérieux du P.S.U.C. — théoriquement « eurocommuniste » — de M. Lopez Raimundo, concurrencé cette fois par les « pro-soviétiques » du P.C.C. (Particommuniste de Catalogne) emmenés par MM Ardiaca et Ramos, pourrait donc Catalogne) emmenés par MM Ar-diaca et Ramos, pourrait donc priver le P.C.E. de la possibuté de former un groupe parlemen-taire aux prochaines Cortés. Mal-gré leurs querelles, les commu-nistes catalans font une bonne campagne, sans trop se déchirer dans leurs flefs traditionnels de la shapitone pages a Corpella cu

Les eaux de la rivière, gonflées par des pluies diluviennes qui sont tombées pendant vingt-quatre henres sur la région, sont passées au-dessus du barrage. Mais, contrairement à ce qui avait été annoncé, l'ouvrage, qui retient un lac artificiel, as présenteralt aucune fissure.

Lé suprepreur a cependant

aucune fissure.

Lé gouverneur a cependant lancé un ap pel radiophonique pour demander aux riverains d'évacuer immédiatement les abords du barrage et de gagner des lieux plus élevés. Les responsables ont indiqué que près de cent mille personnes sont déja parties.

toutent ses menieurs resultats de toute l'Espagne. Mais nombre d'électeurs communistes, décus par les rivalités et les débats idéologiques sans fin, pourralent bien railier les gros bataillons du parti socialiste.

C'est en tout ces l'un des accours

parti socialiste.

C'est en tout cas l'un des espoirs de M. Raimon Obiols, tête de liste du parti socialiste à Barcelone, qui estime, lui anssi, que la lutte est « particulièrement àpre » en Catalogne. Il regrette les « attaques » de M. Carrillo qui est déjà venu à plusieurs reprises à Barcelone apporter son soutien vibrant au P.S.U.C., « le seul parti communiste de Catalogne ». Et il viorant au PS.U.C., « le seul partit communiste de Catalogne ». Et il affirme que les dirigeants de Convergence exploitent le thème de l'autonomie « de Jaçon tout à fait démagogique ». « Nous som-mes, dit-il, attaqués de toutes parts. A Madrid, le P.S.O.E. n'a pratiquement pas d'adversaires Ici, d'est une autre affaire... »

idéal », M. Raimon Obiois compare ironiquement le parti de M. Pujol au parti québécois de M. Lévesque et il pense que le « maximalisme » de Esquerra Republicana, du président du Parlement catalan, M. Beribert Barrera, qui réclame le « droit à l'autodétermination des Catalans », est irréaliste. « Le parti socialiste catalan, insiste-t-il, est celui de toute la Catalogne. » Il déplore ce qu'il appelle le « larisme » de Convergence face à de petits groupes qui entretiennent une certaine xénophobie à l'égard des non-Catalans. Le leader socialiste redoute, comme d'ailleurs la plupart des dirigeants catalans, une bipolarisation des forces politiques en Espagne, un forces politiques en Espagne, un retour à un face-à-face gauche-droite. En raison, selon les porte-parole de Convergence, d'une loi électorale qui favorise les grandes formations.

des formations.

« Nous craignons, ici, affirme
M. Raimon Obiols, la coupure de
l'Espagne en deux après le 28 octobre. Et, si nous gaguons, nous
recevons un cadeau empoisonné: la grave crise économique, le chômages le taux en Catalogne est de 19 % alors que la
moyenne espagnole est de 15 %),
les meneurs de coups d'Etat militaires et le terrorisme basque. Ce
n'est pas rien...»

n'est pas rien... »

Les socialistes, en Catalogne comme à Madrid, sont donc déjà à la recherche d' calliés » leur permettant de partager l'éventuel fardesu. Les nationalistes catalogne parte par des associés. lans ne seralent pas des associés à dédaigner. Voilà qui explique peut-être le caractère relative-ment feutré de la campagne électorale en Catalogne. Les diri-geants de Convergence et du parti socialiste donnent, malgré leurs déclarations, l'impression de se ménager dans la perspective éventuelle de « pactes » de gouverne-

tuelle de « pactes » de gouverne-ment.

Il est vrai aussi que la moro-sité est la note dominante. Désen-chantement, irritation vague à l'égard de la classe politique, craintes accrues de mouvements militaires, inquiétudes face à la crise économique et sociale: la majorité des Catalans paraissent d'abord désabusés à l'égard des « autres » Espagnols. La multi-plication des listes et certaines ambiguités ne sont pas faites pour éclairer les 40 % d'électeurs qui admettent encore leur indé-cision à une semaine seulement parties.

Dans la province d'Alicante, les inondations ont provoqué l'arrêt des vingt transformateurs de la province, dont la capitale est privée de courant électrique.

(A.P.) cision à une semaine seulement du scrutin.

MARCEL NIEDERGANG.

Union soviétique

Dix-neuf Américains qui des passeports américains, mais avaient émigré en U.R.S.S. dans les autorités soviétiques ne leur les années 80, sont empéchés de retourner aux Etats-Unis. L'ambassade, à Moscou, leur a délivré des passeports américains, mais les autorités soviétiques ne leur donnent pas de visa de sortie, signale l'hebdomadaire Neusweek, — (A.F.P.)









Des inondations provoquent l'évacuation

de cent mille personnes dans la région de Valence

M. Strauss prépare son avenir, les sociaux-démocrates se cherchent

Bonn. — Mars 1983 présentera-t-il une réédition de l'affronte-ment d'octobre 1980 qui, aux élec-tions générales, opposa le chré-nen social bavarois Franz Josef Strauss au chancelier social-démocrate Helmut Schmidt? Rien n'est assuré quant au second mais le premier rient de faire savoir à Munich qu'il ne resterait ms insensible aux e pressions savoir à Munich qu'il ne resterait pas insensible aux e pressions amicales a de son parti el celui-ci l'engageait à se jeter dans la mèlée. Pour l'instant. M. Franz Josef Strauss est toujours ministre président de l' « Etat libre a de Bavière et si son influence — qu'il vient de consolider sur place en procédant à un remaniement ministèriel significatif — dépasse de beaucoup les fronnement ministeriet significatir — dépasse de beaucoup les fron-tières de ce dernier, comme les récents événements l'ont montré, il n'est plus membre du Bun-

destag. Or. M. Strauss. qui malgré sa défaite de 1980. continue à croire en son a destin national a, a besoin d'un mandat parlemen-taire pour accèder aux fonctions taire pour accéder aux fonctions que, de notoriété publique, il réve d'occuper : le poste de vice-chancelier accolé an ministère des affaires étrangères. Ambition qui suppose que le gouvernement fédéral puisse se dispenser des bons offices de l'actuel titulaire, le libéral Hans Dietrich Genscher, dans l'hypothèse par exemple où, à la suite du scrutin de mars 1983 les libéraux disparaîtraient 1983, les libéraux disparaîtraient de la scène politique.

Le même M. Genscher vient de laisser liltrer que s'il n'était pas réélu président du parti libé-rai lors du congrès qui s'ouvrira le 5 novembre à Berlin, il donnerait sa démission du gouverne-ment fédéral. Ce n'est pour le moment qu'une sorte de chan-tage destiné à augmenter ses De notre correspondant

chances de l'emporter sur son rival qui n'en est pas vraiment un. M. Uwe Ronneburger, un modéré assez versatile qui a posé sa candidature à la présidence du parti sans y croire fermement (il est d'allieurs partisan de la nouvelle coalition), et sans pouvoir, de touis façon, représenter la vénémente disonence minoritaire que n'a toujours pas « digèré» le ralliement de M. Genscher à M. Helmut Kohi. Quoi qu'il en soit. M. Franz Josef Strauss est prêt à prendre sa succession — et à donner à celle-oi l'ampleur et l'éclat que M. Genscher, contesté dans son propre parti, sans parler du reste du pays, ne peut conférer à cette position. M. Strauss rencontreration sur son chemin, pour la seconde fois, M. Helmut Schmidt? Les sociaux-démocrates sont partagés à ce sujet.

tagés à ce sujet. Pour les uns, M. Schmidt a fait son temps et il n'a, du reste, qu'à eon temps et il n'a, du reste, qu'à érrire sas mémoires dans une re-traite confortable et respectée. Pour d'autres, la popularité de l'ancien chancelier est un atout dont il serait absurde de se pri-ver. Ne vient-il pas, à la surprise générale, de faire élire à la mairie de Fribourg en Brisgau un libéral. M. Roif Böhne, par le seule vertu de son intervention lors d'une réunion électorale, qui attira douze mille personnes sur la douze mille personnes sur la place de la Cathédrale ? Sa parplace de la Cathedrale? Sa participation au congrès des syndicats lui a valu. ces jours derniers,
plus qu'une ovation chaleureuse.
Le chancelier démis demeure
une force politique, un orateur
brillent, d'autant plus mordant
qu'il n'est pas tenu à «l'obligation
de réserve» impartie à un chef
de gouvernement — mais, qu'au-

rait-il à gagner comme tête de liste du S.P.D.? Même un score liste du S.P.D.? Méme un score plus qu'honorable ne rendra pas le pouvoir à ce dernier qui ne pouvait l'exercer qu'avec le concours des libéraux avec lesquels une rupture irréparable a été consommée. Son prestige souf-frirait de cet effort sans lendemaine positifs, son autorité sortirait entemée des polémiques auxmamé postus, son autorios sur-tirait entamée des polémiques aux-quelles il sersit farcé de se livrer. Peut-être même ne sersit-il pas certain de la reconnaissance d'un parti qui, avec le temps, s'était déjà passablement écarté de lui lorsqu'il était chancelier.

En fait, personne ne sait encore ce que fera l'ancien chanceller et blen rares sont ceux qui
peuvent prédire quelle voie prendra l'opposition social-démocrate,
quand elle se sera remise de ses
émotions, pour offrir une véritsble alternative au gouvernement
de M. Rohl. Le S.P.D. reprendrat-il sa liberté pour pencher « à
gauche » ? C'est une tentation à
l'aquelle il sera difficile de résister
si les « Verts » continuent avec
succès à lui disputer sa clientèle,
si sa base pensevère dans sa tendance actuelle, et si, à l'échéance
fixée par la double résolution de
l'OTAN. Il s'agit de procèder à
l'installation d'un nouvel arsenal En fait, personne ne sait enl'installation d'un nouvel arsenal atomique en République fédé-

Il est difficile de prévoir quelles sersient alors les réactions. Le plupart des Allemends ne se senplupart des Allemands ne se sen-tent pas plus en danger qu'il y a une dizaine d'années. Ils se sont faits à une situation de vulnéra-bilité et il faudrait un champion de l'antisoviétisme encore plus ardent que M. Strauss pour les ramener sur les sentiers de la guerre froide.

sion, pour la France, de vérifier que les heureuses dispositions manifestées à cet égard par le

précédent gouvernement ouest

precedent gouvernement ouest-allemand ne sont pas caduques. M. Kohl, il est vrai, a déjà donné des assurances à M. Mit-terrand sur ce point lors de l'en-trevue de l'Elysée, le 4 octobre dernier. Et il ne manque jamais une occasion de rappeler que son

une occasion de rappeler que son

pays ne ménagera pas ses efforts pour permettre à la devise fran-catse de demeurer au sein du système monétaire européen. Là encore, la bonne volonté euro-

péenne du nouveau chanceller

s'exprimer. Mais il demandera sans doute en retour un certain

appui à ses projets de relance des institutions de la Commu-nauté. Il souhalte en effet voir

leur fonctionnement amélioré

le ur fonctionnement amélioré
— en particulier celui du conseil
des ministres des Dix — et leurs
pouvoirs quelque peu étendus.
Toujours en matière communautaire, la rencontre devait
donner lieu à un nouvel examen
du problème de la contribution
budgitaire histantique Sur estre

budgetaire britannique. Sur cette

question, M. Rohl ne parait pas étre rentré de Londres avec l'es-poir d'une prochaine évolution des positions de la Grande-Bre-

tagne. La politique agricole commune fait également partie des thèmes de discussion proba-bles, de même qu'une récente démarche de M. Genscher en

faveur d'une relance de la C.S.C.E.

à Madrid, malgre les événements de Pologne. Et aussi, selon toute traisemblance, l'attitude que les Dix peuvent adopter en com-

mun vis-à-vis de Washington dans les grandes affaires en cours, celle du gazoduc euro-sibé-

rien et des exportations d'acier. Blément important du processus bilatèral et occasion de manifes-

ter la continuité des rapports

entre Paris et Bonn, ce quaran-tième sommet devait être, selon le mot d'un des diplomates char-

ges de sa préparation, e à peu près aussi international que

franco-allemand n.

pent trouver une occasion de

ALAIN CLEMENT.

AMÉRIQUES

Equateur

LE PRÉSIDENT DÉCRETE L'ÉTAT D'URGENCE

POUR FYIER IF & CHAOS >

Quito. — (A.F.P.) — L'état d'urgence a été décrété en Equateur.

Is mercredi 20 octobre, à la suite
de troubles violents déclenchés
par des hausses de prix. Le président de la République, M. Oswaldo Burtado, démocrate-chrétien, au pouvoir depuis le 24 mai
1981, a justifié cette mesure en
déclarant dans une allocution
radio-télévisée, qu'un certain climat insurrectionnel risquait de
faure sombrer le pays dans le
c chaos a qui caractèrise plusieurs
républiques d'Amérique centrale.
En versu de l'état d'urgence,
les garanties constitutionnelles
sont supprimées, le territoire national est décrété « zone de sécurité », le couvre-feu est établi de
22 heures à 6 heures, les manifestations et rassemblements sont
interdits, et les services publics
sont placés sous contrôle militaire,
Le mesure a été prise à la
veille d'une grève nationale lancée par la Fédération unifiée des
bravailleurs (FUT), syndicat de
gauche qui entendait protester
contre les mesures d'austérité
décidéts la semaine dernière.
Celles-ci avaient déclenché des
troubles dans plusieurs villes du
pays. Les transporteurs s'étalent
mis en grève, les étudiants avaient
dressé des barricades à Quito et
à Guayaquii. Dans cette demière
ville, des manifestants avaient mis
à sac le marché central. Il y
avait eu plusieurs blessés.
Le président de la République,
M. Oswaldo Burtado, avait décidé
le jeudi 14 octobre de supprimer
les subventions à l'importation de
bié et à la consommation de l'essence. Il avait également décrété
une hausse de 25 7 des tarifs des
transports publics. Ces mesures,
avait-il expliqué, étalent destinées
à faciliter les négociations que son
gouvernement mène avec les principales banques créancières de
l'Equateur pour le financement à
court terme d'une dette publique
qui s'élève à 4 milliards 68 millions de dollars.

(De notre correspondant.) montreal. — Une mysterieuse organisation, ho mo ny me du groupe français Action directe, a revendique, mercredi 30 octobre, l'attentat commis il y a quelques jours à Toronto contre la

de neuf pages adressée à un petit hebdomadaire de gauche de Toronto The Clarion, le groupe Direct Action affirme n'avoir aucun lien avec les organisations pacifistes qui avaient été immédistement soupconnées d'avoir commis l'attentat.

Le contenu de la lettre, datée Le content de la lettre, dares du 17 octobre (l'attentat a en lieu la 14), n'a pas été rendu public par le destinataire, qui s'est borné à en donner quelques aléments. Direct Action regrette que la bombe ait explosé douze minutes trop tôt et s'excuse auprès des sent personnes qui ont

Le groupe Direct Action, qui se prononce contre l'armement nucléaire dans sa lettre, s'était manifesté pour la première fois le 21 mai dernier. Il avait alors revendiqué un attentat à la hombe contre une usine électri-que en construction dans l'île de Vancouver (Colombie britanni-que) L'enquête de la police, qui s'était surtout dirigée vers les serant surrout diriges vers les milieux écologistes hostiles à la construction de la centrale, n'a rien donné pour l'instant. La police n'a pas non plus réussi à établir s'il y avait un lien entre l'instant delle et l'organisation française récemment dissoute

MEDIT Ce livre intéresas tous les Prançais La PATT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE 3. SUPERPUISSANCE

-QUEMAND DE PREUIL
BERNARD BRIGOULEIX. CEATRAU DE PREUIL
89560 RUEIL-SUB-LAYON

356 pages : 70 F franco



POUR ÉVITER LE « CHAOS »

Canada

LE GROUPE DIRECT ACTION REVENDIQUE UN ATTENTAT A TORONTO

Montréal. - Une mystérieuse société Litton qui fabrique le système de guidage des missiles de groisière américains (le Monde

daté 17-18 octobre). Dans une lettre dactylographie

auprès des sept personnes qui ont été blessées. Direct Action et l'organ

François de PREUIL
analyse population, étendue (aone
matitims ourse mee), Industrie,
agricultors, puissance financier,
sons franc. défense, 1797 nuement
culturel mondial DOM-TOM, communauté et conférence françoafricaines et les quarage pays
d'expression française.

Etats-Unis

LES ÉLECTIONS DU 2 NOVEMBRE

Les yeux fixés sur Peoria

Les Américains sont appelés à étire le 2 novembre prochain 435 représentants, 33 senateurs (le tiere de cette assem-blée), 36 gouverneurs (sur 50) et un certain nombre de respossables locaux. Ces « Mid-Term Elections » sont ainsi appelées parce qu'elles ont lieu en milieu de mandat présidentel. La campagne bat désormais son plein et le président Reagan parcourt le pays pour soutenir les candidats répu-

De notre envoyé spécial

vedettes s'étaient donné rendez-vous au Phoenix-Club de Peoria, mercredi soir 20 octobre : l'acteur Charlton Heston, le chanteur Pat Boons... et le président Reagan. Trois vedettes pour un seul diner à 250 dollars la piace, dont les recettes sont allées grossir la caisse électorale de M. Robert Michel, qui se bat comme un beeu diable pour conserver son siège de repré-sentant le 2 novembre prochain.

Ce ne sera pas une election tout à fait comme les autres. D'abord, parce que les démocrates révent de battre M. Michel, chaf du groupe républicain à la Chambre, qui symbolles mieux que tout autre les - Regognomics .. Et puis, parce que Peoria est considérée aux Etats-Unia comme une villetest. Chaque fois que ces messieurs de Washington ont un projet politique, lis se posent fébriement la question : « How would it play in Peorla ? » (« Comment Peorla résgira-

Paoria reagit mal, en ce moment, à la conjoncture économique. Et même très mai, car la récession s'ajoute ici aux contre l'Union soviétique. Cette petite ville de l'Alkois abrite, en effet, le siège de Caterpilles Tractor, entreprise qui a été obligée de renoncer à un contrat d'une centaine de millions de dollers pour le gazoduc euro-

Principal employeur de la région. Caterpiller a licencié buit mille personnes. Il sers blentot suivi par Flat-Aills, un nurre using des environs. D'autres étaries Pabst et la distillerie Hiram-Walker, ont della suspendu leurs activités pour des raisons

Les nombreuses entreprises apricoles de la circonscription ne se portent pes beaucoup mieux. Les récoltes trop abondantes de male et de soja ont cases les prix après que des baux d'intérêt trop élevés alent étranglé pendant deux ans les Investisseurs. Peoria a un taux de chômage de 15 %, soit un tiers de plus que le moyenne

M. Robert Michel siège à la chambre depute vingt-elx ans. eondages lui accordent quelques Normalement il aurait du être points de moins. S'il parvient à rédu dans un fauteur. Mais la conjoncture l'oblige à livrer une

Peoria (illinois). - Trols intense batalile contre son advarsaire démocrate, M. Dougles Stephens, un avocat de trante et un ans, soutenu par le syndicat des travalleurs de l'automobile.

> S'adressant mercredi à plusieurs milliers de personnes réunies au Centre civique de Peoria, la président Reagan n'a pas été avare de compliments : - Bob Michel est, à la Chambre, l'un des chets républicains les plus afficaces de ca siècle. = Et de vanter son sacrifice : a # n'est pas congressman parce qu'il aime quitter as famille. Il n'est pas congressman par amour de l'argent car il aurait pu gagner beaucoup plus dans une activité privée. Bob est congressmen perce qu'il croit aux valeurs qui ont fait ce pays. Pour être honnête, le ne sale pas ce que deviendrait ce paye sens le secrifice de gens comme

Le chef du groupe républicain à la Chambre se mord pourtant les doigne chaque matin de n'avoir pas condamné tout de suite les mesures anti-gazodus. Il foi a fattu opérer, ces demiera mois, un revirement à 180 degrée, nient avoir jamais approuvé le président dans cette affaire. M. Michel s mêms été, en septembra, jusqu'à faire voter un texte contre les sanctions qui ne fut rejeté que de quelques

- Dens son discours, le président Resgan s'est arrangé pour souligner plusieurs fois l'« oppoaftion de son smi - Bob - aux sanctions concernant le gazoduc. Comme st les électeurs devaient se souvenir d'une telle fronde tournisseur du gezoduc, qui se st... en récompenser l'auteur. déclare contraint de fermer une : « Un président doit prendre par tols des décisions qui sont douloureuses pour ses melleure emis. C'est l'un des aspects les plus durs du métier. »

M. Reagan a condu : - Je n'al pas causé cette récession. Bob Michal non plus. Mais je me sena responsable de la reprise et ne peux la faire sans signifie des emplois -

Les électeurs de Paoris se satisferont-lie d'une telle argumentation? La candidat républicain enfonce le clou chaque jour par une publicité massive sur les écrans de télévision locaux. Son concurrent manque de moyena rattraper son handicap le 2 novembre, ce sera un événement.

L'erreur de M. Stevenson

Le débet économique, occupe tent de place à Peorie, aurait du dominer ensai la course pour le poste de gouverneur de l'Illinois. L'Etat dens son ensemble ne compte-1-ff pas 123 % de chômeurs ? Male oe sont des questions personnelles qui ont beaucoup occupé les deux can-cidats. MM. James Thompson (républicain) et Adial Stavenil a'agit de deux « gros cali-

bres - qui considérent l'un et l'autre la batalle de l'Illinois comme la première étape d'une course à la Malson Blancha. M. Stevenson a voulu sulvre les traces de son para qui fut gouet deux fois candidat démocrate maiheureux à la prési Etats-Unis. Quent & M. Thompson, qui gouverne l'illinois de-puis 1976, il se verrait bien candidet républicain en 1964 si M. Reagan ne se représentait

ralance économ ique de l'Illinois. Mais au lieu de consacrer toutes les e axtravagances » de son adversalre. Le gouverneur sortant s-t-il vraiment besoin de qui va coûter 275 000 dellars 7 Plus grave : avalt-li le droft de recevoir des cadeaux de la part

d'hommes d'attaires qui trevaillent avec le gouvernement local 7. D'utiliser à des fins per-connelles-des-doilers recueillis Les deux candidats se reesemblent comme le jour et le nuit. Si le démocrate est un intellectuel à l'aspect délicat, le républicain, grand et large d'épaules, fait plutôt bûcher C'est sussi un orateur redoutabis. « il se prend pour un du (- tough guy -) et on le prend pour une chiffe molle » (« wimo »). affirms un jour M. Stevenson.

La gouverneur républicain a sauté sur l'occasion, démentant, pour sa part, avoir jamels pris M. Stevenson pour un « wimp », et de répéter ce mot avec insistance... On a fini per parier d'un = facteur wimp=, et par se n'était pas en train d'enlever au fils de « l'autre Stevenson » toute chance de devenir gouverr le 2 now M. Stavenson a abandonné son M. Stavenson est battu, ce na siège au Sénat pour briguer le sera pas seulement à ceuse poste de gouverneur. Cet avocat d'une campagne mai orientée. poste de gouverneur. Cet avocat d'une campagne mai offentée. a écrit en savant rapport sur la D'autres facteurs l'ont desservi. Maigra un nom qui, politique ment, fait de l'or dans l'Hiloois, ges neches sux Reaganomics : Il dispose de moins d'argant la dénoncé en long et en large (2 millions de dollars contre 4) iducen enlachevos nos supra et tous les démocrates locaux ne se sont pas mobilisés en sa mente personnes pour assurer sa faveur. « Tiens, pourquot ? », sécurité ? D'un ascenseur privé : de mandalt intriquement le gouverneur.

DIPLOMATIE

Le sommet franco-allemand de Bonn

Paris (dans les milieux d'affaires plus encore que dans les cercles gouvernementaux).

Les questions militaires — et. d'une manière plus générale, l'ensemble des problèmes de sécurité occidentale — devaient faire l'objet d'une réunion à quatre, ce jeudi matin, entre les ministres des relations extérieures, MM Claude Chevseup et Hans-MM Claude Cheysson et Hans-Dietrich Genscher, et leurs collègues de la défense, MM. Char-les Hernu et Manfred Wörner. Les dirigeants aliemands accorden une importance particulière à l'examen de ces dossiers avec leurs interlocuteurs français, pour

différentes raisons. Le première est que M. Kohl. pui s'est dit à plusieurs reprises lécidé à donner aun nouvel élan d l'Europe », souhaite voir cette intention se concrétiser dans le domaine de la défense. C'est d'ailleurs un point sur lequel il s'est trouvé, mardi, en complet accord avec Mme Thatcher, avec laquelle il a eu à Londres un entretien d'une heure et demie. En second lieu, dans le débat sur les euromisisles, qui a déjà largement contribue à empoisonner le climat politique en R.F.A.. le chanceller sait pouvoir compter sur la compréhension de M. Mitterrand. Paris est, en effet, favo-rable à la « double décision » de

◆ La France a décidé d'accorder une aide humanitaire — médicaments et envoi de médecins — pour les quelque trente mille réfugiés d'origine rwandaise mule rerugies d'origine rwandaise qui ont quitté l'Ouganda pour regagner leur pays. a annoncé mardi 19 octobre le ministère délégué à la coopération et au développement. Une équipe de deux membres de l'organisation Madacina sans frantières est délà Médecins sans frontières est déjà

partie pour le Rwanda. M. Mohamed Menli a inauguré à Paris une exposition : « De Carthage à Kairouan ». Le premier ministre tunisien. M. Mohamed Mizil a été l'hôte à déjeu-ner, mardi 19 octobre, de M. Mau-noy avec lequel il a fait un « tour d'horizon » des relations bilaté-rales. Auparavant, les deux preniers ministres avaient inaugure au Petit Palais, en compagnie de M. Jacques Chirac, maire de Paris, une exposition e De Carthase à Kairouan, deux mille ans d'art et d'histoire en Tunisie v, qui est ouverte jusqu'à la mi-février. A cette occasion l'as-sociation France-Tunisie, que préside M. Louis Perliller, préfet honoraire (8, rue Saint-Saëns, 75015 Paris), a appelle l'attention de nombreux amis de la Tunisie que compte notre pays sur l'inté-rét que présente cette manifesintion. L'exposition a été rendue possible grace a l'étroite coopèration des autorités des deux pays entre lesquels l'association s'atta-che à maintenir des liens fondés sur une amitié traditionnelle et de profondes affinités ».

Et aussi, probablement, de dissiper certaines craintes suscitées ici par les arrière-pensées protectionnistes que l'on prête à publique fédérale, pour tenter de compenser le suréquipement sovié-sion, pour la France, de vérifier le la République fédérale, jusqu'à présent, avait moyenne portée dans cinq pays aidé à contenir dans des limites que l'on prête à publique fédérale, pour tenter de compenser le suréquipement sovié-sion, pour la République fédérale, jusqu'à présent, avait moyenne portée dans cinq pays aidé à contenir dans des limites que la République fédérale, jusqu'à présent, avait moyenne portée dans cinq pays aidé à contenir dans des limites que l'entre protectionnistes que l'on prête à présent des tensions que la République fédérale, jusqu'à présent, avait moyenne portée dans cinq pays aidé à contenir dans des limites que l'on prête à présent des l'entre que l'entre protectionnistes que l'on prête à present que l'entre protectionnistes que l'on prête à present que l'entre pres l'OTAN. Autrement dit, à l'ins- des tensions que la République compenser le suréquipement sovié-tique en SS-20. Mais, la France souhaite le succès des négocia-tions ouvertes avec Moscou pour limiter le plus possible le nombre

de ces euromissiles. Parmi les autres questions mili-taires qui doivent être examinées au cours de ce sommet, il en est une sur lequelle M. Kohl souhaiune sur lequelle M. Kohl souhai-terait recevoir des apaisements. On redoute en effet, ici, de voir Paris procéder à une certaine ré-duction des F.F.A. (Forces fran-çaises en Allemagne) dans le cadre de la diminution générale des effectifs de l'armée de terre. Encore une telle mesure n'est-elle pas considérée comme immi-nente, puisqu'elle n'interviendrait; sans doute qu'à l'occasion de la sans doute qua l'occasion de la mise en ceuvre de la loi de programmation militaire pour la période 1984-1988. Elle n'apparaît même pas comme l'hypothèse la plus vraisemblable, compte tenu de projet de précence a bors des du souci de a présence » hors des frontières qui parait inspirer les choix militaires de la France. choix militaires de la France.
Enfin, le gouvernement ouestallemand cherche à faire préciser
à la France ses intentions sur la
construction de la bombe à neutrons. La décision de Paris a été
à plusieurs reprises annoncée
comme très prochaine. Bonn souhistorité autric le culture maide. haiterait savoir le plus rap ment possible si l'on envisage, du côté français, de se doter d'une telle arme, et selon quel calen-

Le franc et le mark

Dans le domaine économique, la rencontre de Bonn est également fort importante. Les analyses sur la gravité de la crise faltes de part et d'autre du Rhin se sont rapprochées, même si les solutions envisagées différent. Et si, surtout, l'ampieur de cette crise est différente en France et en Allemagne. Sans doute la R.P.A. connait-elle à son tour un chômage qui avoisine les chiffre bruts français (sinon encore les pourcentages). Mais il s'agit là d'un domaine où la concertation franco-allemande, voire eurofranco-aliemande, voire euro-peenne dans son ensemble, ne peut guère apporter de remèdes immédiats. En revanche, on observe avec inquiétude, du côté français, le déficit grandissant des échanges commerciaux avec la République fédérale. Ce déficit est passé de 16 milliards de francs en 1980 à 23 milliards en 1981, et le chiffre de 1982 risque d'être plus alarmant encore, puisqu'il dépasse déjà 8 milliards pour le seul premier trimestre de cette

D'une manière générale, le déséquitibre grandissant du commerce exterieur français contraste avec le solde largement bén ciaire que présente celui de l'Al-lemagne fédérale. S'ajoutant à une inflation beaucoup mieu mastrisée à Bonn qu'à Paris, puisqu'elle n'atteint même pas 5% en R.A.— et sans blocage. cette situation ne peut que créer entre le franc et le deutschemark LE PALMARÈS DES EXPORTATEURS Le classement par secteur et par entreprise. Où vous situez-vous? LE NOUVEL

Tokyo s'interroge sur les conséquences d'un rééquilibrage de la diplomatie chinoise

Tokyo. — Au moment même où, d'un côté, la Chine et l'Union soviétique réamorçaient des pourperiers et. annonçaient un renforcement de leur coopération militaire, un officiel chinois affirmait que Pékin « n'a jameis apporté son soutien au traité de par M. Sun Pinghuo, vice-président de l'association d'amitié sinojaponaise. Il avait ajouté, sans aménité : « En principe, il n'est pas bon pour une nation d'être protégée par d'autres nations pendant longdes prolongements d'un pacte expli-citement dirigé contre Moscou et dont la Chine elle-même tire une cerqualitatif affecte-t-il l'équilibre régio-nal des forces où les desseins de la politique chinoise à long terme? N'est-ce au contraire que le gage obligé, et à peine officiel, offert à la cause « anti-impérialiste » ? On se pose à Tokyo ces questions.

Jusqu'au début des années 70, la Chine avait dénoncé le pacte militaire américano-japonais, mis en garde contre ses desseins impérialistes et fustigé le militarisme prêté aux diri-

core que le Japon renonce à cette alllance de facto qui faisait le jeu d'une puissance étrangère à la région. Dans a période post-meoïste toutefois, su fur et à mesure que la diplomatie et... la stratégie chinoises se tournaient vers Washington et Tokyo, pour faire contrepoids à « l'hégémonisme soviétique » et assurer le succès de la modernisation de l'économie, les cri-

Ultérieurement, les dirigeents de Pékig avaient même donné leur caution, en privé il est vral; à ca tandem nippo-américain opposé à l'influence soviétique en Extrême-Orient et non plus dirigé; comme par le passé, contre la Chine rouge et ses alliés nord-coréens. De marne, le réarmelence. Plus récemment, des échanges de visites entre militaires japonais et chinois ont au lieu, et la Chine s'est montrée intéressée par certaiss aspects d'une coopération bilatérale dans ce domaine.

Que les propos tenus par M. Sun soient confirmés ou non à un niveau paraissent s'inscrire dans un pements récents - émotionnels, diplomatiques et militaires - ont été sources de dissonances nouvelles entre Pékin, Washington et Tokyo, c'est-à-dire au sein de ce « front uni » antisoviétique informel constitué par ces trois nations.

En septembre, M. Suzuki, premier ministre japonais, s'était rendu en Chine dans le sillage de la tempête provoquée au cours de l'été par la volonté des autorités nippones d'embellir ou d'effacer certaines références aux atrocités commises par l'armée impériale dans les années 30 tent du succès de ce voyage. Il n'en reste pas moins que, tour à tour, les trois plus hauts responsables chinois. MM. Deng Xisoping, Hu Ysobang et Zhao Ziyang ont explicitement mis leur hôte en garde contre les « tentations militaristes » de cartains milieux conservateurs iaponais. M. Suzuki s'est efforcé de rassurer, aliant jusqu'à affirmer que le Japon entend « maintenir ses capacités de défense au niveau minimal indispensable ».

Or non seulement le gouvernement japonais passe beaucoup de temps à convaincre ses alliés américains du contraire - en se hâtant core, moins d'une semaine plus tard. Tokyo et Washington annoncaient leur accord en vue du stationnement.

menu à 130 F (sc)

onsiq

Chef de cuisine Serge Bonis

40, rue La Pérouse 75116 Paris **5**00.83.47

fermé samedi, dimanche et jours féries

Parking facile

De notre correspondant

bombardiers polyvalenta F-16 de l'aviation américaine.

Le but de l'opération consiste, selon ses promoteurs, à équilibrer le rapport des forces régional et à renforcer la crédibilité du traité de sécurité dans le domaine conventionnel. militaire et de la « menace soviétique » en Extrême-Orient. Le rayon d'action de ces appareils ultrades armes atomiques et tactiquement compatibles avec les F-15 de l'aviation japonaise, les mettra à portée de Vladivostok (900 kilomètres), principale base aéronavale de l'U.R.S.S. en Asie, souligne-t-on à ils les placent du même coup à portée du territoire chinois : c'est une force de dissussion, ou de frappe, pointée vers tout le continent.

La décision reflète, sans doute, l'extrême réticence, voire l'incapacité des Japonais à répondre positivesubstantiel de leur propre potentiel militaire. Elle fait également, et cruel-lement, ressortir les faiblesses des tions, en 1972, Pékin souhatteit enviétiques dans le contexte d'un rééquilibrage qualitatif des forces en présence dans la région. Une fois de leurs partenaires, et aussi de leurs propres intérêts stratégiques, les Etats-Unia ont pris directement les

Le dilemme de Pékin

cette affaire, a immediatement mis le Japon en garde contre catte « action provocatrice et hostile à l'égard de l'U.R.S.S. ». Mais, à l'exception du commentaire officieux de M. Sun, Pékin qui, il y a moins de deux se-maines, s'inquiétait de la résurgence du militarisme japonais, n'a guère réagi pour le moment à ce développement qui renforce plus que jamais le rôle de base avancée que joue To-kyo dans la strarégie militaire régionale et globale des Etats-Unis. C'est dans la mesure où il illustre, contrairement à la doctrine Nixon qui visait à réduire la présence militaire américaine directa dans les pays de la zone rôle de « gendarme » en Asie extrême-orientale, des Philippines à ia Corée du Sud en passant par le Ja-

L'annonce de cette décision intervient à un moment où plusieurs pays d'Asie s'inquiètent ouvertement de l'accroissement du potentiel et du rôle des forces années du Japon. Certains dirigeants, qui s'inquiétaient plutôt, il y a un an, d'une éventualité de livraisons d'armes américaines à la Chine, ont fait part de leurs précocupations à Washington à ce sujet. L'un des objectifs essentiels de l'administration Reagan n'en reste pes moins d'amener Tokyo à accélérer son réarmement dans le cadre de la stratégie américaine - pour la renforcer tout en allégeant son fardesu budgétaire. Compte tenu de cette perspective, et même s'il s'agit dans le cas présent d'une force aérienne américaine basée au Japon, les assurances verbales données per Tokyo à ses voisins risquent de ne plus suffire à dissiper leurs appréhensions.

. Si la Chine n'e pas réagi à ce développement majeur, estime-t-on ici, c'est que, bon gré mal gré, force kil est de s'en accommoder tant qu'elle avec la puissance soviétique, ou, à défaut, d'arriver à une entente avec

très simples à concevoir et fort compliqués à réaliser. Il s'agit, d'une part, d'utiliser comme « carte » face à Moscou le potentiel militaire pression soviétique aux frontières et, éventuellement, pour obtenir les concessions exigées en vue d'une normalisation; d'autre part, il convient d'éviter qu'un accroissement excessif de la présence militaire américaine et du potentiel € défensif » japonais ne vienne remettre en cause le rapport de forces dans la zone d'influence privilégiée de Pékin et à son désavantage. Tout est question de priorités et de subtils do-

qui n'ignorent pas ce dilemme posé à Pékin, se félicitent bien plus de ses silences, jugés complices, qu'ils ne Rien de tout cela, pas plus que les tentatives de reprise des négociations sino-soviétiques, ne semble imrante des relations et des équilibres régionaux. Pas du moins dans un

Seule l'hypothèse d'un sérieux revers dans les relations sinoaméricaines, à propos de Taiwan par exemple (ou encora la confirmation d'un rapprochement politique sinosoviétique en bonne et due forme), et de placer à nouveau le Japon dans une position délicate. Tokvo risquerait alors de se trouver écartelé entre les intérêts et les choix contradictoires résultant de son appartenance au monde asiatique, de sa solidanté avec l'Occident et de sa dépendance à l'égard des Etats-Unis. On ne veut pas croire à pareille hypothèse, mais

et sino-américaines ont pris un tour satisfaisent, c'est uniquement parce que la Chine a changé de cible et dirige maintenant son front uni contre le Japon tant qu'il ne se masquera pas cette évidence », écrivait l'an dernier M. Okazaki Hisahiko, directeur des relations extérieures à l'agence de défense. Il ajoutait : « Si (...) le schéma des alliances et relations venait encore une fois à être modifié, de telle sorte que toute coopération avec les États-Unis devianne impossible tent que les relations demeuraraient cordiales avec la Chine. comme cela fut plus ou moins le cas de 1950 à 1970, la route que devrait alors emprunter le Japon est toute prix ses relations avec les États-Unis, quel que soit le désir de maintenir des liens de bonne entente avec le voisin chinois (1)...»

De la même manière qu'ils ont voulu voir dans la virulente réaction chinoise à l'affaire des manuels scolaires un prétexte destiné à calmer l'opinion intérieure chinoise, à rabaisser un « modèle japonais » tentateur et à rappeler qu'il faut compter avec la « grande Chine », certains responque Pékin fait mine de jouer la e carte soviétique » essentiellement pour obtenir des concessions occidentales. On admet cependant que, pour diverses raisons, les deux géants communistes ont intérêt à promouvoir entre eux un certain degré de détente. « Pour le moment, il nous en sommes convaincus », nous a dit un haut fonctionnaire. Il ajoutait néanmoins : « A plus long terme, on ne sait pas. Il faut suivre l'affaire très attentivement. » D'autres n'excluent pas en effet que les dirigeants communistes chinois entendent réelleune politique de coopération qui, en dépit d'ouvertures répétées en direction des pays capitalistes, n'ont pas ent répondu à leur attente.

R.-P. PARINGAUX.



DESCOM

sur tous les prix marqués





Cet escompte de **15**% sera effectué directement à nos caisses sur tout achat.

EXEMPLES

MANTEAUX.	Vison dark	1 6850 F	14250 F
• "	Vison dark allongé	19750 F	16750 F
4.6	Vison pastel	21750 F	18450 F
6.6	Vison pearl	22 750 F	19350 F
6.6	Vison lunaraine	26750 F	22700 F
14	Vison Black Diamond	42750 F	36000 F
4.6	Renard argenté	55000 F	46750 F
44	Lynx canadien	75000 F	63750 F
**	Zibeline russe	1250 00 F	106000 F
	Renard Shadow	23750 F	20000 F
MANTEAUX.	Renard bleu	14750 F	12500 F
-44	Loup canadien	13850 F	11700 F
	Astrakan Swakara noir	8750 F	7400 F
4.4	Castor naturel	23750 F	20000 F
4.4	Castor rasé .	13250 F	11200 F
6.6	Ragondin allongé	7850 F	6600 F
**	Marmotte canadienne	14750 F	12500 F
**	Queue de Vison dark	8750-F	7400 F
£4 /	Rat d'Amérique	10750 F	9000 F
VESTES.	Loup gami renard blanc	10850 F	9200 F
"	Zibeline	46000 F	39000 F
4.4	Rat d'Amérique	_ 6750 F	5700 F
64	Renard bleu	-5450 F	4600 F
4.4	Ragondin .	4850 F	4100 F
"	Agneau Béarn	1350 F	1150 F
4.6	Agneau Doré	3150 F	2650 F
4.6	Astrakan Swakara	.38 50 F	3250 F
4.6	Coyote	7850 F	6650 F
PELISSES.	Intér. Opossum d'Australie	34 50 F	2900 F
"	Intérieur Lapin	3250 F	2750 F
-	•		

6 MOIS de crédit gratuit

40, Avenue George V. PARIS 8.

magasin ouvert tous les jours de 9h30 à 19h. sans interruption sauf le dimanche



Sri-Lanka

M. Jayewardene (droite libérale) est réélu président de la République

Le président sortant du Sri-Lanka, M. Junius Jayewardene candidat du parti de l'Unité nationale (droite libérale) a été élu, mercredi 20 octobre, pour un nouveau mandat de six ans avec 52,5 % des suffrages. Son plus sérieux rival était M. Hettor Kobbekaduwa, du parti de la Liberté (tendance socialiste). M. Jayewardene a obtenu 3 449 751 voix contre 2 548 446 143 % des suffrages à M. Kobbekaduwa. Quatre autres candidats se sont partagé le restant des voix.

De notre envoyé spécial

Colombo. — a Intellectuelle-ment, je suis en pleine posses-sion de mes moyens. Physiquement le suis en pleme forme. Je peur boxer, nager En fait, le suis en meilleure condition que n'importe lequel de mes adver-saires et donc par/aitement en mesure de gouverner ce poys à Ainsi le président Junius Richard Jayewardene (que l'on appelle ic i familièrement « J R. »), soixante-seize ans, répliquait-il recemment, lors d'une manifes-tation électorale, à ceux de ses adverssires qui soulignant son grand age, estimatent le temps venu pour lui de se retirer et d'abandonner la politique.

Le président sortant s'était tout au contraire lancé tête baisses dans une campagne èrein-tante, afin d'obtenir des élec-teurs un nouveau mandat pouvant lui permettre de poursuivre la politique suivie depuis 1977. « Cinq ans c'est très court », devait-il nous expliquer. « Je n'ai pas de programme. Mon pro-gramme, c'est mon bilan. Aux électeurs de juger »

Clecteurs de fuger s

Un thème qu'il ne devait cesser de développer tout au long de sa campagne, en dressant effectivement le bilan de cinq années qui, affirmait-il, a avaient changé la nation s. Cinq années qui, rèsumait-il, avaient vu le Sri-Lanka passer de « l'obscurité à la lumière s, « réspirer de nouveau librement » après six années d'un régime, celui de Mine Bandaranaike (Parti de la liberté), qu'il n'hésitait pas, devant nous, à qualifier de « véritable dictature ».

A comparer le a flusco » passé

A comparer le « flusco » passé au « succès » prèsent, en relevant les actions du prèsent gouverne-ment pour instaurer au Sri-Lanka « une société d'ordre et de jus-tice, libérer une économie entrapre, crèer des emplots (ma pre-mière, ma seconde et ma troi-sieme priorité) », déclarait-il en 1977, notamment grâce à d'ambi-tieux projets de développement.

ribuera à accroître la surface irriguée et la production d'élec-tricité donc à augmenter la pro-duction agricole et à alléger la facture pétrolière.

Une politique d'a ouverture : qui, outre le traitement privilégie offert aux capitaux étrangers, de-valt se traduire par une dépen-dance accrue à l'egard de l'aide extérieure. Dénoncée par l'oppo-sition, cette dépendance était au contraire assumée par le prési-dent qui nous expliquait que son pays « ne pouvait ni survivre ni jonctionner » sans l'aide exté-rieure. Mais il ajoutait aussitôt que le Sri-Lanka n'en était pas pour autant « gouverné par la Banque mondiale ». Ainsi devalt s'affirmer, au fur

Ainsi devait s'affirmer, au fur et à mesure de la campagne, cun ton gaullien » — les partisans de cJR, a se sont toujours plu à le comparer à de Gaulle — qui semble avoir finalement séduit, ou tout au moins rassuré, un électorat quelque peu désemparé par les querelles d'une opposition qui, combattant en ordre dispersé, n'hésitait pas à se déchirer en public. D'autant que les accents socialistes de son que les accents socialistes de son principal adversaire, le candidat du Parti de la liberté, M. Hector du Farti de la liberté, M. Hector Kobbekaduwa, avaient de quoi effaroucher ceux qui, incontesta-blement tentés par un retour à une sorte d'Etat-providence, n'en étaient pas prêts, pour autant, à se lancer de nouveau dans une expérience qui pouvait apparaître à certains comme un saut dans l'inconut.

Ainsi, en recondusant «JR.» su pouvoir, les Ceylanais ont-lis choial une certaine sécurité, une certaine stabilité. Sans oublier les séductions d'une société de consommation qui, tout su long de la «soirée électorale», de-vaient, grâce aux séquences pu-hicitaires, s'étaler toute la nuit sur les écrans de la télévision

PATRICK FRANCES.

LA FIN DE LA VISITE A PARIS DU PRÉSIDENT LIBANAIS

La France et le Liban souhaitent accroître les effectifs et prérogatives de la force multinationale

Le président de la République libanaise, M. Amine Gemayel, est arrivé à Rome, ce jeudi 21 octobre, au terme d'un voyage qui l'a conduit à Washington et à Paris. Il a été reçu pendant une heure par le pape Jean-Paul II en jin de matinée, puis au Quirinal ou il était, pour un « déjeuner de travail ». l'hôte du président Pertini. Au terme de la visite en France du chef

de l'Etat libanais, qui s'est entretenu longuement mercredi avec M. Mitterrand, les deux pays sont tombés d'accord sur un accroissement des prérogatives et un renjorcement des effectifs de la force multinationale de securité (Etats-Unis, France, Italie) qui pourrait comporter d'autres contingents... Paris confirme par ailleurs sa détermina-tion d'accroître son aide à la reconstruction.

du Liban et co-parrainerait, avec les Etats-Unis, le groupe international qui doit être créé à cet effet sous l'égide de la Banque mondiale. Le coût total de l'opération pourrait atteindre quinze à vingt milliards de dollars. Le président Gemayel a misque que son pays « comptait surtout sur luimême » et sur les investissements de la e diaspora libanaise ».

M. Shimon Pérès : « M. Gemayel commet une erreur en tournant le dos à Israël >

De notre correspondant

Jérusalem s'attendalent que le nouveau président libanais, fors de son premier voyage à l'étranger, prenne ses distances à l'égard d'israéi. Cela ne les inquiétait guère, car lis laissaient entendre qu'il existe une grande différence entre les déclarations officielles du gouvernament libanais et les propos tenus beaucoup plus discrètement par ses ntents, lora des contacts fréquents qui ont ileu avec les diplo-mates israéllens dans leur délégation officieuse de Saabda, dans la banlleve de Beyrouth, non foin du paials présidentiel.

Aujourd'hui encors, dans les, milleux gouvernementaux de Jérusalem, on continue de souligner que M. Amine Gemayel tient un - double langage - à l'égard d'Israèl et on indique que, la semaine demière, lorsque le gouvernement de M. Begin a fait transmettre directement à Beyrouth ses conditions pour un retrait des forces israéllennes, les réactions libanaises « n'ont pas été négatives ». Mais qui croire au moment où le président Gemayel paraît les rejeter ? Les dirigeants israéllens ont tout de même áté très désagréablement surpris par le ton qu'a adopté le président libanais à New-York devant les Nations unles, à Washington et à Paris.

Tout en feignant de ne pas manifester leurs appréhenaions, lia se disent « déçus » et estiment que fols M. Gemayel va trop loin.

Jérusalem. - Les dirigeants de C'est pourquoi le ministre des effaires étrangères. M. Itzhak Shamir, a demandé à rencontrer de nouveau secretaire d'Etat américaln. M. Shultz, ce jeudi 21 octobre, efin d'essayar de savoir quelle a été la vértiable teneur des conversations

evec M. Gemayel. Les Israellens notent que les Américalne sux-mêmes, après ces discussions, se montrent moins optimistes quant à l'avenir des pourpariers qu'ils sniment pour obtenir l'évacuation de toutes les forces étrangères du Liban.

Après s'être abstenus de faire le moindre commentaire pendant plusleurs jours, les dirigeante israéliens na cachent plus leur amertuma at pensent que M. Gemayel a commis des excès en déclarant qu'lerest, par son intervention au Liban, avait violé l'accord d'armistica de 1949 et que les troupes leraéliennes devalent se ratirer les premières sans conditions

« M. Gemayel, a déclaré mercredi M. Itzhak Modai, ministre de l'énergle, ne peut pas exiger de nous toutes (es concessions sans respecte lui-même ses obligations qui sont de velller très sérieusement à ce que le territoire libanale ne puisse plus servir à des attaques directes ou indirectes contre israti. Tant qu'il ne pourre pas nous garantir catte sécurité, aucuna da ses demandes no sera vraiment acceptable. Il ne peut se dégager de ses responsabl-lités, nous ne le permetugne pas (...). Notre ermée restera au Liban Jusqu'à ce qu'un accord solt conclu. » Ces mots semblent lourus de menaces. Le chef de l'opposition, M. Shimon

Pérès, qui pourtant reproche vivement au gouvernement de M. Begin de ne pas taire preuve d'essez de «sos-plesse » dans les discussions en cours, a lui-même trouvé les décisrations de M. Gemavel - choquentes d'un point de vue isreéllen, et erronèss d'un point de vue libanais, car a-t-li dit, d'une part, il nous faut bien reconnaître qu'israàl a joué un rôle dans la libération du Liban, et, d'autre part, les Libanais doivent reconnaître qu'iaraêt n'a pas détruit le Liben autant que l'avait fait l'O.L.P. ». Bref, . M. Gemeyel commet une erreur en tournant le dou à laraël ».

Capendant, dans les milleux diplomatiques israellens, on persiste à se dire convaince que M. Gemayel ne souhaite pas en réalité un départ immédiat de l'armée Israélienne parce qu'il sait que ce retrait est la condi-tion de celul des troupes syriennes et des hommes de l'O.L.P. encore stationnés su Liban, et un considére que ses attaques étalent destinées à sédure l'opposition libanaise et les pays arabes.

FRANCIS CORNU.

● Le porte-parole du Quai d'Orsay a réaffirmé ce jeudi 21 octobre l'hostilité de la France « à touts démarche, entreprise, a à touts démarche, entreprise, proposition ou mesure qui viserait de manière directe ou indirecte à priver Israël de sa qualité, et des droits qui y sont rutuchés de membre de l'Organisation des Nations unies ». Le porte-parole a cité deux raisons condamentales à cette attitude :

« Nous sommes attachés au principe de l'universalité de l'Organisation des Nations unies et risation des Nations unies et nous souhaitons la reconnaissance du droit d'Israël à l'existence, et comme le dit le projet de réso-lution franco-égypticn déposé au Conseil de sécurité, nous souhai-tons la reconnaissance mothelle tons la reconnaissance mutuelle et simultanée des parties en conflit au Proche-Orient. Nous encourageons tout mouvement que va dans es sens. Il serait contradictions d'encourager un tel moupement et simultanèment de res-ter indiffèrent devant les menaces aux droits d'Israël aux Nations unies », a Notre engagement est entier », a-t-ii ajouté.

The attentat contre l'ambas-sade du Liban à Rome. — Un ettentet à la bombe a provoqué d'importants dégâts matériels mercredt 20 octobre en fin d'après-midi à l'ambassade du Liban à Rome, sans faire cepen-ters de grieffunts. Les ettents dant de victimes. Cet attentat.
qui n'avait pas été revendiqué en
debut de soirée, est survenu à la
veille de la visite du président
libaneis, M. Amine Gemeyel, qui.

« Au-delà des bons sentiments... »

A la conférence de presse du résident Gemayai, mercredi soir, l'événement était moins dans les propos du chef de l'Etat que dans la présence muette, dernère lui, de son viell adversaire Walld Joumbiatt Elle Illustrait une reconciliation - sur les grands principes - qui, eur le terrain, n'ampeche pas encore les Forces libensises et les miliciens du parti socialiste progressiste d'en decoudre au canon. Demières convulsions ? Les deux hommes l'espèrent et le stoicisme de M. Joumblatt lorsque son presi dent de la République eut des mots tras dura pour ses anciens alliès palestiniens montre que la

passé est blen mart.

Se félicitant de - l'identité de vues avec le président Milterrand sur la presque-totalité des problèmes -, M. Gamayal, déja affermi dans son autorité et son personnage de symbole d'un Liban an vole de resurrection a fait état de son accord avac Paris sur le rôle de la force multinationale qui - sera amenès à s'étendre sur une plus grands partie du territoire fibaneis - 16 n'a toutefole pas précisé - bien qu'il se soit entratenu du problėme avec M. Hernu — si contingent français seralt étoffé très vite dans le cadre de ce « renforcement des effectils et prérogatives » de la force de

Pour la reconstruction du pays, si les Etats-Unie, avec lesquels les relations sont - excellentes -, en tant qu' - allé de telle -, le chef de l'Etat est visiblement

soucieux de dissiper l'impression

sincères », et d'abord la France, qu'il a remerciée avec chaleur

de son action. il se plaint, toutefola, dans le seul domaine culturel, d'un « certain abandon -, auquel M. Mitterrand a pròmis de porter remède.

Visiblement conscient du bort que pourait lui faire sa réputation de conciliateur dans un pays at une situation où la tranquilité requiert d'abord la force, M. Gemayei s'est lancé, en arabe, à l'intention de ses comreuse défense de son armés. victime d'une = campagne calom nieuse de certains journaux . propos du - nettoyage - de Beyrouth-Ouest: De même. fout rappelent que le Elban avail toujours ats at voulait demaurer ment pris à partie ceux des Psilestiniens cui, pour « démoilr » son pays, « abusent d'un respect des libertés unique dens un en-

If a a peine dissimula que la rencontre de M. Chevason et de M . Arafat & Tunis, - rehabilitant - un homme qui fut - Is cause de besucoup de maiheurs ». iui e déplu. Situant l'amitié avec la France - zu-dela des bons sentiments », le chaf de l'Etat Ilbanara entend bian montrer A ses hôtes at à ses adversaires qu'il ne manquera pas de pojone et que ses deux objectifs. la sécurité et la réconstruction de

dicteture >. .

avant toute chose. PAUL-JEAN FRANCESCHINL

A TRAVERS LE MONDE

Angola

 LE MINISTERE SUD-AFRI-CAIN DE LA DEFENSE à categoriquement dément, mercatagoriquement cetterat, mer-credi 20 octobre, une informa-tion de l'agence angolaise. Angon (notre dernière édition du 21 octobre), selon laquelle les troupes sud-africaines auraient enlevé l'archevèque de Lubango ainsi que trois reli-gieuses, dens la province angomeuses, nens la province ango-laise de Huila. Un porte-parole du ministère a déclaré que cette accusation a constituait une tentative particulièrement pauvre de propagande, de la par la Cour suprème de Johan-riste de Luanda ». — (A.F.P.).

Benin

• DETENTIONS ARBITRAIRES DETENTIONS ARBITHARRS
AU BENIN. — Plusieurs sections d'Amnesty International
attirent l'attention sur le sort
de détenus politiques emprisonnés sans inculpation ni
procès, dont MM Rile Gangnido, Paul Iko, Simon Koudessi. Boniface Koundou,
Adam Mama Yari, Urbain Sossouhounto, Mathias Dognon.

Djibouti

 M. YOUSSOUP ALI CHIR-DON a été nommé ministre de l'intérieur, des postes et télécommunications de Dilbouti. Membre du bureau poli-

SYNDICATS: LA

Sondage exclusif : les Français jugent la politique, le rôle et

VENDRED! CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

les leaders des syndicats ouvriers, cadres et patronaux.

ODERATION PAIE

tique du Rassemblement popu-laire pour le progrès (R.P.R.), president de la Cour suprème et jusque-lè directeur de l'of-fice des P.T., M. Ali Chirdon remplacé M. Idridd Farah Abaneh décéde le 17 juillet dernier à Paris. — (Reuter.)

Egypte

LE FRERE DE L'ANCIEN
PRESIDENT ANOUAR EL
SADATE, M. Esmat el Sadate,
a été a privé de la libre disposition de ses biens a par décision du « procureur socialiste »,
annonce-t-on officiellement au annonce-on othersement so Caire Cette mesure s'étend aux biens de ses quatre épouses et de ses guinze enfants. Le « procureur socialiste » relève du « tribunal de l'éthique » qui du « tribunal de l'étatque » qui ne prononce pas de sanctions pérales. Il a pris sa décision à la suite de trois rapports du ministère de l'intérieur indiquant que le frère de l'ancien rais et ses enfants s'étaient crendus coupables d'agissements portant attente aux intérêts de la sociéte socialiste et de nature à corrompre la vie politriue du paus », ajoute-t-ont politique du pays », ajoute-t-on de meme source. M. Esmat el Sadate est également accusé de s'ètre « enrichi en s'emparant de biens appartenant à l'Etat et en recourant à la spécula-tion et au marche non ».

L'ancien rais avait déjà, en 1977 et en 1981, interdit à son frere de quitter le territoire express. — (AFP.)

Mali

 M. MOUSSA TRAORE, pré-sident du Mait, reçu à dé-jeuner mardi 19 octobre à reiner mardi de due ses en-treitens avec M. François Mit-terrand avaient notamment porté sur la crise de l'Orga-nisation de l'unité africaine et sur les relations franco-

République Sud-Africaine

MILE BARBARA HOGAN âgée de trente ans, a eté reconnue coupable de haute trahison, mercredi 20 octobre. par la Cour suprême de Johan-nesburg. C'est la première fois qu'une Sud-Africaine blanche est reconnue coupable de ce chef d'inculpation. Le tribunal cher d'incapation le l'indus a scalement reconnu la jeune fernme coupable d'apparte-nance au Congrès national africain (A.N.C., mouvement anti-apartheid), interdit pur le gonvernement de Pretoria.

Tchad

• M. BISSENE HABRE devient officiellement, ce jeudi 21 octo-bre, le trousième president de la République du Tehad. Il deviait en principe faire connaître, peu après son in-vestiture, la composition de son premier gouvernement ainsi que la constitution d'un « conseil national consultatif ». organe d'Etat chargé de coor-donner son action et celle du gouvernement.

Venezuela

• UN COOPERANT FRANÇAIS UN COOPERANT FRANÇAIS AU VENEZUELA, originatre de Montpellier. M. Bernard Sauret, détenu depuis sept mois dans une prison militaire de Caracas, a été libéré le mardi 19 octobre. Il avait été arrêté su domicile d'un ancien guériliero du groupe Bendere mis chez uni on Bandera roja, chez qui on avait trouvé des armes. Accusé de « rébellion militaire » et de on a recentin mantane n'et de a possession d'armés », il avait affirmé ignorer la véritable identité ainsi que les acti-vités politiques d'un homme qui lui avait été présenté par des amis communs. — (AFP.)

Le roi Hassan II est arrivé à Washington avec un représentant de l'O.L.P.

Le roi Hassan II du Marce est arrivé miercrédi 20 octobre à Washington où ioivent le rejoindre les autres membres du comité des Sept, comprenant les ministres des affaires étrangères d'Algèrie, d'Arabie Sacudite, de Jordanie, de Syrie et de Tonisie, ciosi que M. Ehaled El Hassan, membre du comité exécutif de l'OLP, et conseiller de M. Yasser, Arafat. La délégation — à l'exception du représentant palestinien — doit être reque vendredi par le président Reagan auquel elle présentera le plan de pais arabe adopté début septembre au sommet de Fês. sommet de Fès.

Le souverain, qui a été accneilli à l'aéroport par M. George Shultz, secrétaire d'Etat américain, a dé-claré : « Nous sonmes réalistes et nous supons que nous ne pour-rons pas trouper, en quelques

seion le programme officiel, ne devait pas se rendre à l'ambas-sade mais devait, en revanche, rencontrer la colonie libanaise de rencontres la colonne lloansaise de Rome jeudi matin dans la caur Saint-Damass du Saint-Siège. La police recherche activement deux jeunes femmes, que des témoins ont aperques a éloignant à pied du batiment quelques instants event l'explosion de la Bombe.

(AFP) ● Expulsion du recteur de l'université de Napiouse. Les
sutorités militaires israéliennes
ont ordenné mercredi 20 octobre
l'expulsion vers la Jordanie de
M. Manzir Tarakh, recteur de
l'université Al-Najar de Napiouse,
en Cisjordanie, a t-on appris de
source palestinienne à Jerusalem,
parce qu'il g'est reduce à signer
un document aux termes duquei
il se serait engage à ne pas
appuver l'OLP. — (A.F.P.)



jours ou en quelques mois, des solutions à un problème vieux de quarante ans. Notre mission n'est pas de nègocier, mais d'écouter les explications du president Rea-gan et de sui expliquer notre nian a

plan. »

M. Yasser Arafat, qui a été reçu
à Djeddah, mèrcredi, par la roi
Fahd d'Arabie a expliqué dans
une interview accordée au quotidien saouden Al Chark al-Aussa
qu'il avant insisté pour qu'un représantant de l'O.L.P. figure dans
le comité des Sept auniquement
par souci de meitre Washington
au pied du mu aim que les Anbes connaissent la vérituble position américaine et ne bâtissent
pas de châtenur de sable ». Il a
egalement précisé que si M. Farous Kaddoumi, chef du dépertement politique (ministre des
affaires étrangères) de l'O.L.P.
né figure pas dans la délégation ne figure pas dans la délégation c'est parce que le visa lui avait été refusé alors que cela n'avait pes été le cas pour M. Khaled El Hassan qui a la nationalité laowaltienne:

El Hassan qui a la nationalite le le Massan qui a la nationalite le mercevoir le responsable palestinier à la Maison Blanche tant que l'O.L.P. l'aurs pas reconnu le droit d'Israël à l'existence. Néanmoins, c'est la première fois qu'une personnalité de l'organisation se rend officiellement à Washington avant de quitter Rabat pour l'es Etats-Unis. M. Rhaled El Hassan a déclaré que le comité des Sept aura obtens un auccès important s'il arrive à ouvrir un dialogue serieux entre les Arabes et les Etats-Units nu compte du droit légitime du peuple palestinien et de son seul représentant légitimes et a rappué que s'es Etats-Units avent bien que TO.L.P. a accepte toutes les résolutions de l'ès et des partière de la Palestine 2.

M. Chedli Riibi, secrétaire

M. Chedli Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe, qui accompagne la délégation, a déaccompagne la délégation, a dé-claré que sa mission couvrira de menuelles perspectives à l'action arabé » Après l'entretien avec M. Reagan, le comité se rendra à New-York où il rencontrera — au complet cette fois — le secrétaire général de l'O.N.U. M. Peres de Chellar, et les repré-sentants des pays membres du Conseil de sécurité. De là, il ira à Londres, où il s'entretiendra avec Mins Theacher, en principe le 27 octobre — (A.P.P. A.P.). multinationale

截油性 计划 医鼻疽

politique

L'Assemblée nationale examine la réforme du statut des grandes villes

MM. Jacques Chirac, Jean-Chude Gamlin, Georges Sarre et Guy Hermier devaient prendre la parole, jeudi après-midi 21 octobre, au nom de leur groupe (respectivement le R.P.R., PU.D.F., le P.S. et le P.C.), à l'occasion de l'examea, par l'Assemblée autionale, du projet de loi relatif à l'organisation de Paris, Lyon et Marseille et des établissements publics de coopération intercommunale.

iralisation - et sjoute : « On ne peut plus laisser se concentrer entre quelques mains l'essentiel des res-ponsabilités ». Le projet, assure-t-il, « ne remet en cause ni l'unité com-munale, ni la cohérence des actions municipales, ni l'unité budgétaire, ni celle du personnel ». Il souligne comme le la nouse le easin: « Si, comme je le pense, le conseil et le maire d'arrondissement correspondent qui besoins de notre temps et aux aspirations de la population, nous serons conduits à en tirer les conséquences législatives et à leur donner plus de pouvoirs. Mais à chaque jour suffit sa peine. Si, en revanche, cette nouvelle institution ne correspond pas aux besoins ni aux aspirazions de la populazion, alors elle sombera en déshérence, comme ce fut le cas sous la III. République, pour les

M. Deferre, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, indique qu'il déposera an printemps un autre projet concer-nant, en particulier, les villes de plus de cent mille habitants. Celui-ci. précise-t-il, « tendre à institutionne liser certaines pratiques existantes, donnera un rôle consultatif aux organisations de quartier et tra dans le sens de la décentralisation et de la démocratisation ». M. Defferre qualifie le texte de « prudent, mesuré et modeste », surtout, ajoute t-il, qi on le compare à ce que proposait M. Fanton (ancien député R.P.R.) • qui voulait créer quatorse communes de plein exercice groupant vingt arrondissements ». Par-lant du référendum souhaité par M. Chirac, le maire de Marseille

L'Assemblée nationale a adopté, mercredi 20 octobre, en deuxième

lecture, par 317 voix contre 160. le

projet de loi modifiant le code élec-

toral et le code des communes et re-

latif à l'élection des conseillers mu-

nicipaux et aux conditions

d'inscription des Français établis hors de France sur les listes électo-

rules. Comme en première lecture,

les députés radicaux de gauche se

sont abstenus sur l'ensemble du

n'ayant pu aboutir à un accord, l'As-

semblée, à la demande de la cour-

mission, a rétabli à trois mille cinq

cents habitants le seuil d'application de la réforme (voir le Monde des 29

et 30 juillet).

La commission mitte paritaire

M. Poperen (P.S. Rhône), rapporteur de la commission des lois,
définit le projet comme « un noupas été en 1975, quand le statut de
veau pas dans la voie de la décentralisation » et sjoute : « On ne peut pression des départements de Seine et de Seine-et-Oise constituait un bouleversement ; ni en 1966 lors de la création de quatre communautés urbaines qui enlevaient aux municipalités concernées la moitié de leurs paties concernees la moute de teurs, compétences (...) D'ailleurs, l'article 11 de la Constitution ne permet pas une telle consultation, ni les articles 34 et 39. » M. Defferre dément que le Conseil d'Etat ait jugé le projet - juridiquement inapplicable - et réfute la thèse selon laquelle le texte aboutirait au démantèlement des communes concernées. Le ministre d'Etst souligne notamment que le Conseil municipal « ne pourra être paralysé par un conseil d'arrondissement » et assure que la réforme n'entraînera aucune augmentation de la pression

> M. Dominati (UDF, Paris) défend ensuite une exception d'irre-cevabilité dont l'objet est de faire décider que le texte est contraire à la Constitution. Le député UDF estime que le projet est contraîre à l'article 72 de la Constitution, selon lequel « les collectivités locales s'administrent librement », c'està-dire, précise-t-il, sans qu'une quelconque autorité extérieure puisse leur décider formellement des décisions ou leur imposer onvertement des choix. Or, explique-t-il, le projet comporte des dispositions qui amènent l'Etat à prendre des décisions à la place des autorités municipales dans les conditions qui n'écartent pas le risque d'arbitraire ». M. Dominati cite par exemple l'établissement de la liste des équipe-ments, dont les conseils d'arrondisse-

S'agissant du mode de scrutin, l'Assemblée est revenue au texte de

première lecture qui prévoit un sys-tème à deux tours. Elle a toutefois

adopté un amendement de M. Ri-chard (P.S., Val-d'Oise), qui pré-cise que, par dérogation, l'élection des conseillers municipaux a lieu

dans les mêmes conditions, « dans

les communes associées comptant

dans les sections comptant moins de

mille habitants, si ces sections ne

correspondent pas à des communes

incompatibilités, l'Assemblée a

adopté un amendement du groupe

socialiste qui autorise un couple ma

rié à sièger au sein du même conseil

En ce qui concerne le régime des

moins de deux mille he

20 octobre avec le projet portant modification de certaines dispositions du code électoral relatives à l'élection des membres du Couseil de Paris et des conseils municipanx de Lyon et Marseille. (Ces deux projets out été amalysés dans le Monde des 7 et 28 septembre, 6, 7 et 8 octobre.)

ments doivent la charge, et le calcul des dotations financières accordées aux arrondissements. Enfin les dispositions relatives an personnel communal retirent, estime t-il, au maire de la commune sa pleine autorité sur le personnel rétribué par la . commune ». Bref, déclare le député de Paris, - on limite la liberté des trois villes en cause à la fois par le haut (l'État) et par le bas (les conseils d'arrondissement) ».

M. Quilès (PS, Paris) s'oppose à l'exception d'irrecevabilité. IL souligne que les thèses de l'opposition sont en contradiction avec celles qu'elle défendait dans le passé. « en réalité dit-t-il vos critiques ne sons que des prétextes pour ne pas débattre car vous avez peur de la

L'exception d'irrecevable est alors repoussée par 324 voix contre 159 sur 483 suffrages exprimés.

M. Toubon (R.P.R.): des objectifs électoraux

M. Toubon (R.P.R.-Paris) défend ensuite une question préa-lable dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu à délibérer. « La réforme n'est pas nécessaire. déclare d'emblée M. Toubon. Quatre raisons justifient cette décla-ration : selon le député de la capitale, en effet, les Parisiens et les Lyonnais refuscut « le démantélement de leur cité », il n'existe aucun exemple comparable à l'étranger ; la aituation des arrondissements de Paris n'impose pas un tel projet, enfin le manque de concertation pour son élaboration ne le justifie

Le projet « ne répond qu'à des objectifs électoraux », ajoute

 Qui ne voit en majorité munici-pale à Paris et à Lyon, si elle espérait seulement pouvoir l'obtenir aux prochaînes élections municipales, ce monstre n'aurait jamais vu le

M. Toubon chiffre ensuite à 85 millions de francs le coût de la réforme à Paris. • Cela représente 2,5 points de pression fiscale supplémentaires pour les Parisiens », dit-il; il ajoute : « Les chefs socialistes de Paris et de Lyon ne sont pas assez grands pour espérer devenir maires, alors ils ont établi des mairies à leur taille. •

La question préalable est ensuite repoussée par 328 voix contre 160 sur 488 votants et 488 suffrages

Dans la discussion générale, M. Brunhes (P.C., Hauts-de-Saine) exprime sa satisfaction : . Les conseils d'arrondissement anime ront la vie locale : l'unité du statut du personnel est garantie, mais l'opposition craint cet essor démocratique », dit-il. Le député commu-niste souhaite améliore le projet en assurant une représentation proportionnelle des forces politiques et en inscrivant - la reconnaissance des associations locales dans la gestion des affaires de quartier ».

Dans la suite de la discussion générale, les orateurs dont la plupart sont élus des départements de Paris. du Rhône et des Bouches-du-Rhône, reprennent, pour l'essentiel, les arguments développés lors des preières interventions.

La séance est levée mercredi 20 octobre, à 23 h 55, la suite du débat étant renvoyée au jeudi 21 octobre, à 15 heures.

aux actes LES ÉLECTIONS MUNICIPALES A PARIS

M. Fiszbin, « communiste unitaire », maintient sa demande de candidature

M. Malberg, chef de file des candidats communistes aux élections municipales de Paris (le Monde du 21 octobre). Rencontres diversité qui mobilisera l'ensemble communistes-Hebdo animé par de l'électorat communiste et de gau-M. Henri Fiszbin, écrit dans son numero du 21 octobre : « Le P.C.F. est manifestement mal à l'aise, car il ne peut plus prétendre rassembler et représenter l'ensemble des communistes. Prétendre que l'élimination d'Henri Flazbin, conseiller de Paris,

Loi électorale municipale

Les sénateurs ont adopté, en seconde lecture, dans la nuit du 20 au 21 octobre, par 197 voix contre 90 (P.C., P.S.) et 14 abstentions (M.R.G.), le projet de réforme de la loi électorale municipale. Dans un effort de conciliation, ils ont accepté le principe du scrutin à deux tours qu'ils avaient repoussé en première lecture. Ils ont aussi abaissé de dix mille à neuf mille habitants le seuil au-delà duquel sera instauré le scrutin proportionnel. L'Assemblée nationale, saisie de ce texte pour une nouvelle lecture, maintiendra-t-elle le seuil de trois mille cinq cents habitants ou acceptera-t-elle celui de neuf mille qui était aussi celui an-noncé par M. François Mitterrand?

A la suite de la déclaration de | est une condition nécessaire au renforcement de la gauche n'est tout simplement pas sérieux. C'est, au contraire, la reconnaissance de la che.(...) Les communistes unitaires R.C.H., qui se différencient du P.C.F., veulent renforcer l'influence communiste en France, et ils approuvent et soutiennent toutes les démarches positives du P.C.F.(...) Il est raisonnable de penser que cette évidence devrait s'imposer à tous et que Henri Fiszbin sera candidat sur la liste d'Union dans le dix-neuvième arrondissement. .



Salon de la Maison Individuelle Porte Maillot du 16 au 24/10/82 ou Tél. (90) 85,23.24

L'ÉTAT ET LES COLLECTIVITÉS LOCALES

M. Defferre compte sur le Sénat pour l'aider à améliorer son projet de transfert de compétences

matin 21 octobre, en première lecture, avant l'Assemblée nationale, la discussion da projet de loi relatif à la répartition des compétences entre les communes, les départements, les régions et l'Etat. Aucun des textes ayant trait à la politique de décen-tralisation, dont le Parlement a déjà cu à débattre, n'a revêtu une importance comparable à ce projet. Toutefois, une lettre rectificative du 27 septembre demier a amputé ce texte de cinquante-sept articles sur cent trente-cinq, ne laissant en dis-cussion que les dispositions qui doi-vent entrer en vigueur dès 1983, et reportant à la session de printemps l'examen des mesures dont l'urgence ne s'imposait pas.

La commission des lois, estimant qu'une telle amputation (qui réduit de 90 % les transferts de dépenses et de recettes initialement prévus) porte atteinte à la cohérence de la réforme, a décidé de se prononcer sur la totalité des dispositions et de leurs implications financières.

- Nous avons estimé, à déclaré le rapporteur M. Girod (Gauche dém... Aisne), de porter un jugement glo-bal par référence à l'ensemble du texte Initial. » La commission des lois propose donc un certain nombre d'amendements jugés par elle indis-pensables à la cohérence du projet, même si ces dispositions se rapportent à la partie - amputée >.

D'autre part; pour bien montrer que le Sénat est prêt à débattre de l'ensemble de la réforme, le président de la commission, M. Jozeau-Marigné (R.I., Manche) a tenu, mardi, une conférence de presse, entouré des cinq rapporteurs « pour avis », et présidée par M. Edouard Bonnefous (Gauche dém., Yve-lines), président de la commission des finances. Il a annoncé le dépôt d'une proposition de loi qui reprend à son compte (en les amendant) la totalité des articles dont le gouvernement voulait différer l'examen.

Un fossé des intentions

Le rapporteur, M. Girod, reproche au projet de transférer « des charges et non des compétences ». Quand, néanmoins, il y a transfert de compétences, c'est, dit-il, entre les collectivités territoriales ellesmêmes, et non de l'Etat à ces collectivités. Autre reproche : le décalage entre les intentions et les actes. L'administration, estime-t-il, ayant perdu en théorie d'importants moyens de contrôle sur les élus lopour la première fois en droit francais, précise le rapporteur, le prin-cipe d'inconstructibilité du sol est édicté en l'absence de tout document d'urbanisme. Une telle - arme absolue » ne limite pas sculement la liberté locale ; l'article 16 introduit ce qu'il nomme une « liberté suggérée . en déterminant a priori le type d'habitat souhaité par le gouvernement. Le texte enfin contient, selon M. Girod, des dispositions - fourre-tout -, occasion pour l'adnistration de mettre au jour des

réformes enfouies dans les tiroirs.
Pour M. Fourcade (R.I., Hautsde-Seine), rapporteur avec M. Raymond (Gauche dem., Alpes-Maritimes), de la commission des finances, la définition des ressources manque de rigueur. Leur transfert est présenté comme corrélatif au transfert de compétences. Or, les dépenses induites par ce transfert ne sont pas prises en compte. D'autre part, les dispositions relatives à la dotation générale de décentralisation, second volet du dispositif de compensation, sont totalement im-précises. Quant à la dotation globale

Les sénateurs ont entamé, jeudi d'équipement (D.G.E.), elle devrait rester indépendante de ce dispositif de compensation, mais le projet, souligne M. Raybaud, n'offre pas les garanties nécessaires d'autant moins que sont regroupés sous la rubrique D.G.E. des crédits qui appartiennent déjà aux départements et communes. Enfin, les ressources fiscales affectées à la compensation ne semblent pas adaptées et comportent le risque d'une évolution moins rapide que celle des charges transférées.

M. Seramy (Un. centr., Seineet-Marne) exprime l'avis de la commission des affaires culturelles, qui approuve pour l'essentiel les disposi-tifs en discussion dans son secteur, celles ayant trait notamment à la formation professionnelle : création d'un fonds régional de l'apprentissage et de la formation continue.

M. Valade (R.P.R., Gironde) critique notamment, au nom de la com-mission des affaires économiques, les dispositions concernant l'urbanisme : . Le maire d'une commune rurale, précise-t-il, qui ne souhaite pas délivrer de permis de construire, verra la plus grande partie du territoire de sa commune de venir inconstructible. -

M. Madelain (Un. centr., Itleet-Vilaine) déplore l'amputation de toutes les dispositions d'ordre social contenues dans le projet initial. Son rapport vise la partie amputée,

M. Gaston Defferre, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, présente son projet de loi • portant répartition des compétences entre les collectivités locales et l'Etat ».

· Ce projet, souligne le ministre constitue la seconde étape de la réforme. (...) La commune se voit reconnaître la maîtrise du sol. (...) Au département revient la mission de solidarité et de péréquation, par la gestion des services lourds et plus particulièrement l'aide sociale, ainsi que par la redistribution entre les communes, notamment rurales. (...) La région, enfin, est renforcée dans sa capacité de réflexion d'inci-tation, d'implusion dans les domaines de la planisication, de l'aménagement du territoire, et, plus généralement, de l'action économique et du développement. Elle recoit notamment à ce titre la compétence de droit commun en matière de formation professionnelle ainsi que les ressources correspon-

M. Defferre évoque ensuite un problème fondamental : ne pas permettre à une collectivité locale d'exercer une tutelle sur une autre collectivité ». « l'Etat seul a la faculté de trancher un conflit entre collectivités locales. »

Autre engagement : tout transfert de compétence est accompagné d'un transfert de ressources correspondantes. La réforme sera échelonnée

« 1983 verra s'effectuer les transferts de compétence dans les domaines de l'urbanisme et du loge-ment, de la formation professionnelle et de l'aménagement du territoire.

- En 1984 seront concernées les attributions relatives à l'action sociale et à la santé, ainsi qu'aux trans-

» Enfin, les transferts de compétences dans les secteurs de l'éducation, de la culture et de l'environnement interviendront en 1985. »

M. Defferre annonce, à propos de l'important chapitre de l'urbanisme, - une nouvelle définition du POS (Plan d'occupation des sols) qu'il proposera, dit-il, « dans le cours du débat ».

Puis il conclut : « Rarement un projet de texte aura été aussi lourd de conséquences; il est peut-être, par-là même, imparfait. Je compte beaucoup sur le Sénat pour aider le gouvernement à l'améliorer.

La gestion des caisses

de Sécurité sociale Au début de la séance, le Sénat avait adopté par 197 voix contre 104 (P.C., P.S., M.R.G.) le projet de loi modifiant la composition des conseils d'administration des organismes du régime général de la Sécurité sociale.

Avant le scrutin, le rapporteur, M. Souvet (ratt. R.P.R., Doubs), avait souligne les divergences qui séparent la majorité sénatoriale de la majorité gouvernementale à propos de cette réforme, dont le Sénat avait commencé l'examen la veille en séance de puit (le Monde du 21 octobre). Il s'agit principalement de la représentation paritaire que réclame le Sénat et du monopole syndical des candidatures, dont il ne veut pas. D'autres modifications sont apportées par les sénateurs, qui refusent notamment que le président de l'Union des caisses nationales soit nommé par décret et ont estimé que les caisse, tant locales que régionales ou nationales, doivent élire, ellesmêmes, un président, choisi en leur

(Publicité)

LA REFORME ELECTORALE

Communiqué des Editions JEAN DE BONNOT

La quailité, l'originalité et le succès des ouvrages édités par Jean de Bonnot ont naturellement suscité des imitateurs en France et à l'étranger. Dans la mesure on chaque œuvre fait l'objet chez cet éditeur d'une création authentique, tant en ce qui concerne le choix dis auteurs, les relitures pidin cuir ornées de décors originaux poutsées à l'or véritable qu'en ce qui regarde les mises en page très élabortes et chaque fors renouvelées, les suiveurs pouvaient être considérés avec un certain détachement par Jean de Bonnot, qui bénéficiait tonjours d'un temps d'avance et de la fameuse petite différence qui est l'essentiel en matière d'édition d'art.

Cette foi dans le travail bien fait et dans le qualité de ses livres cet toute exprimée dans le célèbre clause de garantie à vie que Jean de Bonnot est apparemment le seul éditeur au monde à faire valoir treprite du livre au prix d'achat payé par le sonscripteur).

Cependant, Jean de Bonnot se sent en droit de protester quand la compétition devient par trop déloyale at prand des chéminements de la conscition devient par trop déloyale at prand des chéminements plus condamnables que le simple plagiat malhabile.

Cest ainsi que, ces décuiers mois des documents importants ent disparu subrepticement de ses hureaux.

Il s'agit d'abond d'études concernant des éditions en projet et, notamment, d'une formule nouvelle dont l'étaboration a nécesaité une somme considérable de recherches. Tont laisse supposer que ces pièces ont été empruntées » et consultées ilnument.

En deuxème lieu, le fichier contidentiel des cilemis de Jean de Bonnot a été en partie détourné de telle sorte que l'éditeur a été coupé d'une fraction de las cilentiel dont on devine Den Cu'elle est actuellement soillétée par les auteurs indélicais du publique est actuellement soillétée par les auteurs indélicais du publique qu' proposent abusivement par ce biats leurs succèmbres. Ce double métait intelle les Editions Jean de Bonnot à prendre les mesures suivantes :

1º Extreprendre de renouer des rélations norma

liques ».

P Entreprendre de ranquer des relations normales, régulières et attentives ares ses clients en leur demandant de bien vouloir se faire reconnaître en retournant le hulletin et-dessous. Jean de Bonno' leur communiquers aussitôt les titres de ses récentes et prochaînes résiliantions ainsi que les conditions particulières auxquelles les conditions particulières auxquelles.

>

à envoyer aux Editions Jean de Bonnot, 7. Fog-St-Honoré, 15009 Paris. Veulliez me faire parrenir gratuitement et sans engagement une documentation sur les ouvrages en cours on en préparation, signés par Jean de Bonnoi.

Nom Prénom Adresse complète Ville Code postal

Mendès France



POLITIQUE

L'HOMMAGE A PIERRE MENDÈS FRANCE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

rence politique et morale

Mercredi 20 octobre, à l'Assemblée nationale, à l'ouverture de la cence de questions au gouverne ment, M. Louis Mermaz prend la parole pour rendre hommage à la mémoire de Pierre Mendès France.

Le président de l'Assemblée nationale souligne en conclusion : - La fidélité à son engagement politique en fera, à divers moments de sa vie, un opposant résolu. Ourement, férocement, injustement attaqué à maintes reprises de sa carrière, il est aujourd'hui l'objet d'éloges unanimes. Chacun ici, par-delà nos différences, reconnaîtra son courage, sa lucidité, une vision ardente du devenir de notre pays et de l'humanité. Il aura eu la volonté, au-delà des conflits et des appréciations circonstancielles ou personnelles, de se rattacher aux grands courants populaires. Sa vie apparait aujourd'hui comme une haute référence politique et morale. -

. LE MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entro les peuples) - salue avec émotion et respect la mémoire de Pierre Mendes France, dont l'action a marque profondement l'histoire contemporaine à ses moments les plus décisifs. De la vie de ce républicain et patriote servent, le MRAP retlent essentiellement son courage face au nazisme et au régime de Vichy, et, lorsqu'il dirigea le gouver-nement, en 1954-1955; ses audocieuses initiatives pour la paix en Indochine et l'indépendance de la Tunisie. Cétait l'amorce du processus de décolonisation, qu'il allait soutenir ensuite en faveur de l'Algèrie, du Maroc et de l'Afrique noire. Pierre Mendès France fut en permanence l'objet d'odieuses campagnes racistes, qu'il repoussait avec une exemplaire dignité ».

. M. ROGER QUILLIOT, mi-, nistre de l'urbenisme et du logement : . Le mendésisme consistait à mettre en accord sex paroles et ses

M. MERMAZ : une haute réfé- | M. MAUROY : méditer sur cet exemple

M. Mauroy indique, pour sa pert:
Sa mart rassemble le pays, audelà des clivages politiques et des querelles partisanes. Et c'est cette unité, un instant retrouvée, qui constitue sant doute le plus bel hommage rendu à l'ancien président du conseil. Un hommage d'autant plus remarquable qu'il est spon-

Et le premier ministre conclut « Durant le Front populaire, à la li-bération, pendant les guerres d'In-dochine et d'Algérie, il a su toujours effectuer les choix qui honorent (...). Pour parvenir aux solutions, il n'a jamais hésité à parler aux Français le langage ru-gueux de la vérité, à proposer des choix difficiles. Refusant les demi-mesures, il a accepté de payer cette authenticité du prix de l'éloignement du pouvoir. Qui, parmi nous, peut éviter de méditer sur cet exem-

actes. C'était aussi une façon de refuser d'aller au possoir quand les possibilités d'agir selon ses convictions n'étaient pas offertes. Pierre Mendès France, c'était la conjugaison d'une haute conscience morale avec une grande connaissance des problèmes économiques et financiers. »

M. GEORGES MAR-CHAIS, secrétaire général du P.C.F., actuellement en voyage en Chine, a adressé à Mme Mendès France un télégramme dans lequel il écrit notamment : « Avec Pierre Mendès France, c'est un homme politique, un homme d'Etat ayant marqué la vie française tout au long de ces dernières décennies qui disparaît. Pour m'en tenir à ses dernièrez interventions politiques, je n'oublie pas le rôle qui fut le sien dans le soutien à la majorité et au gouvernement d'union de la gauche, ni la position courageuse qu'il sut prendre, touchant le problème palestinien, toucnant le problème pa-lestinien, lors des récents évene-ments tragiques du Liban. »

LES TRAVAUX DE LA COMMISSION DES FINANCES

line vinataine d'amendements au projet de budget ont été adoptés

mardi 19 octobre, l'examen du projet de loi de finances pour 1983 et a adopté une vingtaine d'amendements proposés par le groupe socia-liste et adoptés par le gouvernement.

Il s'agit notamment d'un amendement présenté par M. Pierret, rapporteur général de la commi qui concerne la déductibilité des frais de garde d'enfants. Cette possibilité, réservée actuellement aux « célibataires, veufs et divorcés » sous réserve que leur revenu imposabie ne dépasse pas le plafond de la neuvième tranche du barème de l'impôt sur le revenu (soit, pour 1987 92 970 F) devrait être ouverte sous les mêmes conditions et dans les mêmes limites, aux foyers fiscaux dont les deux conjoints justisient d'un emploi à temps plein -.

En ce qui concerne les - paradis fiscaux . l'amendement présenté par M. Goux, président de la commission, prévoit notamment l'abrogation de l'article 209 A du code général des impôts, jugé • inefficace et inopportun -, qui instituait une taxation minimale à l'impôt sur les

En remplacement, il est proposé d'- assujettir à une taxe patrimo-niale annuelle les sociétés installées dans les paradis fiscaux qui possè-dent des immeubles en France », de - favoriser temporairement la disparition de l'écran juridique que constitue la société étrangère et le retour à une détention directe de l'immeuble par son propriétaire réel - et, enfin, de - décourager, par un relèvement des droits d'enregis trement, l'acquisition d'immeubles en France par des sociétés établies dans des paradis fiscaux ».

En ce qui concerne les assurances, lement propose la suppression de la taxation des contrats d'as-

■ PRÉCISION. – Le comité diur du parti socialiste démocrate (siège social: 14, rue Sédillot; se-crétariat général: 72, avenue Victor-Hugo, à Paris) nous demande d'indiquer que ce parti n'a pas été dissout quand son président, M. Eric Hinterman, l'a quitté en mars 1982 pour rejoindre le P.S.

La commission des finances de surance groupe, tandis qu'un autre l'Assemblée nationale a commencé, envisage une modification de la maxim des bons on contrats de capitalisation. Ceci pour éviter de pénaliser » ces piacements par rapport à d'autres plus » volatiles », alors que « cet effort de capitalisetion s'appuie le plus souvent sur un ressort psychologique profond : la préparation de la retraite ».

Le travail en commission devrait se poursuivre avec, notamment, la discussion de l'article du projet qui prévoit le rempiacement de l'avoir fiscal par un - crédit d'impôt . Le bureau exécutif du P.S. a tranché sur ce sujet mercredi 20 octobre, en faveur du maintien de l'avoir fiscal.

La commission des finances a adopté deux amendements visant à améliorer la formule du compte d'épargne en actions (C.E.A.).

• Le premier consiste à relever de 20 % à 30 % le crédit d'impôt applicable à ce nouveau produit financier et à ramener de 10 000 F à 6 000 F par personne (de 20 000 F à 12 000 F pour un couple) le montant maximum de ces comptes.

 Le second supprime l'incomps tibilité prévue dans le projet initial entre les avantages liscaux du compte d'épargne en actions et l'abattement de 3 000 F consenti sur les dividendes d'actions.

[En votam ces deux propositions, en-visagées depuis quelque temps par car-tains pariementaires (le Monde daté 19-20 septembre), la commission a voulu renforcer les avantages du C.E.A. pour remoter les avantages du C.E.A.
pour remote plus attractif cet instrument
destiné à assurer le relais des - 5 000 F
Monory - Dans les milieux financiers,
on craignait en effet qu'un désinvestissement important (5 à 10 milliards de francs) n'intervienne à la fin de l'année si les anciens bénéficiaires de la « loi Monory » n'étaient pas tentés par le

M. J. Cance, secrétaire général du P.S.D., nous précise que M. Hinter-man avait êté mis en minorité au comité directeur par dix-huit voix sur vingt et une. M. Hinterman deviendra le 1ª novembre secrétaire général adjoint de l'Union de l'Europe occidentale (le Monde du 10-11 oc-

Bertrand Contemporain les signatures du mobilier contemporain WILLY RIZZO - TOMASO BARBI -FABIAN - MAHEY Canapé 2 places Tango 4490 F. 7 me Lacaille 750)7 Paris, Tel. 229,25:36.

AVOIR FISCAL ET GUERRE D'ALGÉRIE

Désaccords entre le P.S. et le gouvernement

Le rempiacement de l'avoir fiscai par un « crédit d'impôt », prévu par le projet de budget pour 1983, et le projet de loi visant à effacer définitivement les séquelles de la guerre d'Algèrie suscitent l'hostilité du P.S. Le hureau exécutif de ce parti, réuni mercredi soir 20 octobre, a en effet décidé de demander la suppression de l'article S2 du projet de loi de finances qui substitue le « crédit d'impôt » à Pavoir fiscal (le Monde du 21 octobre). D'augre part M. Legale a été charge de l'émpare le projet sur fou gentes de la D'autre part, M. Jospin a été chargé d'évoquer le projet sur les suites de la guerre d'Algèrie dezaut M. Mitterraud et M. Mauroy.

Le débat sur l'avoir fiscal a été limité aux interventions de MM. Joze, président du groupe so-cialiste de l'Assemblée nationale, qui avait saisi le bureau exécutif de cette question, et Pierret, rapporteur général du budget à l'Assemblée na-tionale. Le premier a défenda la thèse selon laquelle il vant mieux maintenir le système de l'avoir fiscal - création de M. Giscard d'Estaing, alors ministre des finances, en 1965 - plutôt que de le remplacer par un « crédit d'impôt » qui lui ressemble comme un frère, ce qui donne le sentiment, selon lui, que le gouverne-ment reprend à son compte un élément de la politique giscardienne. Maintenir l'avoir fiscal en l'état serait alors considéré, par les socialistes, comine une mesure d'attente jusqu'à la suppression de cette dis-position, conformément aux engage-ments du P.S., dans le cadre d'une réforme globale de la fiscalité.

Pour sa part, M. Pierret a soutenu la position du gouvernement, bien qu'elle lui paraisse imparfaite. Outre qu'elle provoquerait un conflit entre le parti, le groupe socialiste et le gouvernement, la thèse défendue par M. Joxe serait accueillie, selon lui, avec incredulité dans les milieux boursiers, qui perdraient totalement confiance dans un système d'avoir fiscal condamné à court terme. Un changement d'orientation serait aussi interprété, a-t-il dit, comme le signe d'une hésitation gouvernemen-tale qui ferait perdre de son crédit au pouvoir dans les milieux finanrs internationaux et contribuerait à affaiblir le franc.

La thèse de M. Joxe l'a emporté par dix-huit voix (les « mitterran-distes ») contre dix (M. Pierret et ses amis, proches de M. Mauroy, et les « rocardiens ») et trois abst tions (les représentants du CERES). La veille, M. Mauroy avait fait part à MM. Pierret et Christian Goux, président de la commission des finances, de son inteution de ne pes céder sur ce point. M. Joxe n'assistnit pas à l'entretien.

Le sort des officiers

Le projet de loi visant à effacur les séquelles de la guerre d'Algérie avait, lui aussi, provoqué des débats contradictoires au sein du groupe so-cialiste de l'Assemblée nationale. Le mardi 12 octobre, MM. Joze, Richard (Val-d'Oise) at Worms (Same-et-Loire) s'étaient offorcés d'exchire du champ d'application de la loi les généraux « félons » qui s'étaient dressés contre le général de Gaulle au nom de l'Algérie françaine (le Monde du 14 octobre). Leur thèse avait été mise en misorité, à deux voix près, par le groupe

Devant le bureau exécutif. M. Delance, porte-parole du P.S. député de Paris, a demandé que l'examen de ce projet par l'Assem-blée nationale, préva pour le jeudi 21 octobre, soit renvoyé à une date altérieure, afin que le gouvernemen

Quatre avocats intervienment auxès de Parlement

Quatre avocats à la cour d'appei de Paris, ancient défenseurs des pri-sonniers civils et militaires pendant la guerre d'Algérie, MM. Henry Douzon, Léo Matarasso, Jacques Mercier, Joe Nordmann, ont adressé, aux présidents de l'Assem-blée nationale et du Sénat une lettre dans laquelle ils approuvent - que le ment all priz, ces derniers temps, les mesures qui trainaient depuis vinet aus en faveur des rapa-triés », en ajoutant, toutefois, qu'ils « n'acceptent pas que la mémoire des Français soit abolie, que la ré-conciliaien que des harmes s'acconciliation avec des hor compagne de l'oubil des faits, de l'oblitération du passé et de sa conséquence : l'adultération du présent ». Les quatre juristes précis Ils n'admettent pos que le débat en cours soit l'occasion pour, par exemple, le général Jouhaud membre du « quarteron de généraux à la retraite » contre qui le général de Gaulle, président de la République, se dressalt en donnant l'ordre de « barrer la route à ces hommes-là en attendant de les réduire », puisse être écousé, disant : C'est donc que nous n'avions pas tout à fait tort... c'est une surte de réhabilitation ».

Ils demandent an Parlement que soient exclus du bénéfice du projet de lai « ceux qui out assumé un rôle déterminant d'organisation ou de commandement dans une entreprise tendant à empêcher l'exercice de l'autorité de l'Etat ou à substituer à cette autorité une autorité illégale », ainsi que les auteurs de crimes de sung « commis dans le cadre de cette entreprise ».

puisse remanier son texte. M. Joxe est intervenu dans le même seus. M. Jospin a fait l'unanimité en pro-M. Jospin a lait l'unanimité en pro-posant d'évoquer ce problème, jeudi matin, devant le président de la Ré-publique, puis devant le premier mi-nistre. Le premier socrétaire du P.S. a indiqué qu'il demanderait notamment que les officiers soient exclus

da champ d'application de la loi. Si

cette démarche n'aboutissait pas, le

groupe parlementaire de l'Assem-blée nationale pourrait déposer en amendement en ce sans. M. Jospin a done présenté jeudi matin à M. Mitterrand la position du bureau exécutif du parti. Le président lui a répondu que cette posi-tion n'est pas conforme aux eugage-ments pris par le candidat socialiste pendant la campagne pour l'élection présidentielle de 1981. On en était là icudi après midi. A l'Assemblée, la séance avait été suspendue et ne de-vait reprendre que dans la soirée. Le groupe socialiste s'est réuni pour examiner le situation. Commentant celle-ci, le ministre chargé des relations avec le Parlement, M. André Labarrère, a notamment déclaré, en faisant allusion au motif principal du désaccord - le cas des généraux «félons» - : « Que voulez-vous, le

Ce différend entre le gouvernement, le parti et le groupe provoque des tensions au sein du groupe socialiste. Certains députés ont manifesté leur volonté de ne pas se laisser « dicter » leur conduite par M. Jone et par le bureau exécutif. Ainsi M. Gérard Gouzes, député du Lotet-Garonne, rapporteur du projet de loi, a déclaré : « J'en al marre de voir Pierre Joxe manipuler le groupe socialiste. >

parti socialiste a les yeux fixés sur

De son côté, déjà embarrassé par l'attitude de plusieurs députés qui n'ont pas voté la taxe sur les alcools et les tabacs (le Mondedu 14 octobre), M. Joxe ne peut guère se per mettre de risquer de nouvelles dé-fections quelques jours plus tard. Or, M. Worms, M. Halimi (app. socialistes, Isère) et plusieurs de leurs collègues ont manifesté, en privé, leur intention de ne pas voter

le projet du gouvernement. JEAN-YVES LHOWEAU.

FACE A LA MAJORITÉ

Mme Garaud se montre plus conciliante M. Pons plus agressif

Il serait sans donte abusif de dire que Marie-France Carand s'est railiée à la majorité. On peut cependant constater qu'elle continue de s'éloigner de l'opposition. Reconnaissant volontieus, sur les écrans de TF 1, mercredi 20 octobre, que le gouvernement fait « de très boumes choses » et que M. Bérégovoy à « du bon sens », l'ancienne conseillère de Georges Pompidon ne serait, pour le moment, empêchée de participer au gouvernement que par la présence des ministres communistes.

gonvernement que par la présence des manistres communistes.

L'aucienne candidate à la présidence de la République (1,33 % des suffrages exprimés, le 26 avril 1981, au premier tour de l'élection présidentielle) est, corrélativement, beaucoup plus critique à l'égard de l'opposition. Elle réserve toutelois, désormais, ses flèches à MM. Giscard d'Estaing et Barre, omettant de citer le nom de M. Chirac. Sa repture nemble donc consommée avec le camp qu'elle avait servi jusqu'sux élections

curopéennes de mai 1979.

La même jour, un micro de France-Inter, M. Bernard Pous, secrétaire général du R.P.R., acceptuait encore l'opposition de son mouvement à la politique du gouvernement. Le député de Paris, comme l'avait fait M. Chirac lors de l'émission « Le grand jury R.T.L., le Monde », dimanche 17 octobre, n'a guère approuvé que l'attitude de la France dans le conflit du Proche-Orient. Rien dans le reste de la politique du gouvernement ne trouve grâce à ses yeux et il utilise des termes particulièrement sévères pour formuler ses accusations. En revasche, il se montre particulièrement coopératif envers ses alliés, allant jusqu'à souhaiter qu'ils soient « grands, forts et hien développés ». Un langage, que, avant mai 1981, les « chiraquiens » ne tennient pas souvent en parlant des « giscardiems » !

Ni- GARAUD : le gouvernement fait de très bonnes choses.

Invitée du journal télévisé de ce qu'elle parte en germe. Cela me F 1, mercredi 20 octobre, parats un péché originel. » TF 1, mercredi 20 octobre, Mª Marie-France Garand a notam-

ment déclaré : ment déclare:
« Il y a de très bonnes choses qui
sont faites actuellement » et « il est
tout à fait anormal, par exemple,
que l'opposition ne salue pas l'effort qui est fait en matière de sécurité sociale. Il y a là un effort de lucidité, de courage et de simple bon sens, dont je m'étoune qu'il piasse

Rendant hommage à Pierre Mendès France, « un homme honnète qui a toujours mis ses actes en rapport effec ses convictions et qui n'e jamais rien sacriflé à su car-rière », M= Garand à assuré qu'e il n'aurait jamais participé à un goùvernement avec les communistes. Moi non plus. Je considère la parti-

L'ancienne conseillère de Georges Pompidou et de M. Chirac a critique sévèrement MM. Giscard d'Es-que sévèrement MM. Giscard d'Es-taing et Barre. « Lorsqu'il parle des « décus du socialisme », M. Giscard d'Estaing n'est pas très ambitieux. On a parfois parlé de construire la France avec les rèves de ses soldats. c'était plus giorieux que de la construire avec les déceptions de ses construire avec les acceptions as ses citoyens. C'est une attitude rési-cuelle qui me parait peu enthou-stasmante. Rappelant que M. Barre avait été appelé « le Josfre de l'économie », elle estime : « Jos-fre toution à le confine : « Josfre revient à la surface, mais la ba-taille de la Marne est passée. Conment M. Barre peut-il prendre Moi non plus. Je considère la participation des communistes au gourernement moins par ce qu'elle est
et par ce qu'elle représente que par m'avait pas réussi à faire?

M. BERNARD PONS : la riqueur gouvernementale est uno mascarede.

M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., invité mercredi 20 octobre de l'émission « Face au public » de France-Inter, a déclaré au sujet de la politique de rigueur

du convernement : « J'appelle cela une mascarade.

🗣 des femmes du M.L.F. éditent...

NAOUAL

EL SAADAOUI

Prix de l'amitié

franco-arabe 1982

pour ses deux ouvrages;

La face cachée d'Eve

'Naoual El Saadaoui dénonce (...) l'opération barbare

Jean-Pierre Peroncel-Hugoz - Le Monde

Françoise Xenakis - Le Matin

de l'excision, point crucial du drame de la femme orien-

Ferdaous, une voix en enfer

"Un magnifique roman aux éditions Des femmes. Un

chant monocorde rarement entendu... Un livre apre, écrit-

tale et africaine..."

avec des mots premiers...

jourd hai? Laissez-moi rire. » Le budget est falsifié : 17 mil-liards de dépenses ont été débudgérisés, certaines dépenses importantes ont été volontairement

minorées et des recettes ont été arti-

ficiellement majorées. - Le gouvernement se flatte en déclarant : « Voyez-vous, nous fai-- sons un effort de rigueur, notre budget ne sera en déséquilibre que
 de 117 milliards avant la discus-» sion budgétaire. » C'est faux, c'est un mensonge, le déséquilibre budgé-taire avant la discussion qui va commencer au Parlement-est au moins du niveau de 150 milliards.

- En ce qui concerne l'emploi, le gouvernement triche, il ment aux Français en parlant d'une progres-sion qui diminue. Depuis que M. Mauroy est premier ministre, il y a eu 450 000 chômeurs de pius. soit la totalité des habitants de la ville de Lille. Depuis qu'il est pre-mier ministre, M. Mauroy a mis la ville de Lille au chômage (1), (...) On nous dit une chose et on fait le contraire. Le président de la République à prononcé un important dis-cours à Figeac. Je n'en vois pas les effets dans la politique conduite par le gouvernement. Il a parlé de la ré-conciliation des Français, et, pen-dant ce temps, on discute à l'Assem-blée nationale de ce projet de loi qui va démandeler Paris, Lyon et Mar-

Enfin, à propos de l'opposition, M. Pons assure : Il faut que nos partenaires soient grands, forts et bien développés, qu'ils aient des leaders. Nous ne reprendrons pas la responsabilité du pouvoir avec le responsainte au pouvoir avec us R.P.R. tout seid. Il-faut que nous ayons des partenaires solides, vi-goureux, ayant à leur tête des lea-ders qui puissent s'exprimer.

(1) M. Pons doit confondre la com-munauté urbaine et la ville de Lille, qui, au reconsement de 1975, comptait 171 893 habitants

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérani André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs : Numbert Beuve-Mery (1944-1969) Jacques Fauves (1969-1982)

roduction interdite de tous articles,

sauf accord avec. L'administration.

Chaque mois, Cogedim lance Une nouvelle Résidence-Services

Voici les raisons d'un tel succès :

Une vie adaptée à l'époque

Pour vivre aussi bien qu'hier, et même mieux, 🖁 il faut plus que jamais transformer son mode de vie en l'adaptant à notre époque. C'est ce 🌋 que vous proposent les Résidences-Services Hespérides. Elles s'adressent surtout aux familles dont les enfants déjà grands ont quitté la maison. Aux couples très absorbés par leur vie professionnelle. Ou aux personnes seules qui désirent trouver la chaleur d'un entourage ouvert et plus disponible.

Des services plutôt que des m² inutiles

Vous échangez les charges d'un appartement devenu trop grand contre des services que l'on ne trouve plus de nos jours.

Vivre mieux

Vous achetez un appartement de taille très raisonnable. Pourtant, vous vivez "sur un grand pied". Car vous ētes copropriétaire d'un Cercle de loisirs au pied de votre résidence et vous bénéficiez de services que seule l'organisation commune à tout l'immeuble rend encore possibles et accessibles.

Bien servi et jamais isolé

Disposer, selon ses besoins, d'un personnel qui comprend ; cuisinier, serveuse, femme de ménage, infirmière, jardinier, hôtesse, dépanneur, est un privilège rare aujourd'hui. Sauf

Vous trouverez dans chaque Résidence-Hespérides 9 à 25 personnes à votre service (selon la taille de la résidence). Vous serez aidé quand vous le souhaiterez. Vous ne vous sentirez jamais isolé.

Protégé **24 heures sur 24**

Aux Hespérides, vous vivrez rassuré, donc détendu. Quelqu'un veille en permanence à votre sécurité et à celle de vos biens. Les Résidences-Services sont en outre dotées de nouveaux dispositifs de sécurité contre les intrus et d'un service paramédical.

Une vie plus gaie

Aux Hespérides, vous recevrez vos amis plus souvent, sans souci et sans fatigue, dans la salle à manger particulière ou la chambre d'hôtes. Et vous nouerez des relations nouvelles au Cercle, dont vous apprécierez l'atmosphère toujours accueillante.

Des charges raisonnables

Égales à celles d'un grand appartement sans services, grâce à la suppression du chauffage, de l'entretien et des impossers mainutiles. À la répartition du coût des services entre tous les résidents. Et à une autogestion organisée sans but lucratif.

La qualité Cogedim

Les Hespérides offrent des appartements de grand confort et des prestations particulières comme les passe-plats pour le service à domicíle ou des cordons d'appel jusque dans la salle de bains.

La chaîne des Hespérides: expérience et confiance

Dix Résidences sont déjà achevées ou en construction. Un constant souci de perfectionnement de la formule préside à la réalisation de chaque programme. Vous pourrez d'ailleurs le vérifier vous-même en visitant, sur invitation, l'une des Résidences-Services déjà en fonctionnement.

Le choix

Les Hespérides sont toujours construites sur des emplacements exceptionnels – au cœur des villes ou dans des qual liers recommendes qui, à eux seuls, représentent une valeur-or.

Reventes et locations: un marché favorisé

sécurité de chacun. Elles occupent sur le marché un "créneau" original, donc favorisé, et se situent aujourd'hui au niveau des très bons placements immobiliers. Ceci malgré leurs prix plus élevés que ceux des appartements neufs sans services et sans Cercle.

Rareté des appartements neufs

Il est facile de prévoir une reprise spectaculaire. Les initiés en profitent pour acheter maintenant. Car, à terme, l'immobilier restera toujours l'un des meilleurs placements. Surtout dans un secteur d'avenir qui correspond aux besoins de notre temps. Et dans les 🕍 quartiers les plus recherchés de Paris et des grandes métropoles régionales, où l'on ne construit plus.

Le bon choix au bon moment...

Les Hespérides offrent une réponse aux be- Que ce soit pour y vivre aujourd'hui plus soins croissants de liberté, de services et de confortablement, ou plus tard après l'avoir loué, un appartement Hespérides constitue dans le patrimoine familial un investissement intelligent et réfléchi.

ses goûts et ses besoins

Conçues dans un même objectif, les Résidences-Services sont cependant toutes différentes par leur situation, leur architecture et leurs plans (du studio au 4 pièces-terrasse ou à l'atelier-duplex). Il vous suffit de choisir celle qui correspond à votre personnalité. Le calme en plein cœur de Paris aux Hespérides de l'Horloge, un grand parc à Neullly Saint-James, la vue sur la Seine à Passy, le charme Haussmannlen de Villiers-Monceau ou un hôtel du 17° siècle à Lille.



Le Cercle est le cœur et le point de rencontre de chaque Résidence-Services. On s'y retrouve entre gens de bonne compagnie aux heures des repas, pour prendre le thé ou se, où tout contribue, quel que soit le décor, toujours raffiné, à créer une ambiance chaleureuse. Élégant et spacieux (200 à 1000 m² selon la Résidence) il comprend salons (bar-bridge-bibliothèque), salle à manger, chambre d'hôtes, jardin ou terrasse-

Avec en plus, selon les Résidences, salle à manger particulière, billard, salon de musique-oratoire, salle de gymnastique et de massages, etc.

Les Hespérides offrent au propriétaire, même d'un simple studio, ce qu'aucun châtelain ne peut plus se permettre.

Liberté, Services et Sécurité sont les trois pommes d'or des Hespérides

La chaîne des Hespérides

- Les Hespérides de l'Horloge nue Saint-Martin, Paris 3°; M° Rambuteau, RER Halles-Châtelet. Livraison fin 82. Tél. 278.77.33
 - Les Hespérides Vaugirard 233, rue de Vaugirard, Paris 15°, Mº Volontaires Livraison 1° trimestre 84. Tél. 306.29.30
- Les Hespérides Passy* (Rèalisation MANERA) 100, av. du Président Kennedy, Paris 16°, M° Passy (future station Kennedy à 100 m) Livraison fin 84. Tel. 520.13.14
- Les Hespérides Villiers-Monceau 66, av. de Villiers, Paris 17°, M° Wagram Livraison début 83. Tél 766.23.81
- Les Hespérides Wagram 64, av. de Wagram, Paris 17°, M° Temes Lancement début 83. Tél. 766.23.81
- Les Hespérides Neuilly Saint-James 8, rue Delabordère et 63-71, rue de Longchamp à Neuilly. M° Pont-de-Neuilly. Livraison début 83. Tél. 722.04.38
- A Lille: Les Hespérides de la rue Royale* 92. rue Royale, Lille Livraison mi 83. Tél. (20) 55.25.23
- A Bordeaux: Les Hespérides Saint-Christoly* Réalisation S.A. SAINT-CHRISTOLYI Lancement décembre 82. Tél. 256.36.36
- A Marseille : Les Hespérides du Prado* :en projet) A 100 m du 2º Prado. Tél. 266.36.36
- Les Hespérides de Fontainebleau

Les Hespérides des Ternes Les Hespérides d'Auteuil En fonctionnement: *Certaines Residences-Services Hespendes sont ré-

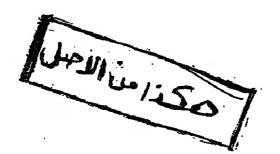


266.36.36

Envoyez ce bon à COGEDIM 21, rue d'Astorg, 75008 Paris

Vous recevrez des informations sur la Résidence-Services de votre choix, ou pour mieux connaitre la formule "Le Livre des Hespérides".

Appartement souhaité : AURESSE. ☐ Studio □3 Pièces ☐ 2 Pièces ☐ 4 Pièces Résidence choisie :



Nouveaux circuits de l'opposition

IV. – La reconquête du quatrième pouvoir

L'opposition applique contre le pouvoir une tactique de harnent visant à capitaliser les mécontentements que suscite l'action de la gauche. Parfois tentée de mettre en cause la légitimité de la majorité de mai et juin 1981, elle s'appnie sur les fractions les plus hostiles des couches moyennes et tente de tirer bénéfice de la réserve de nombreux intellectuels (le Monde des 19, 20 et 21 octobre). L'opposition tente enfin de circonscrire l'influence des grands moyens d'information entretenant la défiance à leur égard.

A gauche au pouvoir a peur de l'information. Elle balance entre un désir profond de contrôler les grands moyens audiovisuels et de limiter l'influence d'une presse écrite libre, et une aspiration à laisser le débat s'instaurer, à permeture que l'information - ce quatrième pouvoir - joue en toute quiétude son jeu normal de critique et de contestation. La gauche a raison d'avoir peur. L'opposition a compris, dès le lendemain du choc de mai-juin 81, que le combat politique se jouerait, comme par le passé, avec les médias, petits et grands.

La première bataille fut livrée des l'automne dernier. Quelques têtes étaient tombées dans les chaînes de télévision et de radio, notamment celle de Jean-Pierre Elkabbach, qui concentrait sur lui les reproches faits à la « télé de Giscard ». Puis voilà que cotte télé, entend-on dire partout, est devenue exécrable. Que changement rime avec emmerdant, ou endoctrinement. La campagne s'ensie, les sondages pleuvent. On crie à la « chasse aux sorcières ». Haro sur le « culturel », haro sur l'entrée de quelques communistes dans les chaînes. A la tribune de l'Assemblée, le 16 novembre 1981, M. Robert-André Vivien (R.P.R., Val-de-Marne), lance : « Faites rever les Français ! A l'heure actuelle.

contemporain

vous ètes en train de les désespé-

La campagne atteint son but. Les responsables des chaînes de télévision prennent peur. Comme par le passé, la politique de la rue ognacq-Jay et de la Maison de Radio-France se fera avec les taux d'écoute. Guy Lux, Pierre Bellemare et Philippe Bouvard triom-phent avec modestie...

Éduqués ou rééduqués

En même temps, la droite multiplie les initiatives sur le thème de la liberté et de l'indépendance de l'information. La thèse est simple, voire simpliste : le pouvoir socialocommuniste s'est approprié les mass media, afin de cacher la vérité aux Français et de leur fournir une information orientée. En arrière-plan : les pays de l'Est, et particulièrement la Pologne après le 13 décembre 1981. Quelle que soit la réalité de cette argumentation, l'important est de la répéter inlassablement.

Dès le mois de juillet 1982, M. Michel Bassi, ancien directour général de Radio-Monte-Carlo et militant giscardien, crée la « Convention du 29 juillet 1981 pour la liberté d'expression » (1). Objectif : lutter contre l'e épuration . En avril 1982, trois députés de l'opposi-tion, MM. Alain Madelin (U.D.F.), Jacques Godfrain et Bruno Bourg-Broc (R.P.R.) se présentent au sorvice d'observation des programmes télévisés pour demander les analyses des temps d'antenne obtenus par l'opposition et la majorité. Sans succès, d'ailleurs.

Partout dans le pays se créent des associations locales ou régionales de téléspectateurs, sur l'initiative des militants de l'opposition. M. Gérard Longuet (ancien député U.D.F. de la Meuse) en regroupe bientôt un certain nombre dans une « Association nationale télévérité ». M. Jacques Baumel, député R.P.R. des Hauts-de-Seine, crée de son côté l'Association pour une télévision de par YVES AGNES Un sommet dans l'escalade sera

rité » sur Antenne 2, déclare avec la

superbe du prince : - Je suis parti

de l'Elysée au mois de mai 1981,

cette émission a duré soixante-quinze minutes, j'ai donc pu rencon-

trer les Français pendant soixante

tions d'Antenne 2 et de TF 1.

quinze minutes en seize mois, je

(le Monde du 19 octobre). Une telle

amnésie de la part d'un ancien pre-mier ministre sur la doctrine gaul-

liste en la matière et les pratiques

des précédents gouvernements pour-

rait faire sourire, si elle ne révélait elle-même les méthodes d'informa-

La presse polémique

Cette pression sur le gouverne-ment et l'opinion n'est possible que parce que l'opposition possède des

pastions solides dans la presse écrite,

qui fonctionnent comme autant de

relais. Des hebdomadaires influents comme l'Express et le Point inflé-

chissent plus on moins subtilement

leur ligne politique à droite. Dans la

presse quotidienne, en revanche, on

ne fait pes dans la demi-mesure. Le

Figuro de M. Robert Hersant

avec son magazine du samedi - et

le Quotidien de Paris de M. Phi-

lippe Tesson sont devenus les fers de lance de la presse d'opposition. Jour après jour, « une » sprès « une », ces deux journaux entretiennent la polé-

pour critiquer le pouvoir en place.

Et lorsque M. André Audinot, le

P.-D.G. du Figaro (député non inscrit de la Somme) est inculpé après

pagne est lancée dans les colonnes

naux d'information (B.R.I.) de

FR 3 pour faire contrepoids à une

Pourtant, même si certain patrons de la presse régionale ne cachent pas leurs attaches « libérales » on « cen-

tristes», le caractère de masse de

leurs publications (en Alsace, taux record, la presse quotidienne locale pénètre dans plus des trois quaris des foyers) leur interdit le plus sou-

vent d'être par trop marqués. L'exemple le plus symbolique est ce-lui de Ouest-France – premier quo-

tidien français en diffusion et couvrant douze départements, — qui s'est donné pour ligne, avant et après le 10 mai 1981, de publier une infor-

presse qu'il estimait lui être hostile.

Tous les sujets sont bons

tion du maire de Paris.

libre expression (ATELE), puis un intergroupe parlementaire qui afun sommet dans I escande sera atteint lorsque M. Valery Giscard d'Estaing, invité le 16 septembre 1982 à l'émission « L'heure de véfirme regrouper quatre-vingts deputés et sénateurs. Aux journées parlementaires R.P.R. de la Grande-Motte, en septembre 1982, M. Chirac annonce la constitution d'une cellule de vérification de l'objectivité de l'information audio-visuelle », animée par M. Jean Fa-

Députés et sénateurs de l'opposition multiplient les prises de parole sur ce thème au Parlement. A l'occasion de la préparation de la loi sur la communication audiovisuelle. M. Alain Madelin (député d'Illeet-Vilaine) dénonce « la conception socialiste qui consiste à transformer la télévision en moyen d'éducation et les journalistes en instituteurs. Les citoyens sont majeurs, déclaret-il, ils n'ont pas à être éduqués ou rééduques par l'Etat . Par cette activité sans relâche, l'opposition vise au moins deux objectifs. D'une part, que la majorité tienne ses engage ments sur l'indépendance des chaînes de radio et de télévision, indépendance dont elle pourra éventuellement bénéficier. D'autre part, faire passer l'idée que l'opposition championne des libertés, qu'elle est le rempart contre les entreprises totalitaires des « rouges ».

Ainsi s'efforcera-t-elle de présen ter la loi sur l'audiovisuel - qui pourtant introduit, pour la première fois, une brèche dans le monopole d'Etat - comme une nouvelle emprise de la pieuvre étatique. Ainsi tentera-t-elle de faire croire que l'information télévisée est manipulée, que l'opposition est baillonnée. Les maladresses de certains leaders so- notamment cialistes MM. Georges Fillioud, ministre de la communication, et Claude Estier, député de Paris – lui fournissent des occasions en or. De même, les commentaires de Soir 3, le journai de la troisième chaîne, misent à l'image de neutralité de l'ensemble des journaux télévisés.

reste proche de l'humanisme chré-

La guerre des ondes

L'opposition a donc davantage misé en province sur un phénomène en pleine expansion : les radios loes privées, ou « radios libres ». A la tête da mouvement, M. Jean-Marie Rausch, sénateur C.D.S. et maire de Metz, crée dès le 6 juin vous laisse juger de la liberté de l'information ». L'ancien président omettait seulement de dire qu'il 1981 Radio-Metz F.M., qui emet depuis l'hôtel de ville. En juillet, plusieurs maires d'opposition se reavait refusé plusieurs fois les invitagroupent, avec l'aide de professionnels de la communication, dans une Pour ne pas être en reste, M. Jac-Fédération des associations de raques Chirac s'en prend, dimanche 17 octobre, pendant le « Grand jury R.T.L.-le Monde », aux chaînes de dios d'expression libre (FAREL). Le 28 septembre, Radio-Service-Tour-Eiffel station présidée par radio et de télévision, accusées une M. Jacques Chirac, emet à son tour, après Radio-Solidarité, « la Voix de nouvelle fois d'être trop dépendantes du gouvernement. Il propose notam-ment de créer deux chaînes privées l'opposition », à Paris.

Le 30 septembre, une quarantaine de maires fondent l'Association pour la promotion et la liberté de l'inf mation municipale (APELIM). Parmi les membres du bureau, on trouve MM. Yves Guena (R.P.R. Périgueux), Alain Griotteray (U.D.F., Charenton-le-Pont), Jean (U.D.F., Charenton-le-Pont), Jean Lecannet (U.D.F., Rouen), Pietre Baudis (U.D.F., Toulouse), Alain Joissains (U.D.F., Aix-en-Pro-vence). Participent aussi à cette as-sociation MM. Jacques Médecin à Nice (Radio-Baic-des-Anges), Mi-chal Pietrand à Saint-Germain, suchel Pericard, a Saint-Germain-en-Laye, Jean-Marie Girault, & Caen, etc. (le Monde du 2 octobre 1981). Ces maires des egrandes villes libérales de France » se disent exclus des moyens de communica-tion, notamment de * FR 3 (qui) désormais aux mains de la C.G.T. ». Ils s'estiment aussi peu liés par la · loi Fillioud · sur les radice privées locales que M. Mitterrand l'a été avec le monopole, réaf-

moment de Radio-Riposte. Profitant de l'anarchie qui règne - encore aujourd'hui - ser les endes FM et sur l'incapacité du gouvernement à faire respecter la ettre et l'esprit de la loi (régime associatif strict, regroupements, puis-sance limitée des émetteurs, pas de publicité...), les municipalités d'opd'autres en vertu de l'ordonnance de 1944 sur la concentration dans la position s'organ Elles y sont d'autant plus encourzgées que les conseils municipaux de gauche, socialistes ou communistes, presse, comme prête-nom de M. Hersant, ce dernier annonce la font de même. Ainsi, la commission consultative des radios locales pri-vées (commission Holleaux, pais Galabert) a demandé officiellement. couleur : on ya se battre ! Une camdes journaux du groupe sur le thème de l'atteinte à la liberté de la presse. d'antent) a demante officielle autorité à une trentaine de radioa « que soit précisée la notion de pluralisme à l'antenne, en raison de l'importante. Le pouvoir considère globalement Le pouvoir considère globalement les grands quotidiens régionaux comme d'opposition, même s'il possède des appuis importants avec notamment le Provençal de M. Gaston Defferre (Marseille) et la Dépêche du Midi de Mme Evelyne-Jean Baylet, radicale de gauche (Toulouse). Cette appréciation n'est pas nouvelle. En son temps, le général de Gaulle avait créé les bureaux régionaux d'information (B.R.I.) de participation des collectivités municipales dans leur financement ». Parmi elles, plus de la moitié émettent pour l'opposition.

firmé dans la loi de 1974, au

Inquiet de cette offensive à quelques mois des municipales, le gou-yernement s'interroge sur son am-plent. Enquête relativement facile. plus de quatre-vingts stations, liées ou non à des municipalités, pourraient ainsi être cataloguées comme étant hostiles à la majorité. Une minorité si on les compare aux mille trois cents radios libres qui ont de mandé une autorisation d'émettre, mais une menace réelle si l'on considère leur implantation — aucune région n'y échappe – et les possibilités de concours financier qu'elles trou-veront, ce qui n'est pas le cas de bien de radios restrants de radios de la concourse de la concou des radios strictement associatives.

Dans cette course à l'utilisation des médias, les deux grandes composantes de l'opposition ne disposent pas des mêmes cartes. Le R.P.R. a un leader, M. Jacques Chirac, une

- bête politique - rompue aux techmation pluraliste, même si sa direction, héritière du courant MRP. miques de l'information. L'U.D.F. a taing est encore contesté, en raison de sa défaite, dans les rangs de l'op-position « libérale » — et ne possède pas non pins cet appareil qui fait une des forces du mouvement chira-quien. Celui-ci paraît mieux exploiter les occasions, est mieux servi par Paris » le place sous les feux de l'acthalité, — et paraît techniquement mieux armé, par exemple dans l'uti-lisation des plages horaires réservées aux partis politiques sur les chaînes de télévision

Table 18 September 1

A TABLE AND A SPECIAL

page Name of

ea 26

Stratégie militante

Et c'est bien pour tirer perti du débat actuel sur l'information qu'un des temps forts des dernières journées parlementaires du R.P.R. à la Grande-Motte a été consacré à la liberté de la presse (le Monde daté 26-27 septembre). Invités : MM. André Audinot, président du Syndient de la presse parisieme (la Syndicat de la presse parisieme (le Figuro) et Claude Puhl, président du Syndicat national de la presse quotidienne régionale (le Républicain Lorrain). Une présence qui a fait grincer des dents certains journaux adhérents de ces deux grandes organisations patronales et a renforcé la conviction de ceux qui pensent, à l'Elysée comme à Matignon, que la presse écrite est entrée, globaement, en rébellion...

Dans les rangs de: l'U.D.F., le parti républicain a pris la mesure de ses faiblesses. Ses mots d'ordre sont désormais : organisation et communication. Dans la nouvelle équipe restreinte qui entoure M. François Léotard, le nouveau secrétaire général, on trouve deux responsables de la communication (M. Alain Madelin, et M. Hugues Dewayrin, ce dernier travaillant auszi dans l'étatmajor de M. Giscard d'Estaing) et un responsable de l'animation. M. Jean-Pierre Raffarin, un expert en communication. Cette équipe réfléchit actuellement sur le message que doit transmettre le parti, et le langage propre à le faire « passer ». Dès le mois de novembre, on passera à l'action, en commençant le 6 par une journée nationale sur la presse militante décentralisée et les radios locales. Pour les dirigeants du P.R. en effet, le « strategie cation devra être militante .. comme l'a déciare M. François Léotard zu conseil national du 25 septembre. Le parti républicain va aussi produire et diffuser un docu-ment audiovisuel sur « les républicains dans la commune », et envisage à plus long terme la création d'un journel national.

Après une première phase où les dirigeants de l'opposition ont occupé le terrain de manière un peu désor-donnée, on peut en prévoir une deuxième, de quadrillage et d'utilisation des divers moyens d'informa-tion. La droite a déjà fait appel, pour ce faire, à divers cabinets de conseils en communication, dont l'influence est grandissante dans les milieux politiques. Une campagne vantant les mérites de la - force tranquille » n'a t-elle pas contribué au succès du président Mitterrand ?

(1) Il prend par la suite la direction d'une « lettre confidentielle » hebdoma-daire, Mardi matin; comportant une rubrique régulière : « Le pouvoir et les réduss ».

(Lire, d'autre part, la page Idées (page 2), consacrée à la liberté de l'information.)



L'HÔTEL STATLER - NEW YORK U.S.A.

accueille du 21 au 26 octobre

400 étudiants admis en 2ª cycles de

L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION

pour leur séminaire d'intégration

Pour toute information sur le plus important séminaire organisé aux U.S.A. par un centre d'enseignement supérieur français, téléphonez au :

19.1.212.736.5000 ext.

ou écrivez à l'Association des Étudiants de l'I.S.G. 8 rue de Lota - 75116 PARIS

Séminaire organisé avec la collaboration des partenaires internationaux de l'I.S.G., en particulier

l'EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA de San Francisco et l'UNIVERSITÉ LIBRE INTERNATIONALE de Genève

POLITIQUE

COMMERCE EXTÉRIEUR

(Lize page 36-37.)

O CONTRATS DE SOLIDARITÉ

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 20 octobre, au palais de l'Elysée, sous la prési-dence de M. François Mitter-rand.

A l'issue des délibérations, le communique suivant a été publié:

17/25/01/1955

• HOMMAGE

:ion

Name of the second To the same

 $\{ \phi_{2k-1,\ell_{2k+2k+2}} \}$ State of the state

rate in the law

a piggram to or i

 $\{a_i \in A_i \mid i = a\}$

. .

.

A PIERRE MENDÈS FRANCE Az cours du conseil des ministres, le président de la République s'est incliné devant la mémoire du président Pierre Mendès France. (Lire page 8.)

AIDE JUDICIAIRE

Le garde des scesur, ministre de la justice, a présenté au ceaseil des mini-tres un projet de loi ambiorant le régime de l'aide judicipire et instituant l'indemination per l'Etat des avocats commis d'office. Ces mesures facilite-ront l'accès à la justice des justiciables

les moiss favorisés. Elles éviterout aussi que pése sur les avocats — et par-ticulièrement les plus jeunes d'entre eux — la charge principale de mesures qui relèvent de la solidarité nationale.

D'ADMINISTRATION

La loi organique n° 80-844 m 29 octobre 1980 a modifié l'article 30 -1 du statut de la magistrature en pré-voyant que les attachés d'administra-tion cestrale justifiant d'une certaine anciemnté peuvent être nommés magis-trats à l'issue d'une période de forma-tion probatoire au même titre que les greffiers en chef.

Le projet de loi soumis an conseil des ministres à pour objet de permettre à ces fonctionnaires d'effectuer leur stage en juridiction dans les mines conditions que les greffiers en chef et, par conséquent, de les autrebatre an même secret professionnel et à sue

ML GISCARD D'ESTAING ET LE 11 NOVEMBRE

M. Giscard d'Estaing, qui devait L'entourage de M. Giscard d'Esparticiper, le 11 novembre, à Mase-taing a « de lourdes présomptions » vaux (Haut-Rhin), il une cérémonie quant à d'éventuelles pressions qui commémorative avec le régiment du auraient été exercées par la hiérar-2 dragons et l'amieste des anciens chie militaire. 2º dragons et l'amicale des anciens de ce régiment auquel il a appartenu, a appris que cette cérémonie
-avait été reportée ». La décision a feuse, on s'étonne d'une telle interété prise par le maire, M. Weiss, qui a invoqué les « difficultés économia invoqué les « difficultés économiques » de sa commune et l'annulanées sont prestataires de service.
Nous par le 2º dragons de sa particiNous pas de pouvoir d'apmésignitus. pation.

en anglais!

faites des étincelles

PROCHAINES SESSIONS INTENSIVES 25 octobre et 8 novembre

LANGUAGE CENTRE

20 passage Dauphine 75006 Paris - Tel. 325.41.37

SI VOUS MESUREZ

1 m 80 60 PLUS

(Jusqu'à 2 m 10)

SI YOUS ETES

MINCE OU FORT

COSTUMES

PARDESSUS

VESTES SPORT

BLAZERS, BLOUSONS

IMPERMEABLES.

CUIRS - PEAUX - DAIM

ANTALONS VELDURS

JEANS...

(4 LONDLEURE DE MANCRES)

BMW 315

fh 35 1 19 h sages in

préciation »

GROSSISTE

LINGE DE MAISON

ouvre ses portes aux particuliers

Couertes synthétiques et duvet

Torchons, serviettes de table, etc.

JALLA, LAPLAUD,

PRIMEROSE BORDIER etc.

CENTRALE BLANC

PARIS (3ème)

Convertures pure laine

Services de table

INTERNATIONALE. Le président de la République du Mali s'est rende en visite officielle en France du 17 au 26 octobre. A l'occasion de sa rencontre avec le président de la République et des membres du gouvernement, l'excellente entente qui existe entre les deux pays a ésé une nouvelle fois mise en évidence. AGRICULTURE

SITUATION

Le ministre délégal chargé des affaires européeanes et le ministre de l'agriculture out rendu compte des tra-vaux du conseil des ministres de l'agri-culture des 18 et 19 octobre 1982. A la demande de 18 et 19 octobre 1982. A m demande de la France, le couseil a adopté le règlement diminmant de trais points les montants compensatoires monétaires applicables aux produits agricoles français. Le nouveau taux s'appliques dès le 1º novembre pour le porc et au début de chaque cam

Donn le cadre des discussions sur in réforme de l'organisation des marchés des fruits et légames, la délégation française a rappelé que cette réforme est, pour la France, su élément essen-tiel du renforcement de la Commi-

Le Monde

Service des Abosmensents 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 786 F TOUS PAYS ETRANGERS 533 F 962 F 1 391 F 1 820 F PTRANCER

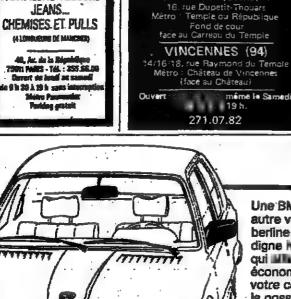
L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F

IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 349 F 1 238 F Par voie aérienne

Tarif we demende. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voteus)
joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semzines ou plus) ; nos abonués sont invités à formuler leur demande une semzine au moins Joindre la dernière bande d'envoi :

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms capitales d'Imprimerie.



Une BMW me learning is aucune autre volture et la BMW 315, première berline compacte de la série 3, IIII digne harman d'une technologie BMW qui wie performances, fiabilité. économie et sécurité. Pour 54076F. votre concessionnaire BMW vous offre la possibilité d'oublier l'univers standardisé 🔤 la grande 🔤 III pour rejoindre **mul** plus personnel **u** stimulant d'une marque exclusive :

La BMW 315, 9 CV pour 54 076 F.* Votre première BMW.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire BMW.



CHARVET. Nouvelle adresse :

28, Place Vendôme Téléphone : 260-30-70

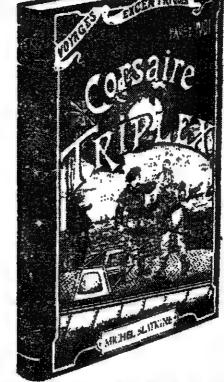






CORSAIRE TRIPLEX.

Une série d'attentats dans possessions britanniques du monde entire. LAVAREDE résoudra le problème, châtiera le coupable après une mande de péripéties 💵 Antermotiva d'un sous-marin ultra perfectionné qui prétigure nos modernes sous-marins atomiques.



Le 2^e tome des

VOYAGES EXCENTRIQUES de Paul d'IVOI

réédités intégralement pour la première fois depuis leur publication originals

21 passionnants romans d'aventures, quand a 1893 Paul d'Ivoi fit paraître le premier des 21 volumes des voyages excentriques 🖿 célébrité dépassa d'emblée celle ze son prédécesseur Jules Verne ze sa renommée ne cessa de grandir de parutions en parutions. Précurseur génial de 🕍 Science fiction ilimagine des gadgets dignes de "James Bond", invente tour ■ tour la voiture amphibie, les tables d'écoute, le téléphote, le laser, etc... et entraîne ses lecteurs dans un tourbillon de péripéties ébouriffantes dont les moindres ne sont l'assèchement du Nil et le déclenchement d'une éruption volcanique par bulles d'air liquide. Ces aventures écrites dans un style alerte «I vigoureux où la logique le dispute à une imagination débridée, passionne Millipremière à la dernière ligne sans que l'attention se relâche un instant.

Une luxueuse présentation, chaque volume 18 x 27, reproduction exacte l'édition originale comprend environ 481 pages, 112 gravures dont 20 hors texte. La reliure pleine percaline présente sur le plat et le dos un décor polychrome avec dorure au balancier. Tranchefile un tête un en pied, tranches dorées. Chaque collection mul numérotée dans le 7º volume.

Des conditions exceptionnelles de souscription, bien que le premier et le deuxième tomes soient déjà parus, la première tranche (tome l à VII) reste en souscription jusqu'au 31 octobre 1982. Le prix de vente global de la première série al de 1 820 F, il passera 1 1960 F dès le 1er novembre. En outre, et avantage est tout-à-fait exceptionnel | l'heure actuelle, les acheteurs ayant souscrit à la première série d'ici III 31 octobre 1982, bénéficient de la garantie du même tarif de 1 820 F pour les deux autres séries, quelles que soient les augmentations qui pourraient survenir ultérieurement. Chaque volume peut Mill acheté séparément (prix jusqu'à fin octobre 1982: 286 F).

<u>Déjà paru tome I, les cino sous de lavarede</u>

Cinq mui pour faire in tour du monde, le chemin im semé de chausses-trapes et d'embûches mais l'enjeu 📶 un fabuleux héritage

à pambre dans la 1^{re} série de 7 volumes. DOCTEUR MYSTERE, MILLIONNAIRE MALGRE LUI, LA CAPITAINE NILIA, LES SEMEURS DE GLACE, MASSILIAGUE DE MARSEILLE (rythme 1 volume par mois).

> En vente chez mille libraire qui mun fournira toutes précisions concernant les commune exceptionnelles de maille

EDITIONS SLATKINE

7. Quai Malaguais 75006 PARIS. Tél. (1) 634.07.29.



DÉFENSE

Le général Grillot est placé dans la réserve dix-huit mois avant la limite d'âge de son grade

Le général de brigade Georges.

Grillot, qui a commandé le service action de l'actuelle Direction gé
Une une disposition permanagement de l'actuelle Direction gémerale de la sécurité extérieure (D.G.S.E.) ou ancien Service de documentation extérieure de contreespionnage (SDECE), vient d'être admis dans le cadre le réserve, environ dix-huit and d'avance ar limite d'age normale 🍱 🗪 grade.

C'est le conseil im ministres du mercredi 🍱 octobre qui a 🕮 d'admettre en deuxième section (cade réserve), par anticipation sur sa demande selon la formule consacrée, le général Grillot, le départ devient effectif le la leur du

Jer décembre prochain. Colonel depuis 1978, Georges Grillot, cinquante-six ans, avait in general brigade - littre conditionnel - par le conseil c midu 21 avril deraier. Cette depris effet au l'juin suivant, l'engagement de l'intéresse qu'il quitte le service actif six mois après promotion, pour bénéficier certains avantages attachés

DES BLINDÉS FRANÇAIS POUR LA GENDARMERIE ALGÉRIENNE

La revue spécialisée Défense m ent d'octobre | l'achat par l'Algérie à la France de quarante-quatre de blindés Panhard M. 3 qui une destate a équiper la gendarmerie algérienne, qui compte environ quinze mille membres. Au manim français ic la défense, ou mi lait aucun munmentaire sur l'annonce 🕮 ce

D'un poids total de 5.8 tonnes. le véhicule M. 3 est un blindé à quatre roues, équiné d'un tourelleau léger lequel | I march are mitrail-12.7 million II peut transporter un communication douze

Une disposition permanent armées de se séparer d'un officier général avec sans avoir attendre qu'il atteigne l'âge limite normal a son grade, qui de cinquante-huit pour un général de brigade.

M le 13 juillet 1926, ancien www officier 🔝 l'armée 🔛 📟 passé 🛌 l'école 🌆 Strasbourg pour accéder 🛚 l'épaulette, Georges Grillot, après le séjours en Indochine, crée ma Algérie de célèbres commandos qui ont porté un prénom (les e commandos Georges ») 👪 qui 📰 inspirés in méthodes in man bal du général Marcel Bigeard.

Find I is the du service - action . du SDECE, qui sert im bras séculier una services de renseignements, Il mène II bien. III la direction générale M. Alexandre Marenches, in nombreuses misdeni opérationnelles II logistiques 📟 Afrique, 🖦 il contribue 🛮 la formation, place, II plusieurs vices with locaux Le will d'instruction - d'entraînement des agents 🦊 🖊 service 📺 installé 🛚 Cercottes, près d'Orléans, dans le

Depuis in nomination, in juin 1981, de M. Pierre Marion I la direction générale de la D.G.S.E., le service (devenu division) - action = a été renforcé un réorganisé en trois d'activités spécialisées (aériennes, commandos maritimes).

Le départ du général Grillot, s'il apparaît cohérent in désignation de nouveaux responsables à la D.G.S.E., n'est pas une sanction puisqu'il s'est accompagné d'une promotion à un âge - cinquante-six ans - où un colonel a peu 陆 chances. I is promotion tionnelle, de descrie général.

CHEF DU SERVICE « ACTION » DE LA D.G.S.E. | M. Lemoine propose d'organiser la désense du territoire l partir du canton et de la brigade de gendarmerie

Entendu récemment par la com-mission de la défense à l'Assemblée nationale, le secrétaire d'Etat défense, M. Georges Lemoine, a dessiné la perspective d'une organiunden du la celleure du territoire - quadrillée = géo-graphique du canton. - Ce schéma, analogue celul pliqui Sulsse, devrait ad tê à nos d'Etat, aspects ce schéma ons déjà vérifiés avec les réserves de l'armée de l'air ».

Au cours de son exposé sur - la caractère global - de la Lamoine a exprimé le la de rapprocher la défenseur au la lamoine de la lamoine de la la lamoine de la la lamoine de la la lamoine de la lamoine de la la la lamoine de la la lamoine de la lamoine de la lamoine de la la lamoine de la qu'il connaît bien. M telle man que lout le pays soit capable de se mobiliser place ». La meilleure '
pour cela est le canton »,

a-t-il ajouté. • Il existe d'Etat, une capitque le secrétaire d'Etat, une taire et civile : la brigade de gendarmerle, les unités de sapeurspomplers volontaires, and analysis de chasse, qui 🚛 📖 approfondie 🕪 terrain, des maires et im services médicaux qui ont remute à organiser, dans ce périmètre géographique connu 📥 cha-cun, les possibilités de défense.

quadriil peut 💵 prise 🖿 compte par la réserve et coordonnée cadre in département et de la région. Im obtiendrait alle un maillage extrêmement serré et un forte administration intéressés agisun codre familler », I conclu M. Lemoine, mu de faire observer aux députés que « le mali-lage très serré un territoire doit permiller tout effet in surprise ».

Certs conception rejoint l'annonce, luit | 30 septembre ther nier devant auditoire, par desormais, la sendar-

merie assurera certaines des missions du temps de guerre - que l'on appelle généralement 🖿 📥 surface - jusqu'à présent dévolues l'armée de dans le cadre de la Défense opérationnelle le territoire

NOMINATIONS MILITAIRES

Sur la proposition de M. Charles 20 octobre a approuvé les promo-

les armées : AIR. - Est élevé m rang et l'appellation de général de corps aérien, le général di division aérienne Pierre Flachard.

Sont promus : général de division

· ARMEMENT. - Sont

TERRE - promus général de brigade, colonels Noël Chazarain, Jacques Bottrie, Yves Bêchu, Michel Couture (nommé

Est nommé inspecteur de l'arme blindée e cavalerie, le général de division Arsène Woizard. MARINE. - Sont promos

vice-amiral, le contre-amiral Bernard Louzeau; contre-amiral, les varch, Guirec Do Le et Minde House du Vignaux

Les syndicats des personnels navigants techniques (pilotes, co-pilotes et mécaniciens) d'Air Inter ont décidé d'appeler à une grève de quarante-huit heures, du jeudi 21 octobre à 0 heure an vendredi 22, à

Hernu, ministre 🔳 🖺 défense, le conseil des ministres du mercredi

aérienne, le général de brigade aérienne Michel Forget; général de brigade aérienne, le colonel Yves Cazaux et le commissaire-colonel Gilbert Felten.

promus: ingénieur général de preclasse, les ingénieurs généraux
Benichou, Paul Sampré et Maurice
El Gammal; ingénieur général
deuxième classe, les ingénieurs en
Patrick Raynaud, Crosnier et Jacques

directeur adjoint la la line Empe trale du génie), Bernard Duval m Marc Angiard.

Cette grève, saus préavis, a surpris les usagers qui s'apprétaient à prendre l'avion ce jendi mutin et qui, pour la plupart, out dû renoucer à leur voyage, 30 % seniement des vois out pu être assurés dans la matinée; les grandes lignes et surtout la Corse étaient desservies en priorité. La direction de la compagnie annonce qu'elle espère pouvoir affréter suifisamment d'appareils pour améliorer la situation d'ici à vendredi (1). Selon le S.N.P.L. (Syndicat national pilotes lignes), le SNOMAC (Syndicat national des officiers mécaniciens de aviation civile] et le S.N.P.N.A.C. (Syndimational des personnels navigants de l'aviation civile), ce mouvement et destiné à obtenir un renforcement des effectifs. Il y a environ six cents navigants techniques

DÉCLENCHÉE SANS PRÉAVIS PAR LES NAVIGANTS

Grève de deux jours à Air Inter

viron six cents navigants techniques à Air Inter et les organisations syn-dicales estiment qu'il faudrait envi-ron cinquante personnes supplémen-Des négociations sont en cours de-puis plusieurs semaines entre les syndicats et la direction de la com-pagnie sur la réduction du temps de iravail. C'est mercredi, en fin de matinée, que les syndicats ont donné un rélex au président de la compa-gnie quelques heures pour trouver un compromis.

TRANSPORTS

[Cette grève du personnel navignat fait suite à celle qui avait été décler-chée au début du mois de juillet par les hôtesses et stewards. Point commune à

ces deux arrêts de travail : ils out été décidés pratiquement sans préavis. Les syndicats out formellement le droit pour eux : Air luter est une compagnie privée et les tribunatex — un procés sans fin est en cours — n'ont pas encore tranché le question de savoir si, dans ce con savoir na descient que n'onstitue.

mationales.

Hs out, on fout cas, l'opinion et, semble t-il, le ministère des transports contre eux. Il est inadmissible, même si on se lasse de le répéter, que le personnel d'une compagnie (si elle n'est pas pationale, elle assure un véritable service public), preuse aiosi les passagers es otages pour obtenir la satisfaction de ses rerendications, si légitimes solent-elles. Y avait-il vraiment une telle urgence à A l'hier pour qu'on refuse à la direction autrout aux passagers le délai qui leur aurait permis de prendre leurs dispositions? Personne, de house fol, ne le croira.]

La compagnie British Airways achève son plan de redressement

Le gouvernement de Mme Thatcher a décidé de dénationaliser partieiles gouvernement de Minie I intense il decine de matounisse parte-lement la Britishs Airway d'ici à dix-lusit mois et, pour préparer cette opé-ration, a demandé à un de ses « amis », l'industriel Sir John King, du remettre de l'ordre dans la société. Ce dernier explique dans un rapport qui analyse les liminus et les comptes in la compagnie pour l'aumée 1981analyse les l'ament les comptes les 1982 ce qu'il a fait, ce qu'il compte faire.

Résultats apparemment catastro-mars. Le «prix» 📠 ces départs phiques : le déficit pour l'année comptable qui vient de s'achever est de 544 millions de livres (plus de 6 500 millions de france). Cette perre fait suite à celle de 141 mil-lions de livres l'année précédente. A ces sommes s'ajoute un versement de 111 millions de livrés au titre du service de la dette de la compagni

Seion Sir John King, la compa-gule pale ainsi « le prix d'erreure commises dans le passé » et la note égide. Ces errours, ce furent, dans les années 1979-1980, une manyaise appréciation de la situation du transport aérion, amées où la concur-rence sauvage de Lalcor et des com-pagnies américaines se fit sentir à plein, où la livre perdit beaucoup de sa veleur, où le trafic, surtout en provenance des Etats-Unis, commença à se tasser. Les responsables de British Aireays crurent, malgré cela, à la croissance, commandèrent de nombreux avions (payés en do) lars), augmentérent, ou en tout cas ne réduisirent pas, les effectifs importants de la société. Conséquence : la compétitivité ne cessa de diminuer.

qui dépasse le millierd de livres...

Le plan adopté consiste à agir sur tous ces facteurs : vente ou report d'achats d'appareils ; suppression de lignes non rentables ; surtout, rédu-cation drastique des effectifs ; 59 000 personnes en 1979. 41 000 setuellement, 35 000 en

explique en partie l'ampleur du déficit enregistre cette année. , = Nous sommés sur le point de

sortir du tunnel, vient d'expliquer Paris M. Andrew Gray, directous général pour le France, em prix d'un effort que les compagnées euro-péennes vont être à leur tour obligées de faire. Notre ambition est d'avoir avec British Airways une compagnis économiquement aussi efficace es sans doute plus que les netileures com ement entropris sons son permer . Signe encourageant : un erreurs, ce furent, dans . modeste benefice » est attendu 1979-1980, une manvaise pour les premiers mois de 1982. - chirurgie - britannique mériters, c'est exact, d'être étudiée Reste une difficulté importante

qui commande l'avenir de la compa-

guie : comment régler se dette. Question politique s'il en est. le cadre de la politique de privatisa-tion des entreprises gouvernement Thatcher, les investis seurs privés doivent donc être invités dans un an et demi à acquérir 51 % capital de Airways, et cette émission aurait peu de chance de succès il la rentabilité de la compagnie devait continuer à être obérée par une dette aussi importante. Sir John King a conseillé au gouver-nement de l'amortir entièrement. mais de fortes objections sont for mulées, surtout par les compagnies privées britanniques qui estiment que l'on fausscrait ainsi la concur-

COLLECTIVITÉS LOCALES

Le représentant du C.N.P.F. critique vivement le nouveau rôle et la composition des comités économiques et sociaux

« Une mesure inacceptable, aberrante : mie many « One mesure mucceprante, anurrante; me matrone acuso; au affront et me coup bas.» C'est en ces termes très vifs que M. Michel Maury-Lariblère, vice président du Couseil national de patronat français (C.N.P.F.), a condamné le nouveau rôle et la nouvelle composition des comités économiques et sociatri, décidés « sous consultation présible » par le gouvernement (le Monde daté 10-11 octobre).

Les comités ne seront plus sées » et s'intéresser de préférence d'enseignants, des milions de la culture, etc. Cet organismos, qui sui-vaient l'action régionale au plus près, risquent donc de devenir des lieux de discussion politique sans pouvoirs réels. M. Maury-Laribière président du C.E.S. de Poitou-Charentes - explique ainsi ses critiques et celles des représentants ré-gionnux du CNPF, qui dicil, l'ont mandaté pour protester contre « cette opération politique qui vise à donner dans les régions le pouvoir aux formations de la gauche ».

Onelle attitude les représentants du C.N.P.F. vont-ils adopter? «Ses-représentants vont continuer à siéger dans les comités, vont observer leur évolution et ensuite, agiront en conséquence » Sens le dire expressement, M. Maury-Laribière estime que. | lengs craintes se confirment ils pourront, par la suite, abandon-ner ces assemblées démonaiti-

consultés que sur les grandes orien-tations du budget et du Plan; le nombre de leurs membres a été aug-menté pour faire place sint représen-tants des associations, des syndicats ·· le réprésentant du C.N.P.F. M. Maury-Laribière a annonce

aussi, le 20 octobre, au cours d'une

réunion de presse, la création d'une troisième commission au C.N.P.F.: la commission territoriale, qu'il présidera, qui vient compléter la com-mission économique et la commission sociale. Composée d'une irentaine de personnes, cette com-mission est destinée à «régionaliser - l'action de l'organisation patronalc. « Elle aura pour mission, déclare M. Maury-Lasibière, an nous éclairer sur sous aqui concerne le terrain et favorisera l'aller et retour permanent entre la base et les instances du C.N.P.F.; elle devrait jouer, en quelque sorte, le rôle d'une « chambre d'écho ». Le patronat s'apprête ainsi à être préseut dans la bataille de la décentralisacion qui s'energe.

POURQUOI L'IMAGINATION

En 1982, les entreprises ont du intégrer une donnée qu'aucun scénario n'avait prévue :

• Ouelles en sont les répercussions sur les salaires de l'industrie ?

• Y-a-t'il des postes favorisés au détriment d'autres? •Quelles mai les perspectives d'évolution, par secteur ?

• Jusqu'où peut aller l'écrasement de la hiérarchie salariale?

•En quoi ètes was directement touché? Pour repondre in ces questions, l'Usine Nouvelle a mené, en collaboration avez l'ITS/ORC (Institut Technique des Salaires / Organisation Résources Conselors)

um enquète qui porte sur 57 postes m analyse 100.000 bulletins de paye.

Ce 3ème «Dossier Salaires», véritable ouvrage de références de tous les responsables de l'Industrie, prend ma compte les directives gouvernementales, l'évolution probable des prix, les intentions de plusieurs entreprises pilotes. Il dresse un bilan mesure, mais accompagné d'une indication pour le moins insolite: dans un sonner où les politiques salariales oscillent périlleusement mum M point d'équilibre et le point de rupture, l'imagination s'avère pourtant payante.

d'entreprises, grandes et petites. A lire absolument. Pour savoir comment vuus vous situez s pourquoi l'imagination paye.

Temoins, les initiatives de plus en plus nombreuses

NOLVELLE

UN DOSSIER EXCLUSIF. LES SALAIRES DE L'INDUSTRIE 83.

En runte dans les kiosques des le 21 Octobre. No 43 de l'Usine Nouvelle.

The second section is a second section in the second section in the second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section in the second section in the second section is a section in the second section in the second section is a section section in the section in the section is a section section in the section section in the section is a section section in the section section in the section section is a section section sect

L'enquête sur l'affaire du Coral

Les policiers recherchent des témoignages d'enfants

L'enquête sur l'affatre des accusations mœurs du Coral à Aimargues (Gard) entre, ce jeudi 21 octobre, dans une nouvelle phase après l'inculpation les jours précédents de six personnes pour « arcitation de mineurs à la débauche ». Le travail des policiers de la brigade des stupéfiants et du proxénétisme de la préfecture de police de Paris s'orientereit désormais vers la recherche dans plusieurs de choquant dans l'atitude de clieux de vie se en France des Claude Sigula uts -vis des arcusations s'est manifesté dans toute son évidence aux enquêteurs. >
D'autre part, des parents d'en responsables des lieux de vie inculpés et écroués. Plusieurs letres de parents nous ont été adressées. « Je n'ai jamais remarquis quelque chose d'anormal ni de choquant dans l'atitude de clieux de vie » en France des Claude Sigula uts -vis des arcusations s'est manifesté dans toute son évidence aux enquêteurs. >
D'autre part, des parents d'en responsables des lieux de vie inculpés et écroués. Plusieurs de parents nous out été adressées. « Je n'ai jamais remarquis de chose d'anormal ni de choquant dans foute son familier de suidence aux enquêteurs. >
D'autre part, des parents d'en responsables des lieux de vie inculpés et écroués. Plusieurs de parents nous outre son familier de vie parents nous contrations de parents d'en responsables des lieux de vie inculpés et écroués. Plusieurs de parents nous contrations de parents d'en responsables des lieux de vie inculpés et écroués. Plusieurs de parents d'en responsables des lieux de vie la parents conflés aux co

L'enquête sur l'affaire colomniateur des accusations (Gard) entre, ce jeudi 21 octobre, dans une nouvelle phase après l'inculpation les jours précédents de six personnes pour «excitation de mineurs à la débauche». Le travail des policiers de la brigade des stupéfiants et du proxénétisme de la préfecture de police de Paris s'orienterait désormais vers la recherche dans plusieurs et lieux de vie » en France des enfants repérés sur les photographies pornographiques saixes au cours de l'emquête.

M. Gabriel Matanell, écrivain, au domicile duquel les membres de la B.S.P. ont opéré une perquisition, mercredi 20 octobre, et qui a été entendu comme témoin a été mis hors de cause après a voir affirmé qu'il ne s'était jemais rendu au Coral. «Je n'ai jamais des choquient dans l'autient des entendu comme témoin a été mis hors de cause après a voir affirmé qu'il ne s'était jemais rendu au Coral. «Je n'ai jamais commis les joits dont on m'a accusé, a dit M. Matanell, et lieu, musicment les deux de l'ence d'être heureux a affirme m'a accusé, a dit M. Matanell, et lieu, musicment les deux de l'ence d'être heureux a affirme m'a accusé, a dit M. Matanell, et l'ence d'être heureux a affirme m'a accusé, a dit M. Matanell, et l'ence d'être heureux a affirme m'a accusé, a dit M. Matanell, et l'ence d'être heureux a affirme m'a accusé, a dit M. Matanell, et l'ence d'être heureux a affirme m'a accusé, a dit M. Matanell, et l'ence d'être heureux a affirme m'a accusé, a dit M. Matanell, et l'ence d'être heureux a affirme m'a accusé, a dit M. Matanell, et l'ence d'être heureux a affirme m'a accusé, a dit M. Matanell, et l'ence d'être heureux a affirme m'a accusé, a dit M. Matanell, et l'ence d'être heureux a affirme m'a accusé, a dit M. Matanell, et l'ence d'être heureux a affirme m'a accusé a dit M. Matanell, et l'ence d'etre heureux a affirme m'a accusé a dit M. Matanell, et l'ence d'etre heureux a affirme m'a accusé a d'etre heureux a accusé a d'etre heureux

UNE LETTRE DE M. RENÉ SCHÉRER

Scherer, professeur de l'université Paris-VIII (Saint-Denis), la lettre suivante :

A la page 13 du Monde du 21 octobre, où mon inculpation, dans le cadre de gfaffaire du Coral », est annoncée, il se trouve que, dans une colonne voisine, M. Christian Colombani parle de gfaffs reconnus », è propos de « faits reconnus», à propos de cette même affaire.

Comme les lecteurs pourraient éventuellement penser à des faits. eventuellement penser à des faits-reconnus en ce qui me concerne, je suis obligé de préciser qu'à mon égard, non seulement il n'y a aucun «fait» reconnu, ou non, mais que les accusations calom-nieuses de M. J.-C. Krieff, seul témoin et accusateur dans la prome concernant, se sont
première
confrontation que j'ai eu avec ce
monsieur, devant l'inspecteur de
la police judiciaire qui recuellait

M. le juge Salzmann m'a dé-claré qu'il m'inculpait tout en me .

FAITS DIVERS

La catastrophe de Meta. —
M. Auroux, ministre du traveil,
a ordonné la constitution d'une
commission d'enquête sur l'accident du allo à grains du pont
fluvial de Meta. Cette commission,
qui sera présidée par M. Battu,
responsable de la prévention des
risques professionnels an ministhre du travail, a pour mission
de « déterminer les meaures
concrètes pour éviter le retour de
semblables accidents a Sept corpa
ont pu être dégagés des décombres.
Cinq personnes sont encore portées disparues.

Le chanffeur d'autoour était ivre. — Le parquét d'Evreux a re-niré, au début de la semaine, son permis de conduire ar conducteur d'un autocar de ramassage so-laire, M. Claude Durdan, pour con-duite en état d'arresse Les melques laire, M. Claide Durdan, pour conduite en état d'ivresse. Les quelque
trente élèves du collège de Gasny (Eure) que transportait le
vé hicule, hindi 11 octobre,
s'étaient vite apperus que le
conducteur n'était pas dans un
état normal. l'engin ayant plusieurs fois quitté la route et
« mordu » le tains. Quelques-uns
des élèves ont préteré descendre
em route et avertir leurs parents.

laissant en liberté, afin de me permettre, suivant sa propre ex-pression, d'avoir accès an dossier et de l'étadier avec mon conseil juridique. Ce qui est fait, et je porte à votre connaissance que ce dossier ne contient à mon égard d'autres « faits » que ces extravagantes calomnies d'un seul homme, dont, jusqu'à ce jour, j'ignorais totalement et le nom et l'existence.

j'ignorais totalement et le nom et l'existence.

La défense de mon honneur de professeur et de fonctionnaire me commandait d'apporter d'ores et déjà cette précision. D'autant qu'ont été publiées, ici ou là, des informations parfaitement fantaisistes dont j'ignore les sources, concernant le déroulement de cette instruction.

Il est également assentiel pour

cette instruction.

Il est également assential pour ma dignité de profusion de M. Colombani de même article.

celle d'a intellectuel pédophile a. Il introduit, quoiqu'on en veuille, dans les esprits, un dangereux amalgame entre l'expression des idées par la parole ou l'écrit, et des actes qui tomberaient sous le coup de la loi. Dens des affaires aussi délicates, où en tout oes la « manipulation » de départ est inomtestable, il est bon de peser ses mots, de s'en tenir aux faits, au lieu d'entretenir une rumeur qui ne s'est déjà donné que trop libre cours.

Quels que soient ses dévelop-

que trop libre cours.

Queis que soient ses développements uitérieurs, je peux dire
par expérience que « l'affaire du
Coral » n'est pas sans rapport
avec le système adopté lors de
l'affaire Dreyfus : « l'intellectue!
pédophile » y premant le place
du juif.

Malheureusement, il n'existe
plus guère, à l'heure actuelle,
parmi les « intellectuels », de
Zola.

D'autre part, MM Prançois Chatelet, Gilles Deleuss et Jean-François Lyotard ont fait la dé-claration suivante :

claration stivante:

« Professeurs de philosophie à l'université de Paris-VIII, comme notre collègue René Schärer, nous exprimons notre indignation devant l'inculpation fondée sur des dénonciations calomnieuses dont il est l'objet; tenons à lui manifester publiquement notre attachement, notre estime profonde. Nous rappelons la haute qualité de son enseignement et de son œuvre philosophiques. »

L'ÉTAT FINANCERA LE REMBOURSEMENT DE L'AVORTEMENT

communiqué de l'hôtel 20 octobre, que le gouvernemen déposerait prochainement un projet de loi prévoyant le rembourse

to communique indique : - Co projet qui session partementaire cours, comporters les dispositions suivantes : les sements pratiquant FLV.G. seroni rembourses les Sécurité sociale, en ticket modéîntéressées. L'Etal le financement de celle mesure en régimes 🛏 🚾

MÉNAGER LES SENSIBILITÉS

La longue Finterruption proche in. Le gouvernement a finalemen point at lorsque lorsque ne un enfant, pratiquement toujours La kol de Lant leur a anna Stabile l'égalité financière

En principe, si janvier 1881, une fois rt.V.G. The pretiquée, and the sociate. The paieront au voir de la L'anonymet sera préservé. The n'auront de la avancer de la configuration d la somme, raprésentait pour une lourde charge. l'égalité me sera totale que si les la la la la hospitatières suirent. Un Mare remail a augmenté le nombre le hospitalière pratiquant le i.V.G. Encore que la respectée

sa au déclarations de M. Bérégovoy par Sécurité
par Sécurité
provoqué l'été nombreuses protestations, notam-im femmes du parti socialiete. de Roudy i l'ont aldée - plus no l'aurait fait un « dolat » public certaines lui conseilfaient — à persuader ses coilègues, le premier et le chef de l'Etat.

M. Mitterrand a rapidement

— des sondages d'opinion l'y ont tions municipales était dangeraux. !! a limit fait savoir qu'une décision rapide lui inicessaire. Un soutait is 19 octobre au ofe loss d'une e R 2VA Roudy M. Bérégovoy. dement rédigé.

Le budget spécial prévu de ménager certaines nécessaires Mari pris me ceux im la caisseinconvénients, toutefois des

CHRISTIANE CHOMBEAU.

MÉDECINE

Grève à l'hôpital psychiatrique de Saint-Maurice

Depuis le 9 octobre, 🖫 quasi-totalité du per-Saint-Maurice (Val-de-Marne) en grève. l'établissement est prévue pour vendredi, au de laquelle examinées dications des grévistes. 750 de la bébergés de la bopital, i le product y travaillent (1).

As his the events as the property of

personnel. mouvement met en évidence les difficultés considérables auxquelles me heurtent de nombreux hopitaux psychiatriques. tributaires d'un mode de fonctionnement ditionnel alors que l'ouverture vers l'extérieur s'impose and de plus en plus de force aux thèrapeutes eux-memes et aux familles malades, of que les pouvoirs publics amorcent une réflexion qui n'a pu encore s'inscrire dans

Le règne de la pénurie

Tout, dans um nom précédent — Charenton, — limi son histoire, to grantiac-turales, évoque l'all jadis, l'un maternelle. Celle-ci par effective semble établissements hospitaanciens France pursque fondation par les Saintremonte à Min l' neçolt alors :--- d'- hands - renton, leur nombre augmentant dont la placés même jusqu'è roi », c'est-à-dire cachet. La majorité d'entre eux sont Issua 🔝 la bourgeorsie 📥 🖷 📟 la petite noblessa, car le prix pension la relativement la la Révolution, l'établesament de-- bien national -. Le Directoire le place ensuite la di-Charenton recolt, sutres pensionnaires Illustres, III marquis de Sade, et, plus tard, le frère de

Victor Hugo. En line, l'établissement us lime renton_ est placé ____ direction De l'un des pies grands de more du Esquirol, qui un pian architecturale, pour l'époque. Il propose de regrouper matades catégories : « Furieux em traltement, turieux încurables, mélancoliques calmes, mélancoliques agités, dérassembler en unités (45 lits environ).

après la mort d'Esquirol. adoptera son nom, est suivant tes plans d'être organise ia psychlatrie publique, et la truction d'un asile chaque département. comptera qu'un - mais s'entourera d'une asilaire qui ne cessera de l'étargir La - maison de Charenton, de « maison royale »

L'IMAGE DE CHARENTON

Déjà au milien du diz-neuvième siècle, l'image de Charenton portait tort à l'asile. Aussi, en 1842, le conseil municipal de Charenton-Sant-Maurice décida de dédoubler la commune, l'hô-pital cessant l'être localisé à Charenton, pour se trouver à Saint-Maurice. Amst. souà Saint-Maurice. Amst, sou-ligne le conxeil, « les familles dont un parent a le malheur d'être aliéné ne verront plus dans les actes paraître le nom de Charenton, pour lequel elles ont généralement de la répugnance a. Ce qui étimi-nera « le souvenir d'une ma-ladie affligeante qui est défa-vorable aux alliances ».

fait figure symbole. Rapoléon III puis d'une semaine congés d'hiver nationale . Après la première Lorsque la mondiale, envisage d'y supprimer congés vingl-sept mel elle a elle a depuis, transférée 📰 Vésinet, -- mais 📰

> Jusqu'en 1970, l'hôpital Esquirol l'administration centrale alors hôpitaux psychiatriques départementairs. particulanté waut, paradoxalement, des affectations personnel particulièrement minces. En 1970, seulement, Esquirol aux autres établissepsychlatriques, entre - temps

One en partie il sum histoire qu'Esquirol 🚛 👢 situation qui 🚃 d'aujourd'hul. ettet, si 🗎 personnel s'est 🚃 en grève, c'est que 🛍 conditions de travail, and the hopital, the partidifficiles. Au Esquirol - élabilissement - eles médecins e filtralient - eles malades, n'y adressalent que 🖦 patients « tranquilles » qui dans l'établissement longues durées. Im minoes personnel pouvalent

Ce n'est plus was aujourd'hul, D'une part, perce que l'hôpital ayant = sectorisé », 📱 reçoit 📱 présent patients | l'est | Paris et | département Val-de-Marne, tients - tout -, la la rotation est rapide et le séjour plus brel. D'eutre man mombreuses parties de l'hôpital ayant été = huma-•, c'est-à-dire rénovées, bon nombre de disques Toute ____ évolution ____ dû imposer un recrutement man personnet. Or, disent les grévistes et 🔚 nombre 🔚 médeoins, l'hôpital vit toujours - normes ciennes et le ma d'encadrement des malades and dramatiquement bas, estime qu'il manque 🎚 l'hôpital 🔤 cent trente-cing agents. Le conseil

sont actueltement occupés

- auxiliaires - dont - statut

la santé, le personnel a pensé 📟 cet allongement viendralt en sus d'administration 🖿 l'hôpital a 📟 l'extension congés. « à prélever » 📉 🖫 🚾 d'hiver.

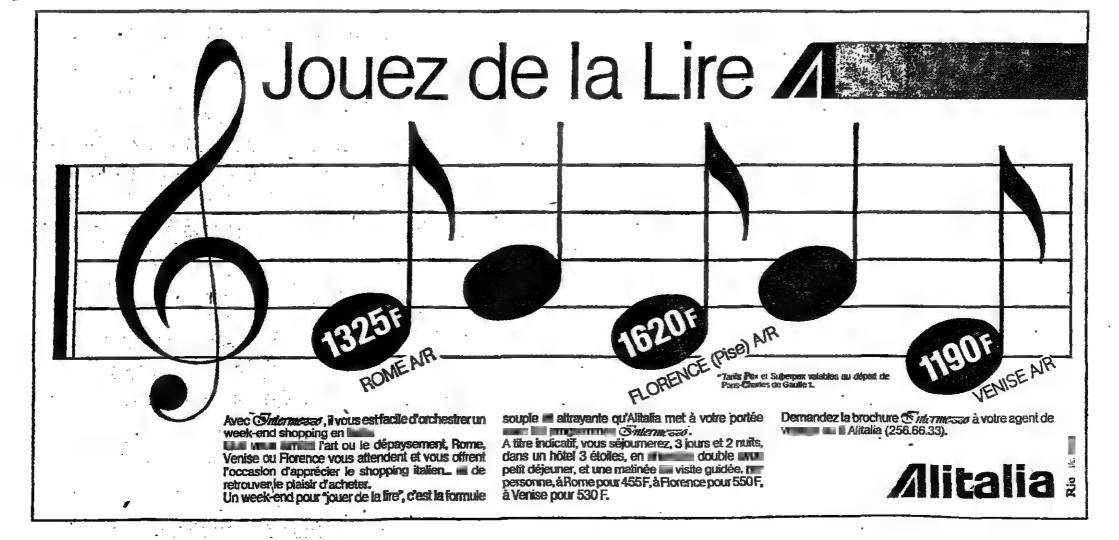
Las décisions 🗀 🖂 d'admidétonateur les oriprofondes travailler à Charenton, il plusieurs budg4-Le centre in formation in l'hôpital alimente en majorité... de alimente en majorité... de alimente peychlatriques, alingulièrement orovinos.

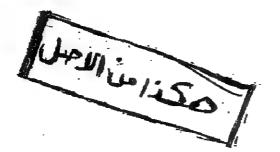
Cette au Maigré 📖 améliorationa ces demières années, l'image 📰 l'hôpital pontinue d'effrayer, conditions soins. La pénurie de personnel qui freine secteur, c'est-à-dire 📰 📖 extra-hospitaliers. un per-sonnel solgnant demande plus plus i traiter in inches médecins i l'hôpital, manifestent. Il l'égard des grévistes, une l'- outif - comme le personnel, lis ne demandent qu'à l'utiliser 🖬 🛘 le cortir de 🖷 pénurie.

fil Sur co — qui ne comprend — les médeclus — figurant environ sept cents solgnants (infirmières, infirmières, infirmières, index - solgnants, agents — service hospitalier).

Compre tenu — congés et cet effectif est réduit, estime-t-on près la près la terme de présence III suprès

de Bordeaux. — Les services vétérinaires de la Gironde — l'Institut Pasteur — établir qu'un chien mort dans des conditions suspectes était atteint — la L'animal qui appartenait au concierge du collège Paul - Langevin de Mérignac, dans la banileue — Bordeaux, a. selon vraisemblance. — pa une belette ou un renard — les est fragile pulsqu'ils bénéficient belette ou un renard les d'aucune sécurité de l'emploi. Le chien qui était les Ardennes, fin juillet. Le chien qui était l'une d'une la rage, n'a mordu personne. Le chien qui était l'une d'une la rage, n'a mordu personne. Le chien qui était l'une d'une la rage, n'a mordu personne. Le chien qui était l'une d'une la rage, qu'il a cependant entourage, qu'il a cependant entourage, qu'il a cependant entourage, qu'il a cependant entourage.





10ANS DE RELATIONS PUBLIQUES

1972 La perspective de mise en exploitation d'un gisement de fluorine, à quelques kilomètres de la Colline de Vezelay, est sérieusement compromise par les attaques des diverses associations de protection de la nature. Pechiney Saint-Gobain confie à Actis la mission d'organiser sa Campagne d'Information.

1973 L'inauguration à Reims de l'Usine Krema-Hollywood est l'occasion pour General Foods France de mettre en place une Stratégie de Communication auprès de la presse, des distributeurs et de son personnel. Actis est chargé du projet et de sa réalisation.

1974 Les carriers, accusés d'être des destructeurs privilégiés de l'environnement, font l'objet d'attaques violentes de la part de la presse, des associations de défense, des pouvoirs publics et des élus.

Depuis cette date Actis est responsable de la Campagne Relations Publiques de l'<u>Union Nationale</u> des Producteurs de Granulats.

1975 Le Général Franco vient de mourir, l'Espagne est isolée sur le plan politique. Le Gouvernement d'Adolfo Suarez confie à Actis le soin de créer l'image de la "Nouvelle Espagne" en Europe.

1976 La Direction des Routes du Ministère des Transports, inquiète des bouleversements dus à l'anarchie des départs en vacances en juillet et août, décide d'organiser une vaste campagne de sensibilisation de l'opinion publique:

Le Concept de <u>Bison Futé</u> est né. Actis sera chargé de son lancement.

1977 Le Centre Mondial de la Grippe s'inquiète de l'appréhension qui existe encore vis-à-vis de la vaccination. Actis sera chargé d'organiser la Campagne d'Information en faveur de la prévention.

1978 Afin de faire découvrir au grand public un secteur industriel souvent mal connu, Actis est chargé de la Campagne Relations Publiques de la Fédération Française de la Chaussure et organise dans ce cadre des journées nationales "Portes ouvertes" dans plus de 200 entreprises françaises.

1979 Après la rupture des négociations pour l'élaboration d'un nouvel accord bilatéral entre les autorités françaises et espagnoles, la Compagnie Iberia confie à Actis sa Campagne d'Information.

1980 La Société Placoplâtre, leader sur son marché, désire développer son image de marque auprès de sa Distribution: ce sera l'objet du congrès de Marbella, conçu et organisé par Actis.

1981 La Station Thermale de Contrexeville souhaite augmenter sa notoriété en lançant une nouvelle formule originale: le Forfait-ligne. Les Relations Publiques de la station sont confiées à Actis.

1982 La Banque Rothschild change de nom. Elle devient l'Européenne de Banque et confie à Actis sa campagne d'image.





78, weine Raymond Poincaré. 75116 Paris. Tél.: 500.41.79. Télex: 620372 F Société Anonyme au Capital de 1.()()()()()() F. Date de création : octobre 1972. Effectif 21 personnes. Partenaires Européens : Belgique - Espagne - Grande Bretagne - Italie - République Fédérale Allemande.

LES PRINCIPAUX RESPONSABLES

ATTACHÉES DE DIRECTION

DIRECTION GÉNÉRALE

J.C. Lemaignen D. Vincent

DIRECTEURS DE DOSSIERS

D. de Biasi

B. Bogler F. Huffer

CONSEILS F. de Montmarin (Marketing institutionnel)

A. Froger

F. Mabire

D. Viaud

(Communication Audiovisuelle)

CHARGÉS DE DOSSIERS

C. de Danne

M.C. Devismes I. Gauquelin

D. Kerforn

L. Pernot

B. de Solages

CAMPAGNES INSTITUTIONNELLES Les domaines d'activité d'Actis

Conseil en Relations Publiques Externes

Conseil stratégique auprès des Directions Générales pour promouvoir l'image de leurs entreprises.

Elaboration de campagnes d'information institutionnelle. Campagnes de Presse : Presse économique, Financière, Distribution,

Consommation.... Campagne de sensibilisation des leaders d'opinion : Administration, Elus, Corps enseignant, Organisme de consommateurs.
Organisation de manifestations de Relations Publiques: Conventions, Congrès, Tables-Rondes_

Conseil en Relations Publiques Internes

Réalisation d'enquêtes de communication. Mise en place de structures communication dans l'entreprise. Communication sociale et information du personnel. Réalisation de journaux d'entreprise (supports écrits ou audiovisuels).

Les services de relations publiques que nous offrons ont pour objectif d'aider nu clients à communiquer efficacement avec les publics influant sur leur environnement. Notre force repose sur notre professionnalisme qui couvre tous les aspects des relations publiques, sur la valeur de notre équipe dont plus de la moitié est à l'origine d'Actis, et sur notre volonté de respecter les standards de qualité les plus élevés dans notre travail. C'est à cela que nous devons notre succès, notre croissance dynamique, et la fidélité depuis 10 ans de nos plus importants clients.

J.C. Lemaignen Directeur General.



APRÈS L'AVIS FAVORABLE DE LA CHAMBRE D'ACCUSATION DE PARIS

Le gouvernement français a un mois pour se prononcer sur l'extradition de M. Scalzone et de MIle Barbierato

La chambre d'accusation de la mun d'appel Paris présidée par M. In Bertholon donné, mercredi de octobre, maris favo-partiel aux d'extradition l'Italie M. Oreste Scalzone, main cinq ans, una de la lanta en gauche ita-lienne réfugié à Paris, et Mille Maria Grazia Barbierato, vingt-quatre militante ouvrière ganche dernières éditions).

Parmi les lall qui leur lam reprochés, n'entrent la convention francopour eus un avis en aucun étaient extradés, ils pourraient

e compte use soit le en recher-

d'être spectaculaires ».
Mile Barbierato le

sont pour encore. Il point qu'on peut si elle n'a pas subi, de prince négative, une

Dans ces documents, on l'accuse, sur la foi in témolgnages repentis, in multiples (alts délic-

Absolument fidele à juris-prudence qui l'affaire Piperno qui qu'on désor-mais le « critère de gravité » notamment participation subversive politicomilitaire encouragement insurrection port sade et menaces. L'extradition n'est ble reproche d'avoir qui certains

politique d'accusation autorise

italiens d'extrême le reproche d'avoir
préparation d'hotrois d'hovolontaire, « donc l' s'en
être complice » Pour gauche. Comme II l'ont répété depuis le 17 octobre 1979, la magistrats des tentatives d'homicide, rap-pelle cour. It è loignages ita-que M. laits, quel que soit recherconterie, peuvent
être regardés ayant un
politique bénéficier non-extradition prévue en matière politique
articles convention francoitalienne de 1870 et de la loi sur
1927 n. En
demandes d'extradition
autorités ne leur
cêtre jaites
but politique n. ce qui exclurait
possibilité d'extrader.

b. même, the cinq to month the month that it is a prévues par l'envention, telles que particiption l'armée, subversive propagande the course une the supermarché, voi le voiture, une svec arms, une complicité l'enversion de l'envention de l'envent

permanente (une | jambieation |).

M. Franco Piperno, quelques plus plus in son ami M. Isniranco Pace, reprochait par moins qu'une complicité dans sinat d'Aldo Moro. Queique noins après leurs pectives ils pour insulfisance preuves par la justice in moi preuves pour nombreuses qu'elles accusations por nombreuses qu'elles sont la d'être s'appectaculaires y. Le raisonnement des magia-bis français est simple : pour chacun des accusés, une série de faits, « dont on ne peut contester faits, « doni on ne peut coniester la matérialité », entrent dans la convention in d'extradition; ils répondent au printipe de la double la litte punissables en France comme en Italie) in la loi française en cas d'applicant la loi française en ca

Si les (1) deux accusés demandé la cour de renoncer sa jurisprudence sur la gravité, rien de tel II avait relevé l'imprécision de M. Scalzone est sous le coup de d'arrêt — 30 mars, et 20 juin 1981 — et d'un ordre le capture 11 17 août 1982. scusations et de la scalación d'un titre de séjour délivré par les si-

être poursuivis pour 🚾 🍱 💵 pour 🖼 prévus par la convention, la cour estimé que le caractère politique invoqué par accusés pouvait qu'il convensit l'extradition. Lors le septembre war M. Scalzone, le Mile l'avocat général, M. Serge Galand, li demandé qu'un M. Serge Galand, II demandé qu'un défavorable rendu (- le Monde - l'a septembre I l'a octobre), I cour ne l'a entendu appartient désormais au gouvernement. Celui-ci, effet, n'est tenu suivre l'avis a magistrais qu'il l'avis a magistrais qu'il l'avis a magistrais qu'il l'avis a magistrais qu'il a désormant l'extradition. Il a désormant l'avis a magistrais qu'il a désormant l'avis de l

notamment participation subversive politicomilitaire encouragement insurrection port ponsess. L'extradition ade et menaces. L'extradition insurnade et menaces. L'extradition de l'extradition port l'extradition insurnade et menaces. L'extradition de l'extradition port l'e pondent les magistrats.

aux déclarations de repentis sur lesquelles se fondent les mandats d'arrêt, elles sont évoquées à plusieurs reprises par la cour, tour jours pour souligner qu'elles constituent « des indices suffisants culpabilité», « des déclarations précises », « des des périfiés ».

Caution

caution

In justice française and apporter at a the aux lois its liennes at 1980 et 11 fine aux lois its liennes at 1980 et 11 fine aux lois its liennes at 1980 et 11 fine aux lois its liennes at 1980 et 11 fine aux lois its liennes at leur a tenne at de la délation en échange d'importantes réductions et leur a temmoralité pavaient été longuement développés par les avocats lors des débats. Néanmoins, la cour a jugaque else affirmations de la défense nétaient pas de nature à établir la réalité du but politique a des autorités italiennes dans ces demandes d'extradition.

M. Scaisone, qui comparaissait libre devant la cour, et qui est ressort libre, et aille Barbierato, qui était détenue, et reste détenue en appellent désormals au gouvernement français — auquel ils continuent de demander asils — pour qu'il retuse leur extradition.

Le gouvernement français doit donc maintenant faire connaître sa décision, en statuant sur un paradore : on jui conseille d'ex-

sa décision, en statuant sur un paradoxe : en iul couseille d'ex-trader, en la personne de M. Scalrader, en la personne de la sesi-zone, quelqu'un auquel il avait décidé d'accorder reluga. En un mot, la justice lui demande de se désavouer.

JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) Me Jean-Dania Bredin, Mar-tine Coisne, Bertrand Domensch, Georges Riejman, Banri Levierc, Jean-Pierre Mignard, Tomako Man-cini, Francis Telupu.

La France va proposer la création d'une juridiction pénale communautaire

📠 🖿 la première page)

la bonne W reponse, M. Ray-Forni, président (P.S.) commission Ma Em III l'Assemnationale, fit savoir un d'un l'autre, qu'il jugeait intéressante, impliquait un abandon partiel, mais dommageable, critiques expriplus forme MM. Michel (P.C.F.).

Le projet, dans M. Meller more grandes lignes | Lame bourg, répond a poblections a main a crime ou lève ambiquité. Il apparaît que présentée à la man status par la chef de Mini qui mi ia pius question, sujourd'hul, de tribunal chargé alnon qualifier in the planter out on black stat.

FAITS *ET JUGEMENTS*

Un membre d'Action directe échapps i la police

Un membre présume d'Action de la chappé, manification de la prigade antipoliciers de la brigade antipoliciers de la brigade antipolicier rue Saint-Parpeau, à Paris
(20°). Eric Morean, agé de vingtsix ans, la feu sur les
policiers et a réussi à a'enfuir à
pied. Des recherches ont été enpoliciers et a reussi à a'enniir a pied. Des recherches ont été en-treprises, notamment avec l'adde de chiens. Le fusillade n'a pes fait de bieseé, et les recherches n'ont finalement rien donné. Se-ion les témoignages, une dizaine de détonations ont été entendues. de descriptions ont eté expendises.

Eric Moreau a d'abord fait partie de la mouvance autonome parisienne en 1977. Il avait alors vraisemblablement participé au vol d'un tableau de Jeune Bosch. vol d'un tableau de Je Bosch, l'Escamoteur, le 13 décembre. 1978, au musée de en-Laye. Bric Moreau avait été arrêté au début 1979, alors que deux de ses complices réussis-salent à s'enfuir. Les policiers avaient, à l'époque, la convection qu'une de ces personnes était Jean-Marc Routilan, fondateur d'Action directe, aujourd'hui re-cherché. Depuis quelque temps, les policiers des renseignements généraux, de la brigade criminelle et de la brigade « antigang » esti-ment qu'Eric Moresu joue un rôle knoortant au sein du mouvement. ment qu'itric Moresu joue un role important au sein du mouvement. À la direction de la police ju-diciaire, tout comme au cabinet de M. Joseph Francesch, secré-taire d'Etat à la sécurité publi-que, on se refusait, jeudi, à confirmer ou à démentir cette in-

D'autre part, les enquêteurs de la brigade antigang ont arrêté, le 18 octobre au soir, dans le vingtième arrondissement de Paris, M. Jean Claude Miel, Paris, M. Jean - Claude Miei, vingt-neuf ans, accusé d'un voi a main armée au mois de mars, au Crèdit commercial de France de Nanterre. M. Miel, considéré par la police comme faisant partie de la mouvance autonome, a été inculpé et écrous, merandi all autors

formation.

Non-Heu après la mort du gardien Philippe Maziz

d'intervention Nice.

Deux groupes policiers enletant d'intervention d'interven

Basque espagnol, militan: présumé de l'ETA politicomilitaire, la José Maria Larrexea
Goni a été appréhendé in il
19 octobre à Saint-Jean-de-Luz
(Pyrénées-Atlantiques) par la police de l'air et des frontières.
Trouvé en possession de faux
papiers il a été inculpé d'assage de
faux documents administratifs
mais laissé en liberté sous contrôle judiciaire.

• Mme Questiaux et M. Boutet • Mme Questiaux et M. Boutet réintégrés au Conseil d'Etat. — Sur proposition du garde des sceaux, le conseil des ministres du 20 octobre a décidé que Mme Nicole Questlaux était réintégrée dans ses fonctions de conseiller d'Etat. Il en est de même pour M. Jacques Boutet, ancien président de TF L. M. André Holleaux, qui appartient in aussi au Conseil d'Etat, est placé en position de détachement pour exercer les fonctions de président. exercer les fonctions de président-directeur général de PR 3.

Le projet l'alement par le les de les gouvernement and d'une d'extradition, garaneuropéenne chargés doute supé-le terroristes grands crimineis. comme il l'a qu'on aujourd'hui distinguar ces deux ces deux criminalité organisée ». La creasouversineté natiodans la mesure cù 📓 😂 💆 juridiction échappant à compé-

particulière - membres. Actuellament, man compétence limite, mi France, mi infractions Franaux cas un français complice, d'un délit commis hypothèses précisément me la maia de procédure pénals C'est pour cette raison que M. Scalêtre jugés en France, les faits qui leur reprochés ayant com-

A examiner 🕽 🚍 🔁 près, fai zone Barbierato i qui directo d'extrarisque sérieux, une telle hypo d'evortement et bigamle mais thèse, d'importer, lorme représables de pressions, la terautres, irlandale. M. courtr, d'Estaing, dont le projet d'espace judicialre européen prévoyalt l'obligation i juger des terrofistes que la d'axtrader.

the complicities

Des traditions juridiques souvent élelenées

suropéenne le soin de juger des -posés par M. Badinter prévoit très affaires comme celles de la calrement que la suteurs zone et de MNe Barblerato, le pro- tions pourront tiere Badinter de lieux de danger. Cette initiative per L'eutre de ce projet well se proposition we de un tribune d'éviter au gouvernement français le suropéen, le France veut montrer dilemme dans lequel # sa qu'elle me sa désimtéresse pes de trouve sujourd'hui et qui est d'ainsi la little contre le terrorisme et contre à renier ses engagements sur le la délinquance sous toutes ses for-Italiens ou repuse cette extra- d'aslle. dition. C'est la nouvelle juridiction européeane qui aurait à juger sur le

Le projet sera affiné. En particulier, nouvelle juridiction 🔳 la procédur qui sera devront recueillir qui. gnées. C'est à une tâche longue s'attelle garde i juridiques seront nom

Une convention d'extradition

L'autre proposition que la France evoir une convention commune d'extradition. Actuellement, la limite n'est Rée par des conventions de parteneires. Plusieure de ces accorde dans laquelle partenaires. Plusieure de ces accorde pes des trafiquents de drogue.

> La convention à laquelle pense M. Bedinter edeptée délinguance . plue, de metire sas pas dans beux de M. Giscard d'Estaing. Bon gré, mai gré, le France était engagée, sous le septennet précédent, dans un processus d'infractions graves, receive qui se politiques.

En confiant à une pour pénale est tout autre. La convention procédera pas eur le princips du tiroit

BERTRAND LE GENDRE.

SPORTS

FOOTBALL

Les matches aller des Coupes européennes

Quelques surprises was a man > /rançais dans les maiches aller 🛍 deuzième tour des finale la Coupe in Coupes Paris-Samtle emporté à l'arres en l'équipe

locale britannique, en seizième de sinale

Coupe des de Coupe (U.R.F.A.), Bordeaux a été battu par les Yougoslaves à Split
(4-1)

domicile que match nul (0-0) avec les Bohemians

La vocation européenne du Paris-Saint-Germain

Germain Football-Club confirmé, 20 Swansea, ame moins guinze mille III at trois quatre supporters, me tion suropéenne premier

tuaire l'Arms Park, le terre on military hydrogenesi ililay chaque Toshack, le manager grand prêtre ill Imme City Football Club. ne manquait pas luipour la son la légende du rugby gal-

De notre envoyé spécial

Privé de manufacture complica, parti Hambourg après la européenne 1977, Tosnack, au genou, a quitté à son tour Liverpool devenir, le il and and loueur City Club, equipe quatrième divirelégation. gros mana financiers, occula première championnat anglais.

Pour many in the second

| minutes aux footbelleurs parisiens s'imposer par un but un Toko. Le performance m rarissime, pulsque. quinzaine in imiterative franco-britanniques III Coupe III rope, dėjà en l'access : Etienne (2 à Glasgow en et Bastia (3 l 1) I Newcastre en sont que que sont ne peut qu'être ragé Maria de Parallel de Calenda

ALBOUY.

anglais.

Pour

dispende du rugbty gail

quatro-ringi-dix

et verticale

verticale

ingue un

Après une periode euchorique

(C.-R.) et l'unite (R.F.A.)

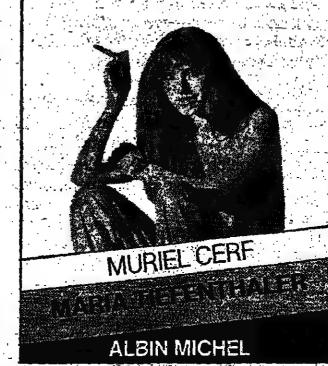
COPIES GEANTES NOIR SLANC REDUCTION AGRANDISSEMENT - POUR PLANS - CONTRECALOUES, AFFICHES POSTE ETRAVE 38, Av. Daumesnil PARIS 12 - \$347.21.32 - Tx 220064

"On n'échappe pes à la magle féconde de son inspiration où les cris désespérés d'un peuple se mêlent aux lamentations d'un cœur embrasé. par une sorcière." Jean-Claude Lamy/France Soft

"Muriel Ceri est de l'école américaine des Milièr et des Kérouac." Catherine Rihoit à Apostrophes

"Muriel Cerf m'enchante toujours par ses coupleta, ses coups de muleta, ses dorures, son gaspillage somptuaire. Jappiaudis mordicus à son superbe rabàchis biographique à rubis, à ce cérémonial époustouflant et secrètement macabre." Patrick Grainville/y.S.D.

*Un langage baroque, un style torrentiel profondément original." Madame Figaro



te creation

. Orașia

ommunautaire

H471118E

part from the first and a section to the first

MAN SAN SANSTAN ST. SANSTAN SANSTAN

grane to the second

The many was a second of the s

Application of the management

go was to be

Pierre Gourou face au monde tropical

• De la géographie à connaissance. l'anthropologie.

E déterminisme géographique l'une des les plus an-ciennes, les plus répandues, les pius constantes du domaine des sciences sociales. En France, Montesquieu fournit l'exemple acheve d'une pensée qui ex-plique la diversité des institutions politiques et économiques par l'action des climats. Les températures excessives ini paraissent mer la curiosité. l'esprit d'entreprise et les sen-timents généreux. Pius précisément, il essocie chaleur et:

En Allemagne, traditionnel-lement, la magie du sol l'em-porte sur celle de la température. Spengler, géographe lieux communs de son temps affirme, dans le Décim de l'Occident, l'existence d'une relation entre nature du soi et tempérament des peuples, faisant implicitement de la sociologie une branche anneze de la

Du Vietnam à l'Amazonie

D'origine suropéenne, ces interprétations veulent générale ment démontrer la supériorité des régions tempérées ou non-diques de l'unique concomitante de l'environnement tropical, qu'il s'agisse de températures ou 🖦 sols. Cette typologie extremement simplifiée permet en agrar d'expliquer le retard du tiers-monde, pour une honne part dans les régions chandes du globe. Le concept même we water d'ini ches les giécialistes du développement, encourage en fait une perception climatique. des problèmes économiques mon-

C'est à bette tradition et à ces que estreque Pierre Gourou dans Terres de bonne espérance, le monde tro-pical, livre bilonissant, écrit per un géographe mais qui développe en un peu plus 📥 tion de l'histoire : humaine.

Seul un géographe pouvait réfuter efficacement les hypothèses faciles du déterminisme écologique. En un peu plus d'un demialècie. Pierre Gouron a étudié ou visité la plupart des terroirs tro-picaux, du Vietnam à l'Amasonie ou l l'Afrique. Il n'a pas été frappé par l'infériorité de leurs sols et de leurs climats, ou par la nonchalance de leurs popula-tions. Surtout, l'analyse détaillée des conditions naturelles ne permet pas d'expliquer l'extrême diversité des civilisations tropi-

Dans des environnements géographiques comparables sont nées, parallèlement, des sociétés denses et complexes comme celles de l'Inde ou du Vietnam, des communautés clairsemées et instables, comme celles de l'Afrique humaine, plutôt que le sol on le climat, qui décide du caractère intensif on extensif d'une agri-

L'histoire des civilisations permet seule de comprendre l'origine de ces phénomènes de divergence économique, indépendants de tout contexte naturel L'opposition du Vietnam, très peuplé, et du Cambodge, voisin mais de densité faible, renvoie à l'existence de deux structures sociales distinctes, engendrées par des histoires différentes...

Pierre Gourou est ici fidèle à la tradition française de géographie humaine qui a toujours refusé de présenter l'homme comme un jouet de la nature. Vidal de la Blache fait de ce rejet une sorte de manifeste. Il écrit, en 1903, dans l'introduction à son Tableau de la géographie de la France : « Une individualité géographique ne résulte pas de simples considérations de géologie et de climat. Ce n'est pas une chose donnée d'avance par la nature. Il faut partir de cette idée qu'une contrée est un réservoir où dorment des énergies dont la nature a déposé le germe. mais dont l'emploi dépend de

> EMMANUEL TODD. (Lire la suite page 24.) .

Ernst Jünger et le métier d'écrivain

maximes et les réflexions, qui lui furent inspirées, su cours des années, par la création littéraire. « De même, dit-il, que l'arbre rend à la forêt plus qu'il n'a tiré d'elle, l'auteur laisse après lui plus qu'il n'a trouvé dans la société, et plus qu'il n'en

L'écrivain, selon Jünger, s'empare de ca qui le tourmente, ou même le ruine. Gouvernée par la passion de la connaissance, la littérature se nourrit de toutes les expériences et principalement de l'adversité. Elle fait ainsi le mellieur usage du pire : elle transforme les désarrois en victoires. « Chaque coup de dés est providentiel, qu'il rende heureux le joueur ou le détrousse... Car, pour l'auteur, l'amour malheu-

La passion de la adviense, jamais exauci, La tache a accomplir et sa mo-RNST JUNGER a reuni les rule, III Jünger, maximes et les reflexions impliquer I l'on meure iorogne._ >

> réconcilie lui-même, de pauvreté inquérissable » de existence, lorsqu'îl de proa complicité, un inti-

> The pourquot is I me 6'appa-I un confessionnal a dont lecteurs percent le secret a. Jünger parle Pécriture. hospitalières, sur laquelle particulièrement séjourner lorsque « tout. Les livres, dit-il, chargent magie », car ils per-mettent sculs « ce dialogue par/ait - invisible

Junger nous offre sussi, dans ce recueil, des maximes sur l'époque. Il la dévisage sans la moindre complaisance : « Quant aux hommes capables de penser, Il a de tout temps fallu les chercher la lanterne à la main il est vrai que c'était plus facile disons, New-York. » Selon l'écrivain allemand, l'homme que l'on croise ordinairement dans 00 siècle est « attentif à ne rien perdre de ce que tous pensent, tous disent — après quoi, il s'en fatt qu'on le respecte : pur first

écoles, ou

mouvements, Jlinger

que « la pavillon lequel un auteur » importe

moins que un a a navi-

gation ». In notariété
le romancier Falaises de marbre s'en métie et le

redoute : e Je me plus

novani prendre de les è gard qu'en les entendant m'applandir. » Outre

qu'elle provoque polémiques (1), la renommée encourage

le progrès ou le retour des vanités

piand elle est excessive : « Pour-

quoi se platnure d'étre sous-estimés?

Le contraire est bien pire.»

Cependant, Jünger A quatre-vingt-sept and water DESTRUCTION IN CONTINUES DASqu'elle mérite. En effet, ■ lorsqu'une porte s'ouvre ce mun pas un être humain, mais, mus lui, le Luin qui fait entrés... »

FRANÇOIS BOTT.

* L'AUTEUR L'ÉCRITURE, d'Ernst Jünger. Traduit L l'allo-mand par Henri Plard. Editions 34 pages, 80 in.

(1) Comme en témoignest les remois qui l'attribu-tion Prix à Jünger (voir le Monde du août 1981).

le feuilleton

«DE SI BRAVES GARÇONS» de Patrick Modiano

Vingt ans après

L I tous arrivé, par un dimanche de pluie propice aux rangements, il retrouver, il fond d'un tiroir, une photographie il classe, il sa trentaine petits visages regards plantés droit than l'objectif, sur de neufs, son professeur ou sa milleu, un postiche postiche (cela, c'ela autrefois) ou un manteau sur la épaules ; il nous arrivé à mettre un nom sur chaque tête, de que la ce temps-là, si inutite, revenait mieux que a souvenirs plus Jusqu'au prochain coup un nostalgie, un demander ce que les plus in trans nous avaient bien pu depuis tout ce temps...

Curiosité 🖼 verus Il Patrick Modiano, qui n'alme rien tant que la passé en train dissoudre, la virer à la rougeâtre. qui mel, à repêcher un vestiges un printemps, un soin de détactes manlaque.

E genre d'institution de le nameteur de la penchant la garçons a fait de la la la la la penchant la l'auteur pour la la la d'emprunt, les passeports retouchés, les parentés approximatives d'institution d'entre la double

Il me s'agit per un effet, d'un birme lycée sans l'eller ni d'un de glorieux de l'entre-deux-guerres de l'entre-deux-guerres de l'entre-deux-guerres de puisé leur culte, plus cu moins authentique, de la versi de la la leur de la leur

par Bertrand Poirot-Delpech

couples distraits, qui ant fleuri IIII la grande banlieue parisienne 💶 le modèle 🗪 Roches, 🚅 Verneuil (of. Lucien Bodard) et, espèrent-lls, co collèges communiques ou britan-niques : paris central, du gazon autour, ne pavillons, terrains in sport, in biazers i écussons, des profes-insolites et, in heures de visites, un défilé in décapotables, <u>i jeunes mères parfumées, de vieux tuteurs teints,</u> jamais les mêmes.

Après vingt ans, am ami donc devenus am fils personne, pour qui l'argent de poche coulait en raison inverse typiquement modianesques, c'est-à-dire incemables, lacunaires, Tittani den leur identité comme l'en un manteau trop vaste échangé au vestiaire. A commencer pu le narra-teur lui-même, qui tantôt s'annonce sum en romans policiera friand = Linux si tantôt petit = raté que les tournées province refire inopinément contact anciens condisciples.

🚻 question : profession des parents 🛚 Michel répondait sur ses liches scolaires : trafic d'influences. 🖿 fait, père ? - pratique in médecine un le recel de tableaux. si sa mère, tallement bon genre et blonde. I mérité ou le minim d'« Andrée la Pute». On comprend, en tout que Michel fugue, puis s'engage, leissent parents intermittents i leurs mystérieuses parties golf.

Robert, l'ancien champion de hockey we gazon, moitié fou. Réfuglé dans un palace du parc de Versailles, il n'a de cesse que me visiteurs entretiennent, per leurs acrobaties, son iliusion la mer leurs l'hôtel. narrateur-acteur. lui, a 🔤 le précapteur d'une fillette nommée Bijou, que sa mère, soi-disant polonaise, une impresario peu féminine changent de force

dienne prodige. Un certain Yotlande and ar renvoyé du collège pour avoir vendu il jeans et des disques de provenance douteuse. Il a fait carrière IIII III voiture basse, le bar chio, filles III les mères cossues du IVIII Scossa, Il Passy. Maigré l'Algérie II boursicotage, il III pourra III IIII a ca de l'existence spit li chose qu'une éternelle surprise-partie, et le bonheur qu'un coup in frein en cabriolet devant 🚥 terrasse de café. Tels certains barmen 🛶 🚾 🖺 l'heure du swing, 🖺 sera 📠 ces 🎹 qui 📥 prisonniers d'une seule période de leur VII II en deviennent la caricature décrépite.

(Lire in man 20.)

DESSIN DE BERENICE CLEEVE.

Hector Bianciotti ou l'exil absolu

nouvelles.

UATRE romans en près de vingt ans... Vingt ans d'exil, d'exil volontaire, qui furent, on l'imagine, double vie, une nouvelle il fallut au romancier and oublier pour and apprendre et, de nouveau, se réapproprier un passé. Un passé qui, même honni, a été non seulement sa gangue, mais sa chrysalide. Poursuivant son cenvre - et une cenvre c'est bien autre chose que d'aligner des livres à la saison des prix i -Hector Blanciotti a attendu cinq ans pour faire paraître L'amour n'est pas aimé, un recueil de nouvelles qui reprend, et enrichit, cette quête du jardin d'enfance parue en France sous le titre le Traité des suisons (et out lui avait vain le prix Médicis

L'adieu à la langue natale

« On n'en finit jamais de guérit de son Called D. narrateur du dernier récit de ce livre, Bonsoir les choses d'icibas. comme l'auteur, cet Argentin an nom italien qui ne pardonna jamais à son père le e rêve utilitaire » qui l'avait amené dans cette pampa infinie où il est né et qu'il a très tôt, détestée. Fils d'un pauvre paysan piemontais émigre au début du siècle pour trouver une terre à cultiver et nourrir sa nombre famille, Hector Bianciotti s'est échappe de cette maison d'enfance pour devenir, dans le Vieux Monde, un cosmopolite de l'esprit, dandy parfols, mondain s'il le faut, acclimaté en apparence mais si réservé, si courtois, qu'il demeure tout de même un in-

Depuis plus de vingt-cinq ans qu'il vit en Europe — la moitié de son âge, — cet homme à l'imuse culture soigneusement digérée, qui apprit le français pour lire Paul Valery, continue patiemment un travail d'écriture

Onse admirables qui jamais n'exorcisera la mémoire de son enfance.

L'amour se par aimé par rait être le titre de chacune de ces onze nouvelles qui résonnent comme un adieu, une série d'adjeux à la en perspective de souvenirs - réels, - qui conduisent l'euteur, d'étape en étape, à l'exil absolu : l'exil de sa langue natale puisque, après tant d'années vécues en Prance, tant d'articles de journal écrits en français, il se risque à faire œuvre littéraire dans notre langue, coupant ainsi

« Je ne pouvais plus me passer plusieurs dictionnaires anole pour écrire >, nous expliquait-fl comme pour s'excuser. La première phrase de l'avantdernière nouvelle du recueil, la Baraus sur le Neckat, commençait ainsi dans sa tête : « Aussi loin qu'il m'en souvienne, favais la nostalgie de la Loi », et, soudain, il s'apercut qu'il ne savait plus comment la traduire espagnol. Comme al le fait d'écrire dans une langue apprise lui donnait une liberté nouvelle, rsque l'organisme devient apt à éliminer les résidus de la

Ces histoires, qui se passent à différentes époques et en différents lieux — en Argentine, en Inde, à Venise on boulevard Saint-Martin, — semblent non pas se suivre, mais se répondre, emprisonnant le lecteur dans nn ténu et fort dont il ne peut deprendre, longtemps après qu'il a fini de lire.

Le « je » qui apparaît à toutes se parfois jeune homme », l' « écrivain » ou le « ecribe », meis on le sent lesquels il lui faut se battre. D'où cette écriture à volutes, enroulée, pelotonnée un un chat, respectueuse de la syntaxe, et dont les adjectifs légèrement décalés, comme chez Borges, vrent une perspective tout à fait inhabituelle, plus proche d'une prose chimiquement pure à la Valery que 📠 baroque tellurique qui caractérise pour nous, le roman hispano-américain.

un prélude à la mort, mais avec le persistant souci, chez tous ces personnages quelque peu fantomatiques, d'étire aimés avant de prendre congé: le jeune poète qui refuse de se laisser prendre au piège de la chanteuse d'un bastringue de paysans (Menues incidences) ressemble comme un frère à cet écrivain qui, ayant fait la connaissance d'un jeune peintre au Louvre devant une Vierge de Raphaël, cherche à comprendre ce qu'on éprouve quand on rencontre quelqu'un qu'on va aimer, alors même qu'un drame a lieu, au second plan, dans le fond du café (De la mélancolie des perspectives). Une vicille femme va s'expatrier pour venir mourir dans la même ville que l'homme qu'elle a aimé l'espace d'un été, le père du narrateur; a lorsque le corps se dégrade avec les années, se demande ce dernier, dott-il vratment réprimer tout effusion? »

Comment dire ce que l'on aime?

Michigan limite ann da depardon i celui qui vous précipite wide s'étre fait pictimes dans admirable IIII intitulée Imprudences de la courtoisie 🛶 W narrateur périt pour avoir pratiqué 📕 courtoisie = jusqu'à 📕 soffice a. Mais and all a question in the

Comme dans les meubles à secrets, on n'en finit pas, dans ce livre admirable, d'explorer les et et ces ètres dérecinés pour qui le passé est le seul avenir et qui draient, en dressant autels mots, n'en avoir jamais de se préparer la mourir.

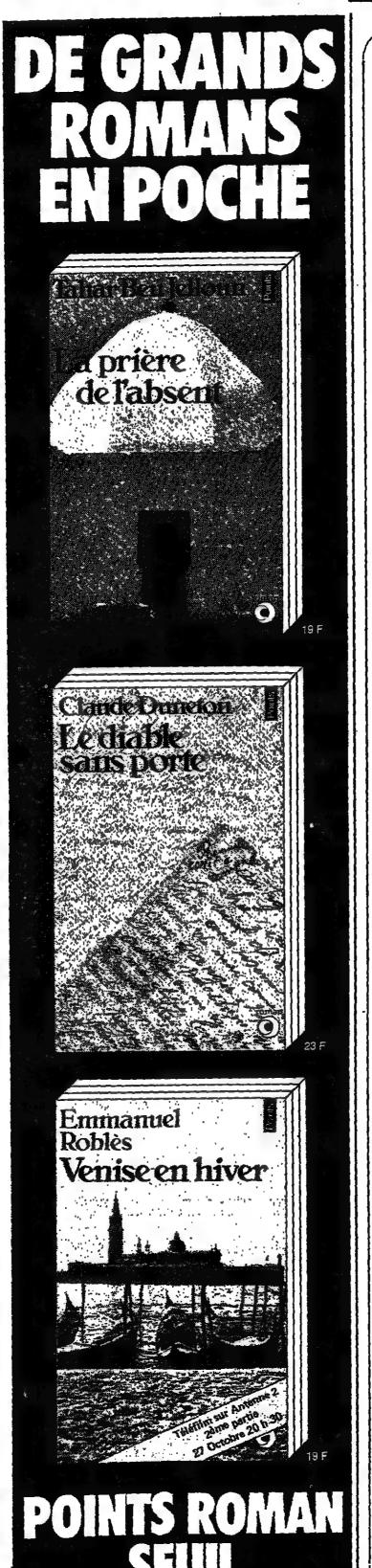
NICOLE ZAND.

* L'AMOUR AIME, de Bianciotti. —
Pespagnol, Fran(sauf l'avant-dernière, sur le Neckara, en français). Gallimari 53



ROBERT LAFFONT

UP 11/150



Le séminaire

de Françoise Dolto

Qu'on la tienne pour une « grand-mère simpilicatrice = pour une théoricienne de haut vol. l'équivalent en queique ce furent Kiein ou un Winnicott, toujours qu'il possible d'ignorer Françoise le le de psychanalyse trançaise.

prés quinze ans, un séminaire, aux qui lui cuités qu'elles rencontrent dans répond avec Françoise Tem Les répond le sans qu'elle alnei tout à la fois il mieux cerner les pro-📻 🔁 🖿 jeunes patients 🖬 🌡 prendre certaine remains repport li leure

Un premier volume, intituté : Séminaire psychanalyse d'entants, Louis Caldaguès p., F. nalité de la Françoise L' qui définit du psychothérapeute qui s'exprime et il charcher de que l'entant au jour in jour must l'entourage.

TEL et la chose sociale n Ministrated fire Settlers (...) Last grants apprennent plus is is in the property of the p mile in a time acciale », in the Latouche 💴 🗎 🕶 auméro 🖿 TEL (Temps Economic qui paraît ce jeudi. Et pourtant le le hebdomadaire Simmonot, Thureau-Dangin, Antonkin Market Abellard, se falt

la vie littéraire

l'angle economique. Ainsi, Paul-Loup Sullizar dit sur ce - que fait la haute finance argent - et Jean le Morthomme in un long unter the de little par

« le Martin e s'aggraver en France on lit was the TEL we texter lettra Jean-Paul l'écrivain mauriclen l'an la troisième partie d'un inedit, in the sur nationalisme, et, critiques littiun policier japonais, etc.

TEL pour prochain numéro

De Tourgueniev

à Pauline Viardot.

A l'approche du sontversaire (il s'est éteint septembre Bougival),

française Pauline Viardot superbes. Final Mary Lan non seu-quable pédagogue : 91 91 une magnifique planiste, in Franz et enfin, un talent avait in la composition la System Dies Vivant, ses Stalent Dies premier lieu ses romances plano,

Ces romances sont matheureusement tombées depuis dans un para oubil. Talle Vinda a composé, en outre, trois opéras - comiques : Trop de tammes, ■ Loup solitaire ■ le Dernier Devin, dont Ivan Tourgueniev a écrit les livrets. Franz Lim apprecialt beaucoup ces opéras — qui sont en fait des qu'il a la la la dirigés à Weiman en opères exécutés ensuits

Si l'on ne saurait nier la qualité litté-Tourgueniev. mire the limits with the musique de Pauline elle aussi, d'une exceptionnelle originalité,

La musique de ces opéras a militario il j'atteste leur valeur artistique. proposition de monter ces œuvres == France, car il ne fait pas == doute que opéres comit de Viantot et Tour-Trans la répertoire. Paulli un juste hoarmage le parole et

MICHAEL INTERNATION

is musique.

Michel Chodkiewicz exégète

mystique arabe le violon d'in-gres » de Michel l'enfatigable directeur libre, libre, ses heures de le la cu de prière, it les a un du dix-septieme de ce maître spirituel. Il a son fointain disciple d'Abd El-Kader, Aujourd'hul, en pré-sentant en traduisant l'Epitre sur l'Unité (les Deux Océans, 19, rue Saint-Jacques, p., F), if a ment round pour le rendre & un autre, An Had Ai-Oin Balyani.

Sans doute couvre-t-il pour purifier la pensée d'libn Arabi qui la manura témoigner d'un réalisme supérieur. Qu'il qui s'appule www. I'histoirs, le critique de telle et la maine, figure non seutement de connais-seur, de traductaur éclairé, mais bel et bien de rigoureux exègète. - J. P.

vient de paraître

Poésie

ANDRE FRENAUD : Hora. -Un nouvean recueil de poèmes convent la période 1968-1981 mner la vie comme un héritage « à partir de la négation du désir de changer la vie, (Gellimard, 111 p., 125 1

Spiritualité

BLAINE PAGELS : les Esquelle secrets. — Un paysan égyptien qui creusait son champ, en 1945, découvrie les « évangiles secrets des gnostiques. L'anssur, qui oc-cape la chaire de seligion à de New-York, éclaire, à de ces carans et des grands ouvrages de réfuncion de la goose, cesse beauche paralitée du christianisme primitif. Te de l'anglais et annote par Tanguy Renec'Hdu.

JEAN-CLAUDE INTE cu perdicion.

justice, « desemparée devant la violence, « ésé mise en perdicion », selon l'aureur, éditorialiste su Fines (Ploa, 216 p., 58 II.)

ANDRE DALMAS. — Bearing Geloit. — Nouvelle édition entièrement remeniée dun texte para en 1956 et qui reparait pour la choquantième machématicien Marie Marie I l'age de vingt aus. Commerce, Lilli p., 73 F.)

JACQUES III RIDER | III la biographie i jeune philo-sophe vicanois, suicide ca IIVI et ametir de Seus # Comisère, de l'antifeniname et l'antifeniname (PUF., 256 p., 100 F.)

MARGARET MEAD & BEIODA METRAUX : Aspects du présent.

— Un recueil d'articles postunt sur les aspects les plus divers de la vie quoridienne et déjà publié la vie quoridienne et déjà publié entre 1969 et 1979 dans la revue américaine de l'américain par Jeanne Faure-Consin. (Ed. Denoël, 240 p.,

JEAN-LUC HALLE I A des Voix - Par l'un des plus brillants jeunes philosophes acmels, les éléments de séflexion en sue d'un livre sur la question do dialogue. (Galilèe, 90 p., 48 F.)

Philosophie

FRANCIS JACQUES : Différence e Subjectivité. - Par des annlyses concrètes du silence, de la solimate, du désir, de l'amour, de l'indiscrétion, du secret, l'anteur explose le problème de la sobjectivité en le détachant de la conscience de soi pour l'articuler an problème plus fondamental de is personne. (Ambiet, 423 p., 130 F.)

Histoire BERNARD QUILLET : Christine de Sudde - A travers un personnege, un mbiem de l'Age beroque. (Presses de la Bansis-sence, 315 p., 85 F.)

MADAL FARRERAS PHILIPPE WOLEF et collaboramens : Bistoire de la Catalogue. - Une histoire économique et

Sociologie : JEAN-CHARLES SZUBER: Auer origines procumos de la crise polo-neira. — La sociologie cuesta polo-neira face an socialismo: (Acou-Sad, 177 p., 90 3)

(Privat, 550 p., 197 🦱

centenaire

Le petit-fils de Joyce regrette l'indifférence de Paris

grand-père a passé un tiere de sa vis « Paria, soit presque vingt ans de 1920 à 1940. Les spécialistes disent presque vingt ans de 1920 a 1940. Les specialistes disent qu'il con le plus le servicie sortivains. Cela est vial, mais à travers le temps, Leopold Bloom est devenu un person-nage universel, aujourd'hul, le 18 juin est des dates les plus célàbres de la littérature. que) moment cette « culture » s'est-elle transformée en universelle ? Bien qui pourrait - mais le -

C'est à Paris que les demières retouches ont été apportées C'est à Paris que le demières ratouches ont de apporteur a Ulysse, que os itre « interdit » a été publié pour la première fois et que Finnegaus Waks a été écrit. Ce demièr n'aurait aurait planais vu le jour l'anvironnement hétéroclité Paris, son de jour le l'éclosion de langues. L'éclosion de leurs talents — je ne memionneral qu'igor Stravinsid, dont le leurs talents — je ne memionneral qu'igor Stravinsid, dont d'est également le centeneire.

presse parisienne a mit une large place su Joyce. Le redio et la télévision lui ont l'émission littéraire per excellence qu'efficuré l'événement en faisant pendant secondes quelques photographies et d'une émission et en mentionnant le sortie du trois de la Plétade dans une autre-goût, doute, de la part celul qui mêne grand de ces émissions hebdoma-(1). Dans quelques jours. Fouquet's, établissement privé grand-père, donners son nom sun de see salons.

Quatre villes ont occupé une place importante dens la vie et aleul. A savoir, dans l'ordes chronologique, Dublin, Trieste, aleul. A savoir, dans l'ordes rendu hommage en cette année du centenaire de sa naissance, sauf une - Paris. Ceci m'attriste particulièrement, étent donne

Nous approchons de la fin de l'année 1982 et, à ma conneissance, al la Ville de Paris ni le geuvernement français n'ont eu le moindre geste. Je ne demande ni n'edige rion, cela serait de ma part déplacé et présomptueux. Ce n'est pas mol qui dis que James Joyce est un des plus grands écrivains de ce siècle, c'est virtuellement le mous entier. Il n'est pas de ce siecle, c'est virtuellement le mon entier. Il n'est pass mon écrivain de prédilection, quoi qu'il ait écrit des pages admirables, exemple, dans la demière nouvelle des Dubli(les Morts) et Portrait of the Aribst as à Young Man.

J'aime mes, qui sont peu ce et, bien histoire du point de Beaugency, le Chai et le Diable, qu'il n'e racontée dans une settre quand l'avais quatre ans. Toutefois, pour être france, à hérésie pour les invoices le prédite M. Paccant de la pour pare les joyclens, le préfère M. Bergeret à Leopold Bloom, que je connais d'ailleurs mai 1

Je parle franchement, directement, comme un Parisien soucleux de l'image de marque et de l'idée que l'on a et que l'on se fait de sa ville, du rôle et du rayonnement de celle-ci dans ce monde où les civilisations occide ébranièes jusque dans leur tondement.

Lord Grey disalt en 1914 qu'à travers l'Europe les lumières s'étaignalent. Espérons que les lumières spirituelles de Paris, qu'elles soiem françaises ou étrangères, continueront de briller du plus vit éclat

STEPHEN J. JOYCE N.D.L.R. — L'auteur précise qu'E est en désecced avec les propos tenus récemment par M. Régis Debray contre c Apostrophes ».

. UNE FOURS DU LIVRE A Brive, organise, avec des libraires des régions Limousia, Aquitaine, Poiton - Charentes et Midi-Fyrénés, una reire de Livre

à isquelle participeront la pimpart
des grandes maleons d'éditions.
Cotto Foire, qui se Hendra les
5, é et 7 nevembre prochain sur
la place du marché dans les
150e mètres carrès de la grande
halle Georget-Brassma, sera l'occasion de manontres entre les édileurs lecteurs. Plusieurs émissions de radio et de télévision seront réalisées en direct.

le thime d'une conférence Michael d'une ponièrence Colette, Audry, qui auxa ites le samedi 23 octobre, à 18 h 39, an sollège Balute - Barba (4, rue Vaiétte, Faris 87), sous l'égide de l'Association des amis d'Alath.

. A L'OCCASION DU CEN-TIEME ANNIVERSAIRE DE LA MAISSANCE DE CHARLES VIL-DEAC, les Amis de Pabhaye Cráteli présentent une expe-ation consacrée an poète du c livre d'anoux » (requeil Mille e livre Camour » (recuei) III
ches Sey hurs 1979), jusqu'au
che associations, à Créteit.

m a Cabler » 2 tht élabort en
houmage à Vilèrae. Il
terries inédits comme les
venirs du poète sur l'attaque de
Vauquois en 1915, des confidences,
lle récit admirable auxonneticus

MUS NOUVEAU RESEAU DE DISTRIBUTION DU LIVER QUE-RECOIS EN FRANCE: POINT QUEEKC.— Un réseau d'environ quarante libratire-relais, dénom-més « Point: Québec », vient d'être mis sur pied dans une vingtaine de villes de France par la Société de distribution du livre et du périodique « Distique » pour faci-liter la diffusion du livre qué-bécois. Les éditeus concernés sont : Boréal Express, Editions coopératives de l'Arc, Parti-pris, V.I.R. et les reunes culturelles coopératives de l'âre Parti-pris, V.LB., et les revues culturelles québécoises appartenant à l'âs-sociation des éditeurs de pério-diques culturels. Les libraires qui ont ouvert un secteur spéciaqui ont ouvert un secteur spécia-lement consacré à la littérature québécsite sont sitnéss principa-lement dans villes : Aix-en-Provence, Besancon, Bor-deaux, Clemont-Perrand, Greno-ble, La Bochelle, Le Mens, Lyon, Macen, Marsellle, Nantes, Nice, Paris, Politiers, Redon, Bennes, Rouen, Strasbourg, Toulouse et Toure.

RLIOTHEOUE DES ARTS a vien-RLIOTHIQUE DES ARTS à vien-nent d'ouvrir leur Libraire-bibliothèque des arts (3, rue Cornelle, 7506 Paris Tél.; til-18-62), où elles présentent leurs productions Dans les se-maines à venir, auront lies plu-sients venilsages : 27 octobre. Louedin; 5 novembre, Ciry; 25 novembre, Luce; 39 novembre, Chapelain-Midy; 9 decembre, Tremole Les artistes rime-

e LIVEES DANOIS. — Ouverte depuis queique temps dans le Marais, la librairie Le Livre marais, in invairie de Livre outres office un choix d'ouvrages danois traduits en français, des livres en danois et des manuels d'enseignement de la langue da-noise (Adresse : 85, tue des Franct-Bourgeois, 17861 Paris Tét: 887-87-87 (L'après-midi).

Roland Barthes, fils libre et inventif de Sartre

• Un recueil d'articles de lui, deux numéros de revues et un essai sur lui donnent la mesure de son Yorker), ce texte risque ici remi

≪ U N écrivain plus immense encore que ses plus feroents admirateurs le soutiennent », « virtuestié couper le souffle », « étourdis-sante inventivité », « extraor-draires pouvoirs », « l'œuvre. fen suis persuadée, la plus sure de durer ». Chère Susan Sontag! Qui donc veut-elle subjuguer en

«Lie plaisir home. On lu ca vi quatre

Dans 7 rayera, un kyre
Camus et Tony
Duparc Vid année Eté

(Travers U), signé Jean-Renaud

at Denis Duvert

Tony Duvert,

schriennes, signé Renaud

Et encore, sous is

nom, ddition aug-

mentée de Tricks, prélace par

Roland Barthes, Sur oe jeu des signatures, Limit Filles naguens,

même II parié = - l'al-faire Renaud Camus-Denia Du-

paro », • Passage • Passage • d'Echange, qui forment les deux

premiers volumes 🛶 Eglogues,

Travers en constituent

almpte rappet de l'œuyre

nous in labyrinthe. Pour

l'bistant, immilia ag jeu verbal

transorit ... est marque

d'un d'équivalence. 🖙

bien en lanteum de illemed

disons «textuel», de calle

cauvre, et 🖷 « plaieir homo »

a biographia immension in

Renaud Camus dans la mouvance de Barthes

assénant des les premières lignes de son brei essai sur Roland Barthes, d'aussi écrasantes affirmations? Destiné au public américain (il avait paru d'abord sous forme d'article dans le *Neu* « pavé de l'ours » auprès 🏭 lec-teurs qu'étonne et exaspère 📠 tique, fût-il le premier de sa génération.

Si, en ce siècie, le « grand ecrivain. français c'est Proust, Gide, Céline, Malraux ou Mon-therlant. Camus, qui ne voit que l'œuvre de Roland Barthes, aussi haut qu'on la

visible, si sensible, i tout

transmuer. —

lectures diumes, _____ | la

président — bar-carolles : rythme de l'instrument qui bat l'eau, jou

variations, enchaînement Ju

mots... Et, pour le ton, l'on dirait, en empruntant un mot au poète

Pessoa, a souvent cité

Camus : - une nostalgle

Nostalgie les retours. Au Portugal, en Italie...

l'amour. Et and entracroisement

des traces de pas qui marquent

teraire. Barthes, dans and casal

. Renaud Camus est dédicataire -

note peintre travaille

du papier - List sei -. Ce privi-

lège, Tarmia na Paurait pas ?

Perform Commit regress to

If n'écrit pas un une man

Toute notre culture, dans 🚥

Etd. båti da cimbra -

apparaît comme

« brouillie » — engore — rei

Barthas II propos III Twombly.

Brouilits, cartes, [64] per la milit

qui scenza des phreses, qui :-

pose asquences sur page, transformée en portée. Brouillie rythmé, par lequel mobili-vivacité de la culture (Été la neuf de pe

qui fut), le jouissance des

mote: mote étrangers dont nous

louissona d'un peu loin, histoires tragmenteures, aventures in such nuer, franches de nome

runement unies par l'anagramme.

Bref, tout we qui échappe à la

Camus Tallant dans

les textes fortement marqués

d'anonymat, parmi ses personnaires, Pesson, Ulyasa, Nemo,

dont la algnature est « per sonne », 💷 Frant 🗈 Roussel,

qui ont les deux en leur

sous in mine algne :-

peuselité régiée du tibil sens.

place, est d'un autre ordre? Lui-même aurait-il affublé de cette figure, 🖿 🛂 représentation héritée de la culture scolaire? Il n'y plus guère Jean-Edern Hallier, aujourd'hui, pour briguer ce titre et, du même présenter mythe et peut-être son acte in

Roland Barthes a compte d'abord comme une présence intellectuelle qui fut une hy-giène et une morale des lettres. Susan jus-: «Le terrorisme i forme centrale, pectable. 👪 👪 pratique intellec-France — forme tolérée, encouragée, récompensée : la « jacobine » de l'af-firmation de la retouréhonté; la juger, jormeln une opininon, jeter l'ana-

When we exalter was mesure; positions extrêmes, tances, 🖬 🛶 la propocation delibérée. a

Extend me terrorisme; auqual

Susan Sontag, august très parisienne, august moins exaltation (mals vaut mieux que les assertions mondaines pour lesquelles hous l'accrochons). Roland Barthes, dit-elle, avait cholai l'égoisme. La discrétion, 🖿 profonde de l'égoisme. Morin L propos de l'arribate disune de Buthe à l'égard de 🕍 68). Question 🖿 tempérament, sans doute : le sien fut le moins mallate de moins l'intelligentsia française, en ma époque où un surmoi féroce agisuit dans la tête de la plupart comme un secrétaire général parti ou un juge de termi révolutionnaire, même 🕡 🚃 🚃 quand il ne s'aglasait que d'idées

Morale de l'écriture

de littérature.

Mais question de morale aussi. et de pratique. Appliqué à « déjouer le Père », Barthes ne perlait jemes au nom d'un Autre (Dieu, le peuple, le prolétariat, les opprimés, le science, la litté-rature, l'Ecrivain) et ne se drapait pas dans une écriture pour poser en statue de la morale. Il était, selon le mot de Sontag, « l'écriture même » : prograsaivement, sa pratique en vint à ne se fonder sur plus rien comme il burilt dit.

Il ouvrit she appelait a signifiant a mieux : asignifiance », « la possibilité étriques, sinsi que le souligne Eric Marty dans la beau numéro de Critique qui lui rend amicelement hommage. wolla loin du sémiologue

land ou de l'immanus délirant et jargonneur ses adver-saires donnèrent l'image lors grandes querelles de la mandia critique. Per morale de l'écri-ture, Antoine Compagnon la montre il l'œuvre comme « entétement d'écrire a travail, ténaopiniâtreté, ardeur, fermeté, application, obstination, endu-rance : « Barthes **** têtu : û ne prise prise fût parfaite. [...] L'tilée l'écriture idéale qui soit : elle est 🖿 réel

de l'écriture. Dans le numéro plus inégal mais tout aussi chaleureux que lni consacre de son côté la revue Communications (à laquelle il fut associé comme à Critique), Françoise Gaillard et Jacques Leephardt montrent, notamment comment la Chambre claire représente l'aboutissement du mouguf écarta peu Barthes d'une position théorique portant sur le méta-langage et portant sur le meta-langue con commune, qui pseudo-évidences tauto-logies), pour à une phénoménologie

une morale 🖿 🖬 pitié. Ainsi will a le is sur la photographie», comme elle se prémodestement, est-elle son livre plus almul chefd'œuvre, ne and que par sa position terminale, puisque mort a empêché Barthes ili réaliser son projet ultime, un roman, dont la Chambre claire, par son pronstien (opposé à son de la l'annonce le moderne substitut. Chi un Mall penser que la main barthépoindre dans . Fragments for dleson are no that dejà Ma écrite par

Le recuest d'articles intitulé

d'après une il distribut opérée par Barthes we les sens conteun photogramme d'Eisenstein, nous permet de parcourir le chemin critique qui le mena d'im théorie de l'écriture a une la la la passion, appliquée la fois aux arts et à III musique. E IIII réunis, ces graphique », Erté, Arcimboldo, αle Manual Ma la peinture ». chanteur Panzéra. Schumann, entre autres), chez le

même jubila-intellectuelle pre-Martine de Sartre, le que la mana admiralt en la companie de la companie l'Imaginaire) prolonge. Il = remarquable que point d'aboutissement de Barthes. monde de la pitié qu'une de flexion sur photographie mère surgir en

de l'œuvre muim un allumered an réveil de l'inloinisin point ils départ de Sartre. de jeunesse dading des delle qu'un il im Proust, il dies cas qu'un illi da Bammira Barthes fut un fils 3 Sartre un fils inventif 🖪 libre.

dommage plège richn par une époque qu n'arrive déprendre de la mythologie du e grand écrivain s. piège auquel Sartre avait, son corps défendant. prêté quand main, m refermat Barthes In ampleur que Cela devrait se moins valoir à man simplement us qu'il and devenu : un écrivain, à lire sans déférence, smalmh à ce qu'il deses www. W plus, l'autorité. MICHEL CONTAT.

POS DE BARTHES, La Susan Son-tag. Christian Bourgois, 63

Revue a lilla s, Boland Barthes s, no bout-septem-bre 1982, Minuit, 469 pages, 50 F. Revue a Communications s Boland Barthes s, no 38, 482. bibliographie complète de R.B.) d'esthétique s, tre Barthes no 2, 1981. Privat,

Livres disposibles ill revues vivantes do 82

EXPOSITION 13 oct. - 11 novembre les jours de 10 🛮 à 20 h 30

2 000 livres, 500 man & découvrir 23 octobre, 14 h 🔳 16 h, cinéma : 3 metrages en anglais à partir d'œuvres ... A. LAMPMAN, E. HOOD, W.O. MIT-CHELL.

26 octobre. h 30, Anne HEBERT: Roger BELLEMARE chante le « Tombeau Rois », Anne HEBERT « les Bassan », Seuil. 18 h 30. conférence : « Litté-rature québécoise, réalisme ou atopte ? », par Madeleine OUELLETTE-MICHALSKA octobre, 14 st 16 b. cinéma : «les Beaux Souvenirs», F. MANKIEWICZ.

CENTRE CULTUREL CAMADIEN r, de Constantine, 75007 Paris.

Programme quotidien :

Les Mémorables

Plon

Une collection qui regroupe des textes fondamentaux, historiques et littéraires aujourd'hui introuvables

Mémoires

1754-1815

Déjà paru

Delacroix ourna

Préface de Hubert Damisch

sh bis

War harry a facility

l'écrivain. Je par lui, Camus a publica et qu'il y a, chettoute de simplicité. L'autre, celle de Travers, est un savant tie-sage, que certains trouvent, à le Misible. Pour ma part, l'aime assez Putilisation in per deux, regisdédoublement attaque le préjugé de l'unité de style qui entretient relations entre tes avec cette elnoérité qui ec-

Dans ses Notes achdennes, ... Renaud Camus alta une rement, lot plait: « Quand | entends un critique dire d'un écrique l'un ou l'autre set un orétin. - C'est il cause de ce préjugé que je regrette que le vrei patronyme — Renaud Camus ne soit donné qu'aux fivres du a plaisir homo ». La caractère de confession s'en trouve trop accentué, le sujet exagérément souligné. Aux dépecs du thème, qui alle le munique répétitive négliger non le contanisme , c'est le qui traqués Notes, traqués nos conventions, nos gestes, de notre langage. Drague des corps ou traque

mots, ce qui attache, chez (1) sie sie mes der du 21 janvier 1977. Le Sculi 1982.

ou Souenn. il y a un désir 🖮 jouvence dans cas Egiogues. Comme H est .dit quelque part === oe Nivre, peu importe e ce and de première ou deuxième main : « Peut-être es s'egissait-il, epase. construire un du langage? Eglogues en l'aire, par son l'aire, par l' d'auteurs, et clair-obscur

GEORGES RAILLARD. ETE. TRAVERS II, III pa-gez.
ACHRIENNES, 284 9.50 F,
Exchette Pol.

\$\tau\text{TRICKS}, Ed.
\$\text{Persons},
\$\text{TRICKS}, Ed.
\$\text{Persons},
\$\text{TRICKS}, Ed.

SOMMATRE

GIORGIO AGAMBEN La fin de la pensée (traduit de l'italien par Gérard Macé)

ANDRE DALMAS Collection particulièrs

DOMAINE AUTRICHIEN

PRIEDERIKE MAYROCKER. Bonsoir, Bonsour

ELFRIEDE GERSTL le le pajsan ne conna HEIDT PATAKI

EIENRI MESCHONNIC

Combian de Tis avons-nous passées dans un soul oubli NOSL DEVAULE

Le vasé de Gurgan GERTRUDE STEIN

Rich and poor in English

POEMES CELTES DE L'IRLANDE (présentation et traduction d'André Verrier)

CONTEMPORAIN trois poètes de Vienne iduction de Gabrielle Noss, et Marcelle Ponfreide)

Dernières parutions dans la collection

MARATTA ATTEANT

Des ouvrages devenus des classiques Les luses d'une culture fondamentale



■ Mickel Vovelic Idéologies II mentalités (inédit) ... 70 F

Les écrivaires contre la Commune 50 F ■ Yannick Mile

Illiano de la Bretagne 70 F

■ Michel Miaille Introduction critique au droit ... 70 F

Fernand Oury, Aida Vasquez Vers une pédagogie institutionnelle? 60 F

■ Meillassoux Femmes, greniers a capitaux _ M F Camille Lacoste-Dujardin Le kabyle 75 F ■ Victor Ehrenberg L'État grec 75 F Mouloud Mammeri Les Isefra de Si-Mohand 75 F ■ Laurette Séjourné La pensée anciens Mexicains 50 F ■ Nicos Poulantzas Pouvoir politique et classes sociales 65 F

François Maspero



Pour être informé de nos parutions, en gratuitement l'artisans, envoyez mon à : Éditions François Maspero I, place Paul Painlevé IIII Paris

– LE NOUVEAU —

COMMERCE

CAHIER 53-54 - AUTOMNE 1982

ÉVARISTE GALOIS

Bévolutionnaire et géomètre 1811-1833

André DALMAS

1 rol. 192 p., 1 000 ex. numér.

En libroirie et N.Q.L., 78, bd Sciet-Michel, 75006 Paris, Abt 190 F

U-21/1.50

romans

L'apprentissage hassidique d'Arnold Mandel

Humour et tendresse.

« M s judëité n'étatt bien fondée logique, ni mème timent. D'une part j'aimais le chant grégorien que j'écoutais 🔳 dimanche à 🔳 radio. D'autre part j'appréciais esprit fort f'applaudissais Prévert « Notre Père qui cieux, restez-y. »

Pour un 🔤 🚾 vocation. c'est hésitant, c'est fragile, ce qui fait tout le charme de nou-Un apprentissage hassidique.

L'auteur, après Tikoun, dernier, après 🖢 Péripie (1972) M L Vierge ... (1974), retrace ici 🔚 années 🗪 jeunesse d'un garçon juif algérien débarqué et les les treizième arrondissement 👪 Paris, place Im Peupliers, Ca numeru périple poursuit us donbut. D'abord, par petites touches et approches successives. faire saisir un lecteur m qu'est hassidisme - l'ame enchantée du peuple juif, 4: Warmen qui consacré de municipal les les - et, en même temps, l'amener a'attacher I im perdusan itica ii iiii ordinaire qu'est in héros,

Guy Chemla. L'écriture lemme nette d'Arund Missell enserre was fluo-DANIA MARAMAN WARAN WAS LOL qu'il s'évertue L suivre 🗷 L tourner. ••• primordiale honnèteté, une sincérité absolue, innocence cara la péché al

la vertu. 📭 😃 révélation, nul fanatisme, guère 🦍 📉 dans l'évocation apprentisjudaisant. 👪 🗷 Bar-Mitzva å inum mu et perd aussitôt 🚃 téphillim, 🖿 bandelettes prières qui place centrale in la la centrale et in roman.

Le plaisir et la mystique

Un plus tard, il fait un premier pour pour voir sœur tôt piétiste » 👪 sioniste. 🖸 🕶 🖼 Mur lamentations. I . I abor-Loubavitch, qui lui par la téphillim. Il gration Production

Il manus alors, voulant exprimer and a abersion man parcons 🚛 comptoir 🔳 🐸 salls, maitres d'hôtel, maitres de shajoer 🤐 (III in il claques 🗓 🚃 🕮 troisième cycle personn'est pa de petit plaisir.

🕼 📻 plaisir 🚉 la règle 🕬 vie de pa Maria and importance, il le landacest de la mystique hassidique tout à la lim : him paix was soi-mems Promise a conduit as bien. Etrange de qu'une mystique hédoniste ! . François Thais était une sorte la licitel ».

plique Gershom Chemia, devenu plus tard, professeur d'histoire juive en Israel Le judaisme est d'amour, la La apportant, par ___ observance, présence à soi.

roman d'apprentissage, il y a bien sûr au long de cet itinéraire, des épreuves dont le heros se tire plus ou moins bien. Ainsi se montre-t-il lachement complaisant avec le père - « ancien nazi de conjoncture » - de son amie allemande Mathilde. Mais il rompt, avant qu'il ne soit trop tard, cette liaide colonidada di minable militants bassidiques, faubourg Embrigadê, converti, drs. I draini in mi hand professionnel appointé par le «Rebbé de New-York» pour parcourir les faubourgs, Milan, Bretagne, Bretagne, Qu'on récupère grâce à 🕍 🛌 des téphillim 🚾 🗀 🗎 passants fulfs manual

La désertion de Dieu

Quelques visages dominent os voyage qui se termine en Israël par un mariage paradozal avec une ashkenaze teheque, intellectuelle, libérale, opposée au parti religieux, et favorable à la paix avec les Arabes. Le plus eau, sans doute, est celui de Yehlel Stein, un paintre de la Moulfe, avec qui Chemla se pro-mène et lit le Zohar. C'est i lui qu'est all'alle la plus émouparabole du linuau : «Se conduisant en juij, notre Dieu, en tout temps, était censé étu-un propre loi, accomplir me propres commandements, et donc, ausa, metire les téphilim. Or, depuis à peu près la sortie de l'Origine des espèces, de Darwin, Dieu 👪 met plus ses téphillim. (...) M gardien immed est and venu non pratiquant. I a à partir de min un la que s'expliquent son silence, son absence, sa face vollée (...). Il faut implorer Dieu, ou le contraindre

Dans ce conte, Il y tout l'humour et toute la tendresse d'Ar-nold Mandel pour ses hassidim.

GENEVIÈVE BRISAC.

UN APPRENTISSAGE DIQUE, d'Arnold Mandel, Materine,

Hubert Nyssen dans les pièges de la mémoire

l'arbre du savoir.

and arbres dans la tête est Die troisième roman d'Hubert Nyssen qui, en Provence dirige is malson d'edition Actes Sud. We a Bruxelles, où il vécut l'occupation allemande et où il suivit les cours 🚾 l'université libre. Hubert Nyssen ap-partient à cette génération de jeunes Belges qui éprouvèrent jusqu'au vertige l'envie de quitter le soi natal et d'aller vers le soleil. C'est en partie ce que conte Des arbres dans la tête, qui sans être un ouvrage autobiophique, paraître des pans entiers de la vie de l'au-Le justifi-cation dans une phrase de Giller Deleuze à Claire Parnet : « Or il n'y a pas de doute qu'on nous plante des arbres dans la tête : l'arbre de la vie, l'arbre du savois, etc. Tout le monde réclame des racines. », Pour le héros d'Hubert Nyssen l'aventure est là : dans une remontée vers les sources, et dans une réconciliation avec les

Yves Nordman est reporter la radio. Son terrain, c'est le monde avec ses déchirures et ses menaces. Il vit sur ce fond d'angoisse où s'inscrit, par la folie des hommes, la promessa d'une catastrophe. Il a épous Mathilde, mais le ménage se défait parce que les mots font écran entre elle et lui Pula Nordman va rencon-trer une Américaine, Gayle Richardson, par laquelle i va de-COUVER New-York en une seule mythologie la femme et la ville Gayle mourra

Sordman visitera la Chine avec une équipe de journalistes, parmi lesquels il . une jeune fille d'origine polonaise, Wanda. Une fois encore l'amour fougueux surgira et le jisiesers abandonné dans le désert du cour Enfin, il épousers Leure, s'installers dans le Midi - France. Il faudra. l'agonie - le décès de sa mère pour enfin le réconcilier avec luimême. Cette mort ini permetira - finalement. -- d'apercevoir l'arbre de vie.

C'est un livre plein de saveurs sorte d'hyume à la semme inicasablement repria, où la touffeur du monde est sommée de vaincre les de la conneis-sance : « Il avait maintenant un grand besoin non plus de se répandre mais de se ramasser, non plus Caller vers le monde mais de l'envelopper. » Le travail intime d'Yves Nordman est de

L'arbre de la vie et congéder ses souvenirs an béné-fice de la brutalité et, ensemble, de la douceur de ce qui est : e Entre le regard et la mémoire, les hommes sont déchirés. Comme ils sont dèchirés entre la vie et la mort, alors qu'on ne peut séparer celle-ci de celle-là et qu'il faut les prendre ensemble, de la même façon que l'on va chercher dans les égarements de la possession amoureuse disparition de la femme et de soi.

La remontée aux sources, telle

que la dépeint l'écriture d'Hubert Nyssen, c'est sans doute de comprendre que l'individu n'est pas libre de ce tissu plus vaste où sont tous les autres, et que l'on ne pourrait déchirer sans désastre. Ce tissu le temps le construit maille à maille, et c'est ce tissage même qui fonde le rythme de Des crores dans la tête.

HUBERT JUIN. * DES ARBRES DANS LA TETE

L'ami Waller

ERNARD WALLER B imposer at fil de ses romans l'image d'un artisan du mervellleux. La ville étrange du Congrès du feutre, les cartes de Patience, le ciseau de Vallée suspendue étalent autant de lieux, d'abjets qui permettalent de basculer au-delà des frontières du réel. Avec l'Ascenseur, son septième roman, il semble vouloir se détaquelque per du fantas-

Ce tivre nous conte l'histoire jerne femme, Marion, qui vient de quitter son mari. Dasormels seule, elle s'installe dans un studio très particulier pulsqu'il est traveres par la cage d'un sacenseur qui n'a jamale fonotionne. Cette mécanique va devenir pour Marion un objet de fascination et de déelr. Elle sont les prilles percourse de vibrations, comme si au tréfonds de la cage sommelitait un voicen.

Ou un rive. Le lour de son trentième anniversaire, la machine s'anime. François, leune homme qu'elle, connaît 📟 pénètre dans l'appartement de Marion grâce aux miracles

siors pour ces deux êtres une histoire d'amour. L'ascenseur devient lebr messager, leur pulde (tout comme les mils de chemin de fer l'étalent pour Abel dans Vallès

Cependant: 11 man pas moins pulssance nacente, peuvent s'engouffres des tiammes. Fidèle à une sinoullers habitude, Wal tomber son tell ehute 🖦 📻 noue 🚌 une in quelque peu

. F n'empéche, 🖊 un pinisir que de retrouver un itematien sensibilité à fleur de un humour III un déseapoir III-Bernard Weker, tous les solitaires, chemine 🛶 des chamins peu fréquentés. lecteurs qui l'y rejoindre ne seront pas deque, il n'est nes al fraquent rencontrer on ami

BERNARD GENIES. * L'ASCENSEUR, de Bernard Waller, Mercura de France. 204 p., 60 F.

Grandeur et misère du reportage

L'écriture prolifé rante de Pierre Joffroy

N n'a pas oublié le premier . N n's pas cume se premier roman, paru il a deux ans, a Pierre Joinny, les Pettis Chemius il pettis Chemius il pressait dans un tourbillon d'erritures joueuses un tourbillon d'erritures joueuses un tourbillon d'erritures joueuses un tourbillon d'erritures joueuses un tourbillon de roman la la moure l'alle de la company l'al quart 📰 siècle de noire histoire et ouvrait sur des gouffres étalt sonlevée par une ébriété verbale. qui laissait éberiue et admiratif.

Le Cheval chause n'a ni la même puissance ni la même portée, encore qu'on y devine un sens ésotérique. l'Inscription d'une sagesse à déchiffrer. Mais, cette fois, le lecteur pard en sours de route l'envie de trouver le fil de ce labyrinthe initiatique.

Tout is roman semble, surgi d'une méditation ironime sur la métier de grand reporter qui est celui de l'auteur et du narrateur : Tu sois ce que ça veut dire : pas un e grand » reporter (comme on dit un grand homme, un grand artiste), mais un journaliste au long cours, a C'est ce du'ambitionne de dezenir un efait-diversier > calamiteux nommé Mulot, perdant intégral, familler des «lieux où s'accomplissent; dans un deut petit bruit d'archives, les écritures sordides

Ce Mulot quitte son journal et part pour l'Inde, à la recherche d'une hors-la-loi, Kousoum Dévi, Fleur Divine, la Reine des Dacoits, à la farouche beauté. afin de réussir sur elle-un-repor-tage inqui. Lancé sur ses traces. le narrateur, grand reporter en titre du journal qui emploie Mulot finit par le retrouver au moment où le journaliste malchanceux tornbe sous les balles de Fleur Divine, elle-même abattue par les policiers qui s'étalent servis de lui comme appat. Les corns de Fleur Divine et de Mulot, le Cheval chauve, sont Incinérés côte à côte, Le reper-tage ne sera jamais écrit, l'information signalant que la police. a anéanti une bande armée sur la rive droite du Gange occuperasix lignes d'un quotidien.

Mais le grand reporter en fera un livre, un roman, cinassimi-lable en languge de marbies, car il aura reusel à chanceser à pied sec ce fleure, 198 H 2] toujours cru at large, entré journations et littérature, et qui l'est chef du service politique su Nousel si peu ». Par-deià la mort ini Observatore, Franz-Olivier Clespert parvient pourbant un message de avait publié, en 1971. François Millot : « Sois la fierté de Fundument ou le tentation de l'Histoire, un livre qui avait chéeau le printers : tais-ioi ? » nalisme et littérature, et qui l'est

'mieux fait de suivre une injonction moins radicals et pie journalistique : « Sois bref i » Il **** was a line excellente nonvelle, il l'a noyée dans les excès d'imagination et les profusions de style (du type de moufiets martyrisaient l'air de leurs du galopés »). L'estime qu'a vain L Pierre Joffroy son 'premier roman commande qu'il s'opère lui-même, dans le prochain, de ces tumenra bénignes.

error of the desired M. C. * LE CHEVAL CHAUVE, de Pletre Juffroy, Ramsey, 235 p., 69 F.

Pauvre Adrien

Les jennes gens modernes de Frans-Olivier Gierbert (1) les croient pes veniment à ce qu'ils vivent. Le vie glisse, une bonche pulpeuse par-ci, une vacherie par-là. Il y a Adrien Desgrien, ses grands yeur, son étharpe blanche, son sadisme-cynisme, ses tanges. Et le témoin, le meilleur ann aux sentiments ambigus — tonjones floné, tonjones Indemne — Albert Richter, qui raconta. donne ce roman pour nue fable vio dente ser l'ambilion, une éducation ser-émentale et politique ». Mais les décors sour de carron-pine. Et les effu-éions de éang due un citot turns à la crème, revue et corrigée par l'èce du

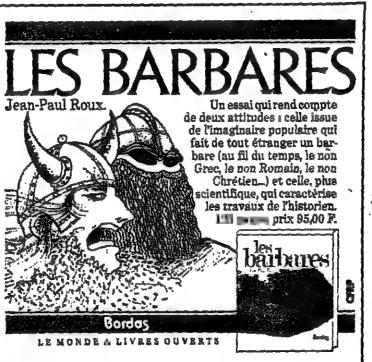
Surprises parties, voyages en ultra-ganchisme, escales militantes, passage par Cube, ou devrait en avoir pour son argent de rebondissements poli-ciers, de reportèges dans le style d'Acroel Mais le phriste défait ce que l'intrigue suscite. Le ma badin, avec mujours un pes de dégoût, deux ou teois adjectifs et un temords d'adverbe pour grendre la distance, nous donne un sentiment de promensde en Bois.

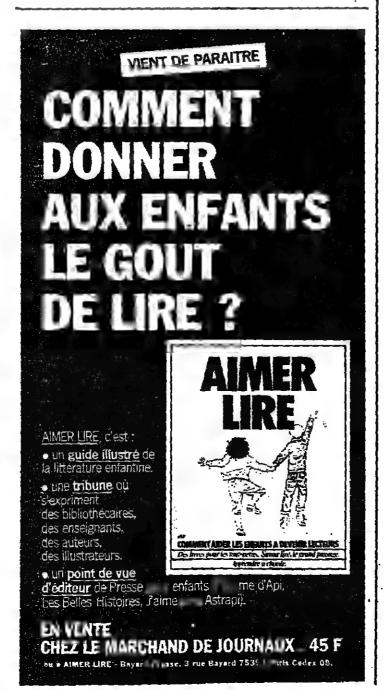
L'impression de tricherie domine, nos hésos bislicor sons cesse, avec la conlene rosse, les semiments, les gens et l'avenuire. Cels pourrair faire une morale, du donze, ou du détuchement. Allez savoir pourquoi, le lecteur reste our la rive

De ce premier numan agréable à line, boune de signes de connivence, de bonnes admisses et de personnages à clé, il ne reste, une fois refermé, qu'une poignée de clins d'œil.

* MONSTEUR ADRIEN, de Franz-Olivier Giesbert, Editions du Seull.

(1) No en 1949 sur Emis-Unis





Vingt ans après

' (Suite de la page 17.)

ill exemple lamale man : Desoto, vacancier perpetuel qu'entourent, quarante perpetuel qu'entourent, quarante permet richisun médecin le particulier portraite s'en-chaînent au gré nouveilles qui particuler petite romans, suggérant particuler particular p d'ombre. Il 📲 🖫 l'immanquable 💷 du meilleur ami, 🝱 💵 par un gigolo qui jous milliardaire il ja le juli autrichien, mil Weissmuller, qui talt prendre name raffe. were l'occupation, d'un aviateur, il En du square on l'Alboni, là in selzième arrondissement de dans de ets de Monte-

il y encore personnage le plus marches du livre, la mine Portier, qui emmenait son il les amis d'iner d'iner marches restaurants chers, qui jouait poker in nuit, qu'ori voyalt - toujours différents. Nice, was studios, brouillée avec son fils, martyrisée un vieux grippe-sou, and a second soul consoler, in the peut croire surprises the peut croire peignoir, in the peut croire and peignoir and

Neuilly, jour. It was a Nord. Grands bourgeois de Neuilly, jour. It was organisent inuit, un pied-à-terre du boulevard Magenta, rendez-vous dangereux 🛍 💵 mělent, semble-l-il, 🖥 💵 🛍 la drogue.

P du spectacle in tuyants, in aux confins. pistes biographies miettes, profils perdus s'évanouissant dédaie de condamnées. Il aperçues comme à tremi la palissade d'un démolition, souvenirs de de sur sur les papiers peints ruine, de que gens mains poésie tremblée. Peu d'auteurs es génération 📶 imposé a point musique, reconnaissables, pastichables, en quelques phrases pointilipanaissables, pointilipanaissables, pointilipanaissa pointilipanai non plus "I'héritage louche "l'occupation. huitième confirme la marin de univers singulier I évoquer l'étrangeté de man destinée, II l'impossibilité d'en percer le péripéties, autant un mobiles,

Irram que l'auteur ne se pius de procéder par patites touches, qu'il range son stock photomatons photos u ti- qu'il porte un regard plus ioin, plus large, plus dangereusement, qu'il le la miniature à la fresque. Un prochain Modiano de quatre and dix-hult pegal : 11191

BERTRAND. POIROT-DELPECH.

* DE SI BRAVES GARCONS, de Patrick Modiano, Gallimard, 198 pages, 55 francs.

critique littéraire

Le Nouveau roman à New-York

• Un colloque de confirmation.

EST une excellente idée qu'à ene l'infatigable Tom Bisbop, secondé par David Noakes et Tom Badigan, d'organiser à New York University, an début de l'automme, un colloque sur le Nouveau roman. Ce colloque a réuni, pour la première fois depuis l'historique décade de Cerisy en 1971, les quatre gran de du nouveau roman, Alain Robbe-Grillet, Robert Pinget, Nathalie Sarraute et Claude Simon, et il a, d'autre part, permis une intéressante confrontation avec artique et avec les nouveaux romanciers amémontait cependant Michel Butor (qui fut défendu par le leur et poète Richard Howard), Jean Bicardou, dont il fut très souvent question, et Bruce Morrissette qui, bien qu'annoncé, ne put faire le déplacement.

Les exposés et les interven-tions des romanciers français s'imposèrent par leur force et leur simplicité - Alais Robbe Griffet, qui enseigne actuellement New York University après avoir tourné cet été la Belle Captine, était en quelque sorta sur son terrain. Son dernier roman, Djinn, qui vient d'obte nir en Italie le prix Mondello, courait les un cartein monde de connaît loi un certain succès, et son éditeur américain, Barney Rosset, confirms d'ailleurs que son œuvre est dans son ensemble aussi ine aux Etats-Unis qu'en - France, D'autre part, François toute récente et remarquable édition vidéo-critique de ses films. Robbe-Grillet, avec son humour hebituel, fit remarquer qu'on ne pouvait jamais être révolutionnaire entièrement, et que lui-même n'était après tout qu'un écrivain du dix-neuvième siècle, « un peu plus apancé ».

Pour lui, cependant, l'euteur
se pose
la question : « Comment me
construire, dans la fragmentation? » Il ne connaît pas Il
toire qu'il est en train d'écrire,
et le public ne la pomnaît pas,
non plus, alors que l'euteur fràditionnel raconte une histoire
qu'il connaît à un public qui ne
la connaît pas.

Claude Simon, après avoir caractérisé la théorie comme un cadeau empoisonné fait à la littérature, reprit le même problème en définissant le roman réaliste comme une série de fragments dont la discontinuité est masquée Affirmant travailler d'une façon empirique et rejetant toute prétention pédagogique, il situa ses romans, et en particulier les Géorgiques, dans la lignée de Dostolevski, Cézanna, Proust et Joyce.

Nathalie Sarrauta, avec une étonnante énergie et simplicité, décrivit la voie qu'elle avait suivie depuis les années 30 et raccomment Sarire l'avait aidée à publier Portrait d'un inconnu. Monique Wittig (maintenant installée en Californie) lui apporta son sontien avec un exposé noué, et toutes deux rejetèrent sans équivoque la notion d'écriture féminine.

« Avez-vous fait bon voyage ! .

Robert Pinget déplore lui aussi les excès de la théorie et revendique pour l'écrivain « tout l'institutionnel possible». Il parle de aon goût pour l'improvisation et pour la musique baroque : « Mon oreille capte quelque chose que ma plume s'efforce de transcrire. » Pour lui, la littérature pose maintenant la question : «Le temps d'une vie, avez-vous fait bon voyage? »

A la suite de ces exposés, où l'on vit une remarquable convergence des points de vue malgré de s'empéraments personnels très différents, une constatation s'imposait : le Nouveau roman existe. Depuis trente ans, il a fait bon voyage. Non seulement il s'equis una importance historique, mais il reste solidement implanté dans notre de continue aans défaillance à faire partie de notre modernité.

Sur le plan de la critique, la situation est moins nette. Malgré le qualité des communications présentées, on percevait un certain malaise. Le diacours rhéto-théoricien qui a en cours pendant une dizaine d'années

pèse encore lourdement sur le Nouveau roman, approcritiques nouvelles discernables chez Baudrillard, Philippe Lejeune Michel Thépar exemple) ont du mal à se fatre jour

nement new yorkais.

« table ronde » qui réunit les nouveaux romanciers américains.

John Barth, Jonathan Baumbach, Robert Coover et John

Hawkes attire New-York intellectuel.

tentive sympathie erri-

vains français ainsi qu'une assez grande communauté d'intentions, mais écriture sensiblement différente visant l'effets comique d'ironie l'on pourrait rattacher Que-qu'au Nouveau roman proprement L'Amérique maintenant nouveau en la sonne Arrabal, qui viendra ici faire une tournée conférences novembre.

MICHEL RYBALKA.

* La plupart es textes du colloque seront proci ainement publiés
en français et en anglais.

L'art de lire

De la dégustation des vins à celle des crus littéraires.

Guenot est un homme-orcentres depuis 1973, il chemine
par des sentiers que trace sa
fantaiste et qui sont hors du
commun. A travers une soixantaine de romans et d'essais, une
passion prédominante se révèle :
celle de l'écriture. En 1977, il a
publié — le
Guide pratique de l'écrituain avec
des exercices — un modèle du
genre, assaisonné de l'humour le
plus pertinent et le plus impertinent. Aujourd'hul, il vient
d'encres,
avoir d'y toucher.

Goûteur de momparable
— ses en quelque
chose, — Guenot est aussi goûteur
d'encres. De la dégustation
wins i celle des crus littéraires, le
passage est, ches kul, tellement
injure que de parler de méthode
pour caractériser un art ilvivre où la façon de humer et celle
l'humour se la parfaitement.

Le goûteur d'encres, écrit Cuenot, est instantanément sensible à la cadence, au grain, au ton; à la présence d'une écriture. Il sommeille en chaque alphabétieé, parjois il se réveille; il a des lans attentifs de la courage de s'avouer que Camus écrit blanc et Sartre lourd. Les thèmes comptent peu, seule le retient l'écriture. » Nous sommes donc avertis : il s'agit, non du contenu intellectuel ou affectif des textes, mais de ce produit spécifique de la création humaine, et comparable su vin; qui est l'écriture, ou mieux, son encre, substance charnelle de dégustation.

La scripturologie

Guenot, win a l'accompagnement des plais, mais plutôt les mets le faire-valoir

Sous l'influence du lisme, la-critique plus auditives Guenot, entretiens imaginaires qui du d'encres, une approche gustative conséquent, olfactive des écritures. une la joie de lire et de vivre sur un certain ascétisme pédant. Pour lui, l'écriture se définit comme « du sens sur du rythme ». Et le goût de l'écriture s'apprécie selon quatre paramètres qui sont la durée, le ton, la présence le grain et qui caractérisent la « personnalité l'écrivain ».

La durée est le paramètre le plus fondamental : « Du sens à partager selon un parcours de l'attention ; une organisation sur une cadence pour produire un texts mémorisable. » D'où les

catégories d'écrila précieuse. L'écriture classique 🖷 🛮 l'équilibre du sens sur le rythme »; la baroque, c'est le débordement du sens; enfin, la précieuse, c'est la raréfaction du point impératifs temps, Fontaine, Racine, Stendhal, Flaubert classiques ; en revanche, Luique d'Aubigné, Hugo Hilliand Hil et la baroques, unit nombreux moment was trumbies in baroque de la labili pour allaboriré pour auteur qui nous dit : «Un iexte classique réussi est dégraissé comme un bouillon. >

ton peut a hautain, irrité, violent, l'écrivain combiné avec l'écrivain combiné avec l'écrivain combiné avec l'écrit. La présence, c'est, l'intérieur de l'œuvre, la manifelle le l'œuvre, l'œuvr

A son interlocuteur imaginaire, tout de nos de nos de madaires littéraires, qui le tente en lui demandant s'il n'est pas en train de fonder une nouvelle science, Guenot répond : « Si, la scripturologie, science des écritures. » Et, il ajoute : « De quoi foutre uns merde savante parmi les universitaires et les ohercheurs soucleux de se construire des carrières nouvelles en poussant les vieux vers la retraite et les jeunes vers la nullité. »

Le goûteur ne disserte pas. Comme son nom l'indique, si déguste l'apprécie les
Sur Malraux, Sartre et
Camus, si dit des choses neuSur Faulkner et sur Hemingway, aussi. Les encres ne
coîncident pas toujours avec les
litture les litture prépond
pas généralement une écriture
originale; par l'es prére abjects l'Céline se déversent l'une maniste de-

Sil vrai, comme nous aujourd'hui d'encouragement, il n'y a rien plus urgent que d'encouragement. Guenot, goût Il procède d'une passion vitale : La lequel se transment ; truqueurs it

De la non plus sortir intact parce que son livre nous invite goût percines. C'est qui en l'extrême importance.

PIERRE FOUGEYROLLAS.

* LE GOUTEUR D'ENCRES, III
EN Guenot

GREVISSE

LA FORCE DE L'ORTHOGRAPHE

DUCULOT

MARCELLE PADOVANI

VIVRE avec le TERRORISM

«Marcelle Padovani dessine l'événement et le dével de la lence ter riste, donnée comme modèle à "la violence occidentale", un bilan au total excellent.» JACQUES NOBÉCOURT / LE MONDE

CALMANN-LÉVY

LA LIBRAIRIE

CHAMPION SLATKINE 7 quai Malaquais - 75006 Paris - Tél. 326.51.65

ouvert ses portes au public

■ ouvert ses portes au public ■ présente les fonds li éditions CHAMPION-SLATKINE-DROZ-RIVIERE

ouvrages:

CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE (CFMA)

TRADUCTIONS (CFMA) = PHILOLOGIE = LINGUISTIQUE
LITTERATURE FRANÇAISE • CRITIQUE LITTERAIRE

• HISTOIRE • MONOGRAPHIES
SCIENCES POLITIQUES ET SOCIALES
ARCHITECTURE • REPRINT B.D.

Bertrand POIROT-DELPECH Le couloir du dancing

"Ce côt se love le talent, oui, d'un de nos meilleurs écrivains" Jérôme Garcin/Les Nouvelles Littéraires

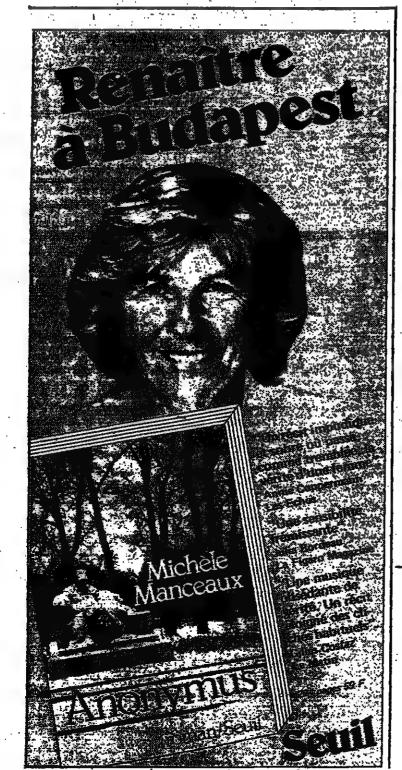
GALLIMARD nrf

Marc Andry BEL-AMI C'EST MOI



Par un spécialiste de Maupassant, une biographie romancée qui nous replonge dans le Paris du plaisir de vivre, en 1885

PRESSES DE LA CITE





nns les autres quand la

firent leur chemin,

deviprent marchands land

comme 🐚 lointains ancêtres 🕍

Paul Morand et de Georges Pom-

pidou : d'autres mouraient

saisonnières que la brû-

lait les place quand il leur fallalt

Leader & Claire. Erreit

Pourrat éclaire enfin ces laisséspour compte file (ils caces et elle éclaire également le

des sociétés rurales,

e étrangers », inquiétants et

marginaux et 🗰 🖿

GINETTE QUITARD-AUVISTE

LS. COLPORTEUR ET LA MERCHERE, de Claire Krafft Pour-rat. Denost. 380 90 F.

L'aventure

de l'éducation populaire

nirs de Bénigno Cacérès.

cation populaire. Destin peu commun que celui de l'ancien secrétaire général de l'association

Peuple et culture. Jeune compa-

gnon charpentier, il s'engage dans la Résistance et se retrouve

bientôt dans une gentilhommière, au pied du massif du Vercors.

Inspirées par l'esprit de la fameuse s'école des cadres »

d'Uriage, de petites équipes vont sillonner les maquis du Vérons

et donner des rudiments de cul-

BERNARD ALLIOT.

effectuerait tous travaux :

manuscrits originaux,

redaction, rewriting,

scénarios, adaptations, 🔳

Tél. : 258-92-99

A travers les souve-

ANS les Deux Rivages, Bioi-

néraire d'animateur d'édu-

concurrence ne jouait

eriotein

Le colportage et ses risques

Des personnages

inquiétants 🚅 séduisants.

En el colportage, STATE OF THE PARTY STATE tout. qu'elle transmet, un double face, passionnant. Pre-mière : d'après de famille, objets, etc., arrière-grandpère, Jean-Claude Auroy, 🖬 📹 1860 à Lons-le-Saunier, l'un colporteurs 😫 🍱 🜃 arrière-grand-mère, 📻 🖷 Marguerite 1 80 80 076destinė; un vrai

Beer : CU sort de la reconstituée pour luire le documentaire sociologique, 🖂 Committee of the commit qui d'identité, 🛌 règles 👊 matter et 📥 risques — policiers 🖷 💵 🚾 L'histoire aussi complète posinvente i limit se g'achève un clinic en siècle, quand megasins, qui commenoalent A fir a Grands s. M lancèrent dans a name per esrespondance, quand 🖿 🖂 iransport modernes ouvrirent monde lies, quand bibliothèques gares se mirent l'Illiani la livres jusque-là véniculés = la « porteballes », véritables portefeux, jadis. In nouvelies celles du protestantisme 📟 📥 l'encyclopédie, agents de diffuaussi. Iri grandes épidémies : 🗎 peste et 🕼 choléra.

D'où venaient-ils, u la grand-route, qui 📺 🚃 que pour le la la jardin et la la des million à Hor Smaller La

toujours Des bonnes in a il s'en trouveit au au me on is spendet partout bouche-

bée, im interm de nouvelles qui frinchest helte aux mitch 60droits, pure him he avec la population, s'entraidant

La Bibliothèque bleue

IMPORTANCE III II sensibilité commence 🛔 🕍

prolongement ciassiques de making at the standards over mines and its MANIFEMANIA STREET

précisément pas Bibliothèque bieue, la la la la colportage la trois siècles (de I 1880 environ) qu'un la coursgeux, man all set gide, promise in juste par Centre national tres, a entrepris 🔛 🖿 revivre reimpriment ses les les

Voici done, d'une part, N Miroir in in the dix-sept in the brefs, qui bestand the in main mailes will mefemmes, in it gaude la la la hommes qui mariani en le mariage

Manages ? couples? and d'une cetile m moyenne bourgeolale 🔤 🗎 province : ceux George Dandin A celul and parents de Med 🔤 la Unidondi Mallim at IIIII Short d'allieurs Imagarla da

Volci, manni part, des Figures

quelque dépaysement, matols, ces tout le connaît : trimardeurs. chenapans, la Bibliothéque en offre I 🚃 clientèle un tablèau

pittoresque 🗎 picaresque. Un to the leader limit the later sique 📖 la littérature argotique : généreuse cagous, CASSE IMAGE reprise qui înspirere le a parier wated - In them, in Victor Hugo, d'Eugène 🛶 🗸 🛬

tion : outre bibliographie, sens. Les présentations d'Ariette Fage. Dur W. Limit (in Jemmas Roger Chartier, pour Min Figures 🚂 📰 guevaerie, 🚃 savoir un cierté. Ouvragae an référence, donc, mais mass de mattern Littleways produced on l'aventurier Suscon, indiale de l'espagnol pour 🖩 Bibliothèque About the 1980, of the state of Jusqu'en 🖦 💷 🗓

JACQUES CELLARD.

* LE MIROIR DES PRIMIES Parge. a Bibliothèque blene . Montaibe, Diff. DIFF-EDIT, 416 - 50 F.

La France au galop

De l'homme de Neandertal au vainqueur de la Marne.

H rythme meet Cheunu public ses livres vertigineux dix titres en cours des quatre dernières années, phisieurs autres en préparation dont une Civilisation de l'Occident et une totre M France en trois tomes. sans compter un Ce que le crois qui vient de paraître chez Grasset. Oet homme est toujours en mouvement. Au seuil de son avant-dernier ouvrage, consacré à la France, il s'arrête pourtant sur une constatation troublante.

sauche obscurement ses formes encre La Chapelle-aux-Saints et de terres très anciennement habitées, Chine et Grêce compritime, quelques races endroits seuls partagèrent avec la France ce privilège. Se lon l'ameur, notre turbulente patrie émerges comme réalité historique de s l'âge de bronze, mais elle n'épousa qu'infiniment plus tard les contours de la Gaule et n'acat a clock office using abou ence nationale.

L'arrêt de dure pas longtemps Pierre Chatera descend am pas de course la majestueuse coulée des siècles. Au premier chapitre. Il eaistit sans façon notre urian aleul concemporain de Néandertal sous le bras, l'arrache à sa berge et l'entraîne lestement yens Bouvines, par une route carolingianna sous la Victorieux derrière Philippe Auguste, l'Accetre an chapitre soutenir d'Arc an 115 d'Orléans. Sous la Ligue, Pierre Chaucu le partage en deux et l'envoie, par moitié, obez les catholiques et les huguenots. Meis 11 es retrouve avec une scule tête. qu'il ne per-dra pas sous la guillotine pen-dant le Révolution, rentre bancal d'Austerlitz, et n'en charge pes moins vallismment a la balonnette, sur la Marua, su 1914 Ensuite, il ne schoignera Dide Stiele de Cence i victoire. Prodemment, Chaunt préfère de pas trop l'exposer eux menvalses rencontres de la période vichyssoles, d'une interprétation toujours al difficile. Sa course, depuis le crane féminin

suffisamment mal Deux lignes, au terme de l'ouvage, rappellent que Pierra Chaunu en rédiges les 372 pages du 1 juillet un 15 août 1981 et en arrêta la révision définitive fin décembre. A ce galop d'écriture positivement stekhenoviste, où l'auteur trouve-t-il encore le temps de préparer ses cours, lire, sonder les archives. accomplir les synthèses délicates en fin de recherche? Multidisciplipaire en diable, il se transforme

du Mas-d'Azil, se soutient déjà

gue, agronome demographe économista philosophe, pousse devant lui un arsenel de réfé-et pages intèressantes, r le savoir ni l'esprit ne s'étouffent pas si facilement.

Pierre Channu soumet 10 siens à un secré régime. Les Les bons passages ne viennent plus sous les yeux dans la promention married d'une ceuvre harmonisusement 11s sortent I l'improviste d'un four-

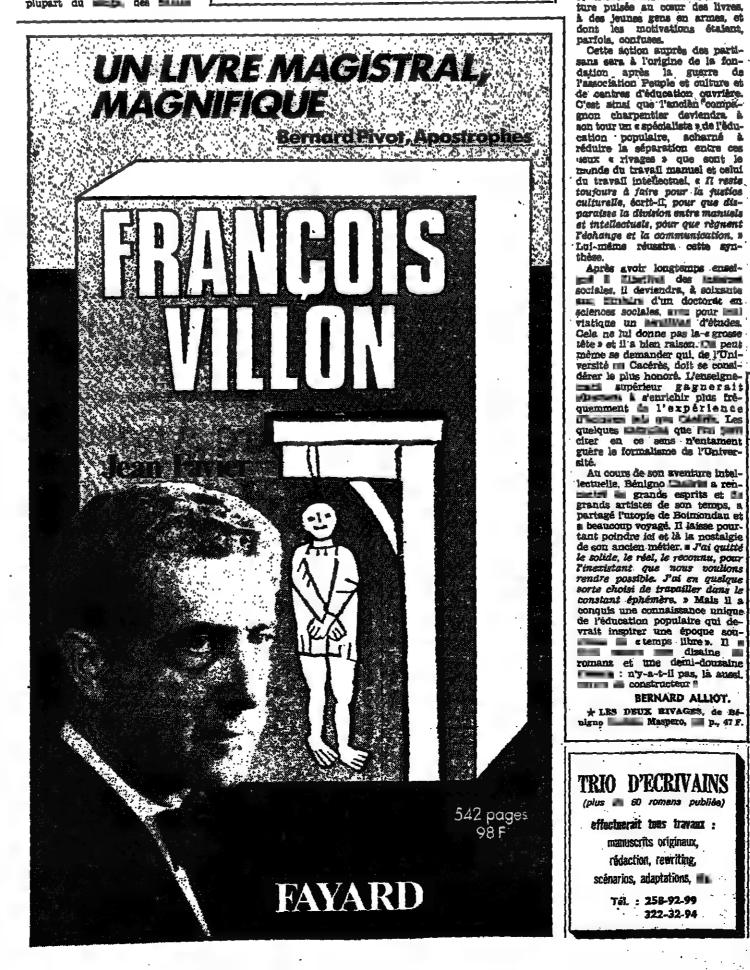
miliement de détails secondaires Ses remarques sur l'étonnante fermeté morale de la Prance pendant l'hécatombe de la Grande Guerre, sur l'encienneté du peuplement de notre territoire, celles sur l'apparition de la cuiture et de la curiosité historique parmi les gens de robe en XVII^o siècle, sur luimieux conmue des Gaulois et im Francs dans les débats politiques du XIX siècle, excitent l'imagination et suffiraient 1 la richesse de queiques granda chapitres. Chacun de ces main mériteralt presque un livre à lui seul Mais l'auteur les aborde à peine qu'il part déjà résolument vers Cautres horizons. Les épidémiss de peste aux VI VIII siècles, la rencontre fatale da monde romaia e totalement désarmé a avec l'univers barbare e intégralement armé s, le Moyen Age, les guerres de Cent ans et de Religion se télesco-pent sinsi dans les genres à la fois distincts et constamment mêlés de l'histoire et de l'amil

La règle d'or

Promene de personnelles en un objectives, le public tombers parfois sur de sur surprises, pe exemple le rapprochement d'or-dinaire si négligé entre « les comisords at let pendens, pro-testataires pour Dieu et le droit selon selon se Mais, E peine apparu, le pinisir es dissipe malencontreusement.

Au tome V d'une Histoire de France évoquée par Chaunu admirátivement, Michelet, le arand Michelet, livra qualques judicieuses recettes 💌 Il justifiait ainsi la lenteur de ses travaux par la nécessité d'en parfaire la construction jusqu'en terme : « Une histoire étant une œuvre d'art autant que de science, elle doit parattre dégagée des machines 🔳 🖿 échajaudages qui en ont préparé la constitue y Vioporté par quelques une de ses livres, voisi sing ou six ans, Pierre Chaunu a oru-pouvoir s'affranchir de cette règle d'or. Pour lui et pour nous, qu'il la retrouve done su plus vite.

GILBERT COMTE.



seion les besoins du cha-RAYMOND et JEAN-PIERRE la première guerre mondiale 1914-1915

Fair compressive et faire comprendi que cette plu -- lui pour l'Europe naissante un véritable suicide, non pasual gullandes andiona mais que au ma guerre civile européra le.

PRESSES DE LA CLLE

PAMELA TYTELL

see an goly

Section .

FIGURES MÉDIÉVALES

Christine de Pisan intellectuelle engagée

REGINE PERMOUD, en pa-hilant une biographie de Christine de Pisan, poursuit le double dessein qu'elle s'est donné : nous rendre une image trop longtemps occultée de ce que fut vraiment le Moyen Age, et l'illustrer en réta-blissant dans cette histoire le rôle rêel de la femme, qui ini semble alors plus vivant et plus important qu'à partir de la

De Christine de Pisan on retient surtout le Livre des faits et bonnes mours du sage roy Charles V qui est, après Join-ville, sans doute l'une des premières grandes biographies de

Une antibiographie du bon roi Dagobert

AURENT THEIS a réalisé un étonnant pari, d'écrire un fivre sur le roi Dagobert — dans une biographies da classique, avoue crûment au lecteur : nous savons pas grandson physique, , , de son tempérament, , sa culture même, nous ignorons

L'essentiei du livre est gonsa-cré à la vie postiyans de Dagobert, la de légende, se myfiologique. du roi, an cierce, moines de prestigisuse Dagobert, devenu un parangon de piété et de générosité. ces braves gena, menlaques et ie fabriquent de mes, lis imitent la algoriture

Tout cela, pour légitimer leurs droits et la possession les leurs biens face aux appetits des princes et des souveraigs paro-lingiens. Aux dis-septième et dix-hultième siècles, d'autres moines, les bénédictine de Saint-Maur, les pères fonda-teurs de l'histoire positiviste. découvriront le pat mux ---- et ceux qu'un magistrat de l'époque joilment des « plantaura de bourdes -...

Les ont la peet dure. La fameuse ritournelle sur le « bon roi Degobert », composée par un chansonnier asonyme du visux louds de croysness populaires. The post of some; co sacré Degobert a constitué l'enjeu d'une querelle entre les chau-viniemes allemand et français. Au lendemain de la guerre de 1870, lorsque des historiene revendiquent la germanité du grand » Dagobert, les, Français défendent, au contraire, la 🐃 d'un gaulois et parisien, exaltant le «roi de banlleus, monarque de faubourg, vivant galement à Clichy, à Epi-Seint-Ouen, comme un bourgeols retiré.... »

livre de Laurent Theis nous propose une variation britiante sur le thème du comment a'écrit l'histoire.

ANDRE ZYSBERG. # BAGOBRET, de Laurent Thus, Payard, 154 pages, 65 P.

Or Christine IIII la fille de Thomas de Pisan, l'astrologue attitué de Charles le Sage, et elle devait avoir environ buit lorsque ce prince mourut, en 1380. Cette histoire sera donc le mélange de ses souvenirs d'enfance, des témoignages qu'elle a pu recueillir auprès de contemporains encore vivents, et de es lectures. C'est à ces lectures qu'on voit que Christine de Pisan est une vrale femme savante : ses références à Aristote montrent qu'elle est une parfaite médiéviste, mais ses évocations constantes (et souvent impré-cises) de l'Antiquité annoncent

Régine Pernoud ne s'arrête pas tant à l'historienne de Charles V qu'à la poétesse qui peu à peu s'impose, à tel point que Philippe de Bourgogne lui commandera, avent de mourir, cette biographie de son frère. Ce sont ses malheurs domestiques qui ont, en quelque sorte, ame-né Christine à «traveiller». En effet la mort du roi, protecteur de son père, puis la mort de son mari, Etienne Castel, qui était « secrétaire et notaire du rol », l'ont très tôt plongée dans des difficultés dont Régine Pernoud nous décrit par le menu l'hérolone traversee.

aussi la Renaissance.

Un pamphlet contre le ≰ Roman de la Rose >

Mais historianne et poétesse, Christine de Pisan est aussi une intellectuelle engagés, et sa bio-graphe nous la dépeint prise dans une affaire où elle reconnaît e la première en date des querelles antiféministes ». Cette importante affaire oppose Christine, que soutiendre le théologien Jean Gerson, à l'université de Paris, féodalité exclusive et conventionnelle qui d'ailleurs sera la première à se jeter dans les bras des Plantagenète

Ohristine, qui constate que la pratique continuelle de la guerre à coupé la chevalerie de son origine et de son but, va publier un pamphlet contre la seconde partie du Roman de la Ross, due à Jean de Meung. Cette suite trahit, à ses yeur, l'esprit de la première partie, due à Guillaume de Lorris. Christine estime et démontre qu'on y est passe d'un culte raffiné de la femme à la conception grossière qui va peu à peu faire d'elle un objet : «Au règne du chevalter, écrit Régine Pernoud, succède celui du professeur, de l'intellectuel, qui tient à marquer ses distances apec ceux qui n'ont pas eu accès à ce système d'abstraction, de définitions et de principes qui est le sien : les femmes, le peuple — tout ce qui n'entre pas à l'Uni-versité. Le jossé qui le creuse alors tra s'élargissani.»

L'histoire d'une vie prise dans une grande mutation intellectuelle et dans les immenses desordres de la Guerre de Cent Ans. vollà ce que nous restitue Régine Pernoud avec sa gaieté habituelle, parfois provocatrice, parfois frondense, mais ansei sérieuse st tenace que son modèle...

PHILIPPE DE SAINT-ROBERT.

* CHRISTINE DE de Régin e Pernoud. Calmann-Lévy, 228 pages, 55 T.

graphique avec émotion, stupé-faction, admiration... Un livre, un Pierrette Sartin Souvenirs vrai, un beau... qui aura logiqued'une jeune fille ment entre Marcel Jouhandeau et Hervé mal rangée (J. Garcin, Les Nouveiles Lit mires) "... Un livre qui ne paut laisser personne indifférent." (S.H. Boory, Biba) "... Une peinture impitoyable du Guéret des années trente." (M. Chavardès, Témoignage chrétlen) Please House . Guéret a deux témoins privilégiés... Jouhandeau... et Pierrette Sartin." Un volume 15,6 x 21 884 pages 1 55,60 F Le jna PIERRE WAY EDITEUR

UN «MINABLE» DE GÉNIE: FRANÇOIS VILLON

de l'homme Vil-ion au dos d'une carte de : François de Montcorbier, ou Montcorlier, né 1431;
Guiliaume VIII on,
besogneux l'église SaintJean-l'Evangéliste, à : diant médiocre ; obtient ; obtient ; pour crime commis sur Philippe autre étudiant - mauvais la la plar publication Testament, puls, en par du Sur la fin de cette même marron - dans ridicule bagarre d'écotiers, 🖬 rien sens rassis, refuse de pendra pour el man et se contenta, ins du d'interdiction de séjour à le premiers jours 1463, Vildisparaît de pour toujours del membre et des registres.

Control à partir de con ploit and a entendre let den min sens premier : Jam Pavier exploité, en en en exchéologue passionné et minu-tieux, in moindre fe plus initial papier, qui pouapporter quelque de Villon.

D'où le détour : ne pouvent Take sortir une Wa du permi plausible maigres maigres qui in mettent d'un magistral des groupes ecolaux, la titutions E des lieux au muni desquels Villon a 🚃 📰 vie. A défilent Paris Parisiens, Parisiens, Paris, in foi, in 🔤 fol, 🔳 en premier lieu 🔤

erioteid

d'une qui fut au poète - plus qui mère les commerçants, les collèges femustice enfin.

Jean I dissipe au la légende d'un Villon = coquillard -, bandit pro-fessionnel II le pau-François au au moins un chenapan, un querelleur, un l'occasion, un barbillon.

En impreeelon qu'en sens 📦 📖 crûment son biographe, ce l'argot d'hier nommait un minable Qu'il allieurs, atoujours II l'occasion, 🛢 génie de l'argot (mais la paternité des la grotiques dites de Stockholm » établis), qui wall of finit on hour-

Ni truand, ni bourgeois, 🖷 e file =, ni orphelin, ni ==== ni ignare, ni almé, ni haï, tel a été probablement : table, un marginal, touché par la mind ill génie.

And India and many mellfeur médléviste, Was ass ce livre qui 🕬 dete, on 🐷 🕬 COMMO SON TROdêle, en critique en grand nar-

★ FRANÇOIS VILLON, Pavier. Feyard, 305 p., 98 F.

Psychanalyse et littérature en France

L'histoire des rapports ambigus que, du Freud à nos jours, la psychanalyse à la française a minimum avec la littérature.

Collection Floréal

SERGE BIANCHI

LA REVOLUTION CULTURELLE DE L'AN II Elites et peuple, 1789-1799

Du calendrier révolutionnaire un mariage em prêtres, la tentative d'un pouvoir populaire pour changer 🐚 📹 🔳 les mentalités.

LUC WILLETTE

LE COUP D'ETAT **DU 2 DECEMBRE 1851**

Pourquoi ne mina-1-m jamais la de la province, le drapeau qui flotte en Provence, mui m' Midi de la contre l'Empire à venir?

AUBIER

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théarre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. I la Pensée Universelle Tue Charlemagne, 72464 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat. Notre est défini l'article de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

la pensa universelle



Nouvelle collection (250 titres): Réédition d'ouvrages épuisés de qualité. Chez les libraires ou, à défaut, chez l'éditeur per correspondence.
eralytique eur demende.

correspondance -franco)

DE SUAITA, Au souil du mystère (94F) Sarge de Disgritiev, as vie, son osuvra, sa légende (105F) — LIFAR, Glosis, apothéces du ballet romantique (95F).

VIII 11480. La fin du monda (78F) -

BIDRDANO, Cause, principe et unité (77F) — BOERNE, La triple vie de l'homme (168F) - BOERNE, La triple vie de l'homme (168F)
- SEUTH Adex,
moraux (128F) - LISTZ, Des Bohémiens et
leur musique (108F) - WAGRER,
L'œuvre d'art de l'avenir (66F) - WAGRER,
Opére et drame (2 vol. - 160F) - LIMENS
- ANYOT - COURIER, Daphrus et Chice (52F)
- GOURROST R. Le, Physique de l'appourEssai sur l'Instinct saxuel (78F) - BICA Le,
Limens dell'Arts (70F).

ARRETTAET, Le musique de plano des origi-nes il Ravel (120 F) — BLAZE DE BURY, Musià-ciens contemporains (1800-1850) (88 F) — DERMERGREM, Vie des saints musulmens DEMERICATION (1907)

DEMERICATION (1907)

DEMERICATION (1907)

DEMERICATION (1907)

(1107)

JAMIN, Debureau, Histoire du théâtre à quatre sous (657) — LATOREUES, Poésies complètes (9367) — LECORTE IÈ: LISTE, Théâtre de Sophocle, ceuvres complètes (1307) — LIFAR, Du temps que l'avais fairm suivi de Le Marriteats du chorégraphe (787) — MAGNIN, Origines du théâtre (1407) — MEMIES M., Soppho et Anacréon (827) — MEMIES M., Soppho et Anacréon (827) — PREMER M., Soppho et Anacréon (827) — PREMERIE, Lettres d'amour à Sophie (1057) — PELLADAN, Comment on devient fée de Jean-Pierre Bonnerot) (1207) — PELLADAN, Comment on devient fée de PREMERIE, Vivaldi (757) — RACRIE, Abrégé de l'histoire de Por-Royal (527) — RECRUS, Le Cosur populaire (687) — SAMAIN, Le Chariot d'or, Polyphème (527) — SENANCOURT, Rèveries sur la neture primitive de l'homme (927) — VIL-TAIRE, Le Sottisier (887).

La présente liste peut être utilisée comme «Bon de commande». Il suffit de souligner les titres désirés.

Commendes:

EDITIONS O'ALLIONSO'NE 83128 PLAN-DE-LA-TOUR Envoi franco de port (48 h. Joindre le titre de paiement. (Ch. b. ou C.C.P. Marseille 6.396.05) TAL (94) 43,70,79

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

EDITIONS DISQUES BECM , sue de Beni - 75008 Paris

Special maçons 57 que de Seine 75006 Paris



It it in Dick at in the Pour l'enterrei inement, je vous la lecture de son dernier l'INVASION DIVINE, avec TH END, des Doors à fond la ca sur votre chaîne stéréo. PILOTE

Philip K. Dick refait l'histoire du monde, mais au plus haut III FRANCE-SOIR

présence du futur



Dominique Bona -Le Quotidien de Paris "un bruit de chasse

Jean-François Fogel -Le Point 'un talent qui ne mène mile part" Patrick Grainville -

d'égoutiers" Bertrand Poirot -Delpech - Le Monde geignard de névroses

Patrick Thévenon L'Express "une action dégoûtante"

jack-alain léger boulevard

Gilles Costaz -Le Matin de Paris

jack-alain léger autoportrait au louo

"gorgé de folie et d'intelligence" Jérôme Garcin -Les Nouvelles littéraires un écrivain hors pair Pierrette Rosset -

Alain Bosquet -Le Figaro "un bymne blessé à la culture"

"un doublé superbe" Le Nouveau Journal °un charme irrésistible" Gérard-Humbert

Goury -Le Nouvel Observat Tecriture flamboie et

Jack-Alain Léger chez Flammarion.



sciences humaines

Parfums et puanteurs

La bataille pour la désodorisation racontée par Alain Corbin.

A. Journal, III. Prèderic Amiel relève dégoût que toilettes françaises plus d'Europe : habitué l'hygiène helvėtique, hygiène qui 📥 🚃 perpetuelle leçon in morale, il egalement écœuré par odeurs nausècuses excrémentielles Paris. Le qui l'al guère étonnant, puisqu'il faudra attendre la veille mondisle pour que enfin

un professeur d'université vois n'incommode nullement. zevanche, un ouvrier parisien I ia sensibilité olfactive varie. évidemment, arm époques, las sociales et les modes. Per-

irene refrain

mon fils

diffusion alternative

nouvelles ditions during

cependant tenté de - Inda l'histoire la perception olfactive; faite www le travail stupéfiant d'originalité d'érudition Miasme et M Jonquille. Le soustitre, poétique, précise l'objet de sa recherche : l'Odorat st l'Imaginaire mill aux no he diz-neuvième

La Corbin, auteur déjá d'un DESTRUCTION DE les Filles de moces, se Ille fier un courant appelé l prendre extension de plus en plus grande : psychohistoire. La problématique des II par évoque mile de la la Ellas, « Comment, demande-t-il, l'est opérée cette mystérieuse et inquiétante désodorisation fait ile som tits diene di internali tout a qui vient rompre le silence offuctif in notre environanalyses vont donc porter recherche d'un re foulé social, refoulé ou'il importe

de saistr naire (c'est-à-dire les aux goisses et la fascination lièes aux et dans (c'est-à-dire l'évolution techniques et de stratégies de deinfection et de purification).

L'emergence du narcissisme

Le premier personnage qui ap-paraît dans l'ouvrage Corbin de la Société royale de médecine sous l'Ancien Régime, puis titulaire 🖿 🖿 chaire d'hygiène publique calle Paris, en 1794 Infatigable pourfendeur des missues nauséabonds, il se lancera dans la hataille pour la désodorisation, bataile qui ne sera gagnée qu'un siècle plus and lorsque la sibilité manufacture acquise aux valeurs : clean ».

souci de moralisation, d'une part, et I l'émergence du narcissisme, d'autre part. L'intolérance aux man précède mili de la promiscuité et program la replie-ment sur l'espace privé. Il s'agit là iln « processus de civilisation », au sens in l'entendait l'arten Elias, c'est-à-dire d'un proces-sus qui creanisapsychique au point inacceptable qu'elle trouvait agréable à un stade an-

Place qu'Alain flamb n'ait tiré un meilleur parti des don-psychanalytiques la mitratula la refouleterit of h establish state in revanche, la la de la de Ha privilégié ocntilit qui le dixprolétariat, jusque dans 🖹 manière de sentir. Sur ce point, il profondeurs es es opposition with the day

LE MONDE DES LIVRES

Et il parvient presque i nous tout-à-l'égout, l'hygiène publique et privée, la maîtrise des douche quotidienne et les désodorants - toutes choses qui vont allourd'hui a hel et hien bouleversé les reuré mana achie e in rétésymboliques, techniques,

ROLAND JACCARD.

QUILLE, MAIN STO LA JON-Aubier, IIII pages, 10 K.

· LES FACETES DU LAPSUS. rendu de l'e Risle psychenalyse a
fee Roland Jaccard III

S'agis

Tall I III

S'agis IIII constituent constituent constituent

esprits rellient pouvalent première décidément, un

La psychologie dans l'histoire

A psychanalystes curioux de courant le courant psychohiatorique anglo - saxon, on he peut donner qu'un : prácipiter sur l'« Inpsychohistoire • Rudolph See See See pas dácus, 🛌 en 🔤 d'une centaine de pages, princi-pales lignes diffi-cutiés, et résultata de nouvete discipline remarquablement exposés. is découvrient, en avec Rudolph Binlon, un esprit nova-teur qui, s'impliquant dens ass recherches capable d'en rendre compti avec humour = management

Gollège de France par Louis Cheveller, dont it fut, y a un quant de siècle, l'élève Rudoiph Binion & comment # a'était à la psychonistoire. qu'il sion sion along biographie An-(1), toujours inédite français. Jusqu'alors, il evalt adopté la plus La jugaant nouvelles - notamle traumatisme psychique, - théories qu'il biographice Lisopoid III lgique, Hitler,

humains, at expliquer

(oire, and donc ce la psychohistoire », écrit Rudolph maîtrise documals una absorption émotive dans le sujei

Quand on tot objects que c'est du mysticisme, de la turépond : • Mes se trompent tout tout toud de l'histoire instruments . yolla fout. .

L'un des mérites de que pati nous galement à qu'il storique sméricaine, qui 📻 foin d'être monolithique qu'on l'imagine. 🖷 qu'il aur ses rapports & psychanalyse. - Reporter telle quelle une tréorie psychanalytique sur l'histoire. psychanalyse ni Bortt Binion. On se de bies un qu'il fallalt inventer Mala quoi ? Exemples à l'appul, on l'apprend 📰 ⊨ histoire qui donne le coup d'envol. France tout me moins, a una nouvelle perception du

(1) From Low, on Budolph Bi-log. Princeton University Press.

* INTRODUCTION A LA PST-

Pierre Gourou face au monde tropical

(Suite 🖮 la page 17.) .

Vidal La Blache réfléchissait sur un seul pays, européen. Gou-rou élargit cette vision à l'en-semble de la planète, permettant ainsi une interprétation nouvelle et optimiste des phénomènes de développement et de retard économique: Le progrès, pour de dour les ge et sociologues français du début du siècle est essentiellement un phénomène d'interaction. Il ne naît pas d'un lien, mais du contact de plutieurs mitures.

Cetté hypothèse rend fort hien compte illi développement présoce des civilisations denses et

tique, où les interactions historiques furent innombrables. Récialle explique le nondéveloppement des dispersés, que cont l'Amérique, l'Afrique subsaha-rienne et l'Austrelie. Pierre Gourou tait justement remarquer que les éléments kolés de l'en-semble tempéré — Amérique du Nord, Argentine, Afrique du Sud, Nouvelle-Zélande — restérent, jusqu'à la colonisation euro-Senne, remarquablement arrisrés. L'éloignement des centres majeurs de civilisation explique stades économiques primitifs que sont le cueillette, la cheese ou une agriculture d'essartuge.

complexes de l'ensemble eurasia-

permettra finalement, salon Gourou, la mise en valeur de ses sols et le décoliage de ses économies. Ce livre de géographie, qui mêle l'expérience d'une vie et l'analyse des publications les plus récentes. est una gigantesque promenade planète. Il souligne la diversité du tiers-monde et pose mille questions anaquelles | mail

L'intégration récente du monde tropical à la civilisation mondiale

économie politique est incapable de répondre. Pourquoi tante du Kérala, Esat du sud de l'Inde, savent-lis à peu près tous lire et écrire, au contraire de cour de l'Utter-Pradesh, aimé plus au nord? Ponrque! les Ibos du Nigéria, les Sénoufos de Côte-d'Ivoire, les Bamilèkés du Came-roun ont-lis développé, au contraire de la majorité des peuples du continent africain, des agri-cultures de style intensif plutôt qu'extensif?

Parce que Pierre Gourou voit dans la productivité agricole et la densité de peoplement des phénomènes de mentalité, son livre est une merveilleuse introduction, géographique, à l'anthropologie comparée des peuples de la Terre

EMMANUEL TODD. A TREERS DE BONNE

La malice d'Octave Mannoni

E grand art, en psyche-nalyse, consiste à parler de choses compliquées en des termes almples. Il y faut de l'humour, de la distance, une yaste culture et beaucoup d'humilité — cette demière qua-lité n'étent jemals qu'un orqueil intelligent, c'est-à-dire conscient de ses limites, Le plaisir que nous dispense le demier livre d'Octave, Mannoni Ce n'em-pôche pas d'exister, tient à ce qu'il nous entreine avec autant de finese que le consequence. de finasse que de angesse sur

les traces de Fraud. Ce dernier aimelt clter le mot de Chercot : La théorie, c'est bon, male ça n'empêche pas d'exister. » Il arrive cependant que la théorie étouffe ce que la psychartelyse a engendré de plus récond : la sensibilité à cerà commencer par celle que nous entreterions avec nous-même Aussi, Octave Mannoni proposetell de prendre apput sur la cil-

Jenn-Lue MARION . - Sur l'outologie grise

Rest BOUVERESSE - Karl Popper on le mittenal

de Descartes

S'il felluit caractériser se demarche, je dirais qu'elle est proche de ceile d'un psycha-nalyste comme Théodor Reik, injustement outilé aujourd'hui, mais qui avait le mérite dans terroger eur les sentiments qu'il éprouvait à l'égard de ses patients. Peut-être n'y mettait-il

pas assez de malice. C'est la un reproche qu'on ne Mannoni, car ce vieux routier de Tanalyse connaît trop toutes les na pas en jouer avec une exquise légéreté. S'II. y-avait un prix du charme en paychianalyse, c'est incontestablement à sui qu'il reviendrait. — R. J.

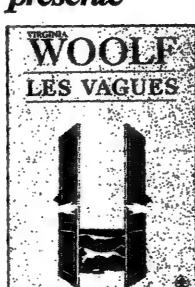
* CA NEMPECHE PAS DEXISTER, d'Octave Mannont. Ed. du Senii, 173 p., 65 P.

à l'occasion du centenaire de la naissance de Virginia Woolf présente

biblio



Orlando traverse les sièdes, accumule les sensotions, déploie les multiples facettes qui composent notre être. La nature de l'homme et de la femme, l'amour, la vie en société, la littérature, tout est dénudé avec un prodigieux humaur. 22 F



Une succession de monologues intérieurs croisés de brèves descriptions de la nature. Chaque personnage donne sa yaix et se reine dans un rythmé qui évoque le tlux et le reflux des marées. "Ca pourraient il ilots de lumière, des îles dans le courant que l'essaie de représenter, la vicelle-même quis écoule". 22 f

Mrs DALLOWAY

ede précisuse, ceceráre, ce rovissament, que 🔛 hommes laissent échapper, cette joie prodigieuse qui pour cui être nôtre". El pour lant résonne deià dans culivre, le plus transporent peut-être de l'œuvre de Virginia Woolf, comme la féture de l'an-goisse ou le vertige du suicide. 18 F

à paraître prochainement:

 Virginia Woolf - La traversée les apparences. Virginia Woolf - Promenade au phare.

autres nouveautés dans Le Livre de Poche:

Lucian Bodard ANNE MARIE***** nº 5701 Prix Garacourt 31.

Patrick Cauvin MONSIEUR PAPA** nº IIII Jean-Pierre Chabral

VLADIMIR ET LES JACQUES****

nº 5697 Henri Coulonges
LES RIVES DE L'IRRAWADDY***** Régine Deforges CONTES PERVERS** // SE

Geneviève Dormann FLEUR DE PÉCHÉ*** nº 5698

Claire Gallois LE COZEM EN QUATRET 10° 5695

Gabriel Garcia Marquez L'AUTOMNE DU MILLIAU Pascal Jardin LA BÉTE A BON DIEU* nº 5693

Régine Pernoud LA FEMME AU TEMPS DES CATHÉDRALES**** nº 5690 Jean Raspail

MOI, ANTOINE DE TOUNENS, ROI DE PATAGONIE*** nº 5661 Grand Prix du Roman de l'Académie Françoise.

Christiane Singer LA GUERRE DES FILLES** nº 5697

Le Livre de Poche rei le vrai

Le centenaire de Gobineau

Le plus grand méconnu du dix-neuvième siècle

vain n'est pas d'aborder les « époques lointaines » dans l'indifférence du public, mais sous un abominable travestisse-ment i tel fut ■ destin de Gobineau, après que la mort l'eut emporte le 13 octobre 1882.

A peu près ignore de son vivant par la critique, sucun de ses ou-vrages, ni ses alertes reportages sur l'Iran Trois Ans en Asie et Religions et Philosophies dans PASIS CENTRALE, DI FICTIONS ON DEILENT SOUDENIES de POYAGE (1872), les Pléiades (1874). Nouvelles asiatiques (1876), la Renaissance (1877), n'a eu pendant longtemps l'honneur d'une réédi-tion. Sa renommée posthume est Schemann qui, entre 1890 et 1914, s'attacha à le ressusciter : aux bliaient pas 1870 et redoutaient ne pouvait que le rendre suspect. Puis il y eut la montée du racisme et de l'antisémitisme, et Gobinean, compromis par ses thuriféraires, fut catalogué comme l'inventeur des théories dont nous n'avons pas fini de mesurer les tragiques conséquen-

> Un roman noir de l'humanité

En fait, l'Essei de Gobineau n'est pas un ouvrage philosophi-que, mais une sorie de roman noir de l'humanité, à ranger parmi les grandes visions roman-tiques, à côté de la *Légende des* siècles on de la Chute d'un ange, avec cette différence capitale qu'au lleu de montrer l'ascension thème directeur est l'irrémediable déchéance de l'espèce. Les races, dit Gobinesu, possédaient, chacune à son origine, des quasiècles leur brassage a rabalasé les meilleures au niveau des pires. Elles se confondent toutes aujourd'hui dans un marécage sans fond. A peine si quelques individus, par miracle — les « fils de roi » des *Plésades*, — pesnel la masse des imbéciles, des drôles et des brutes, conservent la grandeur /originelle.

nonde troph

Rien, dans cette sombre méditation, n'annonce le délire de ces fous qui, comme Vecher de Lapouge, Otto Ammon, H. S. Chamberlain et d'autres, que ne le firent Mme de Staël, Michelet ou Renan : l'Allemaaussi abâtardie que les autres nations, un affreux mélange de Celtes, de Latins et de Slaves n'ayant rien de commun avec le Aryens de l'âge d'or, à jameis

Les rares lecteurs de l'Essai en Allemagne l'ont aussi mal accuelli que ses rares lecteurs

Quant à l'antisémitisme impossible II déceler trace ches Gobineau. Ni III IIII ni dans sa correspondance parmi plus johes lettres comptent celles à la famille Franck, - ni dans sa conduite : on connaît son amitie Teheran pour rabbin Lalazar Hamadani. Et les plonniers des études

Garnier, anjourd'hui par Hubert, Juin la collection = 10-18 ».

Demain, trois volumes de « la permettront de le lire, avec, pour première fols, les annotations indispensables leur juste éclairage. Enfin, a études romantiques organise

surprenante remise d'un grand oublié est due à de nombreux travaux de valent : dam factual a Marita Gobineau. l'Orient et l'Iran, Ro-ger la la Gobineau journaliste en critique

sure information, encore que, nous, trop systéma-tiquement favorable Gobineau. avouons, en effet, que, après avoir passé des la vie l'œuvre Gobineau, il nous alla fois insupportable et fascinant.

Au « ce Gobineau m'enchante » de Proust, nous ajouterions volon-Tocqueville avait raison qui, des 1843, lui disait : « Vous avez des connaissances variées, de l'esprit beaucoup, les manières de la meilleure compagnie... On ne sait pas bien en vous voyant ce que a les actions feddingen in and done may him man attack contemporains as le rendront by budge 114 and vous pouvez être et par ce qu'on craint que vous ne soyez pas. » Si Gobineau nous retient, c'est par l'étran assemblage de défauts agaçants et des dons les

L'allure d'un condottière

D'abord un orgueil insolant — « Je suis de ceux qui méprisent s ; une fatrité d'aris-tocrate qui prétend tout savoir appris ; l'aliure murania da icidellina : «Je li plu d'avantages et la metical enrôlement, » Une au Ellan dévo

En revanche, tenace attesté par de la favorite Maigré tout ; une totale indépen dance : Intl n'a, mierz que a gagne petit de la prese roya-lista, stigmatisé la nisiserie de légitimistes sous le roi-citoyen, n plus verteami enclared a règne de la bourgeoisie d'argent l'égard im literaire catholique Montalembart dont in Gen-Plétades reste le type inoubliable. Veritable, « conservateur anarchiste » suivant le Herriot il a l'esprit assez il 1871 pour relle les matamores de Versailles et se montrer indulgent pour les

Rebelle à les services politique, il est capable tions qui vont loin : par exemple, lorsque Repus provinciale, en lutte pur la décentralide la France ou, des un domaine différent, quand Il prédit aux Européens qui se ventent de « civiliser » l'Asie qu'ils seront empoisonnés par le succès trom-



Et lecteur d'aujour-d'hui est le l'accent original d'une œuvre qui ne se labor quère plus que alla de direction (dont il a de l'un an premiers janvier i célébrer i génia), i i célébrer i leferrale in Distoire l'manine Comme le notait Malraux, le traft capital its in illimitate according substitution d'un 💵 qui exprime una passanu à una écriture qui exprime un art : al l'on perspective. la résuretter présente de l'abres s'explique " Malgré ' composition, gaucheries leur style, langue, les Gobineau, Pléia der all traition (Missell star for patricul real fillers un metals des sit se in un tempérament impérieux, la chievalie d'un dinten de petit felt vrei, le mite l'énergie, pessimisme d'un misanthrope qui l'autoni un recoière, manus amu-

Taini lache on mytre, misse les plus démentielles, unique mille de Amadis, écricunéiformes, les l'épopée d'Ottar Jan, l'es Gobineau qui 🚅 présent 📭 ses obsessions, ses humeurs contradictoires, son romantisme byto-

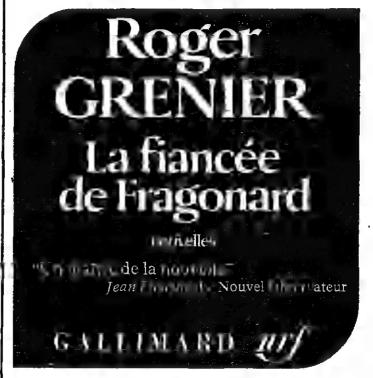
nien. Enfin, par les grandes amitiés qu'il a suscitées au long in sa carrière, de Tocqueville à Rémusat, de Mérimée à lord Lytton. de Prokesch-Osten, heraut de l'Europe de Metternich, à Pedro II, empereur éclairé du жей ини и очени арраal unus un de témoins -🛲 🗺 du dix-neuvlème siècle un winds delicated that l'expérience m résume en mem nem in Side Sheeth I la fin S ses jours : « Dans la vie, il y a l'amour, et puis le travail, et puis

JEAN GAULMIER.









D'abord un superbe écrivain

gobiniennes en France ont été Robert Dreyfus, en 1905, et A. B. Duff, professeur à Tuniver-sité hébraique de Jérusalem.

La remise en humière

Le centenaire de la mort de

celul que M. Jean Mistler 2 ap-

pelà « le plus grand méconnu du dix-neuvième siècle » va confir-

deputs vingt ans, see cenvres maitresses ont été réimprimées, hier chez J.-J. Pauvert, Hachette,

er une sorte de réhabilitation :

Remercions Hubert Julin d'avoir réculte de poureuivre collection qu'il anime aux =10/18 = de Triules Bergards (1). Notre fin de siècle à nous ne fait pas le poids, mais 📹 du dix-neuvišma est áblouisaanta (1). –

finalem en date des ques-unes, découvertes beaucoup, 🕽 📷 🚾 🚾 dixneuvième siècle : les romans et les recits d'Arthur de Gobineau, réunis en trois volumes (2). Est-ce affaire d'affinités, d'humeur? La eplendeur constante de ces textes me paraît dépasaer de beaucoup un guit ou

Comme ecrivain Gobineau est, il me esmble, de la race des plus grands : celle de Saint-Voltaire nouvelliste, de Stendhal bien sûr, et de Proust. Encore, sacrilège, suis-je tenté de la placer, dans l'ordre de la perfection de l'écriture, audessus de Stendhal fui-mêma. C'est dire... Même s'il n'était en réalité ni comte ni méme « de », Gobineau a dans sa facon d'écrire toute la hauteur aristocratique de Saint-Simon (lequel n'était guère plus noble que lui), mais evec tout l'humour de Stendhal : et, renouvellement du

Si bien qu'un roman copieux comme le sont les Plélades, et dans lequel, au bout du compte, il se passe peu de chose (à longueur égale, trois fois moins que dans la Chertreuse de Parme), se lit d'une traite et se relit aussităt avec la même

C'est aussi que Gobineau, dont il seralt assez juste de suite, bien sûr.

faire la véritable incarnation lit-téraire 🕍 dandysme, a ma visible et d'ennuyer. Il parelt partale pirouetter, virantim plutôt qu'avancer mais on mi qu'il chemine, 🔳 nous avec 🖼 i - Ce que N. lui disait (note-t-il d'un personnages), l'in-térassait 10 u/ 0 u l's moins que en qu'elle croyali l'emploi expressions, par l'arran-gement de phreses, per la memba plus ou memba preseée, plus include,

voyeur, manage nussi un admirable moralista, par façon quel-ques lignes un «traité mœurs 🚍 ce temps » ; et, 💷 🛅 manque absolu de tante sérieux-léger, 📥 élépréciosité qui n'y verse jamais, ces interventions i la son propre 📥 💌 par-dessus tout une par-fait de la phrase elle-mêmê.

enchantent S'Il choisir merveilles, le hésitation ce in chef-d'œuvre qu'est le Mouchoir du volume im longues nouvelles dites - de voyage -

ou les Nouvelles asiatiques. Il y a là quarante pages qui sont, d'un bout à l'autre, une fête pour l'esprit 🔳 pour l'orelle : tout mot porte E se valeur ii iii détal) de coin 📟 tableau, tel clin I al l'affirmapar laquelle s'ouvre la récit : « Céphalonie est une lie charmante = et que dément 🖺

qu'admirait Rémy 🚵 🗫 mont mere qui ne iup eliti enuej enu 🕍 📶 de 🖺 tapisserie :

la monarchie de Juillet ; Michel Lémonon a réuni un dossier important sur Gobineau et l'Alle-

magne; F.-L. Rey, iui-même romancier, a exploré avec déli-catesse l'Univers romanesque de Gobineau. Et les chercheurs

étrangers se sont joints aux

Un tel mouvement de manutal

prouve que Gobineau, par bien des aspects, correspond à la gen-

sibilité de matra époque. Ce mes

le le ici de retracer 52 biographie, qui pose encore maints

- Maman, in langue in langue in d'un in plus clair, in langue - to 2

— Oul, mon antant, min je violette,

Précisons ce qu'il semble) jeune tapled'ordonner tuteur jaloux genant et que, faite, Sophie, - toujours me occupée à brovert », opposit 4 d'épouser l'assassin. Tout cela 📰 plus 🖼 🗎 plus que Il s'en amuse et nous en amuse. point in in pour épilogue à 🖿 mini-roman noir la beaucoup d'enfants » :-

voyage, ni petits ni bian sûr Nouvelles asia-liques, qu'est le Mouchoir rouge. Il m trouvait que man ignorions ce récit, et le 💶 🕊 grand in the une jubilation d'auteur, de l'écriture. A absolument

JACQUES CELLARD.

dirigée par H. Juin. 25

(XIXº siècle). Coll.
Union gén. d'éditions.

(2) Gobineau.

pages: Nouvelles asiatiques,
388

Adélaide et Mademoisel.

renirs de vogage, 367 pages. Ces
trois volumes avec une préface
d'Eubert Juin.

Annie Teixeira Barbaro

Le Brahmane Sarangarava



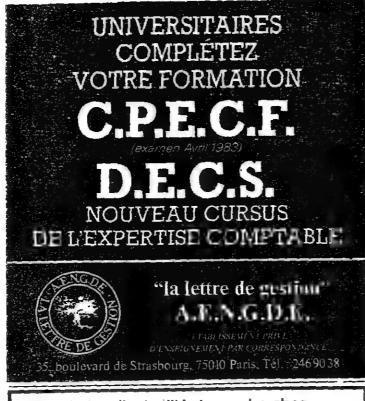
"Un coup d'essai : un coup de maître..

Le Brahmane Sarangarava jette un sortilège sur mun qui le lisent."

ANNETTE COLIN-SIMART "LE JOURNAL DU DIMANCHE".

Rocher





Suivre l'actualité des recherches en linguistique et en littérature? Là encore, Larousse est il jour.

ANGUE FRANÇAISE

Le point sur la linguistique 🛲 💷 pédagogie du français.

Derniers numeros parus LANGUE MATERNELLE ET COMMUNAUTE LINGUISTIQUE, dirigé par E. Genouvrier III N. Gueumer (mai 82) LINGUISTIQUE ET FORMATION DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS, dinge par J L Chiss teept 🍱 Prochain numéro à paraître (decembre 82)

LE RYTHME ET LE DISCOURS, dange par H. Meschonnic Abonnez-vous pour un (4 nos), et, en signe de

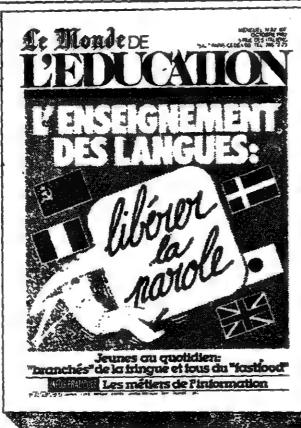
ET A: LATIONS/ENSEIGNEMENT - 17, RUE DU -75290 PARIS CEDEX :compagné le vurie passegrant par protecte à l'avait de Lation. Poet les établissements.





DANS SON NUMÉRO D'OCTOBRE

(cochez | cese qui convient)



DES RÉPONSES AUX QUESTIONS &

QUE VOUS VOUS POSEZ 🦠

St Misself DE LEDUCATION

La publication de militare

VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER VOUS NE PAIEREZ QUE 100 F, 1 AM FRANCE

POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 110 F

W 1977	•		
at Alo	n4≠ ><-		
LE		447	
78.1		3 1	
9 .91			
		ABA	

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI je m'abonne au Man III l'Educar somme de 100 F (étranger IIII F.)	tion 🔳 vous joins
NOM	
PRÉNOM	
ADRESSE	
CODE POSTAL VILLE .	

Envoyez www reglement 1: LE MONTO Printers Abonnements. 5. nu ltaliens, 75427 Cedex

IMMOBILISME

La rentrée universitaire 1982 aurait pu être celle du changement. Un per plus d'un au après sa prise de fonction, un ministre socialiste aurait pu impulser une nouvelle dynamique à l'enseignement supérient. Après les difficultés et le mépris qu'enseignants et étudiants c. Après les arricules et le mepres que ensegueus et etateaux cat subi de la part du ministre des universités du précédent gon-lement, beaucoup s'attendaient à plus d'imagination en ce qui terne les décisions immédiates (la joi d'orientation actuellement en discussion préparant le long terme). Fidèle à sa prudence, M. Alain-savary, ministre de l'éducation nationale, a trempé cinq fois sa plune dans son encrier avant de s'exprimer ou de rédiger des décrets long-

Pour les enseignants, qui n'ont constaté qu'une timide ouverture dans le système complexe qui bloque des carrières, la rentrée de 1982 n'est pas celle du changement. Elle l'est à peine pour les assistants et en particulier les non-titulaires qui obtlement enfin leur titularisa-

Pour les étudiants plus nombreux dans des salles de travaux dirigés toujours aussi petites, le changement ne sera pas immédiatement perceptible. Les boursiers, eux, savent depuis le vote du budget 1982 qu'il leur sera plus difficile de subvenir à leurs dépenses, les crédits d'action sociale ayant faiblement augmenté.

M. Savary sime à présenter les « mesures d'argence » qu'il a prises : « abrogation de la lei Sauvage, titularisation des as tégration de nombreux vacataires, modification des procédures de recrutement, abrogation du décret sur les étrangers, procédure concertée et transparente pour les habilitations (1)». Ces décisions sont significatives d'une volonté de rupture avec l'administration précédente. Néumnoins, des universitaires sont en droit de s'interroger sur la lenteur qui a souvent été de mise avant toute action du ministre le lenteur qui a souvent été de mise avant toute action du ministre. tère. Pius d'un au pour supprimer le décret tant décrié du 20 septem bre 1978 sur le statut des assistants, c'est beaucoup.

Comme l'écrit lui-même M. Savary, ces mesures sont par-tielles ». Selon mombre d'universitaires, elles ne sont pas suffisantes pour instancer un nouveau climat dans l'enseignement supérieur. Le ministre semble sonhaîter ne heurter personne dans le monde universi-taire. C'est un pari difficile dans un millieu divisé hiérarchiquement, ment, et entre des disciplines différentes et aux intérêts or

UN ENTRETIEN AVEC LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ENSEIGNEMENTS SUPÉRIEURS

« Je sais que les difficultés vont être mon lot »

C.N.R.S.), M. Jean-Jacques Payan a été nommé directeur général des enseignements supérieurs et de la recherche par un décret présenté au conseil des ministres du 8 septembre (le Monde du 9 septembre). Il a succédé à ce poste à M. Guy Ourisson qui, après un au à la direction des

Enseignant de quarante-cept sus, M. Payan, chercheur en artificatione, a été étu président de l'université scientifique et médicale de Gresoble-I en mars 1981. Dans l'entretion cu²³ noble-i en mars 1981. Dans l'entretien qu'il nons a accordé, M. Payan évoque les problèmes qui préoccupent étudiants et enseignants il propose des solutions originales.

ment après avoir pris vos fonctions, vous devez assurer la rentrée universitaire, une rentrée que vous n'avez pas préparée.

C'est vrai pour l'essentiel, bieu j'aie beaucoup travaillé depuis ma nomination pour assimiler le plus grand nombre possible M doss ouverts. J'ajoute j'assume-rai les positions prises par M. Guy Ourisson pendant les derniers mois de son mandat. Parce que c'est la règle, mais surtout parce qu'elles me semblent justes. Et puis la rentrée a été préparée par le ministre et par

- Budget réduit, augmenta-tion des effectifs étudiants, grogne de certains enseignants devant le possible alourdissement de leur norsire... De nombreuses difficultés vous attendent. - Celui qui accepte la responsabi-

lité qui m'a été confiée sait que les difficultés vont être son lot. Au-delà d'un certain seuil, elles procurent une grande sérénité. Vous parlez, dans la même phrase, de trois phé-nomènes distincta que je veux replacer les uns par rapport aux autres.

La réduction du budget porte senlement sur les heures complémentaires des enseignants-chercheurs, cela est dû essentiellement à l'augmentation des effectifs étudiants et à celle des filières habilitées. Globalement, le budget de 1982 est en augmentation pour les enseigne-ments supérieurs de 16.2 % par rapport à 1981. Le ministère a tenu à port à 1981. Le ministère a teau à rendre publics les paramètres qui oat servi pour la répartition des crédits correspondants. D'où la grogne de certains enseignants qui craignent pour leurs normes de service. Je rappelle qu'il y aura eu l'ouverture de plus de 3 000 procèdures de recrutement ou d'intégration en 1982 nour ces catégories de parenne. 1982 pour ces catégories de personnels. Ce n'est pas négligeable, c'est même substantiel dans un contente de crise.

J'aimerais pouvoir offrir aux autres personnels des enseignements supérieurs des chiffres aussi encouls des enseignements rageants. Voyez-vous, les vraies dif-ficultés sont celles qui touchent à la conception même d'un enseigne-supérieur adapté aux pro-ces des

-Cette universitaire doit celle la discussion de aquivelle loi d'orientation. Pensez-vous que les enseignants participeront à ce débat?

- La procédure de concertation a conna une première phase animée par la commission « Jeantet » qui en a livré la synthèse au ministre. Comme celui-ci l'a dit récemment, - nul se comprendrait que le gou-vernement vienne, à l'issue de ce processus, avec pour seule propos tion une somme de questions ». Les enseignants-chercheurs ont pu largoment participer première

Une seconde étape a par le ministre, qui s'est experimé de-vant la conférence présidents d'universités. d'Écoles et de grands établisse-ments, et devant le CNESER. Les instances où les enseignants, mais aussi les autres catégories de persondes universités - part - sont représentés, materellement consultées. Nous une période d'accélération de la concertation pour qu'un projet de loi puisse être déposé an Parlement fin de l'actuelle session, comme le ministre l'a

Je venz croire que ceux qui ont reproché au ministère une certaine lenteur dans la réflexion ne vont pas maintenant liui faire grief de mener

rondement la concertation et de vouloir aboutir dans les délais fixés. — Les menignants m sont-ils pas préoccupés par leur pro-blème de carrière?

- Pour ce qui concerne leur propréoccupation essentielle de certains d'entre eux. Je ne suis pas sûr que ce sentiment soit majoritaire. Per se soucient-ils autant de leur dignité dans leus travail, préoccupation qu'ils partagent avec les autres per-sonnels des universités. Les problèmes de réforme des carrières des enseignants vont être étudiés paral-lèlement à la préparation de la loi d'orientation. Ils doivent être menés de concert avec l'élaboration des statuts des personnels de recherche que conduit le ministère de la recherche et de l'industrie.

Cette réforme-là nous concerne à un double titre : parce qu'elle doit s'appliquer à nombre de nos person-nels ATOS, dès lors qu'ils acceptent neis Alus, des sors qu'ils acceptent les manuel des personnels de re-cherche, et parce qu'elle doit main-tenir — cela m'a été confirmé par des responsables du ministère de la recherche et de l'industrie — les correspondances des carrières de chercheurs et des enseignants-chercheurs. Certs correspondance maintenue est im importante pour la mobilité il hommes entre les organismes et les établissements d'eneignement supérieur.

- De nouvelles instances out été mile un mois de juin pour permettin l'évaluation et la minimation de universitaires. Beaucoup reprochest & ces struc-tures leur loundeur. Qu'en pensez-vous?

Je reconnais volontiers cette lourdeur. Nous nous en accommoderous du mieux que nous pourrons pour mener à leur terme les mouvements de personnels en cours. Nous en tirerons la leçon pour la recomposition des nouvelles instances de des enseignants chercheurs, puisque la actuelles provi-soires. Le réflexion sur ce sujet à déjà commencé, et nous souhaitons qu'elle aboutisse à temps pour que le le dérouque ceux de cette année.

Rien ne sera obtenu sams effort »

Vous qui venez C.N.R.S., comment considérez-yous l'état de la recherche uni-Avez-vous propositions pour favoriser son expression?

- La recherche universitaire doit accepter l'ouverture ;
renforcer ses lieus grands organismes recherche, C.N.R.S.
autres Elle doit othiser l'incomparable d'évaluation que le Comité d'évaluation que les universitaires participent large-ment. Les minure doivent pas = replier sur elles-mêmes, mais cepter compétition fique et se piter l'exigence quairé. Il faut rappeler que domaine elles possèdent un potentiel de recherche sans égal en France.

D'autres secteurs sont à structil rer ou à restructurer ; nous nous y 'attacherons avec la coopération des grands organismes de recherche. Je haite que le gouvernement n'oublie pas ce potentiel lors de ses arbitrages. Rien ne serait pire que de subalterne, en même temps que l'on exalterait leurs missions. Le soubaite que la milita dite aux universià entendre, c'est une nécessité si on went progresses.



(Dessin de PLANTU.)

Pour avancer sur la voie contractuelle que nous souhaitoss, il nous fant tenir compte les grandes disci-plines et associer leurs représentants aux deux partenaires b sont les établissements, d'une part, et le ministère, de l'autre. Certains ont avancé l'idée que les présidents de section et de groupe du futur-conseil sapérieur des universités s'expriment au nom des disciplines, c'est là one proposition sommise à la

- Recherche fondamentale recherche finalisée, le débat est ancien, mais ne pensez-vous pas qu'il risque d'êtré à nouveau d'actualité lorsque l'Université s'ouvrira à son environnement et notomment aux entreprises 🖺

- L'antagonisme que vous avez évoqué me semble maintenant dépassé. Le monde économique a com-pris l'importance d'une solide re-cherche l'ondamentale, et la masse des universitaires est décidée à rom-pre l'isolement dans lequel l'Univer-sité a été enfermée et à participer activement à l'effort de transfert des recherches ven la technologie et à la mise place in filières de formation que réclame notre société.

Il s'agit d'un mouvement de fond, Il s'agit d'un mouvement de fond, qui se traduit déjà au niveau des esprins et demandera quelque temps pour se concrétiser et être sensible dans la marche de notre économie. Il nous fam dépasser le stade des initiatives ponctuelles pour entrer dans un processes impliquant la masse des personnels des universités.

- Pour conclure, je souhaite faire quelques remarques au su-jet des étudiants. - Comme vient de le rappeter no-

tre ministre, notre pays ne compte pas trop d'étudiants, mais trop pen. Les enseignements supérieurs re-levant du ministère de l'éducation nationale en accueilleront plus de 900 000 cette année. Cet afflux dont nous nous réjouissons, pose des problèmes, et il a fallu réprendre des crédits ici et là pour assurer le pais-ment des bourses dans de bonnes conditions. Cela témoigne de la prio-rité qui est accordée à l'amélioration sélective de l'aide aux étudiants; il

SERVING THE SERVING SERVING

s'agit de privilégier l'aide directe pour réduire les inégalités sociales. La projet de loi relative aux enseigrements supérieurs tracera de nouvelles perspectives et incitera les établissements à prendre pleinement en compte l'insertion professionnelle des étudiants dans notre société. Rien ne sers obtenu sans effort. Sover assuré de la résolution tran-quille de notre ministère pour que les choses progressent, même s'il faut, pour répondre à l'intérêt géné-ral, limiter les appétits particuliers... ou catégoriels. Je peuse notamment qu'il faut donner aux jounes une chance d'être recrutés sur nos postes disponibles et, pour cela, éviter que la totalité de nos possibilités soient consacrées aux promotions internes ou à la péremisation des personnels embauchés dans des conditions dis-

Je donne un exemple pour me faire comprendre. Deux organisa-tions syndicales représentatives nous ont dernièrement demandé de consacrer tons les postes d'assistants vataires (1). Notre réponse megative : comment justifier un tel protectionnisme au moment où des sures d'intégration 🚾 été prises parallèlement par le gouverne-ment? Comment expliquer aux jeunes diplômés de valeur que l'accès à ces postes leur est interdit par volonté de les réserver à des personnes qui ont la chance de voir leur

intérêt pris en charge par des organi-sations puissantes ? Nous sommes persuadés que nos pertenaires syndicaux comprennent notre souci, même s'ils ne souscrivent pas à notre analyse. Je souligne que les vacataires intégrables auront la faculté de se porter candidats aux postes vacants. S'ils présentent un dossier scientifique de qualité, je ne donte pas que les commissions de choix ne leur réservent un accueil bienveillant

Propos recueillis par SERGE BOLLOCH

(1) En plus des emplois réservés à comici per la loi de finances.

• ÉLÉMENTS D'ANALYSE MACRO-ÉCONOMIQUE

· (4)

par Claude JESSUA. Prix public: 110 F. Nouveauté Précis Domet

• TRAITE DE DROIT COMMERCIAL

Société anonyme S.A.R.L. par B. du PONTAVICE et I DUPICHOT. Edition 1982.

Prix public : 395 F

EDITIONS ET LEBRAIRIE MONTCHRESTIEN ISS 168 Test Seint Jacques -75005 PARIS

UNIVERSITAIRE

Il n'est pas possible en même temps de flatter tous ceux qui se considérent comme des « grands professeurs » et de s'attirer la sympathie des jeunes assistants ou maîtres-assistants. Les mandarins, qu'ils soient proches de la majorité ou de l'opposition, sont généralement les défenseurs des situations acquises. On ils portent la toge ou divigent des inboratoires, ils manifestent une grande force d'inertie envers tout ce qui pourrait bousculer leurs privilèges, leurs intérêts... leur quiétude. Face à ces enseignants, qui savent s'organiser en groupes de pression, M. Savary n'a pas fait preuve de fermeté. Pour autant, il n'a pas acquis leur soutien.

Mais à la fin d'un long état de arises il semble ne pos que non

Mais à la fin d'un long état de grâce, il semble ne pas avoir non plus gagné celui des universitaires qui, depuis des années et sans considérations ou reconnaissances, agissent pour faire évoluer l'enseiguement supérieur. Ces rares professeurs qui se consacrent à leurs établissements, ces maîtres-assistants et assistants qui imaginent de aouvelles formations on tentent de sortir l'Université de son isolement, attendaient beaucoup d'un gouvernement de gauche. Ceux-là sont frustrés d'une non-prise en compte de leurs activités, d'une discussion sur l'avenir des carrières universitaires qui se prolonge sans grand espoir. Ces enseignants risquent de ne pas se mobiliser actuellement. Ils attendent passivement une rentrée marquée par l'augmenta-

LES ETUDIANTS INSCRITS...

DISCIPLINES	1980-1981	1981-1982
Droit Sciences économiques Fülères nouvelles : MASS, A.E.S. Lettres (av. DEUG ens. 1= deg.) Scienc. (av. ENSI, INP, 6i. ing.) Médecine+éduc. phys. et sport. Odontologie Pharmacie LU.T.	133 897 57 487 20 072 262 665 139 623 147 095 11 622 37 081 53 826	138 628 59 275 22 621 273 220 144 715 146 210 11 361 38 251 55 239
TOTAL	863 368	889 520

(Sources : SEIS.)

... ET LES ENSEIGNANTS EN FONCTIONS EN 1982

Fonction	Professors (1)	Mattres- societants (2)	Aminimus	Antres (3)	TOTAL
Droit Lettres Sciences Pharmacie Médecine et odontologie	1 116 2 212 3 840 503 3 283	1 284 4 582 7 901 635 1 492	1 569 1 446 3 533 456 4 925	307 I 680 I 787	4 276 9 920 17 061 1 600 9 700
Total	10 960	15 894	11 929	3 774	42 557

(médecine), chargés de cours (droit), chargés ement (lettres).

(2) Et chefs de manue (médecine).

nt être monte

. . . .

A 100 MILES

.--

44.5

4.00

1957

(3) Fonctions type second degré, fonctions spécifiques des grands établissements et des établissements français à l'étranger, lecteurs étrangers en lettres.

Le rapprochement de ces deux tableaux permet de comprendre les difficultés rancontrées à cette rentrée pour assurer tous les enseignements dans certaines disciplines. En droit et eciences économiques, disciplines qui comptent beaucoup plus d'étudients que les sciences, le taux d'encedre-ment est beaucoup moins élévé. En moyenne, ce taux est de 1 enseignent pour 23 étudients. « Mals ce rapport diffère suivant les disciplines : 11 pour les sciences et 55 pour le droit et les sciences économiques, avec un taux intermédiaire de 32 pour les lettres », ché par M. Jean-Louis Quermonne dens son étude sur la situation des personnels enseignants universi-

Le tableeu des ensaignents en forictions souligne les disperités entre les disciplines et l'étroitesse du corps des professeurs. En droit, le nombre de professeurs à même diminué régulièrement de 1927 à 1981, alors que le nombre d'étudiente augmentait. Ces données devraient être prises en compte lors de la discussion des carrières des enseignants prévue pour les

— Publicité ---FORMATIONS ET DIPLOMES DE LANGUES pour la vie professionnelle

Tous ceux qui ont étudié une langue (anglais, allemand, italien, espa-guel (anglais, allemand, italien, espa-guel, russe), quel que soit leur âge ou leur niveau d'études, ont intérêt à compléter leur qualification par une formation en langués, décisive dans la vie professionnelle. Cette formation peut être confirmée par un des diplômes suivants :

complements indispensables pour tous les emplois.

- B.T.S. Traducteur Commercial,

ant une formation de spéciaaltestant une formation de spécia-liste de la traduction d'entreprise.

— Université de Cambridge (ap-glais), carrières de l'information, édition, tourisme, hôtellerie, etc. Examens chaque aunée dans les principales villes de France. Etudiants, cadres commercians et administratifs, ingénieurs, tochni-

ciens, secrétaires, représenants, comprables, etc., profiteront de cette opportunité pour améliorer leur compétence et leurs chances. Documentation gratuite sur la préparation et les débouchés de ces diplômes, sur demande à : Langues et Affaires, service 2860. 35, rue Collange, 1998. Paris-Levallois. Tél.: 270-81-88 ht. privé à dis-



UNE RÉVOLUTION QUI PASSIONNERA AUTANT LES PROFESSEURS QUE LEURS ÉLÈVES.

304 pages : 78 F

COLLEGE SEVIGNE 28 rue Pierre Nicole 75005 Paris 326.25.86

Elablissement privé laïque fondé en 1880 sous contrat d'associa PREPARATION AUX CONCOURS

- Englants présents et correspondents -- Instituts Régionaux d'Administration (LR.A.) Agrégations et C.A.P.E.S. (Lettres, Lettres Modernes, Grammaire, Philosophie, Histoire, Géographie, Anglais, Aller
 Ecole Normale d'Instituteurs.

C.F.P. CENTRE LAÏQUE DE FORMATION PÉDAGOGIQUE

C.P. FORMATION PÉDAGOGIQUE d'instituteurs pour l'enseignement privé lié à l'État par contrat - Après concours 2 3 ans d'études

- obtention du - D.E.U.G. (mention 1er degré) - Certificat d'Aptitude Pédagogique

tion des habilitations, du nombre d'étudiants et simultanément d'une ution des moyens **de beures complémentaires.** La réduction des crédits d'heures complementaires de 20 1 30 1 selon les cas s'accompagne d'incitations du ministère, à l'adresse des enseignants, pour qu'ils effectuent bénévolement ces heures supplémentaires. Cette suggestion ne provoque pas l'adhésion et suscite au contraire de vives réactions chez de nombreux universitaires. Ils protestent verbalement contre « ann atteinte à leur pouvoir l'ann et m préparent déjà, en suppriment des enseignements, à mécontenter les étudiants. Ils espèrent ainsi em ces derniers obtiendront plus facilement du gouvernement qu'il augmente les crédits.

Au moment où commence le débat préparatoire I une nouvelle loi relative aux enseignements supérieurs (Le Monde du 13 octobre), la morosité semble réguer chez les enseignants. Cette situation, pen propice au débat d'idées, risque de freiner une nécessaire remise en cause des formations.

(1) Editorial de M. Savary dans les Cahiers de l'éducation

Vers une augmentation den inscriptions

OMBIEN prendre cette année la direc-tion des établissements d'enseignement supérieur? La réponse est difficile à fournir alors que les inscriptions et surtout les réinscriptions dans les universités sont à peine achevées. L'analyse des effec-tifs antérieurs, si elle permet de prévoir évolutions, reste souvent blématique, les statistiques du le l'éducation nationale réservant de surprises.

La communiqués par la statistiques du ministère de l'éducation rationale permettent de constater 🔚 changements étonnants. 🖫 se importe aux statistiques 🖫 décembre 1980, il y avait 853 23 étudiants inscrits dans la acretica a la institute universide technologie (I.U.T.) (le études publiées l'an dernier donnent, pour la même époque, décembre 1980, le chiffre de 863 368. Les quelque 9 800 étudients supplémentaires apparus des comptes de la population universitaire correpondent sans doute aux effectifs des écoles nationales supérieures d'ingé-nieurs (E.N.S.I.), des instituts tionaux polytechniques (I.N.P.) rat-aux universités. Auparavant, ces inscrits n'étaient pas comptabilisés. 🖾 comparaisons per rapport aux années manare me se trouvent donc fort compliquées.

Autre problème, les prosinscriptions à l'Université. statistiques officielles, 209 000 personnes se sont inscrites pour la première fois dans une université ou un LU.T. = 1981, la comme année universitaire. Si l'on ajoute à ce chiffre les élèves de première année des sections de techniciens supérieurs (S.T.S.) (environ 22 000) 🔳 les elèves des premières de préparatoires (environ 19 000), and no notal de quelque 250 dèves a étudiants en première inscription... Une année où il y a 226 121 ly-céens reçus différentes éprenves de basembarafes de init 1981 du baccalauréat de juin 1981.

ces chiffres sont exacts, ils sont intéressants et peuvent fournir matière i de nombreuses études pour découvrir qui sont im quelque 23 800 personnes qui se sont ins-crites pour la première fois à l'Université sans venir directement d'un lycée. dissimulent inscriptions universités classes préparatoires, pourquoi les services atatistiques ne le mentionnent-ils pas?

Actuellement, la population uni-versitaire est liée directement aux

EDITIONS

DE MOSCOU

ותיתו

Ī

du temps passé éndiants pour effectuer leur Entre les de juin 1980 et de juin 1981, menté de 340 le nombre le bacheliers ayant menté de 340 le le taux d'admission était de 63,3 %), il est surprenant de d'après le statistiques officielles, que le nombre le nombre le nombre de le nombre le n bre premières inscriptions l'Université progressé de étudiants. Phénomène nouveau. Auparavant, les premières înscriptions baissaient ou stagnaient; un 1981-1982, Min ont augmenté de plus 1 5 %. L'hypothèse que les ba-cheliers des années pour la première fois en tions. S'agit-il de l'unique continue Isée, de recherche de nouveaux par des adultes salariés, de chômeurs en reconversion, de jeunes sans travail ?... Les motivations de ces inconnus qui ont choisi l'Université méritent d'être mieux analysées.

L'ensemble affectifs augmen 1981-1982 de plus de 26 000 unités, si l'on sousles 10 to premières inscriptions, il man plus de 15 000 att diants supplémentaires. Ce de l'Ins'explique en partie par une aug-mentation des effectifs en second cysurtout en troisième cycle (+2,8 %). L'accroissement le plus important se situe en droit, of le nombre d'étudiants de troisième cy-cle augmente de plus de 9,5 %. taires, diminution des sorties en cours de cursus, est sans doute à relier aux difficultés du marché de l'emploi.

Et cette 2 Le nombre des reçus au baccalauréat ayam fortement augmenté (+ 14 765), il faut s'attendre, si l'on reprend le ensei-gnement des années précédentes, à une augmentation des effectifs étudiants. Le taux d'inscriptions bacheliers qui diminusit depuis 1975 - se situait, ces dem années, de 0,820. Appliqué aux résultats du 1982, ce de l'in entrainerait l'inscription de 197 126 nouveaux étudiants. Ou d'avantage même, si l'Université, cette année, min plus de jennes bankeling que les autres années.

Selon les services du ministère qui procèdent à des projections, les effectifs attendus pour cette année universitaire seraient de 908 890 étudiants. L'augmentation significative en les nomiques et surtout dans les filières professionnelles : mathématiques appliquées aux sociales (MASS) et administration mique et mark (A.E.S.). Des dieffectifs des lycées, le baccalauréat minutions sont prévues dans les dis-permettant l'accès à l'enseignement ciplines médicales liées à la sélection aupériour. Elle est aussi dépendante à l'entrée de ces cursus.

65 F

100 F

. 95 F

LANGUE RUSSE

A NOUVEAU

DISPONIBLES

Manuel et 4 Imale (textes ille lecture, exercices,

Complément au manuel : 5 disques 33 t., avec

Textes, corrigés. Relié, 416 pages... 40 F

DES FRANCOPHONES, par V. Vanééva.

livret, sous coffret

mots. Relié, format 18 x 26 ...

CATALOGUE COMPLET SUR DEMANDE

LIBRAIRIE IV. GLOBE

2; rue de Buci, 75006 PARIS - Tél. 326.54.99

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-RUSSE,

LE RUSSE A LA PORTEE DE TOUS,

dialogues, grammaire III vocabulaire).

MANUEL DE RUSSE A L'USAGE

par E. Stépanova.

par K. Ganchina.

Suivre l'actualité des recherches en linguistique et en littératuré? Là encore, Larousse est à jour.

LANGAGES

revue il recherche internationale Derniers numeros parus :

LE NOM PROPRE, dirige par Jean Molino - Université de 📶 (juin 82) -LA SIGNALISATION DU DISCOURS, dirigé par F. Recanatr - CNRS (juin Prosham numéro | paraître | 821 : LA LINGUISTIQUE JAPONAISE, dirigé par | Wiodarczyk

> et, en i une de bienve NOUS VOUS OFFRIRONS UN NUMERO DEJA PARU

BON A COMPLETER ET IL RETOURNER À : LIBRAIRIE L'ANNUAL poè de palement par chèque à l'ordre de l'access à Pour les è de palement par mandat



Abonnement à LANGAGES The in the state of the second (cochez la una qui convient)

LES PENSEES DE PASCA

éditées par F. KAPLAN

A partir du même matériau, ces divers fragments ■ brouilions que l'on ■ réunis sous le nom 🖦 «Pensées», F. Kaplan atteint, par un plan formal sur la critique interne, une lisibilité encore inconnue de la pensée de Pascal.

Accompagné d'une étude exhaustive, 📖 ouvrage bouleverser les études pascaliennes. Hors coll., 700p., 99F. **CERF**

ECOLE

SPÉCIALE MILITAIRE **DE SAINT-CYR** (E.S.M.)

2 NOUVEAUX CONCOURS EN 1983

- aux titulaires i certains diplômes universitaires
- aux candidata admis à carrent Écoles d'ingénieurs.

Date des concours : début Septembre 1983. Date limite d'inscription : 20 Juin 1983. et les 3 CONCOURS TRADITIONNELS

Sciences, Lettres, Sciences Économiques.

Illula des concours : début Mai 1983. Date Mile d'inscription : 20 Février 1983. RENSEIGNEMENTS : Commandement des Écoles III l'Armée de Terre. 37, IIII IIII Port-Royal -THIN INVITA ARMÉES, Tél. 555.95.20 - Poste 43,008.



PEC Enseignement superieur prive 48. bd Saint-Michel, Paris 6-Téléphone : 633.81.23/329.

ÉDITEUR SCOLAIRE

manuscrits (comptabilité, secrétariat. distribution).

Rédacteurs, niveaux CAP, BEP, B.P., B.T.S.

Ecrire C.V. prétentions 76, Champs-Elysées. 75008 PARIS, qui manufication

Suivre l'actualité des recherches en linguistique et en littérature? Là encore, Larousse est 🖹 jour.

LITTÉRATURE

Paris VIII. Bremond, L. Gauvin & Gorog-karady & leviner & avec & etudes & Baizac, Madame Bovary, Reverdy, le film "a bout 🖿 souffle". La 👫 🛶 🚾 Violette Leduc; Froust. 🗪 (mai 🛍 Prochain LE LIT, LA TABLE lavec and études sur l'érotique les troubadours le roman libertin, etc. l Abonnez-vous pour un an (4 nos), ... en signe de bienvenue,

BON À LOURLE, EN ET A RETOURNER À : LIBRAIRIE LAROUSSE
SERVICE RELATIONS/ENSEIGNÉMENT - 17, RUE DU - PARIS CEDEX 08,
accompagné de votre palement - chaque à de Larousse. I les possibilité de palement par eu reçu - en 3 exemplaires.

LES COMTES

tonction

adresse de invlaison de l'abonnement Vare

Abonnement a LITTERATURE tarif France: F. étranger: F. (cochez | qui convient)

U441:50

si vous partez à deux en famille...







découvrez les vols blancs

TARIF RÉDUIT FAMILLE

PAR ALLER SIMPLE PAR PERSONNE SUR VOLS BLANCS AU 1.1.1982

C'est l'un des tarifs AIR INTER sur ses vols biancs exclusivement aux familles IIII 2 personnes : époux épouse ou l'un des deux accompagné de son enfant IIII moins de 25 ans (étudiant de moins de 27 ans).

Pour connaître tous les avantages tarifaires proposés per AIR INTER sur ses vols blancs et aussi sur ses vols bleus, demandez le GUIDE DES TARIFS RÉDUITS à votre Agence AIR INTER bu ă votre Agence de voyages ou écrivez à AIR INTER DC-CX,

Pour tous renseignements, adressez-vous à votre Agence de voyages OU & AIR INTER PARIS . Tel : (1) 599.25.25

AIR INTER



LE CONGRÈS DE PALÉONTOLOGIE HUMAINE A NICE

Prématurité, volume céphalique et hominisation

Pendant une semaine, du 16 au 21 octobre, denx mille spécialistes venus du monde entier sont réunis à Nice pour faire le point des comaissances sur l'origine de l'homme. Ce premier Congrès international de pa-léontologie humaine a donné lieu à diverses confé-rences comme celle présentée par M. Philippe Lazar sur la prématurité des nouveau-nés humains, mais aussi à des manifestations de caractère plus public

comme l'exposition sur l'origine et l'évolution de l'homme organisée notainment par le laboratoire de préhistoire du Musée de l'homme et le Muséum d'histoire naturelle de Nice.

Les trois sites préhistoriques majeurs de la région de Nice — la grotte du Valloumet, le campement de plein air de Terra Amata, et la grotte du Lazaret — y ont été reconstitués.

Nice - L'homme est certainement un proche parent des grands singes anthropoides (chimpanzes, singes anthropoides (chimpauzés, gorilles, orangs-outangs): il leur ressemble physiquement génétiquement, mais l'homme est seul, parmi les primates actuels, posséder urois caractères spécifiques: le volume de son encéphale, la station debout et l'état de prématurité de annouveau-nés. Ces caractéristiques ont donné Philippe Lazar, directeur de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche recteur de la santé et de la recherche médicale, l'occasion de rappeler que celles-ci peuvent aider à interpréter les étapes de l'évolution qui ont amené à l'hominisation.

Tout le développement, avant et après la naissance, est plus lent chez après la naissance, est plus lent chez l'homme que chez les singes. Un bébé humain n'a, pendant plusieurs mois, aucune possibilité d'agir par lui-meme ment que le mut jeune le met s'accroche fermement à sa mère sitôt le ou presque et gambade assez vite le met l'elle. Le singe ses dents (de lait et définitives) plus tôt et une maturité sexuelle plus précoce que l'homme. Et pourtant la coce que l'homme. Et pourtant la durée de la gestation humaine ou simiesque est presque la même : quarante semaines de la femme ; l'activité de la reque-neul semaines de la reque-neul semaines de la reque-neul semaines de la reque-neul semaines de l'activité de la conserve de la companie de l'activité de la companie de la comp chez les guenors anthropoïdes. Di-verses études ont suggéré que pour être proportionnelle à celle des grands singes la gestation chez l'es-pèce humaine devrait durer vingt et

Mais il est impossible que la du-Mais il est impossore que la di-rée de la gestation humaine se pro-longe : le volume céphalique d'un fœtus humain est tel que le canal obstétrical maternel peut déjà à peine laisser passer le bébé. L'accou-chement implique même que le fortus pivote avent de s'engager dans le canal obstétrical et que les os du crâne du fostus encore mai soudés puissent jouer les uns par aux autres. L'espèce humaine donc de la desse dans le domaine de sa reproduction. La crois-sance de la tête du fœtus impose que ne dure pas plus de quatête est beaucoup plus petit par rap-me dimensions de canal obsté-dad. Et comme le comme de carveau du singe nouveau-né est déjà égal à 111 % de min de l'adulte, alors que le volume de la du nouveau-né humain représente seu-lement 25 % du volume de celui de

La hamaine a recomur os fuit puisqu'elle a mis au point des mécanismes régulateurs de la croissance de l'encéphale et donc du

De notre envoyée spéciale

crâne. Jusqu'à la trentième semaine de la gestation cette croissance est rapide (le périmètre de l'encéphale augmente alors presque comme le carré de la longueur de l'embryon).

La croissance de l'encéphale

A partir de la trentième semaine A partir de la trentième semaine la crossance est beaucoup plus lente (le périmètre de l'encéphale n'augmente plus que comme la racine carmente plus que comme la racine carment la la longueur de l'embryon). Après la naissance, la croissance de l'encéphale est de nouveau plus rapide, sans atteindre toutefois le rythme des trente premières semaines de la vie intra-utérine. maines de la vie intra-utérine.

Chez prématurés vrais, qui n'ont pas vécu in utero la période de croissance lente de l'encéphale, celui-ci, après la naissance, continue à croître pendant les première se-maines de la vie extra-utérine au rythme rapide des trente premières semaines de la gestation. Curieuse-ment chez les enfants qui naissent à terme mais se présentent par le siège, la l'encéphale continue après la trentième semaine à un rythme tout juste un peu moins rapide qu'avant cette trentième se-

Tout semble se passer comme si le foctus recevait vers sa trentième semaine un signal qui ra-leuit la croissance de l'encéphale. Or, au cours des dernières semaines de la gestation, le fuetus qui naîtra normalement s'installe la tête en bas dans l'utérus et sa tête s'encastre entre les ce du bessin maternel. Est-ce cet encustrement qui déclenche le si-

Il existe un autre facteur favorisant la prématurité du bébé hu-main : la station debout spécifique à l'espèce humaine. Or on sait que le risque d'une naissance avant terme augmente en fonction directs du une femme doit rester debout pour des occupations profes

There ces observations out thèse que l'évolution vers l'hominisa-tion « été favorisée par la station de-bout. Lorsque nos lointains ancêtres sont descendus des arbres pour vivre dans la savane, ils se sont redresse

pour voir de plus loin venir les dangers éventuels. La station debout, les longues marches, les fuites devant les prédateurs, ont alors probable-ment favorisé au stade de l'australopithèque une lignée capable de maintenir après la naissance une vi-tesse de croissance de l'encéphale très élevée. Ainsi cette lignée a-t-elle été placée dans les conditions favo-rables pour bénéficier au maximum des apports de l'environnement culturel in cours de la période postustale d'apprentissage. Plus tardivement, dont dans des phases déjà avancées de l'hominisation, la bipédie a permis, toujours par l'in-termédiaire de prématurité. ter la contre-sélection à la massance de lignées dont la durée de gestation se serait prolongée et dont le volume crânien serait devenu i que le pas-sage par le canal obstétrical efit été impressible.

Le ramapithèque, l'orang-outang et queiques autres

De notre envoyée spéciale

Nice. - Le ramapithèque, un Nice. — Le remepithèque, un primate qui a vécu approximativement de moins quatorza à moins huit militoris d'années en Inde, au Pelcistan, en Chine et probablement aussi en Grèce, en Hongrie et au Kenya, était considéré il y a quelques années encore comme notre ancêtre le plus a présentable ». Actuellement, certains pa-léontologues pensent plutôt qu'it appartient à la lignée de l'orangoutans. Cette hypothèse est tououtang. Cette hypothèse set tou tefois contestée.

Ce possible changement de place du ramepithèque dans l'évo-lution des primates pourreit s'ex-pliquer par les résultans obtenus en comparent le structure du collagène — qui est la principele pro-tiène composent les os et la pesu chez l'homme, les grands

gorille, orising-outang, globon) et chez le remapithèque du Pakisten. Le docteur Jeroid M. Lowens tein, professeur de médecine à Francisco, a en effet mis au point une technique qui lui permet de préciser les différences de struc-tures du collegène, même à partir

ensiyses avaient montré que l'A.D.N. - scrée désoxyribonuciéque - et quarante proteines exis-tant chez l'homme, chez le chim panzé es chez le gorille, étaient indentiques à 99 %. Les trois es-pèces n'avaient donc pu diverger à partir d'un ancêtre commun qu'il y a cinq millions d'années. Dans ce conditions, où placer le remapithé

En comparant, grâce à sa mé thode, le structure protéinique du collegène du ramapithèque des singes anthropoïdes et de l'homme actuel, le docteur Lo-wenstein est arrivé à la conclusion que le ramapithèque se situerait chez les primetes avant le diver-gence des tignées de l'homme, du chimpanzé et du gorille. Sa place exacte ne serait pas encore connue. Mais, en l'état actuel des choses, on pourrait la situer soit avant le moment à partir duquel ont divergé, il y a dix millions d'an-nées, la lignée de Forang-outang d'une part, et la lignée encon commune à l'homme, au chim panzé et au gorille, d'autre part ; soit à ce point de divergence ; soit sont a ce point de divergence; sont a ce point de divergence; soit enfin sur la lignée encore commune à l'homme, au chimperizé et sur gorille. Quoi
qu'il en soit; le ramapithèque n'est
plus notre ancêtre exclusif, même
au cas où il pourrait encore figurer
desse l'indre ordere de la li-

Quelles chaînes pour le compact-disc? La Fnac a déjà fait la sélection

E^N 1950, apparaissait iii microsillon. Et

En 1983 apparaît M compact-disc. Et c'est un autre révolution. Mais plus fondamentale minute

Çar, hier, on miniaturisait seulement passant du sillon au microsillon. Et, aujourd'hui, m change de technique et d'univers. Collaborateur inattendu : l'ordinateur, Qui code le son à l'enregistrement. Pour m déco-

der à l'audition. Ce qui fait disparaître la classique pointe de lecture, remplacée par un rayon laser. Mais surrout-surrout fait que le mm des haut-parleurs tend I devenir II même que celui entendu - studio - m salle III - mare

Done changement radical in technique. Mais pour un incomparable gain en vérité, munu en confort d'écoute.

Ce qui condamne toutes in chaînes illi actuellement existantes?.. Certainement pas. Car il suffira, pour lire un compact-disc, substituer (ou d'ajouter) un tourne-disque classique um platine «audio-digitale».

Toutefois, si tout compact-disc pourra IIII écoute sur toutes les chaînes, seules certaines d'entre elles pourront restituer extraordinaire qualité du ma qu'il apporte.

Et c'est pourquoi la Fnac a établi IIII maintenant une sélection prenant un compte des beaucoup plus sévères. Avec une - Illin spéciale aussi d'un «Dossier de la Fnac» pour dire quelles sont muchaînes qui minimi aujourd'hui, man capables déia d'accepter la technique de demain.

Mot-code choisi : les chaînes «Perfor-

Les chaînes «Performance» pour la hifi 📠 demain

C'est 8 d'un Dossier la Fnac. Dès maintenant (et gratuitement) disponible dans toutes les Frac. (Vient le paraître auss)... Le sélection oc-tobre 1982, que la Frac a faite, comme à l'habitude, pour toutes les autres chaînes :

monomarques et minis.)

la Tunisie a les vacances et les prix que vous cherchez!



Tunisie: le cœur de la méditerranée... Tunisie: la méditerranée du cœuri

Office National du Tourisme Tuncien 32 av de l'Opera - 75002 Paris - Tel 742 72 67 - a Lyon: 12 rue de Seze - Tel 17) 852 35.86

P. M. A.

Aque et hominis

A Signature of the same of the

ACM FOR THE

394 ad design

the state of the s

中海环境的

Fine Comp State of the second

North Control

9 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

4.

 $\mathbb{T}_{\{1,2,3\}}$

La ramagia

有有效的

Congress

4----

and the same of

THE STATE OF

The second secon

10 ans de pratique des ressources humaines, essentiellement orientée vers

Olivier Chaumette

OC Conseil Ressources Humaines

91 rue du Faubourg Saint Honoré 75008 Paris Tél :266,90.75.

et vous transmet in nouvelles coordonnées;

emplois régionaux

crée son cabinet

personnel

la recherche et la sélection de cadres, la formation et le conseil en gestion de

OFFRES D'EMPLOIS

OC conseil

GROUPE DE SOCIÉTES D'HLLM ET CLL

REGION QUEST

recherche pour animer son service

COMPTABILITÉ et INFORMATIQUE

COMPTABLE

Expérience H.L.M. souhaitée, position cadre, 35-40 ans. B.T.S. ou D.E.C.S. ou équivalent.

Adresser C.V., pretentions et photo sons nº 1,704 li HAVAS, B.P. 304, 79009 NIORT CEDHX.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FABRICATION DE BIENS D'ÉQUIPEMENT

CADRE CONFIRME

PRODUCTION

■ MÉTHODES

PERSONNEL

• BUREAU D'ETUDES

sélé

• SERVICES GÉNÉRAUX

Envoyer C.V. avec photo et prétentions à : M.V.M. - B.P. 92 — 88507 MIRECOURT Cedex

CEGOS

RHONE-ALPES

Conseil

en recrutement

s'agrandit et a le plaisir de vous

communiquer sa nouvelle adresse

2, roe du Musée Guimet

. 69006 LYON

Tél. (7) 889.70.12

OFFRES D'EMPLOIS

JEUNE

E.S.S.E.C. - E.S.C.P. ou D.E.C.S.

à pourvoir direction financière administrative. 2 des exposition dans cabinat d'audit. In direction financière acceptation financière acceptation financière acceptation financière des la contration de la contra audr. Greccio mancière souhaitable. Exp. presse appréciée, Allemand indispensable. Voyages et séjours en igne fréquents.

Adr. C.V. déc., photo, prát. à 8.E.S.C., 2, rue lincelle. 92200 NEUHLLY.

IMPORTANTE ENTREPRISE recherche pour diriger et développer cellule régionale de MAINTENANCE INDUSTRIBLES

wednisus ARTS ET MÉTIERS

ou eimilaire

PORMATEUR D'ADULTES,
NW. LICENCE DE SCIENCES
ECONOMIQUES OU INGÉN.
AGRICOLE POUP COURS
DE FRANÇAIS ET ÉCONOMIE
EXPÉRIENCE FLUE AUUET/OUTRAVAI.
EN ENTREPRISE EXIGÉS.
Enr. s/m 7.192 /e Mondo Pib.,
servies ANNONCES CLASSES,
5, 1800

LYCEE PRIVÉ (NORD)

Téléphone : (27) 37-33-77.

VELE UNIVERSITARE
DU CENTRE
(+ 100,000 habitums)
recherche;

UN SOUS-DIRECTEUR

(Conditions de recrutement et grille indicisire de Secrétaire général adjoint de 20.000 à 40.000 habitants).

UN DIRECTEUR DE SEN-VICES ADMINISTRATIFS.
Expér. souhaitée dans le do-maine des Collectivités locales et de la pastion du personnel.

Bor: s/nº 7.189 le Monde Pub... servica ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 78009 Paris.

GRAND LARGE » CALAIS

EQUIPEMENT D'ACTION CULTURELLE

RECHERCHE DIRECTEUR (TRICE)

pour gérer ses activités (théâtre, arts plastiques, cinéma).

Envoyer C.V. détaillé et prétentions avant le 27 octo-bre (dernier délai), li Monsieur le Président de « Grand Large », 13, lill Gambetta, 62100 CALAIS.

Formation initiale: BAC + 5.

GDE ÉCOLE SAINT-ÉTIENNE

INGÉNIEUR DÉBUTANT

La ville de VALENCE (Drôme)

CONSERVATEUR

BIBLIOTHÉCÁIRE

2º - Per voie de concocr sur titres :

RESPONSABLE

pour se galerie de prête d'estampes et de photos

Diplômes exigés :

— C.A.F.B.

— DEUG histoire de l'art (ou

Adreses sandideture et C.V. 4 photo il : Moneleur le Député Mais Buretu du personnel B.P. 2119 28021 VALENCE Cedex Avant le 28 octobre 1962.

Charche un

DIRECTEUR

PÉDAGOGIQUE

5 and d'anc. de l'enseigne-ment, ilc. minimum. Env. C.V. Cours privé second, hôtel du

promotion d'etablissements hospitaliers ASSISTANT FINANCIER

ayant experience bancaire et formation juridique pour mon-

tage de di salets et négociation de contrats. Deplacements Ecrite avec C.V. a Societe FIM, 22, place Vendôme 7500 } P■ ■

OFFRES DEMPLOIS

fM

Jeune DUT gestion du personnel larges perspectives

d'évolution UNE SOCIETE FRANCAISE RENOM-

MEE (1.400 personnes - plutteur établisse-ments industriels à taille humaine » Paris et Province) réalisant de équipements de forte technicité, offre une opportunité formation et de développement de carrière à

un DUT Gestion du Personnel débutant. Assistant du Chef du Personnel d'un établissement parisien, il collaborera il tous les domaines illi la function personnel et was ainsi une formation

Poste très intéressant pour candidat motivé, de bon. contact, disposant d'un large potentiel d'évolution.

Ective sous réf. II III AM. El66 Airue Massenet 75016 Paris

PRISM-CASAKIT

RESPONSABLE DE RÉSEAU

Notre société, filiale de groupes importants français et les liens, souhaite développer de façon rapide le réseau tent de magasins affiliés, spécialistes du meuble contemporain, et recherche à cet effet un responsable de réseau.

Rattaché au P.D.G., il aura pour n......:

- d'animer k existant par une double action eles bommes et les points de vente :

- d'assurer une complète à Fenseigne ;
— de contrôler le personnel chargé de l'approvisionnement

ca controler le personnel charge de l'approvisionnement et de la facturation.

Ce poste, devant nécessairement déboucher sur celui de directeur, peut lun diplômé commercial une première expérience professionnelle, possédant le goût des contacts et mintérêt pour le prote

quents - Posts à pourvoir rapidement.

Adresser C.V. avec photo et rémunération souhaitée, à mavair SUPPORTS, 81, rue de la République, 69002

LYON, nº 5274.

ORGANISME D'ÉTUDES APPARTENANT À UNE IMPORTANTE PROFESSION

CHARGÉ DE MISSION INFORMATIQUE

Ecris avec curriculum vitas sous le nº M 48,786 à BLEU, 17, rue Lebel, 84307 Vincennes Cadex,

VILLE DE la YS. 77180 Racherthe - sour-bibliothécaire, C.A.F.S., option journesse sou-haitée.

Éorire avec curricilum vitas à Monsieur Le Maire de Camparin les JVS Dammarie-les-LYS.

SOCIÉTÉ RECHERCHE TECHNICIEN D'ORGANISATION et vendeurs confirmés Envoyer C.V. détailé. Ear. s/mº 3.847 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES 5, rue des Italiens, 75009 Paris

Urg. MJC, 14, rue des Écol St Cloud — 922 III rech. pour secteur enfants

ANIMATRICE top. 6200 F. Brut

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES DU GROUPE CAISSE DES DÉPOTS recherche

Pour son département I INGÉNIEUR CON IIMÉ Spécialisé en hydraulique et hydrologie, intéress

par la protection de l'atégré à une équipe pluridisciplinaire, il aura à prendre en charge Lindes d'aménagement de études d'aménagement de rivières, en France, et à

l'Etranger. CONTACTOR

B. DAMEZ-FONTAINE

HOMME, 47 ANS E.S.C.P., and droit, préliminaires expertise comptable, B.P. comptabilité; Anglais, Espagnol, Allemand.

Vous apporte 25 ans d'expérience commerciale

Direction Financière et du Personnel

Commerce extérieur douanes – Relations à haut niveau

DEMANDES D'EMPLOIS

Chiffre Affaires: 800 millions de Franca — 3,500 personnes

Poste de Direction Générale

ou Secrétariat Général Borire : P. Labranche — 10, Part de la 78380 BOUGIVAL

J.F., 25 ans, licence + maîtrise + 3 ans d'expérience, qualifiée, cherche emplei

Earlre MP Claire LOME D 175, rue de la Pompe,

J. H., 28 ens, DEUG A niveau scence télécomm., recherche emploi région Ouest, Euditoutes propositions. M. PIRIOU, 18, rue Jules-Lecuen, 28200 Srest. 14-72-19, de 11 houres à 12 houres.

28 ans, libéré O.M., Maîtrus de Droit Privé, D.E.A. Propriété in-téraire, artistique et indus-trielle. Préparation thèse docto-rat 3° cycle, étudie toutes propositions. Tel.: 860-57-23.

PRÉPARATRICE DE COM-

a., dynam., sér. centrale d'achat (PAP), trilingue, syt sens com-mercial, organisation et gest. stock. spritude au commande-ment sh. pl.,

DRECTEUR DE TRAVAUX 37 ans, englais courant, se-chant gérer son temps, 15 and fend h. Dispo-té . n. Souhet-

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

- Sélection collaborateurs ;
 INGENIEURS toutes spécialisations administratifs, commerciaux
- JOURNALISTES (presse | parlée)

RELATIONS EXTÉRIEURES # administration - 44 ans - Formation adm. gle. - Espagnol courant - Notions arabe et portugais 18 ans expérience l'étranger dans secteur commercial, culturel su politique -Connaissance approfondie 🖛 🍱 🚎 en Amérique la Sud, Afrique francophone, Proche-Orient Moyen Orient.

RECHERCHE: situation à responsabilité dans

sté représentée l'étranger - Remembre dans disponibilité déplacements affectation l'étranger. (Section BCO/JCB 275).

ATTACHÉE COMMERCIALE - J. F. 30 ans - École supérieure de commerce internabilingue anglais (licence) - Alle-mand, - parlés - Grande disponibilité -Sens des contacts - Bonne connaissance U.S.A. et Asie - I I I I I I I

a responsabilité dans stés désirant développer leur réseau de vente l'étranger. (Section BCO/JCB 276). HL 41 ANS - Disponible - 7 ans expérie

en R.F.A. et Angleterre + 1 distribution in blens d'équipement complexes an France et à l'étranger Recherche: à développer les échanges d'une so-difficient l'apprilés par les échanges d'une so-difficient l'apprilés de l'appri

H. ANS - Licence et économie -21 ans industrie import/export (ancimi inspec-teur douanes) — Adjoint direction export — Responsable administration — plus missions étranger (Afrique, Proche-Orient) — Anglais,

RECHERCHE: équivalent pour contribuer pansion département international (disponi immédiatement). (Section BCO/JCB 278).



ECRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, 75436 PARIS CEDEX 09 Tel.: 285-44-40, poste 33 ou 26.

emplots internationaux

(et departements de l'incher)

BUREAU D'ÉTUDES INDUSTRIELLE ET STATIONS ÉNERGIQUES

S.A.R.L. pour les installations finales et la mise en marche d'une manufacture de ciment en Afrique du Nord nous recherchons

DIRECTEUR/CHEF DE PRODUCTION

Il prendra en charge l'exécution des devoirs contractuels et assurera l'optimisation de la production et le maniement correct du procédé et des installations techniques en faisant valoir ses qualités de direction de personnel.

CHEF DE PRODUCTION

ADJOINT-CHEF DU SERVICE DE L'ENTRETIEN

Il sera chargé de la surveillance du budget, et ses directives au personnel assureront le déroulement optimal de la production.

CHEF DE SECTION/CONSTRUCTION ET PROCÉDÉ TECHNIQUE Il prendra en charge, entre autres, le planning de l'emploi de la main-d'œuvre, la documentation, ainsi que la rédaction de documents d'atelier. Les positions exigent une grande habileté en négociation, des comaissances pro-fondes en procédé et production de ciment et des qualités de direction de personnel

Connaissances solides en allemand sont indispensables. Le début du projet est prévu pour janvier 1983.

Name votre de de candidature complet à BREIING ENGINEERING S.A.R.L., Service du Personnel, 346, Aachener Strasse, D-5000 Cologne, R.F.A.

GTT 1 l'arganisation islamique pour l'éducation, les aciences et la culture (ISESCO) à Rabat charche

TRABUCTEUR

(arabe, anglais, français) le candidat doir être de nationalité d'un East membre de l'ISESCO trusieire d'un diplôme universitaire et ayant excercé les fonctions de traducteur dans un organisme international pandant une période minimum de 5 ars. Les demandes doivent être adressées à l'ISESCO à l'adresse ci-après 35, Charle-Ibn-Sirase, B.P.755 RABAT-AGDAL (Maroc).

ALGER ADJOINT DIR. TECH. 58t. 200 50. 10 Not. T. (4) 100 100 100 21 or 22-10-82. 14 h. à 20 h. GROUPE D'INGÉNIÈRIE

POUR MOYEN-ORIENT INGÉNIEUR TÉLÉCOM.

> Nheau grande école ou équivalent. Anglais courant. Pour projet de réseau de communid Ecrire s/ndi. VALENS CONSEIL B. P. 359 75054 PARIS

LA MAIRIE DE pour son service de l'information

de l'information un(a) soliaborateur (trice) qui sera plus spécialement chargé (e) de la résisation du : BULLETIN MUNICIPAL Expérience professionnelle la trée ; à défaut formation supérieure en lettres appréc.

A TTENTION : de la constitue de la constitu

URGENT Association La Mo tagna, 92 Courbevole, recharche pour son gCOLE D'INFIRMIÈRES

UNE MONITRICE

titulaire d'un diplôme d'Etat d'infirmier et certificat cedre d'infirmier ou certificat d'eptitude au fonction d'infirmier, moniteur ou certificat d'optitudes ou fanctione d'infirmier, aurvellant ou certificat addre de senté publique.

POSTE jusque fin JUIN 83 (+ congés payés).
Possible définiril.
Adresser lettre + C.V. à l'Association La Montagne,

12, rue de La Montagne \$2400 COURBEVOIE

posta erige une disponibilité (soirée, ex, éventuellement, fin de semaine). Adresser lettre manus-cnts + C.V. détailé à M. le Maire de Sceaux, 92331 SCEAUX CEDEX.

secretaires

Earline sous la nº T 038.385 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris

travail a domicile

DE VOS, texte: ou surtres délass rapides.

Ongs. Tél.: 948-01-39.

et legali.

MATH PHYSIQUE sion de la TOUSSAIN intensif 25 au 30 d MATH CONTACT

16, rue du Mail, 75002 Paris. Téléphonez au : 236-31-63.

professionnelle

Comme chaque ennée, Faure cistion III Amis du Centre Régional d'Éducation Populaire organisers en 1983 des atages de formation profession-nelle sus métiers de l'artisense: 5 stages de poterie-céramique. 3 stages de grès et chimis des glaçures, et 1 stage de tissage-tapisserie. Ces, stages, d'une samaine checun, s'adressent à tous, revisinent à moins de 700 f, nouriture, hébergement et cours compris et permettent d'obtenir un certificat d'aptitude à l'animation en fin de cycle. Remedires et inscriptions auprès de l'Association des Amis du CREP.

1, r. du Doctaur-Le Sevoureux.

22290 Châteny-Metabry.

oropy- Hum diverses

ARCHITECTE D.P.L.G., 45 and Cherche sous-treitances

occasions

GAYOUT, 4, bd iune (10-), 607-61-10, lumi iune ach, ept photo, ciné, films, vidé Hifi, disques, casantes, télé grands choix matérial occasio automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. FIAT TYPE 1050 CL BRAVA, 1978, 98.000 km, pneus neufs, révisée, carrosserie impecable + radio. Prix Argus 11.800 F. Prix demandé: 10.000 F. Téléphone: 008-86-02.

de 8 11 C.V. A vdre VOLVO 343 I. automat., blanche, juin 82, 3.000 km. Px 35.000 F. Tél. de 18 à 20 h., 205-09-07.

divers

LANCIA

AUTOBIANCHI OPERATION **PRIX BLOQUE** du 1·10 au 31·10 539-57-33+

. .

cherchel



Naissances

- M. Jean DEBENEST et M., nec Geneviève Thomas, laissent à Pauline et à Timothée la joic

Samuel le 24 septembre 1982. 66, rue Rabelais, 49000 Angers.

- Jean-Louis et Sylvie VERDON-LEMARIE som heureux d'annoncer la naissance de leur fille

L'Etang, 24390 Grange-d'Ans.

Mariages

 Françoise BEAUCAMP Patrick KECHICHIAN

heureux Infaire part Infaire mariage.

9 et 23 octobre 1982. 43, rue du Moulin-Vert,

75014 Paris.

Cures thermales d'hiver au 🖚 leil

Vous supporters: meus la mauvaise salaon si vous l'agremente, d'une cure thermale et de datente au faleil du Mid. Trols stations specialisées (RHUMATIS-VOIES RESPIRATORES) vous ouvrent portes pendant les mois d'hiver : GREOUX LES BAINS, en Haule Provence : all 300 m sous le ciel la plus pur d'Eu-

ARRILE LA BAINS. En Roussillon : alt. 200 m. Station la plus meridionale de

CAMBO LES BAIMS. En pays basque : alt. 40 m au climat dout et regulier. alt. 40 m au climat dout et reguler.
Informations grocieuses (sebergement et cures) à la SOCIETE TPERMALE chaque station et a PARIS : CHAIME CHAQUE STATION et a PARIS : CHAIME THERMALE SOLIEL - Liscon du Thermalisme - 32, avenue 1 Omira 75002 PARIS - Tel. 742.57.91 +

- Marie-Thérèse LAPLAZE Jacques MAIRE

ont l'honneur de faire part de leur mariage, qui sera célèbré le samedi 23 de 1982 la chapelle Sainte-Marie de Felines, à Lot).

- Claire ALBY

Chris NEWMAN la joie d'annoncer leur célébré à Dublin e 17 septembre Staramstr. 935 Köln 1 (R.F.A.).

NOEL LEMARESQUIER

Nous apprenous a mort, le l'archi-mercredi 20 octobre ll Paris, de l'archi-

LEMARESQUIER.

[Né en 1903 à Paris, Noël Lemaresquier était le fits de l'architecte Charles Lemaresquier collaborateur de Laloust à le gare d'Orsay, et décédé à y a dix ans à le de cert professeur pendant plus de vingt ans il l'Escole nationale supérieure des beaux-aris, de 1953 à 1974, et architecte en chef de la blamments civils et palais nationaux dequis 1954, il le réalisé d'importants programs de l'actionaux de l'Ac

Listes de Mariage **AUX TROIS** QUARTIERS

- M. et Ma Serge Gorodetzky, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mer Georges Bugnon, leurs Parents et alliés,

ont le profond regret d'annoncer le

l'ingénieur général militaire André ANGOT,

officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, ancien président de la Société des électronic et radioélectricie

ancien président du Comité français de radioélectricité scientifique, ancien vice-président de l'Institute of Radio Engineer
Fellow member
of the Institute of Electrical

and Electronics Engineers, leur bean-père, encle grand-oncle survenu Vaucresson dimanche 17 octobre 1982, dans sa soixantedix-huitième année.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité, le 20 octobre 1982, dans le caveau familial Thiers. Cet avis tient lieu de faire-part.

24, rue Barbet-de-Jouy, 75007 Paris. DIRIGEANTS ET CADRES

Gagnez une heure par jour séminaire d'une journée PAR PASCAL BAUDRY

JEUDI 18/11/1982. Stage également proposé en intra-entreprise

12, rue de Chazelles, 75017 PARIS, TEL: 766-19-20

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Bernard BARBERON, commandeur de la Légion d'honnenr, compagnon de la Libération, survenu le 18 octobre, à l'hôpital du Val-de-Grace, muni des sacrements de

l'Eglise.
La cérémonie religieuse aura iteu le la cérémonie religieuse aura iteu le vendredi 22 octobre, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis des Invalides,

M= Bernard Barberon, son éponse, M= Edmond Grandmottet, M. et M≈ Henri Lefèvre, ses sœurs, son beau-frère, Et de ses neveux et nièces. Et de toute la famille. Cet avis tient lieu de faire part.

17, rue Mesnil, 75116 Paris. 3, rue de Verdun, 88000 Epinal, 21, rue Mirabeau, 75016 Paris. (Le Monde du 21 octobre.)

[Agé de soirante-six ans et ancien colonel de l'air. Bernard Benberon avait été fait compagnon de la Libération, dès le 26 juin 1941, au libres. April la libres et l'air. Bernard Benberon avait été fait compagnon de la Libération, dès le 26 juin 1941, au libres. April la libres et l'april l'Angleterre pa Bibres. April la compagne de bombarassement, les opérations de Koufra entre désente les contraits et opérations de Koufra entre désente les contraits et l'april l'angleterre en javil 1942. Après avoir reporté l'Angleterre en javil 1943. Bernard Barberon prenti le commandement de l'assacrifie Metz et il conduit, au total, quattre-vingt-dix magne.

Depuis la fin de la querre, Bernard Barberon consent divers postes à responsabilité commendant des des compagnies aéronautiques, comme U.T.A. en la consent de la consent de l'ordre national de la Libération.

- M. et M= Maurice Boutervasser et Lo M- Armand font part du décès de

Mathide BOUTERVASSER,

mines, ses enfants et petits enfants, Le docteur et Ma André Willemin e leurs entants, M= venve Jean Willemin et ses

ont la douleur de faire part du décès de

- M. René Cérez, ingénieur des

M René CÉREZ, née Rose Willemin,

leur éponse, mère, grand-mère, sœur, belle-sœur et tante, survenu à Paris, le 19 octobre 1982, dans sa soixante-

quazieme anace.

Le service religieux sera célébré le samedi 23 octobre, à 10 h 30, en l'église de Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), saivi de l'inhumation dans le caveau de famille. 5, quai d'Anjou, 75004 Paris.

- M. et Mar Jean-Claude Molfer ses enfants,
Ame et Nicolas, ses petits-enfants,
M. et M. Jean Soulie, ont la tristesse de faire part du déchi de

M. André CLERISSY, fondé de pouvoir honorairs
d'agent de change,
ancien président
des fondés de pouvoir des courtlers
en valeurs mobilières de Paris,

endormi in la par la Scigneur, la vendredi 15 octobre 1982, a son domi-cile, 15, boulevard d'Inkermann, 92200 Nenilly-sur-Scina.

Les obsèques ont en lieu, dans la plus stricte intimité, le mardi 19 octobre en l'église Saint-Pierre de Neuilly, sa

L'inhumation a en lieu à Paris le même jour dans le caveau de famille, an cimetière du Montparnasse. 59, avenue des Abacias, 92500 Ruell.

- Mª Simone Piperno, sa com Et la famille Piperno,

ont la douleur de faire part du décès de M. André CLERISSY,

survenu le 15 octobre 1982 à son domicile, 15, boulevard d'Inkermann, 92200 Neuilly-sur-Seine. 21, boulevard Jules-Guesde.

10000 Troyes Le conseil d'administration La direction et le personnel de Soulié

M. André CLERISSY,

survena 15 octobre 1982 domicile, 15, boulevard d'Inkermann, 92200 Nemily-sm-Seine.

- Angers. M= Pierre Cordier - Caller, son Sylvie et Frédérique, ses filles, Et toute la famille,

ent la doubeur de faire part du déchs de M. Pierre CORDIER,

avoné à la com, survenu le 11 octobre 1982, I 🗀 📟 cinquante deux aus.
La cérémonie religieuse a en lle
21

6, avenue Pasteur, 49000 Augers. - M- Gilbert Dechosal,

Ses enfants, Et toute la familie, part la douleur La part du La part Gibert DECHOSAL,

18 octobre 1982-Les obsèques religiouses auront lleu le vendredi 22 octobre, à 11 h 15, en l'église Saint-Pierre de Bondy (93).

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

ANGLET Ville, to commercial, quartier résid. Belle VILLA F-8 + pev. et dépend, s/1 000 m, parl, étet, Conviend, prof. Rod-

PATE COLLEGE, 40630 LABORAGE

SOLOGNE

A VENDRE
PETITE TERRITORES
DE CHASSE

dom un constructione possibilités étange HAVAS ORLEANS

PONTCHASTRAM (78)
Dans reviseant harmons I gde
MAISON, séj. 70 m², 6/7
obbres, st. cft. ger., teamin,
E.000 m² divis.
Px. 1.100.000 F (poseils. 3 he
de plus).Tél.: 850-34-00.

A VENDRE de préf. Part. è partic. 1 km mer, 10 km de LA BAULE, Maison rénov. 5 poss 130 m² (sé. 50 m²), poutres appar., sheminés piente, selle d'etu + selle de bains, orne 2 gar., dont un pour batsau, torrain 1 700 m² ciòuré et pienté avec bassin. Tél.: 588-37-38 après 18 h.

GENTELHOMMERE 18-,

Parc 3 he pelouse, poe d'esu, jolis commune, 1,200.000 F. (di. su 764-94-58 h. repsi.

villas

REG. GISORS

77 e 1 - 1

 $x \sim \pi$

2.20

:=..... %==:

Augus

3

200

11/1/20

 $(\sigma_{\omega} \tau_{\omega})$

L'immobilier

appartements ventes

10° arrdt

Du studio su 6 pièces.

sur piace ce jour, 14 h à 19 h.
Samedi et dimanche.

de 11 h à 13 h - 14 h à 19 h.
BAINT-MARTIN

LE AUX-BELLES

1248-73-13 58RCO 723-72-09.

11º arrdt

EXCEPTIONNEL

LIV. + 3 CHBRES

m" + beloon 5" 61. can perking sous/sol. BELLES PRESTATIONS

952.000 F

12º arrdt

13º arrdt

MÉTRO

PRETS

546-07-73 - 123-72-90.

PORT-ROYAL - GLACIÈRE

à sppt 2 p...
48,5 m², 6° ét., asc., très
chambre, séj., cuis américame

14° arrdt

PLAISANCE

2 pièces tout confort immeuble pierre de taille. état neuf, loyer libre, pour arrestisseur 340.000 F. Tél. 326-32-06,

15° arrdt

Revesant pied à terre

r.-de-ch. avec pard. privatif 2 P. 43 m² + 37 m² jard. 800.000 F. 783-89-86 548-54-99.

BIR-HAKEIM, 4 PIÈCES

1º arrdt Près PALAIS-ROYAL ; rere liv., 3 chbres, gde culs. 11 cft garantère, 1,080,000 F. SUR LES RIVES **DU CANAL ST-MARTIN**

R. DES ARCHIVES, 2 p. 60 m² à rénover. Prix : 380,000 P TREVAL. téléph. 277-63-23

RARE, JAMAIS HABITÉ RUE DE RIYOLI Meiris de Paris, siperis cieli, imm. p. de taile, superis appr. 4 poes, entièr, refeit NEUF. Salon, séjour, 2 ch., s. beins, cuis. w.-c., cue. A SAISIR. TRES UMGT. Px 825.000 F. 236-17-15 ou 664-85-33.

5° arrdt PRÈS LUXEMBOURG

Appt eft 95 m' anv., poss., eab.toil. w.-c., 1= clair. profes-CONSTRUCTION EN COURS

2 PCES, entrée, cuis., W.-E., possib. bains, immauble pierre. 230,000 F. Tél. : 525-89-04. 1 et 3, rue Poliveau 28 APPARTEMENT II DE TRÈS GRAND LUXE du 2 au 5 PIÈCES et DUPLEX-TERRASSES

de 13.000 F à 15.000 F le m².

APPARTEMENT TÉMOIN
Tous les jours, de 14 h à 19 h
sauf mercradi et dumandre. Téléphone : 267-37-37.

St-Germain/St-Sulpica PLEIN CIEL ASC.

7 p. 170 m². 354-42-70. Prox. institut, part, vd 3 PCES, cft très ensoleilé, 85 m² + caves, 83 950.000 F. Vising samedi 15 h/17 h., 18, rue de Seine, ou Tál. 260-27-31.

7º arrdt PLACE BRETEUIL (pròs)

Superbe relative relative.
33 m², immeuble renové.
Prix : 359.000 F.
GARBI. Téléph. : 587-22-88.

ST-GUILLAUME. 354-95-10. 2 P. 80 m² JARDIN.

8º arrdt

GARE ST-LAZARE GARE ST-LAZARE
3 pees ent culs., s. de bains, w.-c., chauff, indiv., 80 m³ + chbre, serv. — Voir 13 h ii 17 h.
20, RUE DE BERNE, 2° étage.

PRES MADELEINE
28, r. GODOT-DE-MAUROY
Bel immeuble ravalé, asc.
TRES BEAUX STUDIOS
at 2 P. refatta neufs, équipés.
44 et 5* étages.
Tél. 551-31-98/551-21-06

arrdt

Propriét, vd gd studio équipé, it imm. sprix Tél. 526-00-35.

E MILTON conft, 115.000 F. 277-62-23.

VUE EXCEPTIONNELLE Dernier étage, 92 nř. balcon. propriétaire. Sur place les 22 et 23 de 13 h à 16 h. 10, rue D-Finlay. Tdéph.: 633-29-17. M* Besu 4 Pièces sur jardin. 15" près MAIRIE, s/square, imm. prerte de taille, soled, vue impren, celme 4 poes cus. bains. \$30.000 F. 322-31-75.

117 ET 145 RUE DU THÉATRE Immeubles neufs en début 1983 et 1984. Studios ou 4 pièces e partir de 13.500 F. le m². MRCHEL LAUREINT S.A. 723-83-12. Burseu de verte su. 117. rue du Théâtre de 14 h à 18 h. asuf

Morte Plaquet. Original, edj., 1 ohbre. + 1 en mezanine. 11 ct. F. 7.

117 ET 146 RUE DU THEATRE

nergredi et dirnengh. Tél.: 579-64-42. 16° arrdt

18" JASMIN - 803-12-13 ATELIER D'ARTISTE ATELIER D'ARTISTE mazzanirio, cuisine, beine, pièces, cuis., possib, beine, rudio, cuis., possib, bains. 17° arrdt

CHAMPERRET. Bon choix STUDIOS et 2 PIÈCES à partir de 208.000 F. Tél. 553-81-48. Possibilité 80 %; erédit préférentiel, s/place de 14 h il 19 h. Sauf marci et mercrael. 149, nue Oberkampf 700-1 LACHAL PL WAGRAM/MALESHERBS Be sens sec. EXTREMEMENT JOLI en DUPLEX, genne statiste d'artiste 90 m² 11 cft, belont grange (31 m²) de l'innin Prix 845.000 F. 577-85-85

BOULETS-MONTREUIL imm. récent, beau 2 P. tt eft. gd beid, 390,000 F. 344-03-43 45, AVENUE VILLIERS M* MALESHERBES
RÉHABRITATION PRESTIGII
Anciens stellers d'artisses
DUPLEX AVEC LOGGIAS FAIDHERBE-CHALIGNY

DE 2, 4 et 5 PIÈCES + queiques STUDIOS LUXUEUSES PRESTATIONS Visites lund, mard, jeudi et vendredi, de 12 h à 18 h. LIVRAISON IMMÉDIATE.

19° arrdt

PORTE D'ITALIE **BUTTES-CHAUMONT** CONVENTIONNÉS LISIÈRE DE PARIS
45, avenue Jean-Jeurés
Gentilly.
3, 4, 5, pièces
SERCO

SUR PARC Imm. gd stand, this bel appt. 103 m², gd séi. 2 chores, gde cuis. écuipée + s. E beins + s. d'eau d'ouche. d'easing. s/place. VENDREDI et SAMEDI, 14 h 30 à 17 h 30. Éscaler B. gauche sertie sacenseur.

40, RUE BOTZARIS.

15. R. ROMAINVILLE Neur 2-3 mees, duplex. Depuis 8,000 F ie m². Prêt 13,50 %. Sur piscs 14 h 30 à 18 h 30, sauf dimanche et mardin 508-16-43 is matin 6u 245-24-55 l'après-mittl.

20° arrdt Pyrénées, imm. stend. 2 pièces, cuis, bans, belcon, park. F. 531-20-88.

92' Hauts-de-Seine

BOURG-LA-REINE

200 mères du métro
2 per rirs MMEUBLES
DE TRÈS GRANDE CLASSE
EN PIÈRRE DE TAILLE
R.-de-ch. + 3 et 4 étages
du studio au 4 pièces et
gda duplex de II et 5 pièces.
Livrason prévue 1e transcre raison prévue 1º tranca SPDI - 350-14-80.

71, GRANDE RUE 2 au 7 pièces-commerces 507-13-47 OU SERCO 723-72-00. BOULOGNE Mª JEAN-JAURES MAISON PARTICULIÈRE Doss, Baire, 190 m' PARFAIT ÉTAT GARBI - 567-22-88.

SURESNES
Pert. vend sppt 3-4 pièces.
72 m², ceve, park. 540.000 f²
à dépatre. Tél. 1 772-19-10.

Yal-de-Marne VINCENNES 2 mt. du méros part. vend TRES BEAU 2 PROCES 55 mt. Prix intéressent à déserve. Tous les jeudie et vendretie de 10 h à 16 h au : 271-90-78.

95- Val-d'Oise 4 pièces avec jerdin privatif face pare de 8 hectares 580 mètres gare de Cerry 532.000 f. Téléphone 1 031-13-48.

Province VAR « Hyères les Palmiers » Pptaire VEND

Résidence, hiver-été, location sans blocage. Perc vue s/Mer terresse, studio su 4 pièces, résidence « Costa Bella », chemin des villas, s/place de 18 h à 18 h. — Téléphoner pour rendez-vous su (16-94) 57-38-01.

PLEURY, 8, quai de Bourbon, 75004 Paris, 633-33-67.

POUR LES VRAIS AMOUREUX DE LA MONTAGNE

Une mation d'estitude dans un cadra sauvege .LA

JOUE, DU LOUP Achetez

pour skier, grimper, masher, nager, pêchet maviguet Du studio su 3 pièces SPECIAL LANCEMENT REDUCTION MOBILIER

8600 F. 10000 F. 12500 F. S.P.E.I. tél. 354.09.81

303, rue Seint-Jaco 75005 PARIS DEAUVILLE

Part. vd appt 68 m² excellent frat. clair quarter, calms et ré-central, vue dépadé, bel imm², liv., 2 chbres, 9d paic. — Tél. 748-76-25.

appartements achats

Recherche 2 à 4 p., Parie, pré-tér. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 9°, 4°, 12° avec ou sans traveux. PAIE COMPTANT chez notaire, 873-20-67 même le soir.

Pour clients sérieux, PAIE COMPT. APPTS, ttes surf. et MANEURLE à Paris 15° et 7' Jean Feullade, 54, av. de La Motte-Picquet 15'- 586-00-76.

SERGE KAYSER réé en 1965 recherche pou clientèle sélectionnée **YENTE RAPIDE** appartements RIVE GAUCHE Téléphone : 329-60-60.

GGGGGGGGGGGGGGGGG A PARIS:



...LES ARCADES DE LA NATION 113, rue im Montreuit 75011 PARIS Le calme et le confort à deux pas de la Nation.



Bursau de vermi ouvart : lundi, jaudi et vendradi de 14 h à 19 h, samedi et dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Tel. : 367.17.44

constitute 25

olom/jis496

Paris

OFFICE INTERNATIONAL

bureaux

AV. CHAMPS-ÉLYSÉES

M. SOLAL : 562-63-28.

CHAMPS-ELYSÉES

VILLE-D'AVRAY - 92

5' DE VERSALLES

A LOUER BUREAUX

300 m² et 550 m²

+ PARKINGS : 709-96-83.

Association humanitaire ch. 5-6 PRECES Paris 1*, 2*, 3*, 5*, 6*, 7*, Loyer ann. modéré. 508-43-15.

immobilier

information

ANCIENS-NEUFS

Locations

Incations

contlett.

non meublées demande Paris

PROPRIÉTAIRE LOUER SANS FRAIS

TEL. 359-64-00 PROPRIÉTAIRES

Louez vite et sens freis ENTRE PARTICULIERS OFFICE LL LOCATAIRES-296-58-10. PROPRIÉTAIRES

Pour louer rapidement SANS
RAIS et SANS AGENCE voe
appartements vides et maubiée
à Paris et en barrieue.
TG.: 282-12-50.

JEUNE COUPLE (revenus réguliers) cherchs appartament à louer 3-4 pièces, calme, à louer 19-, 7-, 5-: 6- ou 17-, Paris 19-, 7-, 5-: 6- ou 17-, 783-62-71.

PROPRIÉTAIRES LOUEZ ridement, clientèle assurés. ryice gratuit. 770-26-80.

(Région parisienne) Etude cherche pour CADRES, villas, pavi. ttes bant. Loyer garanti 8.000 F. 283-57-02. AGENCE DE LA TERRASSE recherche d'urgence pour odres, importantes so-clérés, villes appts standings. Région service gérance assuré. AGENCE DE LA TERRASSE LE VÉSINET \$79-05-80.

commerciaux Locations

9-, 480 m² SOLAL 562-63-28

de commerce Ventes

entrepr. peinture, droguerie, borne ctentité, tenus 46 et l'Yenne. Téléphoner au (86) 74-95-33.

Lover sinnual / 12.000 F.
Bail 8 ans + patt logement,
excellents struction, proteints
incovers Parc des Princes.
Casaion de bail : 140.000 F.
Tdl.: (1) 572-04-48. VEND MONTPELLER Fends domicitation cciales, secret, offset, loc. machine à forire 1.8.M., beau local,

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

immeubles PRÈS ÉTOILE

14 appts de 2, 3 et 4 pièces, 3 isous-soi et caveis, 1 monté-charge, 2 sec. Le tout îbre. Pris. à débattre 19.000.000 f. EXCLUSIVITÉ der ou s'adr. Cabinet SMADJA. 18, £ Dâu-nou, 75002 Paris. 261-66-62

SAINT-DENIS

22 chembres occupées dont 8 libres, Gros rapport. Prix 200.000 F à débattre, EXCLU-SYNTE, Ecr. ou s'acr. Cabinet, SMADJA, 18, rue: Deunou. 75002 PARIS - 261-86-82. ACH. IMM. VIDE mêrre avec gros travent. Paris, banileus. 16. 590-88-06, de 7 à 21 h.

pavillons PAVILLONS

INSOU'A 120-KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : Centre d'information INAIM de Paris Ne-de-France LA MASON DE L'IMMOBILIER 27 bis. évenue de Villiers 75017 PARIS - T. 227-44-44.

St-DENIS A VENDRE Castier periliconaire CALME
aur 280 m² de terrain.
Payliton rénové
Culaine équipée — beau adjour
— 2 chambras — Salle de bains
— WC — Chauffings central su
gaz. Dépendances — garage
15 mn de Paris. Px 420.000

F 4 Apr. 18b. st week-end : 827-83-24. domaines

VASTE PROPRIÉTE DE CHASSE EN SOLOGNE Ecira a/référence 246807 M. Régia Prassa, 85 bs. s. Régument 75002 PARIS.

terrains

FENCHEROLLES DE 600 m à 900 m

PROCT.V.A. INCLUSE AGENCE DE LA TERRASSE, E VESMET : (3) 976-05-90: MRULING TILUI O

DU STUDIO AU 6 PIÈCES
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou 4crire:
Centre d'information
FNAIM de Paris le-de-fronce
LA MASON DE L'IMMOBILER
LA MASON DE L'IMMOBILER
27 bis, avenue de Villiers
75017 PARIS = 227-44-44 WURIZ MASON, 221-40-72.

MARLY-LE-ROI Village dans un site protégé reviseante demeure 17º siècle récept. 4. P., 6 bibres, tr. chépendances, pavillon de gardiere. Ettesmble en parfait était. Besu para clos de mura. AGENCE DE LA TERRASSE LE VERMET (3) 976-05-90.

SAINTE-MAXIME
viis superbe s/golfs St-Tropes
viis 5 ctr. + stud. indép., jard.
1 600 m²; - (84) 96-34-17.

MANOSQUE PRÈS VILLAS rives 3 pert. 323,000. Créd. PAP possib. 285-71-82.

PONT-BLONDIN 25 km de Casablanca port. de mer. plage. soleil, près centre commercial, seour, 3 chambres meutides, quistre équipée, bairs, garage, et confort, archit feuri, arbres fruiters, 450 m².

ST-VALLER-DE-THREY (OS)
Sir 6.600 m² divisible
VILLA 150 m²
+ terrasse, 2 beins, culeins
amériagée, Prix 1.200.000 F.
Tél.: (6) 084-08-97. viagers

ROBLISTE VILLA F. 5, 6d cft. Lardin 600 mi. 185.000 F + 4.600 F per mole, 1 tites. LECALICHOIS 428-02-07.

F. CRUZ 266-19-90 B. RUE LA BOETIE-S'
Printer indentée garant
Etude gratuite discrète

and the second s

INFORMATIONS « SERVICES »

- M= Henri Dongier, M. Henry-Marie Dongier, M= Dominique Brusset et leurs enfants, Emmanuel, Laurence et Caroline,
M. et M= Pierre Capperon

ont la tristesse de faire part mi décès de

leur épout, père et grand-père,
Henri DOUGIER,
survenu le 20 octobre 1982, dans sa
quatre-vingtième année.
Les obsèques autrent lieu à Saint-Jean-do-Luz (Pyrénées-Atlantiques) Un service religieux anna lieu untérieure

M. et M. Paul-Louis Martin, M. et M. Gérard Lapains, M. Jean Chaney, M. André Grandclerc, M. Paul Martin,

Bridge Harry

146

survenu à Măcon le 16 octobre 1982. Les obsèques religieuses ont la lieu le 19 octobre 1982.

La direction et le personnel des Edi-tions Robert Martin ont la tristesse de faire part du décès de 💛

président-directeur général des Editions Robert Martin.

106, Grande-Rue-de-la-Coupée, 71009 Charnay-lès-Milcon.

Remerciements

M= Jean Effel, dans l'impossibi-lité de répondre à tous ses amis qui lui ont exprimé leur sympathie par des let-tres, des télégrammes et des fleurs, leur

- M- Jean-Jacques Rouback et ses

Ma Jean-Jacques Roubach et set enfants, dans l'impossibilité de répondre personnellement à toutes les marques de sympathie reques lors du décès de M. Jean-Jacques ROUBACH, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'amitié d'assister aux obsèques, ainsi que celles qui ieur ont témoigné de la sympathia dans cetta douloureure épreuve.

- Pour le vingtième anniquestes de la disparation de

Robert FOSSORIER,
le 18 octobre 1962, le femme il see
enfants demandent une pensée amicale
à con qui l'ont comm et apprécié.

- Il y a un an, le 21 octobre 1981,

Jeanne LASSON, née Hirsch, traudit la mort dans un accident d'antomobile, le 23 novembre 1981,

Robert LASSON,
son mari, succombaît des suites de ce
même accident.
Thérèse Großeau, não Hirsch, leur
sœur et belle-sœur, en fait part à cœux
de leurs amis qui ne l'ont pas encore
appris.

16, rue Villebols-Marcuil, 78110 Le Vésinet.

Services religieux

 L'association les Ailes brisées prie d'assister au service religieux qu'elle lera célébrer le samedi 23 octobre 1982, à 10 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides, à la mémoire des membres du personnel navigant de l'aéronaurique civile et militaire et des parachutistes tombés en service aérical.

Messes anniversaires

Pour le quarantième jour du rappel à Dieu de cheith Bachir GEMAYEL, président de la République fibranss ne messe sera célébrée le dimand 24 octobre en l'église Notre-Dame-du-Lihen, 15, rue d'Ulm à Paris.

De la part de famille Gemayel de

Soutenances de thèses DOCTORAT D'ETAT Université Paris-IV (Sorbonne), handi 25 octobre, à 14 heures, safle Louis-Liard, M. John Day: «La Sar-daigne et ses maîtres du XI» au XIV siècle».

Université Paris-III (Sorbo velle), lundi 25 octobre, à 14 heures, salle Greard, M. Galai Abdel Wahah : Les attitudes sociales de la jeunesse koweitienne et non koweitienne à

*********** vos SANITAIRES REMIS & NEUF

à domicile, en un jour, sans disonatage hargnoires, lavabos, hidets, W.C. Réparations locales, détartrage... Remise à neul totale en blanc, ou tous coloris au choix (Hamme possible).

SAMOTEC 7, rue Sainte trance · 75018 Peris 255,44.89

—TRANSPORTS—

Mauvaise route, mauvais train

adressé le témoignage suivant : Au cours de mes déplacements en France, j'ai constaté. comme tout le monde, l'anarchie qui préside à l'installation de cer- de claustrophobie.

tains panneaux de signalisation. Si les feux tricolores sont bien visibles à 3 ou 8 metres, les panneaux indicatifs de direction sont placés très souvent à 1,5 mètre ou 1 mètre, ou même au ras du gences. Conséquence : quand une voiture (a fortiori un poids lourd) est devant vous, il est très difficile de voir assez tôt la direction à prendre et donc d'informer llement de l'intention de tourner les voitures qui suivent. Ainsi, à deux reprises, dans les traversées de Valence et de Montpellier, je n'ai m. 🖷 📑 que je qu'après l'avoir dépassée et être revenu

en arrière par une autre voie. Y a-t-il une raison valable à Y a-t-il une raison valable à pas mangé. J'espérais me satis-tet état de choses et pourqoi faire d'une tarte qui avait meil-tous les panneaux indicateurs de leure mine. Mais elle était placée direction ne sont pas placés à la hauteur des feux pricolores ?

part, forsou'on am-

Un de nos lecteurs, . Léonce hors des arrêts parce que les Levesque, de nous noms des gares traversées sont placés trop près des voies pour être lus il la vitesse du train, ce qui ne diminue pas l'impression

S.N.C.F. ne pourrait-elle peindre le nom des gares en gros et assez loin des voies pourqu'il soit lisible ? Cela pour les autoroutes signalant les paysages (bien que la vitesse n'y atteigne pas 260 km/heure). Comme tant d'autres, je men-

tionneral enfin la qualité médiovoiture-bar du T.G.V. (Genèveaoût). N'y trouvé les sandwiches que je désirais, je me suis rabattu sur une de Parme », On m'a donné sous cellophane un pain noir, rassis et partiellement moisi ou'un inspecteur d'hygiène augait certainement refusé et que je n'ai près de la caisse de telle sorte que le barman en essuyait régulièrement le dessus avec la manprente un TEE ou un T.G.V., on che de sa vesta. De quoi vous sait jarnels où l'on est en de-couper l'appérit. Ce qui m'arriva.

OCCUPE NOTIONALE LISTE OFFICIELLE IN SOMMES & PAYER,

			TIRAGE Nº 65	DU 20 0	CTOBRE 1982		
TERM	FINALES A RUNE ROS	EIGNES de ZODIAGUI	SOMI(S BAYER	TERMI NAMON	FINALES of NUMEROS	SODI WORKS	PAYER
1	131 227 267 1 773	Section Separate Section Secti	F. 200 400 400 400 10 000* T 800	6	7 105 01 315 38 445	postersi Burnes Agents Inter autres septes gironnes autres septes	F. 16 000 1 900 180 000 15 000 150 000
2	72 3 952 06 952 11 762	Tank styrel Survive Survive capes survive capes survive su survive su survive su su su su su su su su su su su su su	10 000 1 000 1 000 100 000 100 000 160 000 16 000	7	1 037 8 087 04 247 25 407	Varye Introl topost less Jestes Septed Storbein Jestes Septed Storbein Jestes Septed Varies Varies Jestes Septed	10 000 7 000 15 000 1 500 180 000 160 000 160 000
3	8 002 1 163 05 222 36 003	COPYRIGHT STORY SQUAR SOURCE SAFETY	10 000 T 000 T 000 T 000 100 000 10 000 16 000	8	278 1 498 9 400 2 228 7 978	Tons types balance 'Autor types' plineaus autor synus vorge actors synus vorge actors synus	409 18 000 1 000 10 000 1 000 1 800 1 800
4	26 2 094 4 204	TOTAL TOPOLI PARAMENTO SURVEY TOPOLI TOPOLITORI PARAMENTORI	700 10 000 10 000 10 000		0 300	Sourcement States	1 500 15 000 1 500
•		Sales Span Sales Span Sales Span	160 000 - 15 000 100 200	9	3 439 3 639	espire salver music writte relate salver palver	15 100 15 100 1 600 180 100 15 100
5	4 30 24 25	proper relact payment without relact part relact	18 100 .1 400 160 300 18 300	•	6 600 2 640	TOUCHE FROM TOUCHE TOUC	18 700 1 890 18 888 1 566 15 888
6	1 PG 6 746 6 438 0 886	times of the same	1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 100	0	4 860 6 880 36 982 17 780	pinamus oritis regas bulinas paring vigas varga anone regas varge anone regas	15 000 7 900 18,000 1 900 166 000 16 000 4 900 000 180 000
		TRANCH	TURACI E DIES CREMEN E DIES CREMEN	ES à MAL	ARCHE House	le-Seinel ireati	

TRANCHE D'OCTOBRE DES SIGNES DU ZODIAQUE

MINISTÉRIELS **OFFICIERS** et ventes par adjudication

PROCHAIR TIRADE LE 27 OCTOBRE 1983 VALIDATION JUSQU'AU 26 OCTOBRE APRES-MIDI

Vente s/sais. Imm. Palsis de Justice Versaillet, mercr. 3 nov. 1982, à 10 h EN UN LOT UNE PROPRIÉTÉ

à Villiers-St-Frédéric (78)

96, route Nationale Superficie totale 2.045 m²

MISE A PRIX : 250.000 F S'adr. Cab. Mº Maurice COYDON, avoc., Versailles, 65, bd de la Reine, 951-21-93, 953-45-60 on Rambouilles, 10, rue G.-Lentere, 483-34-17; an greffe T.G.L Versailles; s/lx pr vis.

Vente s/sais. Palais Justice à Evry (91), r. d. Mazières, mardi 26 oct. 1982, 14 h. Liendit IMMEUBLE Les Pastoureaux

BRUYERES-LE-CHATEL (91) Parcelle 0 a 89 ca, cad section A nº 429
parcelle 5 ha 31 a 96 ca, sect. A nº 24
M. A PRIX 80.000 F Consignat. oblig. S'ad. Me DU CHALARD, 077-15-57 r. Mazières, Imm. Le Mazière, Evry (91).

Vente a./sais. immob. Palais Justice à Paris, mai 4 novembre 1982, à 14 h
UN LOGEMENT

Compr. 2 pièces princ., rez-de-ch., Bar. II, cave dans imm. I PARIS (19) 34 bis, rue d'AUBERVILLIERS Mise à prix 25.000 F. S'adresser Me Léopold-Couturler, avoc. 28s., 14, rue d'Anjou. Paris (8°), 265-92-75; Me Pinot, huissier, Paris, 12, r. Bayen; ts avoc. pr. T.G.I. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil; s/lx pr vis.

WALIERGUE, BROUSSAIS, huiss, de justice ass. à Toulon, 10, av. Vanban et provisoir. 1, rue Saunier, Toulon. Vente aux enchères publ. au Douaine du Val-d'Arenc, S.A.C.A. (83) LE BEAUSSET, le hundi 25 octobre 1962, à 9 h, d'un important stock de

VINS ET SPIRITUEUX en CUVES et FUTS 'Rosé V.C.C; rosé A.O.C. al rouge A.O.C. Bandol années diverses; apéri tifs; mares de Provence; mares de muscat; mares vieux; eau-de-vie de muscat. Vende en vrac sans possibilité de détailler. VENTE AU COMPTANT, FRAIS EN SUS. immédiat à la charge de l'acquéreur.

Etude de Mª ARNAUD, huissier de justice, ancien greffier, licencié en droit, 7, rue Saint-Nicolas, 77260 La FERTE-SOUS-JOUARRE, tél. 022-00-30

LA FERTE-SOUS-JOUARRE

Importante vente volontaire aux enchères publiques dimanche 24 octobre 1982, i 14 h 30. EXPOSITION PURILQUE dimanche matin, 10 h à 13 h. Nouvelle adresse : Salle des Ventes, 8, rue de la République (face à la gare) BEAU MOBILIER DE SALON des styles L. XV, L. XVI et Empire : commodes,

secrétaires, vitrines, table de jeux, trameaux, lits de repos, lustres, cristaux, bibelots, objets d'art, potiches, lit capitonné.

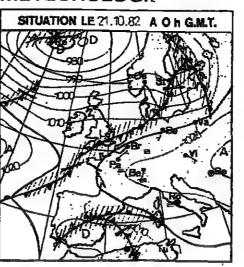
BEAUX TAPIS D'ORTENT, hous tableaux fin 19 et contemporains. Bon piano droit de Hansey palissandre. Sommier semi-métallique. Très belle salle à manger style Retour Egypte. Loupe d'Amboise 8 pièces. Belle tanisserie ancienne AUBUS-SON, Carton de Boucher, laine et soie 19, 1,80 ×1,60 m. Beau salon moderne confortable, très bean bois style Régence.

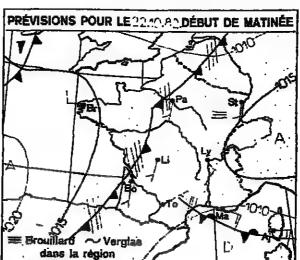
ATTENTION: IL SERA PRESENTE EN VENTE CE DIMANCHE 24 OCTO-

BRE 1982 \$14 h 30, mise ainx enchères, UNE AUTOMOBILE DE MARQUE
MERCEDES type B 200 D 8 Diesel 1971, BELLE CARROSSERIE, 4 PORTES,
5 PLACES, TOIT OUVRANT, PNEUS

Voir en cours d'exposition dimanche matin de 10 h 1 13 h.

MÉTÉOROLOGIF -





entre le jeudi III octobre ii 0 heu le vendredi 22 octobre à minuit :

La France sera prise en tenzille entre deux zones de manyais temps. Une première poussée, par des vents d'ouest, cir-mière poussée, par des vents d'ouest, cir-culera au niveau de l'Angleterre et dé-bordera par sa partie méridionale sur la France. Une deuxième poussée, par des vents de sud, remontera à travers la Méditerranée vers la Provence et le Lan-

Vendredi: le matin, nuages et petites pluies s'étireront du Bordelais et des Charentes massin parisien et à la Picardie. Sur l'Ouest, ciel déjà plus variable avec éclaireies. Sur la moitié Sud-Bst, matinée fraîche et l'aname par l'acc mais balles résièrées appoleillées. Est, matisée fraîche et par place, mais belles périodes ensoleillées. Sur le littoral de la Méditerranée, arrivée de nuages poussés par des vents de sud, ces nuages commenceront à se montrer menaçants.

Au cours de la journée, la pluie se dé-calera vers l'est et le sud-est, faisant la jonction avec le manvais temps qui re-monte im sud. Seules l'Alsace, la Lor-raine, la Franche-Comté et le nord des Alpes bénéficieront encore de beau temps. Sur les régions à l'ouest de Bor-deaux, de Lille, de belles éclaircles et tout juste une petite menace d'ondées. La pression atmosphérique de la miveau de la mer était Il Paris, le III oc-

tobre, à 7 heures, de 1 014,1 millibers, soit 760,6 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 20 octobre ; le second, le minimum de la nuit du 20 au 3 octobre) : Ajaccio, 23 et 11 degrés ; Biarritz, II et 10; Bordeaux, 21 = 10; Bourgea, 19 et 9; Brest, 15 et 13; Caen,

Températures relevées | l'étranger :

16 et 9; Cherbourg, 15 et 12; Clermont-Ferrand, 20 et 7; Dijon, 12 et 9; Grenoble, II un 7; Lille, III et 8; Lyon, 14 et 9; Marseillo-Marignane, 22 et 11; Nancy, 17 et 9; Nantea, 18 et 8; Lyongt, 17 et 5; Pau, II et 8; Perpignan, 21 et 12; Reanes, 17 et 6; Strasbourg, III et 6; Tours, 18 et 8; Toulouse, III et 11; Pointe-à-Pitre, III et 8; Tours, 26 et 20; Copenhague, 26 et 20; Copenhague, 12 et 23; Geaève, 14 et 7; Jérusalem, 19 et 11; Lisbonne, 22 et 14; Londres, 16 et 10; Luxembourg, 14 et 6; Madrid, 18 et 14; Moscou, -3 et -6; Nairobl, 22 et 16; Palmade-Majorque, 34 et 20; Rome, 24 et 13; Stockholm, II et 8; Tozeur, 29 et 22; Tunis, 26 et 21.

{Document établi le support technique spécial la Météorol

2. Envoyé au diable par son père, il

JOURNAL OFFICIEL - | MOTS CROISÉS

Sont publiés au applicated du 21 octobre 1982 : UNE LOI

Relative à l'exercice des activités de vétérinaire.

DES TOTAL

Portant publication in l'accord modifiant le protocole de signature le 1959 complétant le entre le États parties musifé de l'Atlantique nord sur le statut is leurs de l'Attanaque en de qui concerne le françères mille en Répu-fédérale d'Allemagne, par l'accord du 1 1971, signé à Bom le II mai 1981.

Portant approbation de samute et relatif à la répartition du capital de la nationale de programme Télévi-française 1, de la mationale programme Antenne 2, la société nationale de programme France Régions 3, la société programme Radio-France.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 22 DOTTUME

L'église Saint-Thomas-d'Aquin », 15 heures, La l'église, place Saint-Thomas-d'Aquin, Mª Bouquet

« La Défense », 15 heures, hall du R.E.R., devant le tabac, Mª Oswald. = La | -, 15 heures, = Louvre, Fram Denon, Mm Inch

La Conclergerie . 15 heures,
 1, quai de l'Horloge, . Zujovic
 (Caisse nationale des monuments histo-

= Saint-Sulpice », 11 Mars, 1992 l'église, M. Bouchard. «J.-B. Oudry», 14 h 30, dans Pa-lais, M™ Caperi.

< hard de justice », 11 heures, métro Cité, M. Czarny. - Monaic », 11 heures, 11. quai Conti. P.-Y. Jaslet.

. Antour II Saint-Martin-des-Champs *, 14 h 30, Temple (Paris pittoresque missolite).

* Mystère Templiers *, 15 heures, 195, rue du Temple (Paris et son histoire).

- Le Marais -, 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

L'île Saint-Louis -, 14 h 30, 12, boulevard Henri-IV (Le vieux

CONFÉRENCES

VENDREDI 22 OCTOBRE 20 h 15, 11 bis, rue Keppler: - Le re-tour du Mesc. (Loge unie théoso-phes) (entrée libre).

20 h 30, 19, www Frédéric-Lemaître, A. ■ D. Témoi-gnages sur les municipal d'après-vie » (Centre GRACE).

Nº 3 303 1 1 1 1 1 1 1 1

HORIZONTALEMENT I. In the sont of calebres on champ. — II. Arrêt fixe pour in possilions. — III. I in sans ménagement. Personnel —

IV. Marque la la de Paulo. Certains la rongent, d'autres s'emploient le la gratter. V. Quatre-vingt pour sang wallon. —
VI. Figure mythologiq Négation. —
VII. Figure mythologiq Négation. —
VII. Figure mythologiq Négation. —
VII. Figure mythologiq Négation. —
Pour le mythologiq Négation. —
VIII. A multiplier par ment le me physique primaire. — IX. C'est la Bourse qu'on prend la température de la ment le met le ment le mythologiq Negation. —

Salée, on la ment le mythologiq Négation. —

Salée, on la ment le mythologiq Négation. —

Noble, au théâtre. —

Salée, on la ment le mythologiq Négation. —

Noble, au théâtre. —

Noble, au théâtre. — Salée, on la XI. Qui ne sont pas bien ma par des gens qui regardent de près.

VERTICALEMENT 1. C'est son importance qui la read capitale. Eau

trouve un ange sur chemin. Concentration d'aiguilles dans un pays montagneux. — 3. Mode de sui-cide pour personnes peu d'en finir. Note. — 4. Prouve que le frottement peut aussi épaissir cer d'une addition qui diminue i mesure qu'elle s'allonge. Abandonner son mauvais poil. - 5. Pour ses prunelles, un monarque quitta sa reine 6. Rechignent la cuisine. Ancien d'État la consonance internationale. - 7. Négation. Animal dans la

région de l'émi , végétal au mors de Léon. Traces de seu. – Il Personnel. Préposition Invitation dégager. — 9. A selon qu'elle émans d'un cuisinière, d'un bôtelier ou d'un juge. Plus le le coroyauté qu'en république.

Solution du problème n° 3 302

Auberge. - II. Urus. Evos. -IX. Tille. - X. Eres. Albi. - XI. Es.

Period -

1. Aubergiste. — 2. Uranie. Alre. — 3. Buste. Viles. — 4. I — coco. — 5. IT. Rose. — 6. Général. Au. — 7. Eve. Afocal. — 8. Origine. Bu. — 9. Té. Sec. Pain.

GUY BROUTY.

Dans numéro du 24 octobre

Une mort si douce

Contre l'euthanasie, cantin l'acharnement thérapeutique, contre l'abandon surtout, des médecins et des il III nieres tentent il miller malades et viallards à s'étaladre ... houreux.

Enquête de Christiane Grolier.

U4111150

PATRIMOINE

Troyes et l'art moderne

(Suite de la première page.)

C'est une affaire passionnelle. Le feu prit acudain, peu avant la mondiele, en 1938, à un moment où, part quelques artistes à en quête d'un amateur ou d'un mêcène. Le les en en en pendant l'occupation, et s'est réveillé la Libération. Pierre Lévy a toutes les qualités pour répondre à l'attente des artistes. Il and l'art d'instinct. Industriel comblé, il songe à son plaisir quand il s'intéresse à la peinture des artistes qui, au début du siècle, avaient tenu l'avant-scène de la créaconnaissent des revers de fortunes esthétiques. Ils trouvent en Pierre Lévy, que son goût porte à la peinture sansible, colorée, expressive, un amateur attentif et amical. Il ne s'intéressera jamais aux peintres de rupture comme Picasso, qui, I part une sculpture III IIVII., le Fou, et quelques dessins, brille per son absence un musée de Troyes.

En bon manager habitué il recourir à des conseillers, Pierre Lavy s'en est toujours remis aux peintres qu'il s'est choisis. A Derain, qui, comme Viaminck, était jaloux du succès insolant de Picasso; à Dufy, Il Marinot, pelntre et verrier troyen à qui on doit quelques bons tableaux et de lourdes verreries art est riche. Il a aussi acquis un certain nombre d'œuvres e à pedigree », qui était une gerantie de qualité, forsque le hasard les jetait ventes publiques : collections neon, Paul Guillaume, Cognac... Fr nalement ses trésors couvrent un siè-

PETITES NOUVELLES

m Le récital de Christiane Edam Le recina de Christiane Edh-Piarra, priva le 25 octobre dans la série des lundis musicaux du Théâtre de l'Athéate, est annulé. La soprano sera remplacée par le harytan Gérard Sen-

m La Maison des cultures de mo

et le socieur inniques traditionnelles de Rudio-France (France-Musique) font entir, pour la prenière fois en France, me troupe du conservatoire de France, Sheng qui jouera toute la nuit du ven-dredi 22 octobre, de 22 h 15 à 6 heures

chinoles & c'étre maintenne dessi-

tistiques successives. Mais s'il est tombé sur des tableaux de premier lorsqu'il s'agissait de mouvequi correspondaient i ses goûts profonds - le fauvisme, - en revanche il s'est contenté des segrandes grandes esthétiques, comme le cubisme.

La collection Pierre et Denisa Lévy a donc les qualités et les faiblesses du gente. On l'avait déjà vu à l'Orangerie des Tuileries lors de se première présentation en 1978 puis ici même à Troyes. Mais son installation dans l'ancien palais épiscopal materie avec soin lui a donné un cadre qui la met en valeur et lui rend jus-

La presentation chronologique lui a donné un air muséal qui la détourne sa première d'amateur. Le conservateur, Mi. Chabert. y a pris ce qu'il a trouvé pour illustrer en vingt salles l'évolution de le peinture depuis le mileu du siècle dernier. Il feut aller il grands pas

our, ici et là, trouver les pépites qui font le prix de l'ensemble.

Pressurer salle : les recustes du dix-neuvième siècle (où deux Courbet trois Millet, portraitiste de salon avant qu'il ne devienne le poète du terroir, et surtout un Deumier, Au bord de l'eau, figuration de mémoire, baignant dans une lumière dorée. Un petit tableau, municular petit table suivante, c'est la géométrie abstraite

son authenticité depuis le quaterzièm niècle. Le concert est intégralemen transmit en direct per France-Massique (Maison des cultures du noude 191, bonierard Raspell, Paris-6').

s: Cinq tableaux inconnes de Constable out été découverts dans la collection d'une famille londonieume qui en ignerait in valeur. Elle les avait reçus as la fille du grand payangiste an-gials.

dre. La Tate Ga-

cle de peinture en França de 1850 il des maisons de bentieue de Seurat, 1950, siècle agité de révolutions arl'étude du même pointre pour La Grande Jatte avec son jeu suave a ombres et de lumières sur les pêcheurs à l'heure du couchant. Chez les Nabis, on trouve Maurice Denis, Roussel, Meiliol, Vuillard avec deux étranges acènes d'usine de guerre.

On hête le pas ensuite pour réserver son ceil frais à la salle centrale Fauves. Tinn in musées de France et de Navarre auraient de quoi être jaloux de certe salle où brille d'un éclat sans pareil avec les bleus at vers crus de Bing Ben & Lon-Park. Peinture de couleurs spontanée et facile. Derain, qui en est l'indisteur et en représente le tempéramment le plus affirmé, n'y attachait pas l'importance qu'on accorde aujourd'hui. Pas plus que Braque (L'Estaque), qui n'y a qu'un bref passage avant d'aller vers la gravité du cubierne. La luxuriance du Paysage à Chatou de Viaminck get un moment de maigré la cheminée trusme. Et Marinot y donne son tableau la mieux vonu : Vue prise d'une cinquième il Paris

La salle La Freenaye - également une richesse troyuenne sans équivelent en France. Le Musée naloin d'avoir un tel ensemble : que torze tableaux. Un grand nu fauve, une grande Lucrèce seion Cranech, une héroique Jeanne d'Arc : armes et la splandide Conquête de l'air d'un dessin léger et masuré, illustrent les détours pris par ce paintre pour éviter d'emprunter franchement les allées du cubisme, puis lui tourner le dos et aller vers le morbide réalisme des an-

L'éclectisme des dernières années éclate dans un accrochage qui n'est pes parvenu à maîtriser le nombre et la variété des formats. C'est le Derain qui a abandonné la période fauve et revient à la painture de musée, aux douceurs de Corot, aux payasges natures mortas à la manière des Hollandais du dix-septième siècle, sux grands paysages de neige à la Bruegel, à des glacis baroques sur fond noir réalisés de main de maître, aux

allégories, aux portraits enlevés minme des pochades minute. Ces tableaux de Derain, auxquele il faut ajouter autant de sculptures, font de l'ensemble consecré à ce peintre un musée dans le musée. De rain, comme La Fresnaye, attend la de son œuvre. Ce jour-la le musée des Beaux-Arts de Troyes un interêt plus grand encore. Les cinq tableaux de Soutine sont aussi une des richesses singulières de cette collection. La sombre spiendeur du pauvre pointre vre au voiet vart et la Nature morte au morceau de bœuf, il est proche du très beau « Christ » de Rouault per la violence rentrée de son expression.

On trouve encore trois Balthus, des paysages d'avant la période sur-réalisante mais tout de même assez rares, et, pour finir, un ensemble, de stricains et océaniers de première qualité, certains provenant des col-Derain, comme cette royale statue du Bénin, qui est un des joyaux, brillant de lumière noire, du musés 🚟

JACQUÉS MICHEL.

Derein est par se présence le melle ce musée. En nombre qui l'unée d'art modèrne de la ville de Troyes. Ancien évéché, près de la cathédrale.

dent de la République, une opération = ville morts >, avait été déci-dée, mercredi après-midi, par les

artisans, commercants, P.M.E. et

P.M.I. Elle a été très suivie. Sur un

candélabre, place de l'Hôtel-de-Ville, était accroc e une con-ronne mortuaire avec l'inscription :

a La France, en mémoire des re-

grettés commerçants, ertisans et P.M.E. »

Sur cette place, l'arrivée de M. Mitterrand fut saluée, à l'initia-

tive d'un groupe de jeunes giscar-diens, par des sifflets et le slogan :

la Cathédrale, une vingtaine de mili-tants C.F.D.T. brandissaient des

banderoles sur lesquelles on pouvait

lire: . Sécurité sociale aux travallleurs. Non aux mesures de Bérégo-

ANDRÉ BRULEY.

Mitterrand au musée ». Place de

LA VISITE DE M. MÍTTERRAND

Le musée neuf et la ville morte

Lang, ministre de la culture, et jours de voir des espaces choisis Régis Debrey, chargé de mission à d'un tel équilibre », a et l'it.

eillis nar

MM. François Mitterrand, Jack - all ne m'arrive pas -

THÉATRE

« LES STRAUSS ■ AU ROND-POINT

La Polka contre les canons

- Chaque fois que la politique internationale casse l'Europe, et que les bévues des politiciens et des ouvoirs entrainent les hommes à s'entretuer, vous faites appel 🛮 nous pour rapprocher les corps », disait Stram fils à ses détracteurs. Et Jean-Louis Barranit, ciue cette phrase, ajoute: « De fait, in valse est née de la Révolution française, la polka de 1830, le ragtime de la guerre de 1914-1918, le boogie de celle de 1944. »

Le nouveau speciacle Barrault. dont son scénariste habituel. Georges Coulonges, a écrit l'argu-ment, s'attache, à travers les deux Strauss père et fila, aux liens de l'histoire, de la politique, et de l'imagination créatrice. La pièce met en jeu Metternich, un rappel des affaires intélieures et extérieures de l'Autriche, d'autre part un ouvrier parie des conditions de travail et de vie du prolétariat au dix-neuvième

des comme différents, déterminés par des enfances et des caractères différents, accompagnés par des femmes utres, singulières, les deux Stranss, e père et le fils, vont suscites, cun à manière, le développement

de la value, à Vienne et dans toute l'Europe.

« La valse fus la Carmagnole du façon un coste, Barrault, Et.
dans le programme de la soirée
copieux intéressant, le musicologue Marcel Pravy rappelle que la valse, qui fit d'abord scandale tant elle mussait les corps des deux danseurs, - jette un pont mystérieux entre l'amour et mort », - et, soit

dit en passant, cela est merveillenso-

ment exprimé par la sculpture de Camille Claudel, la Valse, exposée au Musée Rodin. Le speciacle du Rond-Point, les Strauss, n'est pas une pièce de théa-tre, a strictement parier. Le propos-est trop vaste, trop divers, et comprend des analyses trop intérieures, pour être réduit à des dialognes, à des enchaînements de tête-à-tête. Jean-Louis Barrault reste fidèle à une nature de theatre cursif, vivant, un pen de lactique, avec du charme et de l'aliant.

Pierre Arditi joue les Strauss père et fils, très bien. Bonne troupe complément. Et les valses des Strauss nous tiennent dans un gentil

MICHEL COURNOT. * Theatre du Rond-Point, 20 h 30.

manuel Pierson, coincé dans la cari-

cature) époux-père et banquier. Le cercle étroit mais amortable de la hiérarchie familiale se défait. Nora

le femme adulte s'en va. Où, vers

quoi? Le spectacle garde l'ambi-gure de la pièce originale. L'impor-tant, c'est la difficule accession à la

incidité et le courage d'une femme.

La mise en scène, simple et claire, sert l'adaptation infidèlement heu-reuse et heureusement adaptés aux comédiennes actuelles dont fait par-

tie Laurence Roy, qui n'out pas besoin d'une masse de mots pour faire

déchirements de désins non encore identifiés. Leurence Roy, comé-dienne d'anjourd'hui, montre avec

gventurière de l'avenir.

dre la co

« MAISON DE POUPÉE » A RENNES

Les chemins de la liberté

Il pleuvalt sur Rennes ce samedi-Il pleuvalt sur Rennes ce samedi-là, mais sept mille spectateurs assis-taient match victorieux de l'équipe de football. Devant la mai-son de la culture, il y en avait bien un millier qui, malgré l'humidité, se délectaient au spectacle de fantômes grimpés sur les corniches. Des hommes engoncés dans des combi-naisons blanches jouaient du sano-phone et tapaient sur des gongs. Un-ban Sax ouvrait les réjouissances, qui out duré tout le weck-end dans tons les coins, les premières de la saison et de la nouvelle direction. saison et de la nouvelle direction, celle de Pierre-Jean Valentin (le Monde du 16 octobre). Pendant ce temps, le petit théâtre de la Parche-minerie était plein, où le centre dra-matique tient le pari de donner jusqu'au 26 novembre Matson de poupés d'Ibsen, mise en scène et adaptation de Dominique Quénec. L'adaptation s'attache principale

ment à dépoussiérer le langage, à le rendre plus nerveux, plus concret, à le dépouiller des fioritures, à élaguer les digressions. Elle cerne l'histoire de Nora, femme-enfant en butte an chamage d'un homme (Guy Pargot), qu'elle a improdemment aidé. Mise en difficulté, elle «voit» l'égotame infantile de son mari (Em-

* Remes, Thélire de la Parchemi-nerie, jusqu'au 26 novembre. En tournée ensuite en Bretagne.

gr La section française de l'Associa-tion internationalé des critiques d'art vient de critique : l'an desti de 12 800 l' (grice à la SETTA), destiné à un artiste syant en dans l'année écoulée une expo-sition que a particulièrement retenu l'attention des critiques, l'autre pure-

une infinie sonsibilità, et compréhen sion, sans une opce de mièvrerie, les deserrois d'une femme d'hier. Elle les appréhende, tendrement pourrait-on dire, et ainsi les rappro-che de notre temps, fait vivre les inquiétudes qui sont les nôtres.

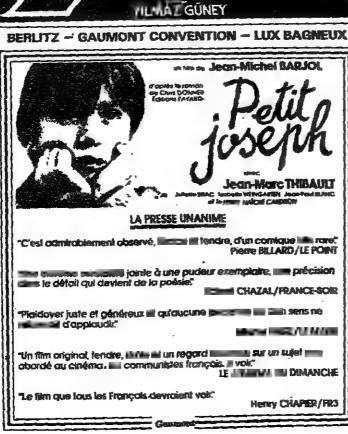
COLETTE GODARD.

érésement ressarquable. Le pressier a été décessé à Pietre Buraglio pour son exposition à la galerie Jess-Fournies, le second à la Maions des arts d'Avi-



ACTUELLEMENT





CONCERT DE GALA 2005 LE PAYRONAGE DE L'UNES CO. - JOURNEES DES NATIONS SONES -GRAND AMPHITHEATRE DE LA SORBONNE 47, rue des Écoles, Paris \$º SAMEDI 23 OCTOBRE 1982 - 201130 ALES MUSIQUES DU MONDE-PRÉSENTE PA

Soulignant les efforts réalisés par

la aécessaire décentralisation cultu-

YEHUDI MENUHIN KOUYATE . CHARATE STÈPHANE GRAPELLI

EL224 RAVI SHAMKAR et ALLA RAKMA LOCATION: ABX 3 FIAC 110, MOYALD

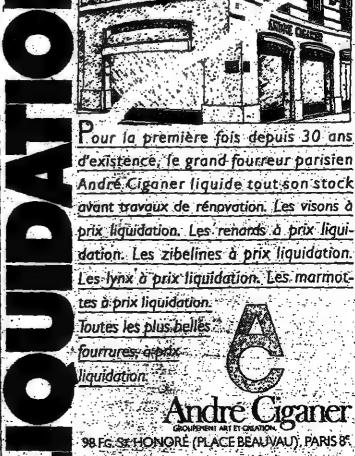


DU 12 NOVEMBERE AU 10 JANIVER 1903 LOCATION"ELDORADO"208.45.42 loutes apences el F.M.A.C Dernières opplantation. du spect : le plus de Paris FANTASIAS DO BRASIL

DERNIÈRES CENTRE DRAMATIQUE DE COURNEUVE 30 septembre - 24 octobre CÉLIMARE LE BIEN-AIMÉ **CEugàne** Labiche Mise en scène : Jean BRASSAT Scenographie: André ACQUART Musique: Antoine DUHAMEL CENTRE CULTUREL JEAN HILLING PARTIES 836.11.44 Au gröfft de Fonds **« MUSIQUES** DU MONDE » 23 OCTU # 3D # 30 Yehodi MENUHIN AC. PHIAC Regal Tourisms 10, ros Royal av. Arian Kouyate 0-\$1.84 et P. DIABATE Stéph. GRAPPELL

Ravi SHANKAR

Duo ASSAD



The state of the s

Acres to the second

contro le

384 Jan 144 .

. r ...

· 🤟

And the second

Bearing on

g(V) = f(V) = g(V)

8 the ... 194 p. 1 - 1 - 1

Specification of the

ان سيديوهم عاق

Bergham Lage

 $\mathcal{H}_{\mathrm{DMM},\mathrm{max}}$

Spiral Company

Sec. 125

Artist 1

The same of the sa

State of the same of the

ter twee and the second

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LILI LAMONT. - Fortaine (874-74-40), 20 h 45.
ARRARAL — Intercinh 17 (227-68-81), 20 h 30.
MICHEL LAGUEYRIF. — Gate MICHEL LAGUEYRIE — Gate
Montpernasse (322-16-18), 22 h.
LA NUIT SUSPENDUE. — Thélère
de la Plaine (842-32-25), 20 h 30.
LES GROS CHIENS. — Montreal,
TEM (858-65-33), 20 h 30.
EN SOURDINE LES SARDINES.
— Bouffes-Parisiens (296-97-03),
20 h 30 (21).

Les salles subventionnées et municipales

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20):
20 h 30: les Corbenux.
CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer
20 h 30: Extretien avec M. Satd Hammadi, ouvrier aigérien; Théinre Gémier:
20 h 30: Instructions any domestiques.
ODÉON (325-70-32) 20 h 30: 10, Baradt.
Brecht # 2. Brecht # 2. LE PETT ODEON (325-70-32) 18 1 30 :

le Fauteuil il bescule.

BEAUBOURG (277-12-33) 17 h: Treate, aus de cipium expérimental est Funce.

(1950-1980); 13 h, 16 h, 19 h: Non-veaux films, B.P.L.; Concerts: 20 h 30: Cycle IRCAM (Stockhausen-Sirius).

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77)

(au Théirre de Paris), Petite inde: 20 h 30: la Fuite en Chine; Grande salle; 20 h 30: Une journée particulière, CARRÉ SILVIA MONFORT. (531-28-34): 21 h: Carré magique.

Les unites salles

soleil.
ASTELLE - THEATRE (238-35-53),
20 h 30 : le Malentendu. ATELIER (606-49-24), 21 h : la Nombell. ATRENEE (742-67-27), 18 | 30 : Made-

moiselle Else. CARTOUCHERIE, Atelier (328-97-04), 20 h 30 : Le bruit de l'eau dit ce que je pense. — Thélire du Soleil (374-24-08), 18 h 30 : la Nuit des rois.

CENTRE MANDAPA (5% 20 il 45 : Journal d'un fou. CTÉ INTERNATIONALE Orand Théa-tre (589-38-69), 20 h 30 : Don Qui-ctiours; Galerie, 20 h 30 : Oncie Vazin; Resserre, 20 h 30 : Trois cases blanches. COMEDIE CAUMARTIN, (742-43-41),

21 h : Revieus domair li TElynés.
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-37-21), 20 h 45 : Ça ira comme ça.
COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22),
20 h 30 : Manura Marcia.
COMÉDIE DE PARIS (281-00-11),
LPR 30 : Lei et 81 ; 20 h 30 : Elle jui dirait.
dans The

CONSTANCE (258-97-62), 20 h 30 :

DAUNOU (261-69-14), 21 h : Le vie est

ESCALIER D'OR (523-15-10), 19 h : Vi-naver's ; Z1 h : Dishieries amourenses.

Thétere de Gemerilliers (793-25-30), 20 h 45 : Panet/Foreman, Chapitass.

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 18 II 30 ; la Funambule unijambiste ; 22 h : Kadoth. ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30; la Monette; 22 h 30 : Una chilvre sur un nuage; Une tortue nommée Doscolévald.

PONDATION DEUTSCHE DE MEURTHE (\$05-03-23), D 1 30 GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18),

GALERIE 55 (326-65-51), 20 h 30 : A View From a Bridge. Vicw From a Bridge.

GRAND HALL MONTORGUEL (286120 h 30: Artund et la peste.

HUCHETTE (326-38-99), 20 h 15: la

Cantatrice chanve; 21 h 30: la Lagon;
22 h 30: le Crique.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : An

LUCERNAIRE (544-57-34). 18 h 30 : l'Homme lige ; 20 h 30 ; la Pa-pesse américaine ; 22 h 15 : le Cri dans la pesse américaine ; 22 h 15 : le chapelle. — II. 18 h 30 : Noc 20 h 30 : la Noce ; 22 h 15 : Tchoula. Petite Salle, 18 h 30 : Parions français. MADELETNE (265-07-89), 20 # 45 : So-

dome et Gomorrbe. MARIGNY (256-04-41), 21 h : Amadems... - Salle Gabriel (225-20-74), 21 h :

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (743-95-12), 20 1: 30 : Montpernasse, 21 h : Lettre au père. ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah et le

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : Roud comme un cube. PALAIS-ROYAL (257-59-81), 20 h 45 :

PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20). 21 h : Nuit de rêve : Bertran

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : les POCHE-MONTPARNASSE. (548-92-97), 21 h : Flock

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 411 📟 i SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 1 45 :

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 20 h 45 : les Enfants du si-

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). 20 h 30 : Huis clos ; 20 h 30 : ta Maison

TANGO (272-17-78), 20 h 30 : les Hor-

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 h : Nous on fait où ou nous dit de faire. THEATRE EN ROND (387-88-14), 21 h: Complet vestor sur mesure en trois es-

THEATRE DE L'ÉPICERIE (272-THEATRE DU LYS (327-88-61), 21 h :

Pour tous renseignements concernant l'ensemble programmes des les

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées)

(de 11. heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 21 octobre

CLASS 1984 (A., v.n.) (**): U.G.C. Danton, & (329-42-62); Erminage, || (359-15-71). - V.f.: Mazéville, 9* (770-72-86); U.G.C. Gobalins, III (336-23-44); Miramar, 14* (320-89-52); Tomrelles, 20* (364-51-98).
COMÉDIE ÉROTEQUE D'ULTI DESTE (A. v.) : Express les (297-

COUP DE CUEUR (A., v.a.) : Gammons-Halles, 1" (297-49-70) ; Quintetta, 5" (633-79-38) ; Hantefeuille, **1** (633-

LES FILMS NOUVEAUX

AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AUTEUR, film américain d'Arthur Miller. V.o.: Studio de la Harpe, 3º (634-25-52); U.G.C. Codéon, 6º (325-71-08); U.G.C. Rotonde. 6(633-08-22); U.G.C. Champs-Elysées, 9º (539-12-15); 14 Inillet Beangrenelle, 15º (575-79-79). – V.f.: U.G.C. Boulevard, 9º (770-10-41); U.G.C. Gara de Lyon, 12º (343-01-59); Parvette, 13º (331-60-74); Mistral, 14º (539-16); Rienveztle

(544-25-02).

LA COTE D'AMOUR, film français de Charlotte Dubresil, Borlitz, 2° (742-60-33): Quintette, 3° (633-79-38); Marignan, 3° (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 3° (387-35-43); Montparnasec Pathé, 14° (320-12-06); Gammont Convention, 15° (828-42-27); Clichy Pathé, 10° (522-46-01); Gammont Gambetta, 7° 20° (636-10-96).

20' (636-10-96).

LE DRAGON DU LAC DE FEU, thm américain de Mattew Robbins.

V.O.: Ermitage, & (359-15-71). V.f. Grand Rex. 2' (236-83-93); Danton, & (329-42-62); Ermitage (enset.), & (339-15-71); U.G.C. Gans de Lyon, 12' (343-01-99); U.G.C. Gobelins, 13' (336-23-44); Miramer, 14' (320-99-52); Mistral, 14' (529-52-43); Magic Convention, 15' (828-20-64); Murant, 16' (651-99-75); Napolón, 17' (320-41-46).

L'ATAT DES CHOSES, film allemand de Wim Wenders, V.O.: Gammont Halles, 1" (297-49-70); Impérial, 2' (742-72-52); Saint-Andrédes-Arts, 6' (326-48-18); Pagoda, 7' (705-12-15); Marignam, & (339-92-82); Parnassiens, 14' (329-83-11).

LETTRE A FREDDY BUACHE,

MAYA L'ARECLLE, film astrichien de Marty Murphy. V.f.: Gaumont Hafles, 1st (297-49-70); Richellen, 2st (233-56-70); Colinde, 3st (327-29-46); Gaumont Sud, 1st (327-29-45).

24-50).

LES MISÉRABLES , film français de Robert Hossein. Gramont Halles, le (297-49-70); U.G.C. Opfera. 2 (261-50-32); Richellen, 2 (233-56-70); Hautefeuille, 6 (633-79-38); U.G.C. Odfora. 2 (251-71-08); Montparnasse 83, m (544-14-27); Colisée, 9 (359-29-46); U.G.C. Normassile, 8 (359-41-18); George-V. 8 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); U.G.C. gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-51-55); Montparna, 14 (327-52-37); Genmont Sud, 14 (327-84-50); Mayhir, 16 (523-27-66); Wopfer, 18 (523-46-01); Genmont Gambetta, 9 (636-10-96).

**(636-10-96).

LA NUIT DE SAN LORENZO , filme italiem de Paolo et Vittorio Tevimi.

V.o.: Ciné Beaubourg. ** [271-52-36): Il Juillet Racine, Il (633-43-71); Il Juillet Parasse, Il (326-58-00): Barritz, Il (723-69-23): 14 Juillet Il (187-90-81); P.L.M. Saint-Jacques, Il (589-III); Il Juillet Beaugyordie, 19 (575-79-79). — V.f.: Rex. Il (236-63-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Coulevards, Il (770-11-24); Montparaos. Il (327-52-37); Mistral, III (539-52-43); C.Eciky Pathé, Il (522-46-01).

46-01).

POLTERGEIST (**), film américain de Tobe Hooper, V.o.: Ciné Beambourg, ⇒ (271-52-36); Paramount Odéon, & (325-59-83); Paramount Mercury, ⇒ (562-75-90); Paramount City Triomphe, ⇒ (562-45-76). ~ V.f.: Paramount Marivant, ≥ (296-80-40); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Max Linder, 9: (770-40-04); Paramount Bastille, 1≥ (343-79-17); Paramount Galaxie, 1≯ (580-18-08); Paramount Galaxie, 1≯ (580-18-08); Paramount Galaxie, 1≯ (580-18-08); Paramount

13º (343/5-17); Paramount laxie, 13º (380-18-03); Paramount Montparmase, 14º (323-90-10); Pa-ramount Orienes, 14º (540-45-91); Convention Salm-Charles, 15º (579-

33-00); Murats, [(651-99-75); Paramount Maillot, 17 (758-

-24); Paramount 1 (606-34-25); 19

STAR TESK H: LA COUPER DE KHAN, film ambéneain de Meyer. - V.o.: Movies, 1" 43-99; Cluny Palace, 5" (354-67-76); Marignan, 8" (359-92-82); Parmissiens, 14" (329-83-11); Kind-

рапосала, 15 (306-50-50). — V.f.: Монграгизме (544-14-27); Рагановия Орбга, 9 (742-56-31);

mount Galaxie, III (580-18-03);

Fauvette, 13 (331-56-86); Clicky Pathé, 18 (522-46-01).

Nation, 12 (343-04-67) :

(522-46-01) ; (2 (636-10-96).

Court métrage suisse de Jean-Luc Godard. Studio 43, 9 (770-63-40).

THEATRE DU MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : le Misanthrope. THÉATRE DE PARIS (274-22-77), Grande Salle, 20 ll 30 : Une journée par-ticulière. – Petite Salle : 20 h 30 : la Fuite en Chine.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : 1929 m le rève américain. THÉATRE DES COUPS (633, 01-21), 20 h 30 : Ma vic en viac ; 22 h 30 : les Zavanna des séros zansi-

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : les Strams. — II. 20 h 30 : l'Ambassade. THÉATRE STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 b 30 : la THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Un bain de ménage ; 20 h 30 : le Mai court ; 22 h 30 : le Ra-deau d'ambaire.

dear d'applaire.
TRISTAN-BERNARD (522-08-40),
20 b 30 : b to b free. VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : Chéri.

Les concerts

SALLE GAVEAU, 18 h 30; N Lea.
20 h 30: New-York Pro Arte
Orchestra II Hayde, Mankovski).
RADIO-FRANCE, Grand Andisorium,
20 h 30: Barrusco (Bach, Cimerosa,
Sor Albaniz)

ÉGLISE SAINT-SÉVERIN, 20 h 30 : R. Gerin, D. Hoyland (Tompkins, Pro-quini, Soler, Bach). SALLE BERLIOZ, 20 h 30 : L. Wjuniski, P. Moragaca, L. Chorow (Brahus, La-toniawaid, Poaleme).

La danse

Voir FESTIVAL INTERNATIONAL DE

RESTIVAL D'AUTOMNE . (296-12-27)

DAUNOU (261-69-14), 21 n : Le verillo courte.

Brecht.

Brecht.

Brecht.

Brecht.

Brecht.

Maken de la Cainre de Rebigny (831-17-60), 20 h 30 : Dom Juan.

EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : la

Dernière Nuit de l'été.

C43-00-59), 20 h 30 : Intrigue et amour.

(243-00-59), 20 h 30 : Intrigue et amour. Odiou (325-70-32), 20 h 30 : Bertok

> 20 h 30 : Leonce et Lana. KE FESTIVAL INTERNATIONAL

(723-47-77) hds des Congrès (758-27-78), 20 h 30 : Childre Musical III Tune (261-19-83), 20 h 30 : Tokyo Ballet. Caurre Georges-Pompidon (277-12-33), à partir de 18 h 30 : Forum de la danse.

cinema

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h : Fox (1917-1935) : les Quatre Fila, de J. Ford ; 19 h : Hommage à Miklos Rozze : les Cinq Secrets du désert, de B. Wilder ; 21 h : Assurance sur la mort, de

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Jerry Schatzberg : Vol à la tire : 17 h : Treste aus de cinéma expérimental 17 h : Treste ans de cinéma expérimental en France (1930-1980) : Le vent muitt où il vent, de M. Hanom ; Rythmes de passage, de P. Harel : Iritation, de M. Jaulmes ; Salomé, de T. Hernandez ; Il h : Hommage à L. Torre-Nilsson : la Terrasse.

Les exclusivités

AMERIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(***): Rest. 2* (236-83-93); Rio-Opfra,
2* (711111); Chury-Ecoles, 11120-12); Normandie, 8* (359-61-18);
U.G.C. Marbenf, 8* (225-18-45); Minamar, 14* (339-89-52); Convention Saint-Charles,
11* (579-53-00); **

Monumarre, 18* (566-34-75)* Secrétion 19* (241-

tre, 18 (606-34-25); Socrétan, 19 (241-LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.a.): George-V, 9 (564-41-46). - V.f.: 3 Haussmann, 9 (770-47-55).

LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Marais,

(278-47-85).

BLADE RUNNER (A., v.o.) (*):

Gaumont-Helles, I= (297-49-70); Quarter Latin, 9 (326-84-65); Marignan, 9, (359-92-82); V.f.: Impérial, 2 2-72-52); Montpurnasso-Pathé, 14-, (322-19-23); Gaumont Sud, 14- (327-84-80). 19-23); Gaumont Sud, 14 (327-84-50).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS

DE COSTARDS (A., 7.0.); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Quinctte, 5(633-79-38); Marignen, 3- (359-92-82);
Elyaées Lincoln, 8- (359-36-14); Parusasiens, (329-83-11); Calypso, 17(380-30-11); V.L.: Berlitz, 2- (74260-33); Montpartnasse-Pathé, 14- (32219-23); Gaumont-Convention, 15- (82879-38); Gaumont Champs-Elysées, III (359-04-67); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (575-79-79); Calymo, 17 (380-IIII); - V.f.: Français, III (770-33-88); Netion, 12 (343-04-67); IIIIIII parnesse Pathé, 14 (320-12-06); Clicky Pathé, 18" (522-46-01).

Pathá, 18 (522-46-01).

DE LA VIE DES ESTIVANTS (Sov., v.o.): Cosmos, 6' (544-28-30).

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JÉSUS-CHRIST (Fr.): Gaumons-Balles, 1s' (257-49-70); Benlinz, 2s' (742-60-33); Richelien, 2s' (233-56-70); Cluny-Palace, 5' (354-07-76); U.G.C. Denton, 6s' (329-42-62); Marignan, 17 (1111); Bienritz, 2s' (723-69-23); Amhanande, 3s' (359-19-08); St-Leare Praquier, 1s' (387-35-43); Français, 9s' (770-33-88); Athéne, 12s' (343-06-65); Nation, 12s' (343-04-67); Fauvette, 13s' (322-19-23); Parnassiens, 14s' (329-43-11); Gaumons-Sud, 14s' (327-84-50); Gaumonston, 18s' (322-19-23); Parnassiens, 14s' (327-84-50); Gaumonston, 18s' (322-42-7); Victor-Hugo, 16s' (727-49-75); Wepler, 1st (522-46-01); Gaumonston, 1s' (323-19-35); Parnassiens, 9s' (354-15-04); Ambassade 1s' (359-19-08).

L'ÉTAT DE BONHIEUR PERMANIENT

COMÉRNE EROTRQUE D'UNE NUIT
D'ÉTÉ (A., v.o.): Forum, 1" (29733-74); Sandio Alpha, \$ (354-39-47);
Paramount-Odéon, 6 (322-59-83); Pablicis Saint-Germain, \$ (222-72-80);
Monta-Carlo, \$ (225-09-83); ParamountMontparnasse, 14 (329-90-10). - V.L.;
Paramount-Marivanz, 2 (296-80-40);
Paramount-Opéra, 9 (742-56-31);
Paramount-blootronausse, 11 (32911); Paramount-blootronausse, 12 (32911); Paramount-blootronausse, 14 (32911); Convention Saint-Charles, 11 (579-33-00); Paramount-Mediot, 17 (758-24-24);
COUP DE CUEUR (A., v.o.): Gaumont-L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.): J. Cocsean, 5- (354-47-62). H. sp. LA FÉLINE (A., v.o.) (") : George-V. 2 (562-41-46) : — Vf. : Montparmasso-Pathé, 14* (320-12-06).

FRINGE, 14" (520-12-06).

LA FEMME TATOLIÉE (lap., v.a.) (°);
Foram, 1=" (297-53-74); St-Germain
main. 5" (633-63-20); Elysées-Lincoln,
5" (359-36-14); Parnassicas, 14" (32983-11).

LA PIÈVRE DE L'OR (A., v.f.): Para-ment Opéra, # (742-56-31); Para-mount Montpacesses, 14, (329-90-10). LES GAMINS D'ISTANBUL (Ture,

LES GAMINS D'ISTANBUL (Ture, v.a.): Studio Logos, 5º (354-26-42).

LE GENDARME ET LES GENDARMETTES (Fr.): Rex, 2º (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-98); Bretagno; 6º (222-57-97); Normandie, 8º (359-41-18); Biarritz, 1º (723-69-23); U.G.C. Bonievard, 1º (246-66-44); U.G.C. Gerre de Lyon, 1º (343-01-59); Athéan, 12º (343-00-65); U.G.C. Imbis, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); Magio-Commention, 19º (828-20-64); Murat, 16º (651-99-75); Paramonne-Maillot, 17º (758-24-24); Images, 18º (522-47-94). Secrétan, 19º (241-77-99).

LE GRAND FRÈRE (Fr.) (*): Richelieu

(24-1-77).

LE GRAND FRÈRE (Fr.) (*) : Richelies

(233-56-70) ; Mostparnesse 83, 6*
(544-14-27) ; Colinie, 8* (359-29-46).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lacer-

maire, 6* (544-57-34).

HAMMETT (A., v.f.):

18* (605-64-98).

L'RONNEUR D'UN CAPTTAINE (Pr.):

Paramount Marivanx, 2* (296-80-40);

Paramount Odéen, 6* (325-59-83); Paramount City, 9* (562-45-76);

Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Gelaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparasse, 14* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00);

Passy, 16* (283-62-34); Paramount Aguillet, 17* (758-24-24); Paramount Aguillet, 17* (758-24-24); Paramount Jamais Avant Le-Mariage (Pr.):

Le Paris, 8* (359-53-99). maire, 6 (544-57-34).

Le Paris, 8 (359-53-99).

LETTERS D'AMOUR EN SOMALIE (fr.): Olympic Sains-Germain, 6 (222-87-23). LA LOTERIE DE LA VIR (Fr.) : Marais.

4* (278-47-86). MAD MAX II (Austr., v.o.) : U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); U.G.C. Marbenf, 9 (225-18-45). — V.F.: Bretagne, 6 (222-57-97); Maxéville, 9 (770-72-86).

Biarritz, 8 (723-69-23). - V.f. : U.G.C. Opóra, 2 (261-50-32). MAMAN DE (III) (**) : Saint-Séverin, 5: (354-50-91).

MAMAN (QUE (40): Saint-Séveria, 9 (354-50-91). LE MARQUIS S'AMUSE (lt., va.) : Quintette, 5 (633-79-38) ; Marignen, &

(359-92-82). (337-92-52).

MEURTRES A DOMECILE (Fr.-Bel):
U.G.C. Opéra, M (261-50-32); Rotonde,
6 MIS-68-12); Ermitage, 8 (35915-71); U.G.C. Boulevard, M (24666-44); U.G.C. Gobelins, 13 (33623-44); Magic Convention, 154
(828-20-64).

MISSING (PORTÉ 1337-57-47). (A. v.o.): Epéc de Bois, 5º (337-57-47).

MOURER A TRENTE ALIE (Fr.)

PARADIS POUR TOUS (Fr.) : Para-mount Mostparnasse, 14 (329-90-10). (Pr.): Paramount Marivanz, 2* (296-80-40).

PASSION (Fr.): Paramonat Odéon, 6* (325-59-83). LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE (Pr.) : Biarritz, 8° (723-69-23) ; U.G.C. Boalevard, 9° (246-66-44) ; Montparnos, 146 (377-53-37)

14 (327-52-37). 1E PERTI JOSEPH (Pr.) : Convention (828-42-27).

PINK FLOYD THE WALL (A., VA): POLENTA (Suit.) : 111-1 = (278-

POREY'S (A., v.a.) : U.G.C. Marbenf, 8-(225-18-45). — V.f. : Lumière, P (246-49-07). POUR 100 ERIQUES, T'AS PLUS RIEN (Fr.): U.G.C. Marbeni, le (225-18-45).

QUERRILE (All., v.o.) (**): Forum, 1** (297-53-74); Olympic Lanambourg, 6** (633-97-77); Pagode, 7** (751-12-15); Olympic Baltzac, ** (561-10-60). IE SECRET DE VERONIKA VOSS (All, v.a.): Studio de la Haspe, 5º (354-34-83).

LA TRUITE (Fr.): III. 6 (633-79-38): Ambatsade, 1 (359-19-08): Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43). UNE HISTOIRE SANS IMPORTANCE

(Fr.) : Marais, 4 (278-47-86). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Pa-

LES UNS EI LES AUTRES (Fr.): Pa-Matignoa, 8 (359-31-97). VICTORIA (A., v.a.): Movies, 1a (260-33-99): Saint-Michel, 5 (326-79-17): George-V, 8 (562-41-46): Coli-sée, 8 (359-29-46): □ hallet Beungro-nelle. 15: 4574-70 70. pelle, 15: (\$75-79-79). - (V.f.) 1

Richelieu, 2 (233-56-70); Montpar-nasse 83, 6 (544-14-27); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Fairwette, 13 (331-56-86); Montparnos, 14 (327-52-37); Clichy Pathé, # (522-46-01)

(326-58-00); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Biarritz, 6 (723-69-23); 14 Bastile, 11 (357-90-81); 14 Juilles Beaugrenelle, 15 (575-79-79). — V.f.: U.G.C. Opera, 2 (261-50-32) | Bienventle Montparaesse, 15 (544-25-02).

lundi 25 octobre 20 h 30 ensemble

intercontemporain Jacques Mercier dirige Depraz - De Falla Bancquart - Stravinsky

Marie-Claire Jamet harpe Cristian Petrascu clavecin THEATRE du ROND-POINT foc. 256.70.80

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS



EUROPE MUSIQUES NOUVELLES ASPECTS DE LA MUSIQUE MINIMALE

27-28-29 OCTOBRE 18 H 30 ET 21 H CENTRE GEORGES POMPIDOU (GRANDE SALLE) 6 CONCERTS-23 COMPOSITEURS

COREALISATION CENTRE 30 OCTOBRE 18 H 30 ET 21 H ·

AMERICAN CENTER **2 CONCERTS -3 COMPOSITEURS**

DU 5 AU 15 NOVEMBRE 21 H - RELACHE LE 9 CENTRE GEORGES POMPIDOU (FORUM) ATALANTA DE ROBERT ASHLEY

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY 13 ET 15 NOVEMBRE 20 H 30 - LE 14 A 16 H ET 20 H 30

CENTRE GEORGES POMPIDOU (GRANDE SALLE) **EXPERIMENTUM MUNDI**

DE GIORGIO BATTISTELLI

----LOCATION AUX THÈÀTRES ET FNAC MONTPARNASSE

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations Hiliphoniques perutamentes : 770-17-17 Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Les expositions suront lieu la veille des ventes, 🔤 11 🗉 18 heures

LUNDI 25 OCTOBRE (Exposition samed) 23)

S. 1. - Ameublement Mª Boischard, de S. 2. - Beaux Bijoux M= Laurin, Guilloux, Buffstaud, Tailleur, M. Bouterny tion Maeght. M. Ader, Picard, Tajen. Beurdeley at Raindre, M. Marie

S. 6. - Provt. du château de ... Tabetières chinolese, Bel ensemb. Orient. Mª Millon, James MM. Portier,

S. 9. - Cartes géographiques and, Mª Renaud, M. Loeb Larroque.

MARDI 26 OCTOBRE (Exposition hand) 25)

S. 4. — Tableaux du XIX^a et modernet. M^a Boisgirard de lim S. S. — Prépaque 1800. M= Ader, Suud, Tajen. MM. M. Expp. Librairie 22, rue Guynemer, 75006 junqu'nu 22 de 9 il il il il il

MERCREDI 27 OCTOBRE (Expedition martil 26)

S. 3. - Lithos, dessine, aquarelles, tabl. mod. A partir de III ft. Art nègre. S. 7. - Tablestut, bibelots, mobiler, Mª Oger, Dumon

8.14. - Tablesux, bibelots, ofremiques. Bone meubles de style. Mª Audep,

MERCREDI 27 OCTOBRE, à 21 h (Expos tion merdi 26, de 21 à 23 à, mercredi 27, de 11 à 18 h)

JEUDI 28 OCTOBRE (Exposition mercredi 27) § 8 — Bijoux. Objets de vitrine. Ordivrerie antienne et moderne. Mª Ader, and, Tajan. NEM. Promanger. S. I.E. - March Mr. North Street

VENDREDI 29 OCTOBRE (Exposition jeudi 28)

S. 1. - Tabledux. Bibelots. Objets mobiliers. Mbles and et de style.

S. E - Antiques. M. M. M.

S. 7. - Art islamique. Mª Ader, Picard, Tejan. M.

Provt du château de... Bibel, Objets d'art. Bel ensamb. mobilier XVIII-X°. Mª Millon, Jutheau. MM. Lepic, Nazare, Age. S. 13. - Mbles. Objets d'err. Mª Bondu-**ESPACE CARDIN**

3, annual Original, TOOKS PARKS 11/MT& 25 OCTOBRE, il 21 la (exposition de 11 à 17 la)

-----ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, TAJAN, 12, rue (75002) - 261-80-07. 100 mm Drive (75009) - 170-47 mm - 742-78-01.

(75009) - 770-81-36, Michiel 17, pp. 25000 (1960) - 120-65-66. -720-15-94. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, YAILLEUR

75009} - MIN 12, -- O-- (75009) - MIN 1-1E LOUDINER, 18, Ivil de Provence (75009) - 523-15-25. MILLON, JUTHEAU, 14, rus (75008) - 770-00-45. MERET-MINET, 31, rue La Talenta (75009) - 115-31-71.

VIET. DUMONT, 22, nm Delica (75009) - 248-98-95.

PESCHETEAU, PERSONNAL FERRIEN, 16. . la Grange-Batations 770-88-38 RENAUD, 6, is Grange-Batelière (75009) - 1711-1111

UPUI WISO

-VU

Confession publique

c'est queique pour majorité d'entre ment. Ça 📉 📉 💮 ■ va pour répondre, ques plus indiscrètes. on affronter le lendemain village, 🛮 l'atelier, 🖥 l'usine, 🖿 🖜 gard apitoyé u goguenard voisins, des collègues u

certain age décrivent l'état 📠 📺 vagin a transformé en râpe à tromage » par la mênopause. Je pense garnine in neuf in d'une mère homosexualle 🔳 gentiment résignée 🚃 📟 👞 🛍 jour au landemain, a mana entière serait courant d'une elle n'avait encore parié | per-

rencontré mercredi sur A 2 (« Moi... je ») qui nous avouait n'avoir jamais put y arri-ver > avec une Son n'est pas assez fort pour lui permettre de passer à l'acte. Il nous a raconté ça assez longuement, an citant des exemples, an égranant des souvenirs d'échecs plu-

expliquent qu'il avait toujours soigneusement ca-ché ses défaillances. Mieux : il s'était ingénié il tromper la galerie, il jouer le rôle du tombeur, de l'homme à femmes. Et puis là, brusquement, il jetait bas le masque, il se montrait à nu, démuni. pes gêné pour deux sous. Pourquoi cette brusque volte-face ? C'était, nous a-t-il dit, l'occasion tude, de basculer d'un coup de la cachotteria à la confidence.

qu'à moitié. On se demandait s'il aveit consulté des médecins, s'il s'agisseit véritablement d'un cas pathologique ou s'il ne charchait un l'intéressant. publique, 2 y s un drôle de pas. A qualla tantation obéissent coux qui le franchis sent ? Ou'est-ce qui les pousse à sortir

Si on les invite au studio, c'est uniquement en fonction de la par-ticularité de leur cas. Et grâce au fait qu'ils acceptent d'en parler. Peut-être = éprouvent-ils le besoin sincère. Peut-Stre, au contraire, salsissent-ils l'occa-sion, a seule montrer à l'écran. Fût-ce au prix de leur vie la plus intima.

CLAUDE SARRAUTE.

M. FILLIOUD: la liberté et l'indépendance de l'audio-visuel ne sont pas a vendre au plus offrant!»

La question al libre accès le gouvernement et par le tendances politiques à radio et I la télévision u III évoquée. frant ! » mercredi 🔳 octobre, à l'Assemblée nationale, la séance consacrée questions au gouverde-Seine) s'est élevé contre les propos M. Fillioud, ministre Ala communication, qui, lundi 18 octo-bre, a dénoncé - l'O.P.A de l'opposition sur la télévision = (le Monde du 20 octobre). Le député R.P.R. O.P.A., c'est plutôt vos amis et qui l'avez lancée, depuis le 10 mai ! - M. Baumel assuré, d'autre part, que, selon la service d'observation des programmes, la répartition des la majorité et de un pour

l'opposition. M. Fillioud a notamment répondu : · Après M. Giscard d'Es-taing, M. Chirac s'est prononcé bruu 📖 faveur de l'abandon des responsabilités du service public 📰 de leur transfert 🖥 des intérêts privés. Ces deux personnages, du temps où ils gouvernaient, étaient fori satisfaits du service public : ils exerçaient - lui - telle mainmise qu'ils le trouvaient a fait convenable! Ils pensent que, ils ont perdu le contrôle de l'apparell national m communication, ils auraient avantage à disposer de médias contrôles par les intérêts privés qui leur proches. A leur profit, les puissances d'argent qui me représentées d'un côté a cette Assemblée s'approprieraient l'appareil de communication qui appartient France. Voilà pourquol j'ai parlé d'offre publique d'achas. Mais la li-berté el l'Indépendance voulues par

PRESSE L'AVENIR DE « L'UNION » DE REIMS

A l'Union Reims, les associés à nouveau convoqués vendredi 22 octobre pour de une issue à la crise (le Monde du octobre). A propos, the reçu de fédération la la Marne du P.C.F. une mise au point le rejet du = plan Montanier . . semaine dernière :

- S'il w vrai que différents associés un émis des réserves, voire des désaccords, en certains éléments 🖮 Plan, 🛘 💷 abusif 🖿 malintentionné de prétendre sauj un repoussé démarche. Six associés, de parti, proposé poursuite l'examen du plan Montanier we bienveillance. C'est M première sois qu'un plan aussi complet, destine il re-dresser la situation du journal, il lui permettre dévelop-pement, présenté devant les doube mouvements. (__)

- Le plan Montanier = le mérite immense d'exister. Il sergit obsurde repousser bloc les proposidernier aboutir fa-talement au dépôt de bilan, permettre i un groupe de presse on devine les sympathies pour l'opposition de 📰 jeter 💶 🚟 dépouilles d'un des derniers organes de presse issus de 📓 Résistance. 🔹

M. Dominique Levêque, premier secretaire in federation in la Marne du P.S., Il précisé pour sa mart que le plan présente par M. Montanier - est particulièreinteressant parce qu'il offre, outre des réponses problèmes immédiats de trésorerie du journal, la perspective - par le biais d'un prét du Crédit national - d'installer, dans un avenir rapproché, des rotatives offset, seule solution technique susceptible d'assurer ... noudepart au journal l'Union ». | Mai

pas à vendre au plus of-

Commentant mi chiffres avancés par M. Baumel, M. . a indiqué: « Je vous laisse la responsabi-lité de chiffres que vous avez donnès. J'observe toutefois qu'un rapport de un à trois, dans l'optique de la proportionnelle, m n'est pas si mal! D'autant que le chiffre de la majorité tient compte des interventions du gouvernement, qui, compte

A propos du **x lobby des alcools »...**

M. Labarrère, milium délégué chargé des la avec le Parlevivement protesté, mercredi M. de Lipkowski (R.P.R., Charente-Maritime), qui avait cusé une journaliste de TF1, e Florence Schaal, d'avoir manqué d'objectivité. Le député R.P.R. avait en effet demandé à M. Bérégovoy, ministre 🔤 affaires sociales et de la solidarité nationale, d'intervenir auprès de TF1 à la min du comavait évoqué l'attitude des parlementaires en pariant 🌆 - lobby des alcools - (voir le Monde du 21

M. Labarrère a déclaré : - Cette accusation (celle in M. Lipkowski), pour le moins inélégante et institudue, traduit un outre un manque un tal i jugement. Cet ancien ministre se trompe d'époque et de gouverne-ment. Quand vous Met dans la manuel jorité, les journalistes pouvaient être mis à pied par centaines sur simple décision du pouvoir politique et le chef du gouverne n'avait pas de mots assez durs pour ceux qui - scribouillent ». Les temps changé. Le gouvernement actuel respecte l'information et tout le monde respecte la Haute Autorité qui a été mise en place. Je suis profondément scandalisé qu'un député de l'opposition ait mis en cause une journaliste qui fait == travail et, à une elle, es les journalistes qui font le leur. .

M. 📠 Lipkowski a répondu : - Je n'admets que que vous décla-riez scandalisé alors que c'est 1.048 qui avions des raisons de l'être, puisque nous eté présentés manipulés par un puissant lobby servant de gros interêts! •

TOURISME

TROIS CLUBS EN THAILANDE

Thanat Khoman, vice-premier ministre thallandais, ... Lean-Reznik, responsable du Club Méditerranée pour l'Asie, ont signé, wendredi 15 octobre, un protocole d'intention pour l'installation de trois villages de vacances : Bangkok (200 lits), Chiang-Mai lits) = Pukhet lits). Un investissed'environ millions lars, auquel le club est prèt Il participer la hauteur de 6 millions.

Les hommes du - trident » aut - le premier village, celui de l'île de Pukhet, pourrait ouvrir fin 1984 - ce qué tout le monde y a déjà fait . Aussi imaginent-ils de proposer | leurs - gentils membres - -60 % d'Asiatiques et 40 % d'Euro-péens – une initiation culturelle I la Thailande sous forme de montages audiovisuels à Bangkok, des stages d'artisanat et de danse à Chiang-

Le comité de soutien à Ber-nard Langlois vient d'adresser à M. Pierre Desgraupes, P.-D. G. d'Antenne 2, une pétition, dans la-quelle il réclame le rétablissement du journaliste dans ses fonctions de présentateur. Bernard Langlois ayant été muté après un commentaire sur la mort de la princesse Grace de Monaco, ce comité, pré des choses justes et intelligantes ». A travers lui, estimo-t-il encore, « c'est la conception d'un journa-lisme exigeant et responsable qui est mise en cause ». Cette pétition est signée par près de deux cents
personnalités, dont Guy Béart,
Guy Bedos, Maria Cardinal, Patrice Chéreau, Jacques Chérèque,
Jean Daniel, Jean-Arie Domenach,
Partie Faccarit Santa Carinaland,
14 h 5 Télésteice prolaise Robert Escarpit, Serge Gainsbourg, Jean-Luc Godard, Robert Hossein, Jean-François Kalın, Georges Kiej-man, Simone et Jean Lacouture, Maxime Leforestier, Emmannuel Leroy-Ladurie, Manriac, Tall Millian Georges taki. Claude Olljevenstein, 19 h 20 Émissions régi Frédéric Pottecher, Simone Signo-ret, Pierre Vidal-Naquet. 20 fa Journal.

· Mécontentements à Radio-France. - Les syndicats C.F.D.T. de journalistes (S.J.F.) et des techniciens (S.U.R.T.) de Radio-France, qui ont réuni une assemblée géné rale le 19 octobre, envisagent de déposer un préavis de grève pour pro-tester contre les modalités de la maria and cours dans station. Ils estiment notamment que rieur », comme M. Jean-Noël Jeanneney, au poste de P.-D. G., André Chambraud III Claude Salos venus de l'hebdomadaire Le Point la tête de l'information, est préjudiciable Il Radio-France, dans la mesure où ces responsables ne maîtrise ront pas avant longtemps l'oni de nouveaux changeman contribuent moins are a station, comme le prouve la baisse d'écoute de France-later. Elle doit rencontrer pour décider de l'action à mener.

• La commission sénatoriale affaires culturelles a désigné, and 20 octobre, ses and 1 and conseil, d'administration nismes audiovisuels: TF 1, M. Ro-(R.P.R., Paris); Autence 2, André (Union centriste, Hauts-de-Seine); FR 3, Michel Miroudot (R.I., Hautsde-Seine): Radio-France, M. Jac- 17 45 1001 A 2. ques Carat (P.S., Val-de-Marne); 18 30 C'est la vie. Radio-France internationale. Jean-Pierre Cantegrit (gauche dem., Français établis hors France); Société l'Allander de l'Allander de l'Allander de l'Allander de l'Allander de l'Allander d'Allander de Boulevard avec la même télécteme pur poujudiste. ranh).

Vendredi 22 octobre W heures

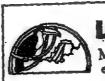
COURSES **VINCENNES**

Pari Jumelé di toutes les courses Pari Trio Il chaque réunion Retenez votre table au « Filia » 989-67-11 *

25, 27, et 29 octobre.

Jeudi 21 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1



LOS CHOCOS

Mélange de fruits secs enrobés de chocolat

20 Il Tétéfilm: l'Ours en peluche.
D'après le roman de O. Simeson, réal I E. Legaren.
Avec C. Selviat, E. Soob, R. Bertin, P. Doris.
Nous suivront Jean Chabpt, un éminent graécologue, victim du surmenage et sujet à la dépression nerveuse. Un homm qui prend conscience à avoir tout sacriff B su réussite projessionnelle et qui part désespérément l' la recherche dus course de sa crise.

22 h 10 Leannaigh : Histoire de la vie. Emission de P. Desgraupes, avec Igor Bambro-et E. Laion. Emission de P. Desgraupes, avec Igor Berrèro-et R. Laide.
Enfin le sone vint.
L'apparition de la vie « de la première cellule aux manumi-fères, des spermatophores des acceptons aux spermatozoides humains. La troixième émission de la série, un peu didacti-que, est l'une des pins intéressants.

Journal.

DEUXIÈME CHAINE : . I

20 🐞 🕮 Emission spéciale : Pierre Mendes France. De J. Pasteur, real, J.-L. Leridon.

21 & 40 Magazine : Les enfants du rock. De A. de Cannes.

Avec le groupe Gun Club; Almable; un portrait de Mail Enophier, etc.

III h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinema : la Guerre d'Algérie. Pilm français d'Y. Contrière et Ph. Monnier (1971) (N.).
Montage de de d'actualités empruntées d'diverses archives et reconstituant les événements les plus importants, les plus significatifs de la guerre d'Algérie, depuis 1954 jusqu'aux accords d'Evian en 1952.
Travail historique et documentaire réalisé avec la volonsé de ne pas faire ceure partisant. Réunion d'informations reflétant les points de vue antagonisses et dentinées à four-nir, à tous, des éléments de réflexion.

h 10 Journal.

23 b 49 Prélude à la nuit. indut de Séverac : « Les Misletiers devant je christ de Lij-

FRANCE-CULTURE 19 h 30. Les progrès de la biologie et de la médecine : L'archi

29 h. Nosvens répertoire demnitique : = Qui a tué le général ? -, de V. Haim, avec D. Anten, M. Amment, A. Sinigalia,

FRANCE-MUSIQUE

20 a 30, Concert (en direct de l'égilee Saim-Pierro-Saint-Paul Litle) : récital des de B. Foccrosile (curves de Bossmans, é Lumins, de Macque, Cornel, Van den Kerokhoven, Chaumon Bostmy, Foccrosile).

22 h 36, La mit sur France-Binsique: à 23 h, Stadio de recherche rediophonique: Leo Kupper; O h 5, Noctarues (Schumann, Mulder, Mandelssohn, Schum, Schubert).

Vendredi 22 octobre

Première Chaine : TF 1

14 h 5 Télévision scolaire.

Asgo. 18 h C'est à vous.

18 h 25 Le village dans les ru

18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 05 I la une.

20 h

In Bulasion de J.C. Averty.
Programmés depuis quatre one aux France-Inter « les Cinglés » y ont obtenu un franc succès mais « il. n'est paquestion pour autant, note Averty, de faire aujourd'hui de la radio en limages ». L'humour, le talent es le perfectionniume de ce cinglé de siléutation donnent à l'émission un caractère de document Les cing

a 35 Feuilleton : L'Esprit de famille.

in 35 Foutiliston: L'Espert de tarisme.
Réal: Roland-Bernard, avec M. Birard.
La famille Moreau résode autour de la grand-mère, en Bourgogne, fête Noël. Pauline rencontre au cours d'une proinenade un homme de trente une. En sara-s-elle amoureuse?

h 30 Histoires naturalles I Saches chasser perdresu. Emission d'B. Leice, I. Berrère et J.-P. Pieury. 23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE: Á 2

10 h 30 ANTLOPE

12 h 12. h 10 Jeu: l'Académie des neuf.

12 h 46 Journal. 1 h . 35 Émissions régionale

13 h 80 Série : La vie des autres:

to Autourd'hai is vie.

Les culés-thélitres. ...

15 h 45 Reprise : Lire c'est vivre.

le 19 octobre à 22 h 5.

16 ii 40 Document : Bourdelle. 16 h 55 kinémires.

Un cufant de cure ans dans un village de pâcheurs près de Chonou (Bénia) ; un aur les cufants des es de Lims su Pérou.

11 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Émissions régionales.

19 45 La de Bouvard.

Apostrophes.

Magazine interaire de B. Pivot.

De saint François d'Assise à Jean-Paul II.

Aum O. Raglebart [Vie de saint François d'Assise].

H. Quelfélec (François d'Assise, le jougleir de Dies).

A. Prossard (la Baleine et le richt; dislogue avec Jean-Paul II), L. Cossé et P. Sollera.

h **III** Journal. 28 h 5 Ciné-club (cycle Billy Wilder); Averti.
Film sufficient de B. Wilder (1972), avec J. Lemmon,
J. Mills, C. Revill, E. Andrews, G. Berra, F. Angrisano (v.s. sous-titrée, rodif.). Le fils d'un homme d'affaires américain neve à lechia ches

Le fils d'un nomme d'affaires américain men à lechte cher-cher le carps de son père moir pridoin ses vicences. Il découvre que le définit avait une matiresse, éécédée en milme somps que lui et dont la fille va le séduire. Une résurgence de la comédie américaine ch, partant de décais miscabres. Billy Wilder exerce son humour coujours un peu grinçant sur l'hypocriste purhaine et fair naîvre, de jaçon incatendue, l'amour entre Jack Lemmon, effart, cucase, et Julies Mills, devenue granoualistus pour la concussance.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Le nouvegu vendredi : Al Djezar B2. Reportago de M. Altama, réal. P. Gandry-Rety.

Ces été, une éguipe de journalistes accompagness Odile Redon, une « pled-noir » nasive de Tiemcom, qui retrouvair vings aux après l'Aigèrie. Un tour d'horizon des problèmes économiques un agricoles, Avec des Interviews de MM. Brakente de plus et le l'annagement de territoire, et Brarcht, reinistre de l'annaignement supérieur et de la racharche scientifique.

21 h 35 De la rue de Siem - Recouvrance. De Caroline Clore et Mari Kutmareg.
Brest et la poisie qui su énume: De Prévert aux chameurs
Pièrre Manoret, Pierre Reggiaré, Jacqueline Damo. Une
évocation norsalgique d'una villa continuallement harcelle
une la plus.

22 h 30 Journal.

23 h . - Prélude à la nuit. stre en do mineur, par la Quintette Pro Aria

FRANCE-CULTURE

B. h. Les chembs de la comelemne : le jen des portraits ; à 8 h 32, Loup y ce-te ? à 8 h 50, Destina et sortlièges.
 III h 7, Matinio de la littérature.

le 🔤 Questions en ségung, avec R. Barjavel « la Templita ». 13 h 2, Thi marge du comprès létarantieun de numérologie de Strasbourg (et l. 17 h 32).

12 5 5, Nove from change.

12 h 45. Panorana avec J.-J. Brockler.
13 h 30. Reselements des organo de France à Villefranche-mir-léer.

14 h, Sem : Marseille.

14 h S, Un lime, des veix : « Iránio », de Hearl Bosco.

14 b 45, Les après sabil de France-Culture : Départementales ; à 17 h, Roue lière.

38 h 30, Fauilleton : Ceristette 19 h 25 June & Panciones. 19 h 36, Les progrès de la biniegie et de la médecine : l'architec-

ture hospitalière.

20 h. La pressère anguête de Malgret, de G. Simenon. Avec.

M. Birand. D. Gelin, M. Merondier, J. Rochefort...

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2; Musiques du marile : cravres de J.S. Bach, Boccheriel, Chabrier, Robel, Prokofiev, Weber.

8 h 7, Quetidies Musique. 9 h S. L'orelle se callusaçou:

h 29, Le math des menticless : convres de K.P.B. Bach, Voglier, Mozari, Raydn 12 h, le royanne de la namique : convres de Constant.

12 h 35, Jazz.

13 h, Masique lighte : curves de Lancen, Gabeye, Jerry, Suppé,
Strauss, Tchalkovski.

14 h 4, Emissions d'aussur : le romantisme dans la musique
unbèque pour piano ; curves de Smetana, Dvorak.

15 h 30, II y a 200 sus missant Paganini. curves de Paganini.

17 h. 2, Repères contemporains : Hommage A... Boulez et Stock-hannen : tenvres de Peck, Boulez. 17 h. 30, Les littigrains : des conves de L. Jamecek, sans les 18 1:30, Centert : (en direct du Thélire musical de Paris), III

Festival de jazz de Paris. 15 h 38, Bette à messigne. 20 t. Missian fyrique.
20 t. 36, Concert (en direct de Grand Anditorium de Radio-Prince) « Concerto pour pismo et orchestre», de Rachma-umov : « Symphonie » 5 », de Chostakovitch », par le Nouvel Orchestre philitarmonique ; dir. : E. Mats ; sol. : B.-L. Gelber,

22 h 36: La mait sur Franco-Manique : Muniques de nair ; 23 h, Studio de recherche radiophònique ; 0 h 5, Nocimenes ; œuvres de Johnson, Mozart, Wagner, Puecini.

JEUDI 21 OCTOBRE Le général Alexander Haig, ancien secrétaire d'État des États-Unis, participe à un « Club de la

TRIBUNES ET DEBATS

presse exceptionnel - sur Europe 1, à 19 h 30. - Miss Jacques Fauvet, ancien directeur du Monde Jean Lacourure Scrivain, journaliste et Mme Françoise Giroud, ancien ministre, participent à l'émission spéciale consacrée à Pierre Mendes France, sur Anienne 2 à 20 h 35.

VENDREDI 22 OCTOBRE

McGaston Defferre, ministre de l'intérieur, parle de la décentralisation, au cours de l'émission « Découvertes - d'Europe I, à 14 h.

M. lack Ling, ministre de la culture, répond aux questions des artistes sur les arts plattiques, la musique et L'ébéaire, au cours de l'émission. C'est à yous », de TF 1. 2 18 b.



THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

The training

Park April 2 Sept. Commence of

 $\mathcal{G} = \mathcal{F} - 2^{n} \mathcal{F} - 2^$

المراجع والمستريب والمستريب

and the Displace of the Heaville English Merchanism Communication of State of

., .----

3-4- 1-4-1-4-1

AGRICULTURE

Pourquoi les surplus européens de beurre resteront dans les frigos

Les stocks européens de un produit bon marché de la eurre resteront des semaines C.E.E. s. beurra resteront des semaines encore dans les frigorifiques, lesquels ne fonctionnent pas gratui-tement... Mercredi 20 octobre, la Commission a renoncé à propoblissement des restitutions pour les exportations de beurre i des-tination de l'U.R.S.S. Pas de festitutions, donc pas d'exporta-tions, puisque les premières sont en fait des subversons sans lee-.. quelles les secondes sont impos-sibles, compte tenu de la différence entre le prix de revient du beurre européen et le cours mon-

Pourtant, M. Dalsager, commissaire qui a en charge le dossier, avait proposé un « pamais aussi ventes de beurre à prix réduit pour les Européens du type « beurre de Noël »...

Allemands et Britanniques ont refusé. Pour eux, le « paquet », incomplet, devrait, comprendre des mesures de nature à réduire la production laitière sfin de décourager la formation des excédents. Le pouvernement britannie L'U.R.S.S. est le dernier pays, selon M. Walker, le ministre britannique, auquel on doive livrer

Dans in même temps, la Grande-Bretagne insiste pour que in Communauté, pourtant excédentaire, poursuive son programme d'importation de beurre Néo-zélandaie (87 000 tonnes). Fortement exportatrice de cette denrée, la Nouvelle-Zélande avait, alle, acheté des surplus de beure américain, afin de les re-France, pour sa part, a accepté le programme importations néo-zélandaises que les exportations européennes puissent reprendre vers l'Union soviétique. Comme les Allemanda et les Britanniques reglio est total.

Les partisans des réductions des dépenses communeutaires pour l'agriculture profitent de cette affaire du beurre soviétique pour enfoncer à nouveau le clou et exiger un plan de stabilisation de la production laitière. Il est sans doute nécessaire meis, depuis des années, introuvable. Pandant de tamps, le prix de reque, lui, se drape dens la vertu : Vient du beurre s'alourdit pour chaque jour passé dans les

Faits et chiffres

• Insperial Chemical Industries (LC.L.), premier groupe industriel privé de Grande-Bretagne (80 milliards de francs de chiffre d'affaires, va réduire de moitié les effectifs de son siège social londonien de Millbank (mille cinquante personnes au total). Cette compression de per-sonnel est destinée à diminuer les frais de gestion et à se procurer de l'argent frais par la vente des locaux ainsi libérés. D'autre part, dans le cadre du pian de restructuration que les grands groupes chimiques européens doivent en principe présenter dans une quinzaine de jours (le Monde du 21 octobre), les I.C.J. envisageraient de procéder à de nouvelles fermetures d'usines, notamment dans la division e matières

e Les dépenses américaless de consommation ont augmenté de 1 % en septembre, bien que les revenus personnels n'aient progressé durant la même période que de 0,3 %. Jusqu'à présent, malgré les réduc-tions fiscales du mois de juillet, le consommateur américain n'avait pas para décidé à sortir de son attitude prudente, motivée essentiellement per l'augmentation du chômage. En septembre, l'épargne des ménages a diminué, revenant de 7 % du revenu à 6,4 %. L'augmentation des revenus personnels est due, maigré une baisse des salaires industriels, à un accroissement des transferts so-cianx. — (A.F.P.)



CONJONCTURE

LA SORTIE DU BLOCAGE DES SALAIRES

Les sept fédérations de fonctionnaires tentent d'ajuster leurs « exigences »

Tant la fonction publique que dans le secteur public et lisé, le mécontentement syndical s'amplifie à propos de la sortie du blocage des salaires. A l'initiative de la FEN, les sept fédérations de fonctionnaires se rencontrent ce 21 octobre pour tenser de dégager, avant le 28 octobre sur les traitements de 1983, un certain nombre « d'exigences minimales » com-

Les fédérations de elles leurs actions? Un ralliement de Nau mot d'ordre de grève bre, lance par P.O. et la C.G.T. parelt exclu. Les hospitaliers C.F.D.T. se sont associés à ce mot d'ordre. A la Banque France, F.O., la C.G.T. et la C.F.T.C. ont appelé le personnel * une grève le 22 octobre.

l'ensemble du secteur pu-blic et nationalisé, les négociations, qui commencent ce 21 octobre à la R.A.T.P., sont dans une phase diffi-

o A B.G.F., les directions ont légé-rement modifié leurs propositions. Pour 1982, l'augmentation générale miveau fixée à 8 % – comme en 1983, – mai l'évolution masse salariale passerait de 12,04 % à 12,34 %, m un supplé-ment de 0 3 %, ou serait attribut au ent de 0,3 🖪 qui serait attribué, en choisissant parmi trois ? variamo, aux bas salaires. Les directions, qui, selon la C.F.D.T., was accepté l'introduction d'une heure mensuelle d'information syndicale à compter du 1 « janvier, vont mettre aux syndicate un projet d'accord.

les trente-cinq

La FEN a adressé au premier mi- 1983 pour « faire le point » sur les nistre une mise en demeure. Elle salaires devraient être mentionnées pose deux préalables à sa participa-

> A LA S.N.C.F., la direction a proposé 1% au 1" novembre et 1,5% au 1" novembre, soit 8% pour 1982. Pour 1983, 11 hausse en miveau seralt aussi de 8 %, avec augtre augmentations de 2% en mars, juin, septembre et décembre. Le 3 novembre, des mesures pour les bas salaires devraient être discutées. La C.G.T. annonce une journée d'action le 27 octobre et la C.F.D.T. appelle & des débrayages les 26 w
> Z7 octobre.

> AUX CHARBONNAGES DE FRANCE, in on n'a discuté le 20 octobre que sur 1982, le méconet octobre que sur 1982, le mecon-tentement est vif. La direction a pro-posé l'octroi au 1º d'une prime uniforme non kiérarchisée de 300 F, ce qui correspond à une aug-mentation en niveau de 2,25 %, soit 8 % pour 1982. Mais cette majora-tion est subordonnée d'accord des syndicats à quatre jours de travail syndicats à quatre jours de travail syndicats à quatre jours de travail et l'année (payés chacun 150 %) pour rattraper la perte sensible de productivité enregistrée par les Charbonnages et imputée à la réduction de la durée du travail et à la cinculture.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		EM I	MON8	DEUX	MOIS	SEX MORE	
[:]	+ bes	+ hast	Rep. +o	u Dáp	gebr +o	ıı Dép. –	Bep. +e	u Dép. –
S E-U S con. Yes (100)	7,1350 5,8080 2,6250	7,1375 5,8125 2,6275	+ 210 + 45 + 145	+ 260 + 85 + 176	+ 425 + 120 + 225	+ 485 + 190 + 320	+1000 + 430 + 810	+1230 + 570 + 885
DM Florin F.B. (100)	1,9210 2,5890 14,5490 3,2890	1,8235 2,5700 14,5610 3,2550	+ 150 + 146 - + 290	+ 175 + 160 + 170 + 325	100	+ 340 + 315 + 290 + 620	+ 875 + 810 - 60 +1495	+ 955 + 875 + 430 +1595
L(1 000)	4,9423 12,8988	49458 11,1070	- 340 + 345	- 278 + 478	-	- 548 + 988	-1565 +2315	-1450 +2595

	IAUX D	E9 EURU-	MUNICALE	3
\$E-U 9	9/16 9 15/16	9 9/16 9 15/16	9 1/2 10	10 1/16 10 7/16
TM 7	1/16- 7 9/16	9 9/16 9 15/16 6 7/8 -7 1/4 6 3/4 7 12 1/2 13 1/4 2 7/8 3 1/4 20 1/8 21 9 5/8 10	6 7/8 7 1/4	6 3/4 7 1/4
F.B. (100) 12	14	12 1/2 13 1/4	12 1/2 13 1/4	12 3/4 13 1/2
FS 1	1/8 1 7/8	2 7/8 3 1/4	2 7/8 3 1/4	3 7/8 4 1/4
£ (1 000) 20	22 39 1/2	20 1/8 ZI 9 5/8 10	9 3/2 21 1/3	19 3/4 20 1/2
P. français 18	23	2 7/8 3 1/4 20 1/8 21 9 5/8 10 19 1/4 21 1/4	9 1/4 20 3/4	18 3/4 20 1/4

Cas cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

CHEFS D'ENTREPRISE Le Monde

VOUS PROPOSE MARDI III MERCREMI DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIÈRE DES BUREAUX, DES LOCAUX **COMMERCIAUX et INDUSTRIELS**

Le ministère du budget annule des autorisations de programme et des crédits de paiement prévus pour 1982

Le ministère du budget a an-22,1 Tank in 1986 d'autorisations de programme et global du budget de l'Etet qui de-7.2 milliards de francs de crédits paiament sur le budget. H

Rappelons que, au moment de la première dévaluation, en octo-1981, je gouvernement de millierds de francs d'autorisade programme et une quin-milliards crédits de paiement comme gage de rigueur en automatique de rigueur en automatique de la comme de la c publiques. I été partiellement consommée, referenced in 1984 at 1985 ruma le logement (intégralement utilisés), la racherche, la défense. Finalement la moitié environ fin 1981 annulée. La loi de finances rectifi-The Marie of Sannée, Marie

publiée dans vrait s'établir aux environs ca 100 à 100 interests de l'acces

[Pour l'essentiel, l'annulation de programme crédits de paiement par M. Fabius concerne l'équipement des trois armées françaises en 1982, à 13,4 milliards de frança de programme et de programme et paiement (dépenses en capital) de la loi de finances propre ministère de la annulation se traduit, sur un plan pratique, par le de la commande (le Monde daté 3 et 4 octobre) de vingt-cinq avions de combat Mirage quarante-denx lutte anti-sous-marine, quarante-sept engins blindés de re-connaissance AMX-10 RC et vingtsix batteries d'artillerie AUF-1 = 155 millimètres].

M. Méhaignerie (C.D.S.) : un véritable coup de force

Le collège de la C.D.S., qui exception. Il s'agit d'un véritable coup de force budgétaire, perpétré · manual and stupeur me le goupar un and ministériel subrepticement paru [mardi 19 oc-tobre] un Journal officiel, purement an simplement annulé 22 milliards d'autorisations d'In-6,3 milliards de paiement qui Parlement en décembre dernier » (le Monde des 3 et 4 octo-bre). M. Méhaignerie, président m C.D.S., a expliqué : « Ces annule-

mépris des droits ma Parle-- 11 a jugé 🔛 🗎 budget 🕒 dernières années pour les investissepublics ». Il a parlé du « mé pris [du gouvernement] pour Parlement - II II - l'incohérence d'une politique qui fait chuter l'infois a plus, l'appel a mobilisa-📖 🗷 à 🖢 reconquête 🧸



BD SUCHET

A LOUER ÉTAT NEUF,

TRÈS BEL HOTEL **PARTICULIER**

HABITATION BUREAUX D'AMBASSADE LOGEMENT D'AMBASSADEUR

usage de

a M. BING oiat des Champs-Elysees, Paris-8° tél. 359.14.70

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº P 3287

La compagnie des Phosphates de Gafas lance un appel d'offres international pour l'acquisition de : DEUX ATELIERS DE FORAGE POUR L'EXECUTION DE SONDAGES GÉOLOGIQUES ET HYDROGEOLOGIQUES VERTICAUX ET

SURTOUT INCLINES. > Les entreprises intéressées par cet avis et spécialisées dans ce geure d'équipement peuvent retirer le dossier d'appel d'offres dès la parution de cet avis auprès du service général de la Compagnie des phosphates de Gaisa, 9, rue du Royaume-de-l'Arabie-Saoudite, TUNIS.

Les offres en langue française et établies en six (6) exemplaires être adressées sous plis au nom de M. le directeur Compagnie des phosphates de Gafsa, 2130 METLAOUI (TUNISIE).

L'enveloppe extérieure devra obligatoirement porter la mention ci-après :

- SOUMISSION POUR DEUX ATELIERS DE FORAGE -APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° P NE PAS OUVRIR AVANT LE III NOVEMBRE 1982.

L'ouverture des plis non publique aura lieu en commission le 16 novembre 1982 à 9 heures à la direction des achats Métlaoni.

Toute offre nous parvenant par télex ou après cette date ne sera pas prise en considération.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE MATILIMAL DES PHOSPHATES DE GAFSA

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° P 3284

La compagnie des Phosphates de Gafra, lance un appel d'offres pour la fouraiture, l'installation et la mise en service d'équipement pour :

— ATELIER D'ENTRETIEN

- MAGASIN DE MINIMALIE STATION DE LAVAGE GRAISSAGE - STATION D'AIR COMPRIME

Pour le nouveau carreau minier d'OUM EL KECHEB à Métlaoui les

entreprises avis de spécialisées dans et genre d'équipement peuvent retirer le dossier d'appel d'offres dès la parution de cet avis contre le paiement de la somme de cinquante dinars (50 DT) auprès du Service général de la Compagnie des phosphates de Gafsa, 9, rae du Royaume de l'Arabie-Saoudite, TUNIS. Les offres en langue française et établies en six (6) exemplaires devront être adressées sous plis scellés an nom de M. le chef du département des marchés de la Compagnie des phosphates de Gafsa, T. M. MITTE MITTE PROPE

L'enveloppe extérieure devra obligatoirement porter 🕨 mention

OUM EL KECHEB. APPEL D'OFFRES Nº P

NE PAS OUVRIR AVANT LE III NOVEMBRE 1982. > L'ouverture Lis plis une publique et aura le la novembre 1922 le le le movembre 1922 le movembre Tonte offre nous parvenant par télex ou après cette date ne sera pas



APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº P 2075

La compagnie Phosphates de Galsa, se propose de faire missa des campagnes il sondage pour reconnaissance géologique et hydrogéologique il Gafsa, Tozeur, Maknassy et Kalža-Khasba, reles il 1983, 1984, 1985 il 1986.
Elles il en l'exécution de 12 sondages géologiques verticaux inclinés totalisant un métrage de 95 780 m dont 19 172 m en carottage

pour la détermination de la supérieur mégal 1 5") et 7 pièzomètres pour la détermination de bydrostatiques. La profondeur des sondages varie entre 100 m et 650 m.

sondages varie entre 100 m et 650 m.

Les entreprises par le présent appel d'offres peuvent dès sa parution retirer le cahier des charges comportant le programme des travaux annuels par bassin et par gisement ainsi que les contraintes imposées par la C.P.G. à ces campagnes; soit au service général, 9, rue le Royanmo-d'Arabie-Saoudite, Tunis, soit à la direction des achats à léttaoui.

Les offres en six (6) exemplaires sous plis scellés devront être adressées au nom de M. le directeur des achats de la C.P.G., IIII Métlaoui, TUNISIE, avec la mention :

POUR L'EXECUTION DES CAMPAGNES DE GÉOLOGIQUE ET HYDROGEOLOGIQUE DES PHOSPHATIERS DE

GAFSA, TOZEUR, MAKNASSY ET KALAA-KHASBA.
ATTUL D'OFFRES P IIITA
NE I'ATT OUVRIR AVANT LE 22 DÉCEMBRE 1982. » La des limite pour la remise des offres est mill au II décembre 1982. Toute offre pervenant par télez ou après cette date se sera pas prise en

L'ouverture des plis publique aura lieu la 22 décembre à 10 heures du matin à la direction des achats à Malland



COMMERCE EXTÉRIEUR

UNE PRIORITÉ NATIONALE : LE RÉTABLISSEMENT DE L'ÉQUILIBRE

« J'espère pouvoir atteindre cet objectif en 1985 » déclare

Afin de redresser le commerce extérieur, dont le déficit » progressivement atteint des proportions alarmantes, le gouvernement a adopté, le 20 octobre, une douzaine de mesures qui concernent tasit les importations que les exportations. Certaines d'entre elles avaient été esquissées lors de l'adoption, le 23 décembre 1981, d'un autre train de décisions qui devaient permettre « de retrouver un équilibre durable du commerce extérieur ». Les douze mesures qui viennent d'être prises doivent se traduire par un accroissement des économies d'énergie, une augmentation de l'aide aux exporta-teurs, ainsi que par un renforcement des contrôles des l'aides et des

Le Syndical autional des petites et moyennes industries, commentant l'exonération de la taxe sur les frais généraux des entreprises exportatices, a estimé qu'il ne s'agissait que de « la restauration d'une simple justice » pour ces firmes jusqu'alors « fortement pénalisées ».

Accepter une baisse du niveau de vie ?

Le déséquilibre du commerce extérieur de la France et, plus grave, ne me pas un problème Depuis E D commerciale 🕍 📺 n'a 📰 équilibrée que deux fois : en 1975 - au prix d'ailleurs d'une totale stagnation activité économique -

L'inquiétant de derniers réi étranger devraient encore progresdétérioration rapide forte, l'impossibité de la manuel rapidesans mationaux majeurs mant au miner 51 vie, men l'Impossibilité comme chronique économie. Les III qui vienannoncées Em le gouvernement - évidemment pas à la arablème.

extérieur s'explique aimplement : nos exportations pisfonalentours 2 11 11 11 11 francs par mois depuis septembre 1981 que importations continuent de progresser, frisant maintenant in milliards in milliards mensuels, en progression de quelque 15 par manu i même période

divergence d'évolution des achats et == de la France II l'étranger pose un pro-

fondamental.

L'ARRET DE LA PROGRES-SION DE NOS A L'ÉTRAN-GER s'explique partiellement par des prix non compétitifs. est mai mai car tompé voire dissimulé 🚃 🖮 politicommerciales d'adeptation. On sait que les firmes qui exportent réplus possible leurs marché intérieur. Cette stratégie d'adaptation a man conséqueces : première est qu'après 🗏 d'octobre 1981 les firmes françaises installées I l'étranger n'ont pur (sutomobile) __ ma __ prix en devises, de pui explique que nos exportations = volume n'ont === stimulées en la résjustement moné-taire du la lama demier.

La deuxième conséquence de stratégie 🔤 l'invasion 🛍 mar-Le de pénétration voietrangères sur le marché français de l'automobile, pre ple, se situe il plus de 30 de depuis le printemps 1311 il de 21 % en 1978. En 🖿 📉 la stagnation 📆 nos exportations 💶 🖿 montée 🖮 🗯 importations procèdent de 🗎 même analyse = in infine must qu'il milital de séparer, a milital de milital d'opposer politique à l'ex-portation il reconquête du marché

3 iii montée 44 🗪 iiiili 🕹 mm excessive rapport l con the contract doisoulignées. La prix français ne rillia 🙉 👛 🕍 1981, individ ill dilu s'est rumumud aggravée depuis and date, L'exemple 🖿 l'automobile 🖿 assez signifi-: l'entrée l'une voitures étrangères France Arm de juille époque où le taux le pénétra-■ ■ %. D'autre part, depuis des prixi, le rapport prix de détail des étrangères / prix voi-trançaises a s'amé-

donnée : III prix n'expliquent es complètement - beaucoup s'en faut - nos dé l'exportation. Aucun économétrique me peut rendre compte 🖛 ce qui s'est passé depuis un an à le facteur compétitivité. Familie bien d'invoproblèmes 🔤 qualité. Un bi ian, qui reste à faire, sur ce point noir probablement défavorable industrie. informaqubliées de la alla état mala indiquer aue d'aill'observation in the de montage, em trop importants II 🛚 III III 🔤 chaînes 🕮 fabrication, ill étant tout perticuliè rrai wai l'automobile.

. LA POURSUITE LE LA PRO-DE MILI IMPORTATIONS anormale. L'activité

économique progresse à un rytime très faible, régressent même dans l'industrie. raient stagner ou même diminuer. En 1975, lors de la dépression économique qui imm le premier choc pétrolier, importations rent en volume de 7,6 K par rapport 1974, ce qui est considérable, permettant un rééquilibrage très rapide des échanges extérieurs. Il n'en est rien cette fois, at nos achats ser de quelque II % en volume per rapport à 'MII (la progresson de 15 % enregistrée en septembre est en valeur et sur ce seul mois).

Cette anomalie est en fait explicable par la progession excessive — eu égard aux possibilités de notre écotions - du mans disponible im ménages et de leur consommation.

Le commerce extérieur il toujours été le reflet d'une situation profonde. Les résultats des derniers mois sanctionnent l'excessive inflation de nos l'excès 🔳 la consommation des Français per rapport | production Cos es posent dans l'immédiat le problème du maintien du pouvoir d'achat des Français. Le gouverne ment semble y avoir répondu par la négative, ce qui est un acte de luci-dité. Reste à sevoir si cette stratégie ne debouche pas suruma récession.

ALAIN VERNHOLES.

Cenendant, lors du conseil des ministres de mercreti, M. Michel Jo-ministre d'Etat chargé du commerce extérieur, « sonligué que « le maintien de l'emploi et la poursuite du progrès social dépendent, pour une lurge part, de l'effort que chacsu fera afin de répondre à la priorité nationale que constitue le rétablissement de l'équilibre des échanges ». « Il est vital, a-t-il ajouté, que cet effort soit appuyé par un plus grand dynamisme des entreprises, tant sur le marché intérieur qu'it l'extérieur.». Devant l'Assemblée nationale, ce même mercredi, M. Jobert a fourni les explications suivantes : « Il y a une crise généralisée et celle-ci resserve

son étau, bien qu'on ne s'en soit pas encore vraiment aperçu en France. Nous devons tous savoir que notre position sur les marchés extérieurs est directement menacée par la rudesse de la crise et qu'il nous faut, pour résis-

ter il cette mennee, être il ils fois plus précis et plus pugnaces. » Evoquant la réorganisation des branches industrielles, le ministre du

omerce extérieur a déclaré : « Nous serons à la fois rigilants, secont bles et incitatifs en cherchant à favoriser la recherche, en particulier la recherche appliquée. Il faut aussi que is banque française — qui occupe la deuxième position dans le monde — compresme qu'elle est à l'étranger, certes pour faire ses propres affaires, mais aussi pour aider les entreprises françaises à y faire des affaires. Le ministre d'Etant a ensuite fait un prorrançaises a y taire des attaires. » Le maissac à Esta de processors, je pense nostie : « Comme je l'ai dit au moment où l'ai pris mes fonctions, je pense que nous parviendrons à rétablir l'équilibre de notre commerce extérieur, dont l'observe qu'il ne fut jamais équilibré, sauf au cours d'une année de grande dépression économique, an cours de la période précèdente. J'espère grojr atteindre cet objectif en 1985. -

Soulignant « qu'il s'agit muintenant de se mobiliser et qu'il eût mieux valu le faire beaucoup plus tôt », M. Jobert a indiqué : « Une enquête sur les performances commerciales de sos entreprises en R.F.A. démoutre que

Les mesures adoptées

Le gouvernement a adopté en conseil des ministres, le 20 octobre, une première série de mesures immédiates » relatives au commerce extérieur. Ces mesures seront mises en place dans un délai de six senes et il en sera rendu compte au cooseil des ministres.

I) Accroissement des d'énergie pour réduire le poids croissant de la facture pétrolière.

Lancement d'un programme spécial d'investissement dans les en-

treprises publiques. [Avec 180 miliards de france de fac-nure énergétique en 1982, il est normal que le gouvernement insiste sur les éco-nomies d'énergie. Rien de révolutionnaire copendant, mais un renforcement des dispositifs en place. Pour les entre-prises publiques, elles devrom inclure dans le cadre des contrats plan qu'elles négocient actuellement avec le ministère de l'industrie des investisse-ments pour améliorer leur efficacité

• Contrôle de l'éclairage noc-turne des magasins et des bâtiments publics et de la température à l'inté-

[Les textes existent sur l'éclaire pues usaus casient sur l'éclarage et sur les niveaux de lempérature (19 de-grés) depuis 1979. Régulièrement, l'Agence pour les économies d'énergie effectuait des contrôles et dressait des

 Majoration erédits aux d'énergie dans la logo-ments sociaux en 1983.

[Une réunion interministérielle de-vrait prochainement revoir les crédits destinés à cet effet aux H.L.M. pour

La progression du revenu des ménages dépasse les possibilités de la production nationale

Croissance des importations

(En pourcentages)

1
1973 + 5,4 + 6,3 + 16,1
1974 + 3,2 + 12 + 3,2
1975 + 0,2 + - 7,6
1976 + 🛂 + 🖼 +
1977 + 3 + 3,3 + 1,6
1978 + 🖼 + 5,2 + 🚎
1979 + 3,3 + 131 + 13.1
1980 + 1,1 - 4,3 • 14 1981 + 2,1 - 61
1981 + 🖼 + 2,1 - 🛍
1982 (prévis.) + 🛄 + 1,7 + 4,3

Le tableau ci-dessus montre l'extrême sensibilité des importations aux variations de la conjoncture (évolution du PIB marchand) et des revenus des ménages. Il est probable que les revenus distribués en 1981 (salaires et tations sociales) 📖 été trop importants en égard 🎚 la faible progression de la production nationale. C'est ce décalage qui explique la forte croissance des importations à partir de septembre 1981. On notera que la réduction constante du taux d'épargne des ménages ces dernières années a différé – ou currêment amorti - l'effet qu'aurait du avoir sur les importations la moindre croissance du revenu disponible (taux d'épargne des ménages par rapport à leur revenu disponible : 17,5 % en 1978, 16 % en 1979, 14,6 % en 1980, 14,8 % en 1981, 14,5 \$\mathbb{\mathbb{T}}\$ prévus en 1982).

EXPO LANGU

Toutes les institutions françaiste el étrangères vont se raesemblar e.

EXPOLANGUES.

1983. Les logaments notiaux sont en effet un important consommaleur de fuel lourd et de fuel domestique. 900 milions de francs du Fonds spécial de grands travaux devaient déjà être consecrés aux logements sousux. Il s'agira donc d'une suite à ce programme.]

2) Stimulation des exportation en particulier vers les marchés amé-ricain et japonais.

● Exonération des 1983 de la taxation ■ ■ des frais généraux opérations d'exportation.

Le gouvernement avait institué une taxe forfaitaire sur les frais généraux dant la première loi de finances reculi-cative de juillet 1981. Cette taxe de 10 % (déductible des bénéfices de l'enercice 1981), qui devait être payée avant la fin de l'année dernière, portait sur les dépenses réalisées en 1980. Cette mesure a été reprise et éta

dent le budget de 1982, et cels à titre définité. La taxe a été portée à 30 % sur un grand nombre de frais généraux qui sont, rappelons-le, déductibles de l'impêt sur les bénéfices à 50 %. Elle est payable en 1982 sur les frais de 1981 et applique les années suivantes.

Le réforme qui vient d'être introduite concerne les frais de 1983 (taxe payable en 1984) et des amées suivantes : la taxe de 30% sera supprimée pour les opérations liées à l'exportation.

. Amélioration du régime d'essurance-crédit pour court nerme des produits courants.

[ll s'agit, conformément à ce qui avait été amorcé à la fin de 1981, de mettre su cuvre une trentaine de me-sures d'amélièration du régime d'assu-rance à coart terme de la COFACE agnie française d'assurance amerce exiérieur). Ces mes petuciles porteront notamment sur esement des risques couverts cration des conditions d'indemni on, la simplification des do

· Aide au financement des inments commerciaux des petites et movemes entreprises.

îLes P.M.E. devaient financer en delles P.M.B. Gevassi implantations com-vises 80 % de leurs implantations com-merciales à l'étranger. Ce taux est ra-mené à 50 %, les risques de changes liés au mouvement des monnaies étant donc assurés par l'Etat.

3) Ralentincement des importa-

· Obligation pour les produits vendus en France de porter l'indication de leur pays d'origine. (Cette mesure se tradaira par un ren-forcement du contrôle des doumes, no-

ement un contrôle des doumes, nodes pratiques commerciales déloyales à l'importa-

trafic, Il s'agit de mieux gérer les déclaraiou, afin d'introduire éventu

tions d'importations, notamment par une révision des formulaires et leur disment des procédures anti-dumping et anti-subvention.] · Rédaction en français des do-

cuments d'accompagnement des

des contrats de plan.

(Cette mesure est destinée à mettre en évidence le contenn-importations des résultans réglisés à l'exportation par cherésultats réalisés à l'exportation par cus-que entrevrise. Toutes les firmes inpor-tent — en quantilés variables — des biens finis, semi-finis ou bruts, des ser-vices ou des brevers pour fabriquer les biens ou — les services qui biens ou — les services qui de coundier les achats de brevers et livices on the brevers both labraged with the best of the scroot exportes. C'est, en fait, une habitance nette que devra établir chacame des entreprises du societu public qui se contra citat de la contra con

rée comme un' moyen de dissussion
l'égard de certaines importations. Le cas
de de de dissussion que, constatant la part quelquefois peu
leinagne fédérale a notamment été évoqué.]

4) Divers

• Obligation pour les entreprises
publiques d'établir la lin de
1982 leur balance des paiements en
devises et de prendre des engagedevises et de prendre des engage-ments globanx prévus dans le cadre ploi, l'investipament et les prix.]

Contrôle strict des transferts de brevets et licences à l'étranger. [Le belance des brevets = la France

cences étrangers, ainsi que les transferts de redevance liés à leur utilisation. Ce ront ainsi progressivement amendes à renforcement du contrôle des changes s'interroger sur le contenn s'importa-doit aussi permettre de réprimet l'achat tions » souvent excessir de leurs ventes à - de brevet fletif.]

Deux fois le déficit du premier choc pétrolier

Déjà fragile dans ses arrectures géographiques et sectorielles, le commerce extérieur de la France Ebranlé par deux choes pétroliers (en 1974 et en 1979) et les effets de la foile bausse du dollar il partir d'avril 1981 n'a été équilibré que deux fois en neuf ans. Encore l'a-t-il été en 1975 au prix d'une stagnation complète de l'activité économique.

Voici quels ont été les soldes du commerce extérieur depuis 1973. Les chiffres entre parenthèses qui sont des calculs en francs constants 1981 per-mettent de comparer l'importance des déficits.

	-								-, -,			
		4		190	_ ' '	100		114 . 744		L ' '	31 L	مسورات
1973					- ·	4.4.	niliard	de F	$\mathbf{f} = \mathbf{I}$	O mil	liards o	le Fi
17/3		9 = 4	4000			444.0	ے سیسیس					
1974					٠ ـــ ٠	20			.f = 3	8.4		.]
		4-4	,					77.77	•		100	. 4
1975			-1		.ale	6.8			6+ 1	2.3		.]
	4	1	****				1. 2 . 1	4 4 1 1	, .	-		į
1976					-	77.8	· · · ·		(- J	1.0	. 🕾	
0				4 41 14		126	7.7	20	11 2	A T	' <u>'</u>	•
1977				****	. — .	73.0	, -		(T. 4	U,/	_	
ARO				-	411	2.7	_		fai.	3.0	100	,
1978	444-				. 7	. Sep 2			(T	340		- 4
1970					_	12 2			1-1	7'- '	-	,
17/7	9000	444			_	. المهلوط		· •	V- *	· .		- 6
1020	4				-	57 -		- •	I = .6	5		1
1300		4 = 0			٦,		·			₹. ,:		
1027.					<u> </u>	51				_		
1701		* * * *	4 - 4 2		:			-		1000		
1027					- mar. 1	inn e	hvicon h	76977				

STAGNATION DES EXPORTATIONS Prix trop élevés et effet qualité

_		B- B L	A HUY	DIGAL	20 GL G	iiai di	aan te		
	**:			du cout sa	ANNUE	LILE	, an	UTION	
			(en vi		ale et en %) itt:Japon	(en volu	portat <u>i</u> on Tae et en '	5 5
7	5 7	•	9,8 10,1		1.7 3.4	7.7 62	+	10.6 8.5	
7			8.7 9,5		28 22 53	2.6 2.8	+	6.1 7.4 2.9	
8	(prév.)		13.5		4.7 3.2	4.7 5.4	±	5,1 0,4	

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère du commerce

-- (PUBLICITÉ)-

SO.NA.CAT. DURECTION DES EQUIPEMENTS INDUSTRIELS

Avis d'appel d'offres international nº 01/83/DEI

Un avis d'appel d'offres international est isnot pour la fourniture de : Lot nº 1 - Tranches de para.

Lot nº 2 - Essoreuse à salade.

Lot nº 3 - Distributeurs de boissons.

Lot nº 4 - Fontaines réfrigérées. Lot nº 7 - Ephuchouses.

Los pe 7 — Eplucheuses.

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, réprésentants de firmes et autres intermédiaires, et ce, conformément aux dispositions de la loi p 75-02 du 1 i l'évrier 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

A cet effet, les soumissionaires étrangers doivent joindre à les de seur régidence, attestant qu'ils out effectivement la qualité de fabricant ou de producteur.

1981 du ministère du agranerce, les offres doivent être accompagnées des sièces et documents suivants :

pièces et documents suivaints:

Le statut de l'entreprisé ainsi que la liste des principaux actionnaires.

La suitation fiscale en Algérie et dans le pays de leur siège social.

Liste des principaux gestionnaires de l'entreprise.

Les bilans des deux dernières années.

L'essentation de non-recours à des intermédiaires, conformément à l'article 12 de la loi 78.02 du 11.02.1978, portant nompole de l'Esat sur le com-

La réportition du capital social lorsuse le sommissionnaire est une so-

Les firmes inthressées pourront retirer le cahièr des charges en s'adressant à SONACAT — Direction des équippements industriels, 11, route de Sidi-Mosses, Dar el-Beida, Alger, courtes la somme de 100 DA le lot.

Les offres établies conformétaent aux entreuces de cahièr des charges devent parvenir sons double-pit asongure, cacheté, au plus tard le 28/11/1982 à l'adresse indiquée ci-desses.

Tonte offre qui parvendressprés cette date sera considérée comme mille.

L'enveloppe surérients deves comporter obligatoirement la mention :

AVIS D'APPEL BYOFFRES INTERNATIONAL Nº 01/83/DEI

Les candidats resterent engagés par lours offres pendant une période de

1. Someine internetionale des Lage et des Cultures Pendant 5 jours, tous soux qui sur convert les mathodes, perfection rest les factifiques enseignent ou apprennent, time coux qui venouient les langues et les cultures et ceux qui s'y intérespent, vont ser en voiver Pour la première lois au monde. tous cas professionnels void remaintes tous les publics à EXPOLANGUES: EXPOLANGUES COMPLETES EXPOSITIONS DEPARTS. 7, rue Copernic 75/82 Page codex 16/ Tel: // 505-14-37. T. SEMAINE INTERNATIONALE DES LANGUES E DES CHETURES GRAND PALAIS DU 28 JANVIER AU T'TEVRIER 83 PARIS

COMMERCE EXTÉRIEUR

Hées

福福起する おはたき けんりかん

1985 » dec M. Michel Jobert ce qui nous porte préjudice n'est pes tant le prix, ni la qualité de nos produits que nos habitudes commerciales. (...) Il est un marché sur lequel nons sommes compétitifs : c'est celui des Etats-Unis. Mais, hélas, personne ne s'y risque! (...) Quant aux deux dévahuntions, elles out rendu de leur compétitivité aux entreprises, mais celles-ci en out surtout profité pour reconstituer leurs marges. Je ne leur en fait pas grief, mais telle est bien la réalité. Per de la company de la compan

Enfin. à propos des réserves de change, le ministre a soungne :

« Celles-ci ne sont pas tant affectées par notre déficit extérieur — qui, après tout, se finance — que par les mouvements spéculatifs. Depuis plusieurs mois, et pour de multiples raisons, toute me partie du monde de l'économie a préféré acheter du dollar plutôt que du franc ou même du mark. C'est cela qui menace nos réserves hien plus que notre déficit com-

Déficit et endettement

commerciale de septembre 1982, le plus important jamais enregistré, après celui de juin est le deuxième « électro-choc » de l'année, après celui de la dévaluation du début de l'été. Il rappelle aux Français, qu'ou-tre la lutte contre l'inflation, la priorité doit être donnée à la diminution de ce déficit, pour éviter que le poide du déséquilibre extérieur ne finisse par devenir une contrainte insupportable, de nature à allener en partie, l'indépendance du pays. On ne le dira jamais assez, tout déficit commercial correspond à une sortie de devises et doit donc être compensé per des rentrées de devises équiva-lente sous paine d'asphysie et d'arrêt des importations. Ces rentrées peuvent parvenir d'abord, d'un excédent de la balance des services (tourisme, sesurances, activités bancaires), ce qui permet au déficit de la balance des paiements courants (commerce extérieur plus services) d'être moins important que le déficit commercial, comme c'était le cas dans le passé. Or, aujourd'hui, le solde positif des services s'est réduit, de sorte qu'en 1982, pour un déficit commercial susceptible de frôler les 100 milliards de francs, le déficit de la balance des paiements courants pourrait attaindre 75 milliards de francs. Il va. donc falloir accroître la rythme des emprunts à l'étranger, deuxième moyen pour compenser le déficit commercial, soft par le biais des entraprises françaises, publiques ou pri-vées (elles ne cessent de le faire),

en cours de signature). La consécuence est que l'endettament extérieur de la France, certes encore raisonnable (30 à 35 milliards de dollars « brut », et une dizaine de miliards « net »; déduction faite descrédits consentis aux clients étrangers) augmente rapidement : plus de 60 milliards de france depuis le début

soit par celui d'un appel direct au crédit international (c'est le cas de

l'empreint de 4 milliards de dollars

Le couple Franc-Mark

xieux de freiner ce gonflement. Certains évoquent la possibilité d'une troisième dévaluation, susceptible selon eux de réduire le déséquilibre des échanges. Une telle opération, qui ne peut être effectaée, en fait, n'envers le mark allemand au sein du S.M.E., serait ruineuse, comme vent bien le reconnaître le Financial Times habituellement assez critique à l'égard de la France : olle boutirait par contrecoup à reachérir, encore, un dollar déjà à son plus haut niveau historique et à alourdir le poids énorme de nos importations de pétrole et de matières premières (40 % du total) payées en dollars. On sait, également, que les dévalustions out de moins en moins d'inciaux, devenus très rigides.

Il n'en reste pas moins que deux dévaluations du franç en huit mois

L'annonce du déficit de la belance l'avantage prix qui, depuis 1979, ommerciale de septembre 1982, le s'est développé au bénéfice de l'Allemagne en raison de la différence du taux d'inflation entre les deux pays. De 12,7 % en janvier 1981 et de 14 % au 10 mai 1981, il était monté à 14 % à la veille de la dévahuation d'octobre 1981 pour retom-ber à 10 %. Après la dévaluation de juin 1982, cet avantage était encore de 6 %, ce qui ne « remettait pas le compteur d' zéro ». Actuellement, dn fait du blocage des prix français et d'une revalorisation de 2% du deutschemark, il est revenu à 3 %, mais en juin prochain, il sera re-monté à 8 % environ, tonjours en raison de la différence du taux d'inflade l'autre). Un déséquilibre persistera, donc, quoi qu'on en dise, aussi bien en Europe que sur les marchés extérieurs, où les industriels, s'alignant sur la concurrence alleman rendent à des prix libellés en deustchemarks avec des coûts de production libellés en francs. Le phénomène n'est pas propre à la France : l'Allemagne tire une grande part de son excédent commercial de son échange avec ses partenaires européens, ce qui, comme le soulignait M. Goux, président de la commis-sion desfinances de l'Assemblée nationale, rend de plus en plus difficile D'ici là, il faut espérer, comme cela est possible, que la dimination du taux d'expansion français réduise les importations et que le dollar baisse, ce qui n'est nullement acquis. En at-tendant, le gouvernement va devoir

< tenir > à tout prix. FRANÇOIS RENARD.

ENERGIE

UN NOUVEL ACCORD DE COOPÉRATION NUCLÉAIRE EST SIGNE ENTRE WEST-INGHOUSE ET LA FRANCE

La société américaine Westinghouse a signé, mercredi 20 octobre, avec le Commistariat à l'énergie atomique (C.E.A.). Électricité de France et Framatome, un accord de coopération en matière de recherche et de développement dans le domaine des réacteurs nucléaires à cau pressurisée. Cet accord de cinq ans, qui prendra effet le 1º décembre, fait suite et prolonge celui déjà novembre 1976.

Bien que les signataires n'aient pas décidé du niveau minimum de dépenses à engager pour les cinq ans venir, il est vraisemblable que 120 millions de france environ seront débloqués pour cette année. La clé de la répartition du financement de ces dépenses destinées à améliorer le fonctionnement des réacteurs (fiabilité, sûreté) et l tirer davantage d'énergie du combustible qu'ils bril-lent, devraient être la même que par

MOJORETE

leader de la voiture miniature

Situation financière au 30 juin 1982

Le chiffre d'affaires au 30 juin 1982 est de 96,761 KF en baisse de 1% sur 1981, avec:

un chiffre d'affaires "France" de : 45.160 KF, en progression de 6.2% et

un chiffre d'affaires "Export" de : 51.601 KF, en baisse de 8.5%. Le marché de la voiture miniature an métal est entré dans une période de concurrence mondiale particulièrement vive comme en témoignent les difficultés qui ont amené MATCHBOX, le leader dans cette branche, à déposer son bilan en juin. D'importants stocks mis sur le marché, à des prix de réalisation

o importants stocks his sur le marche, a des prix de realisation et avec des crédits prolongés, ont perturbé celur-cl.

Le Bénéfice d'Exploitation est de 18.824 KF, soit 19.45% du C.A. contre 26.267 KF, soit 26,88% du C.A. en 1981.

La Société rappelle que les résultats de l'exercice 1981 étaient

exceptionnels et que ses objectifs 1982 sont basés sur un retour aux pourcentages plus normaux obtenus en 1980 (13.180 KF; 18,46% Il est particulièrement intéressent de voir apparaître dans les

comptes sociaix, et ceci pour la première fois sous une forme significative, les avantages découlant de la manière dont la Société a su s'organiser pour bénéficier de certaines dispositions économiques ou fiscales:

— aide à l'Investissement,

 aide à l'Investissement,
 déductibilité partielle des dividendes provenant des augmentations de Capital successives.

Participation des Salariés aux Fruits de l'Expansion, et

- revenus des titres des fillales française (SOLIDO) et étrangères. C'est ainsi que la Bénéfice Net progresse de: Courant octobre 1982 il sera créé 425.264 actions de 100 F

nominal, attribuées gratuitement à raison d'une action nouvelle pour Au cours de la même période, la Société SOLIDO évolue selon les prévisions: le chiffre d'affaires du semestre s'élève à F 12,94 millions et permet de dégager un Bénéfice avant impôt voisin de 20%.

Perapectives de l'exercice 1982

Le chiffre d'affaires de l'exercice devrait être égal ou légèrement

Les pourcentages de rentabilité du Compte d'Exploitation seront conformes à ceux obtenus en 1980; par contre, le bénéfice net devrait, en valeur, être sensiblement ègal à celui de 1981. Les investissements de l'exercice 1982 seront de l'ordre

de F 50 millions financés pour partie par un emprunt (F 30 millions); 90% environ de ce montant correspondront à des investissements de production et de productivité.

Perspectives de l'exercice 1983

Le chiffre d'affaires, renforcé par un nouveau produit devrait reprendre une progression normale et prouver que l'exarcice 1962, contrarié par des faits extérieurs, ne sera qu'une "étape-palier" dans la vie de l'Entreprise. La Société estime que le maintien de ses profits nets au cours

de l'exercice 1982 prouve, à la fois sa souplesse d'adaptation à des périodes plus difficiles et sa capacité de maintenir un bénéfice

Conclusion: Au cours des six premiers mois de l'exercice 1982, avec un chiffre d'affaires stationnaire entraînant une baisse sensible du Bénéfice d'Exploitation, grâce à l'ensemble des dispositions prises précèdemment, Majorette maintient et augmente (+ 3,5%) son Bénéfice Net.
Les personctives concernant le second semestre 1982

Les perspectives concernant le second semestre 1982 int cette tendance. Pour 1983, Majorette programme une nouvelle progression de son développement avec un nouveau

WAGONS-LITS-P.L.M.

C'est il compter du 21 octobre et jusqu'au 15 novembre inclus que l'Européenne de banque, agissant pour le compte de la Compagnie internationale des Wagons-Lits, se portera acquéren-en Bourse au prix unitaire de 112 F de toutes les actions P.L.M. qui seront précentées à la vente.

An cours du premier semestre 1982, le bénéfice de SICOTEL s'est élévé à près de 21 MF, en progression de 16 %, par rapport à celui de la même période de 1981.

Pour l'exercice, cela permet d'espérer une augmentation du dividende à un rythme au moins égal à celui de l'infla-

Les recettes locatives ont marqué un accroissement de 9 %, au cours des six premiers mois pour atteindre 56 MF.

L'activité commerciale s'est concréti-sée par la mise en location de cinq opé-rations pour 30,8 MF et par la signature rations pour 30,8 MF et par la signature de cinq engagements nouveaux pour 22 MF environ. Bien que modérée, cette scrivité a permis à SICOTEL de conserver un contact étroit evec l'industrie hôtelière, sans pour autant contrarier la bonne évolution de ses résultais par l'usage de refinancements à des taux qui restent aujourd'hui encore très onéreux.

Dans son ensemble, l'industrie hôte-lière souffre d'un ralentissement de l'activité, plus ou moins sensible selon les catégories d'hôtels. Toutefois, l'exa-men des statistiques des hôtels financés par SICOTEL, montre que pour l'essen-tiel coux-ci résistent bien à cette évolution avec une progression moyenne de 1 % des taux d'occupation et de 14,8 % du chiffre d'affaires. Ces bonnes perfordu cantre d'arranes, ces counes perfor-mances et la qualité des locataires expli-quent la régularité quasi générale dans l'encaissement des loyers pour les quatre échéances trimestrielles.

Au plan de l'investissement, seules quelques grandes chaînes continuent de réaliser de nouvelles unités à un rythme cependant ralenti, les hôteliers indépendants ayant trop de difficultés pour créer des établissements susceptibles de trouver rapidement un équilibre d'éxploitation, compte tenn du cult élevé des capitaux à long terme.

Depuis le début de l'année, le marché de l'action SICOTEL a bénéficié, comme l'ensemble des titres des SICOMI, d'une nouvelle marque d'intérêt de la part des épargnants. Cela s'est traduit par une nette augmentation du volume des transactions et par un cours de bourse bien orienté depuis la date de détachement du coupon, avec une cota-tion sur le marché an comptant à 150 F, le 14 octobre dernier.

CIT-ALCATEL

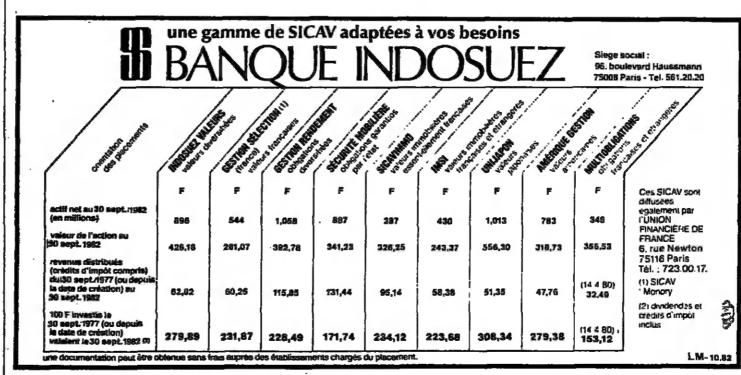
Le résultat du premier semestre de l'exercice en cours s'élève, après amortissements, provisions et impôts, à 50131000 F, pour un chiffre d'affaires hors taxes de 2650 millions de francs, à comparer, pour la période correspon-dante de l'exercice précédent, à 40241 000 F pour un chiffre d'affaires bots taxes de 2379 millions de francs.

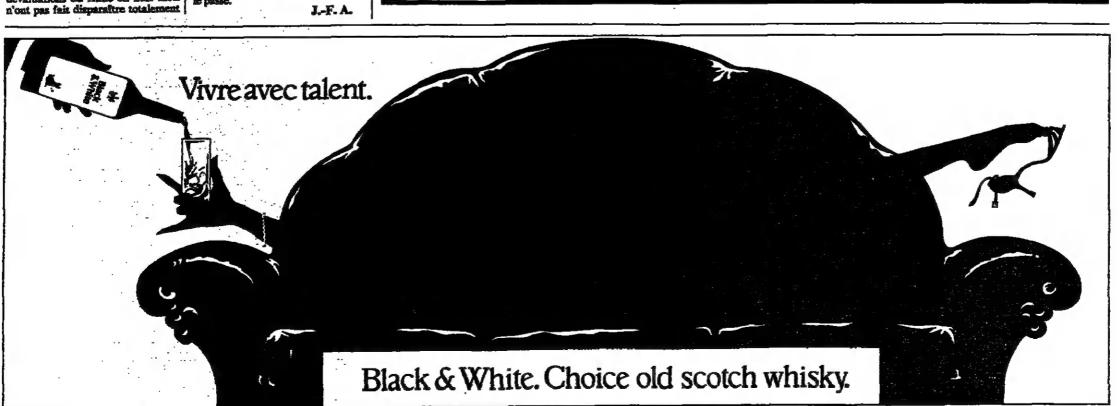
SINTRA-ALCATEL

Le résultat net au 30 juin 1982 à 5789 000 F contre 5481 000 F au 30 juin 1981. Ces chiffres ne sont cependant pas directement comparables du fait que, en 1982, la société n'a pas encaissé de dividendes en provenance de ses filiales.











AFFAIRES

L'introduction de la publicité à FR 3

mier article (le Monde du 20 octobre) l'enjeu que représente, pour les régisseurs, l'introduc-tion de la publicité télévisée sur FR 3. Il reste à connaître les réactions des partenaires de la troisième chaîne en la matière (amonceurs, agences de publi-cité, mais aussi presse réglo-naie), et à parler de la solution

Les ambitions de l'agence Havas, pour assurer la régie publicitaire de FR 3 (gestion des temps d'antenne, ctablissement des tarifs, relations avec les annonceurs et avec la presse quotidienne locale...), en face de l'existence de la Régie française de publicité, ne pouvaient laisser indifférents les multiples partenaires de l'acte publicitaire.

A l'Union des annonceurs (U.D.A.), qui regroupe des entre-prises distributrices des trois quarts des budgets publicitaires, on se dé-clare tout à fait partisan de la R.F.P. qu'elle soit on non associée, région par région, avec d'autres parte-naires. M. Edme Nérot, président de I'U.D.A., se montre avant tout soucieux de clarté dans les relations entre annonceurs, agences de publicité et régie, et attaché aux règles de la concurrence: " Havas est un grand groupe, un des fleurons de la créativité publicitaire, nous a-t-il déclaré, mais il ne faut pas que son développement en tant que régisseur en-traine un déséquilibre, en raison de sa position dominante, et les risques d'abus et de discrimination entre les médias. Il n'est pas sain qu'une en-treprise solt à la fois agence de pu-blicité, règie de presse et proprié-taire de médias divers. L'économie de marché peut en souffrir. »

Du côté des agences, on est beau-coup plus catégorique. Le président de la très sérieuse Association des agences et conseils en publicité (A.A.C.P.), M. Michel Richardot, a, dans une lettre à M. Fillioud, ministre de la communication, exprimé les souhaits de ses mandants : égalité de traitement entre les annonceurs, mais aussi entre - l'ensemble des ogences placées sur une même ligne de départ » ; indépendance des différents acteurs entre eux ; juste rémunération du travail des agences Le président de l'A.A.C.P. conclut : « Il faut relever que confier au

groupe Havas la responsabilité d'une telle régie conduirait à aller encore plus loin dans la voie d'une concentration dont les excès ont déjà produit des effets néfastes. »

« Un acte de virilité »

Le bouillant et volcanique Jacques Séguela (1), qui assura la cam-pagne du candidat François Mitterpagne du candidat François Mitter-rand à la présidence et inventa la - force tranquille », a l'habitude de ne pas mâcher ses mots (et îl en a eu, naguère, avec l'A.A.C.P.). - Pour une fois, je suis complète-ment solidaire de l'A.A.C.P., qui n fait là acte de virilité », nous dit-il. Et îl ajoute : « Il s'agiraît d'un mo-nopole abject. Si le changement, c'est co. il faut changer encore une c'est ça, il faut changer encore une fois. La pluralité est fondamentale. Pourtant il n'est pas opposé à la double fonction de régisseur et d'agence de publicité, « si la concurrence est respectée »; et de citer Publicis avec qui - il a'y a jamais de problème ».

A Publicis, on se montre plus nuancé, et pour cause. On y pressent que les annonceurs, au niveau régional, auront besoin d'agences de pu-blicité pour leurs messages télévisés. C'est pourquoi il faut assurer une saine rémunération des agences. S'il y a peu d'agences en province, c'est que la presse régionale ne verse qu'exceptionnellement des commissions. L'annonceur qui recourt à une agence doit la payer en plus de l'es-pace acheté. Quant au choix du ré-gisseur, on reste très discret. Mais il semble évident que, pour ces professionnels, chaque système a ses vertus. Havas serait opérationnel tout de suite, mais au prix d'une certaine confusion. Quant à la R.F.P., elle représente une garantie d'indé-pendance mais n'a aucune connaissance pratique de la vie régionale, et cela ne s'improvise pas. La solution idéale ? Pour Publicis, cela ne sau-rait être qu'en associant... Publicis à l'opération. Cela semblait exclu il y a quelques semaines, mais cela pa-

raît très possible maintenant. La presse quotidienne régionale se montre réservée. Les instances professionnelles partagent un souci commun, qui est celui des quatre-vingt-douze quotidiens régionaux ou départementaux : ne pas voir la II. - L'introuvable transparence ?

Par JOSÉE DOYÈRE

manne publicitaire, happée par le mirage du petit écran, fuir la presse écrite. Un regard en arrière au plan national justifie cette appréhension. Selon l'Institut des recherches et études publicitaires (IREP), la part de la presse quotidienne dans les re-cettes des grands « médias » (2) est tombée de 32 % en 1973 à 26 % en 1981, soit une chuie de près de 19%, tandis que la télévision passait de 12,5 % à 15 %, soit une progression de 20 %. Or la presse régionale, malgré les vagues de concentration, est plus fragile qu'autrefois.

Pour la plupart des patrons de presse, le gâteau publicitaire est peu susceptible d'extension, même si, en susceptible à categorises moyennes ré-gionales sont restées jusqu'ici rétives à l'attrait de l'investissement publicitaire, constituant un réservoir d'expansion potentielle du marché. En fait, pensent-ils, tout budget consacré à la télévision — tout comme aux radios locales, lorsqu'elles se développeront – sera prélevé sur les autres budgets. Fort heureusement pour eux, tout le secteur de la distribution demeure exclu du petit écran. Mais l'automo-bile a droit de cité sur les deux chaînes nationales.

Qu'en sera-t-il pour FR3? Au-delà, les situations et les opinions des uns et des autres sont très variebles. La taille, d'abord, les distin-

La répartition des recettes ensuite : selon que la publicité natio-nale en représente 40 % on 10 %, la crainte suscitée par la publicité rélévisée est plus ou moins grande. Par le mode de gestion, ensuite, un quo-tidien pouvant être sous régie totale d'un seul régisseur (Ouest-France. chez Havas, par exemple), sans régisseur du tout (les Dernières Nouvelles d'Alsace), sons régic des deux grands (le Progrès, avec Havas pour la locale et Régie-Presse pour l'extra-locale), ou encore avec une absence de régie au plan local et le recours à un régisseur pour la publi-cité nationale. L'attitude envers l'éventuel régisseur de FR3 s'en res-sent, de la crainte avouée de l'abus de position dominante par Hayas au souci d'être associé, quoi qu'il ar-

rive, à la structure qui sera mise ca place, on a l'exigence, «Si c'est Haves », que l'intervention d'Haves soit claire. «Il y a deux aspects dans l'agence Havas, dit M. Jean-François Lemoine, P.-D.G. de Sud-François Lemoine, P.-D.G. de Sud-Ouest. C'est une entreprise globale-ment « publique », donc on peue en attendre un comportement de ser-vice public comme celui de la R.F.P. Mais ce côté a été estompé ces dernières années par le caractère de plus en plus industriel et com-mercial de ses activités. » On pour-tait certes calmer certaines de ces inquiétudes en imaginant de propo-ces en senongeurs des « couser aux annonceurs des - couplages » de campagnes publicitaires incitant par des tarifs plus bas à ajonter aux messages télévisés des placards dans la presse écrite.

placards dans le presse écrite.

En un mot, Havas fait peur. Il fait sans doute d'autant plus peur à certains que, depuis juillet, M. André Rousselet est devenu président de l'agence, et, depuis le 9 septembre, également président d'Eurocom. Ce haut fonctionnaire, ce chef d'entreprise, est surtout, depuis bientôt trente ans, un ami personnel du président de la République, dont il a été directeur de cabinet dès le 26 mai 1981. Il n'est pes membre du parti socialiste, mais a été le trésorier personnel de la campagne de M. Mitterrand, en 1974 comme en 1981, mais pas le trésorier des campagnes du P.S. Que le parron d'Havas soit du P.S. Que le patron d'Havas soit l'homme du président n'a rien de nouveau : l'avant-dernier prédécesseur de M. Rousselet, M. Yves Cannac, était bien l'homme de M. Giscard d'Estaing. Il est vrai qu'il n'étair pas président d'Eurocom, mais il est vrai aussi que l'homme fort d'Havas, Jacques Douce, dis-para en mars, occupait ce poste avec une présence et une puissance indé-

can doute aussi le goût secret du pouvoir. C'est avec conviction qu'il défend l'idée qu'il se fait de sa tâche : « On doit être sol-même et assumer ses choix. On peut être honnête autrement que superficiel-lement. Je veux éviter le mélange des genres, et ce sera pour moi une obsession que de distinguer met deux présidences. Je suis donc très à l'alse d'être à la fois à la présidence d'flovas et à la présidence de le sine denner de le sine d'Eurocom - Sans douter de la sin-cérité de M. Rousselet, on peut se demander jusqu'où peut aller la faculté d'un être hamain de dédou-bler ainsi sa personnalité.

Différencier les roles ?

Il a an demeurant, tout en prèparant la régionalisation plus poussée d'Havas, soumis un projet au gou-vernement en ce qui concerne FR 3. Il s'agirait, an travers d'une fliale intionale de la R.F.P., de FR.I. de l'agence Havas et de Publicis (et Publicis est d'accord avec ce schéma), de créer des sous-flusles régionales où seraient présents d'auregionales on scraism presents o autres partensires, et notamment des
représentants de la presse locale,
ansi que les régisseurs, su premier
rang desqueis Havas, bien sur, mais
pas d'agence de publicité, car il n'y
aurait aucune raison d'écarter les
agences du groupe Eurocon. Havas
est prêt à assurer la gestion du maximum de ces régles réglemales de FR3. Le réseau Havas aura pour lui, dit encore M. Rousselet, d'être lest, dit encore M. Rousselet, d'être comm localement et de bien committe les supports. De plut, si le marché de la publicité est pour l'instant un marché demandeur (la R.F.P. à dû, en raison des limitations de temps d'antenne, refuser près de 1 milliand de francs de budget en 1980), il pourrait bien devenir un jour enfreur — M. Rousselet n'est pas le seul à envisager cette éventualité, — et, pour placer set espaces » ma rempis, FR 3 aurâit alors besoin de la force opérationnelle de professionnels bien rodés.

On peut cependant se demander

Pour les plus nombreux le volonté de puissance d'Haves existe, evec ou sans M. Rousselet Le crainte s'accorôt de la double casquette dont ce dernier s'est coiffé, semblant ajouter ainsi le poids de sa propre volonté à celle du groupe.

Homme de volonté, M. Rousselet l'est incontestablement, il a sans au-

teur professionnel, si ces hommes. donc, sauraient trouver en eux la capacité nouvelle de différencier leurs rila.

La décision, bien sûr, appartient an gouvernement et an chef de l'État. Pour l'instant, an ministère de la communication comme aux plus hants niveaux, aucune décision n'est officiellement prisc. S'il paraît difficile de remettre en cause l'emprise de la R.F.P. sur la publicité na tionale de FR 3 (pour laquelle Havas n'a jamais été candidat, dit M. Rousselet), il reste à définir le cadre juridique associant les divers partenaires et surtout à désigner qui d'Havas on de la R.F.P., aura la responsabilité des chos

M. Fillioud avair, le 15 juillet, an noncé qu'on tenterait des expériences, dans les mois qui viennent,

avec des quotidiens régionaux. Denx questions se posent: qu'est-ce qui empêche des solutions variées et différentes suivant les régions, la R.F.P. ici. Havas la Publicis ou un sutre silieurs, selon les réalités lo-cales, paisqu'il est évident qu'en France l'habitude, en soi makaine, de la régie n'est pas près d'être abandonnée?

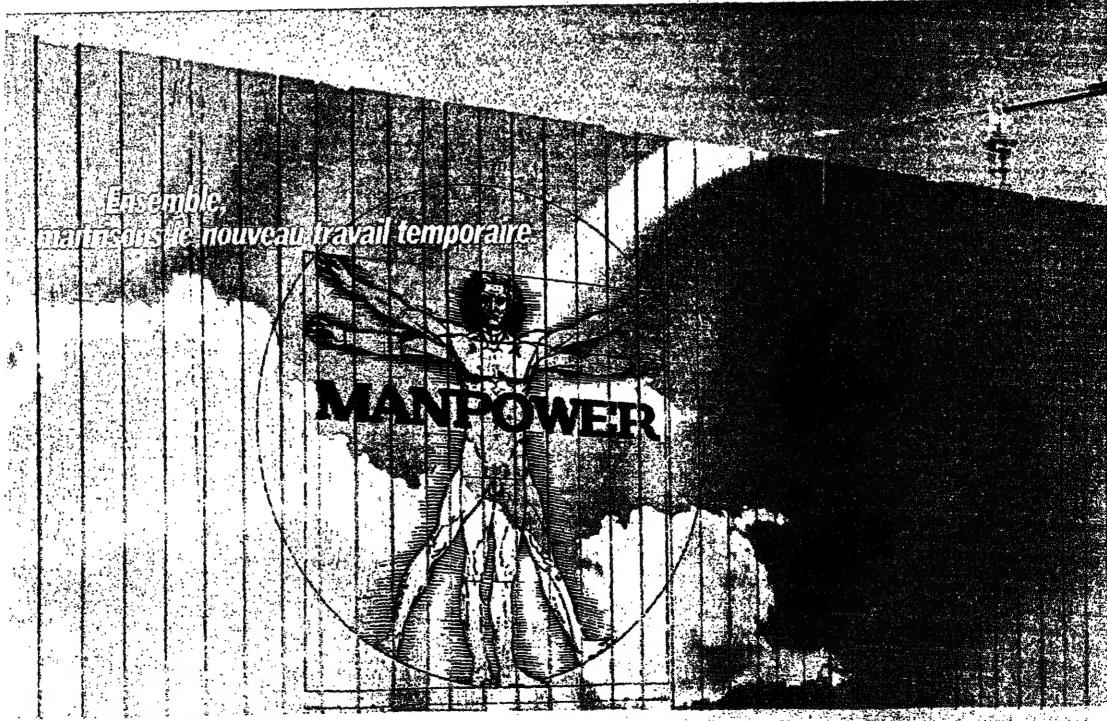
Pourquoi, à l'époque où la décen-tratisation est à l'ordre du jour, pren-dre une décision à l'échelon autiosal avant que les résultats des expériences annoncées soient

En tenir compte et y répendre clairement éviterait sans doute tout procès d'intention et calmerait des esprits qui, dans le microcosme de la publicité, sont toujours prompts à s'échanffer.

(1) M. Jacques Séguela est; avec M.M. Bergard Roux, Alain Cayrac et Jean-Michel Goudard, l'un des quatre aminateurs de R.S.C.G., agence qui avec lesses, an quelquei années, an deuxième rang des agences françaises. R.S.C.G., possède dix-sept fifiales en

province.

(2) On entend per « grands médies » la presse (quodidicane et périodique), la télévision, l'affichage, la radio et le cinéma, qui receivent environ 60 % des dépenses publicitaires des amoncema, le reste étant consecué aux promotions, à l'édition d'imprimés publicitaires, à la publicité aur le lieu de voute, aux expositions, foires, Salors, congrès, etc.



Avec l'Ordonnance du 5 février 1982, le

travail temporaire a changé.

Manpower s'est adapté à cette nouvelle situation. Avec optimisme et détermination. Aujourd'hui plus que jamais face aux dispositions nouvelles, votre entreprise et Manpower doivent agir ensemble dans un esprit de concertation et

dans le respect vigilant de la législation pour une prise de décision commune. Telle est notre philosophie d'action.

A votre confiance, Manpower répond par sa connaissance approfondie de l'univers professionnel, par sa sureté er sa rapidité d'intervention.

Pour la mériter, nous avons choisi de rester

le spécialiste du travail temporaire, en refusant

de diversifier nos activités. Et si nous ouvrons aujourd hui 25 nouveaux

bureaux en France, c'est encore ane façon de vous dire notre confiance dans l'avenir. Nous sommes prèrs à vous la faire parrag

Cours prác.

VALEURS

21 OCTOBRE

VALEURS

Cours Densier polic. cours

*

Arrest Commen

MARCHÉS FINANCIERS **NEW-YORK**

Au plus haut depuis dix ans

Interrompue une journée sur d'abondantes venues bénéficiaires, la hausse des cours a repris à toute allure mercredi à Wall Street dans un marché toujours surchauffé, et, à la cidiure de la séance, l'indice des industrielles s'établissait à 1 034,12 (+ 20,32), sou plus haut niveau depuis près de dix ans (12 janvier 1973), mais aussi très proche du plus élevé de tous les temps (1 051,70 le 11 janvier 1973).

Une activité frénétique a continué de réguer, et 98,68 millions la veille.

L'espoir d'un nouvel abaissement du Chaugé Chate Marchettin Bark 12, 24,5/8 25,7/8 Chate Marchettin Bark 12, 22,1/4 25,7/8 25,7/8 25,7/8 chate Marchettin Bark 12, 22,1/4 25,7/8 25,7/ ger, et 96,00 minious de înțes ont change de mains contre 100,85 millious la veille.

L'espoir d'un nouvel abaissement du loyer de l'argent alimenté par des runseurs insistantes d'un prochain abaissement du taux d'escompte, mais ansti par les déclarations du sous-secrétaire d'Etat an Trésor, dans lesquelles ce dernier faisait état d'une désescalade dans les mois à venir, a fortement encouragé les opérateurs à prendre massivement position. Portés par l'optimisme, ces derniers n'ont pas tenu compte du ralentissement de l'augmentation réelle du P.N.B. pour le troinsième trimestre (+ 0,8 %) ne retenant de l'information que son acpect positif, c'est à dire la nouvelle progression sur deux trimestres successifs.

Désormais, depuis la remontée de Wall Street, commencée le 12 août dernier, la ca-

BOURSE DE PARIS

VALEURS

% do coupon

VALEURS

VALEURS	Cours du 19 oct.	Cours du 20 oct.
Alcoe		297/8
Bosing	24 6/8	61 1/2 25 7/8
Chase Manhettan Bank De Poet de Nemous	. 39 5/8	52'3/4 39'3/4
Eastman Kodek	93 3/4	95 1/2
Ford	30 5/8	31 5/8 31 3/4
General Bucstic General Foods	83 3/4	85 1/4 43 3/8
General Mosters	52 5/8	54 7/8
Goodynar LR.M.	82 1/8	29 1/8 84 1/4
Mahi Cil	303/8	31 1/4
Pizzer	73 7/8	27 5/8 74 1/4
Schlomberger Texacs	33 1/4	44 1/8 33 E/8
U.S.L. DC	237/8	24
Unice Carbide U.S. Simel	19 1/2	55 3/8 19 7/3
Westinghouse Xerox Corp.	35 7/8	36 7/8 38 7/8

PARIS

21 octobre 1982

Nouvel effritement

L'effet Wall Street n'a pas joué. Les cours se sont à nouveau effrités jeudi à la Bourse de Paris, moins que la veille, certes, mais de façon assex marquée quand même pour ramener en fin de séance l'indicateur instantant à 0,2 % environ en dessous de son niveau précédens.

Cette journée était consacrée à la liquidation générale de fin de mois. Catte denditon générale de l'M), on ne peut pas dire que les ventes bénéficiaires out réellement pesé sur les cours. En fait, les investisseurs restent l'arme au pied dans l'attente du sort qui sera réservé au crédit d'impôt destiné, en principe, à se substituer à l'avoir fiscal. Une fois encore, on avait le sentiné, en principe, à se substituer à l'avoir fiscal. Une fois encore, on avait le sentiné, en principe, à se substituer à l'avoir fiscal. Une fois encore, on avait le sentiné, en principe, à se substituer à l'avoir fiscal. Une fois encore, on avait le sentiné, en principe, à se substituer à l'avoir fiscal. Une fois encore, on avait le sentinée de l'avoir fiscal. Une fois encore, on avait le sentinée de valur près à lâcher du lesi. D'autre part, les élevé depuis le 5 janvier dernier.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

Dans le même temps, le résultat cet cou-rant, avant prise en compte des déprécis-tions d'actifs, des provisions pour risque et de l'impact de change, s'élève à 3 302 mil-lions de francs contre 2,990 millions au 30 jain 1981. Enfin, la dotation aux provi-sions pour dépréciation a atteint 1 269 mil-

COURS DU DOLLAR A TOKYO

| 20 cs. | 21 cs. | 22 cs. | 271,25

ELF-AQUITAINE. — Le groupe fait fitte d'une - forte dégradation - de ses résultats pour les premiers semestre 1982, le bénéfice net syant chuté à 1 238 millions de dollars coutre 2 070 millions pour les six premiers mois de l'exercice précédent et 3 687 millions pour l'essemble de 1981.

Dans le même temps, le résultat cet courant, avant prise en compte des déprécistions d'actifs, des provisions pour risque et de l'impact de change, s'élève à 3 302 millions de francs contre 2 990 millions au requirement par le maison mère : subi une charte de son bénéfice net à 15: millions de francs contre 1 680 millions au 30 juin 1981.

Passan en revue les secteurs d'activit

30 juin 1981.

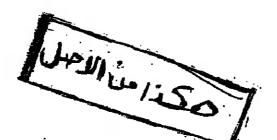
Passant en revue les secteurs d'activité du groupe, Elf-Aquitaine indique que le pettes du socteur raffinage sont restées trè importantes et pratiquement égales à celle du second semestre 1981, malgré l'important déstockage qui a été opéré. Parulèle ment, les résultats ent stagné dans le secteur de, la production d'hydrocarbures, et dépit de la forte hausse du dollar par rapport an franc français. Enfin, la crise qui al fecte le marché des engrais aux États-Uni a pour effet de réduire très sensiblement le résultats attendus de Texasgulf. De ce fa il est pen probable que l'on observe d'ici la fin de l'année un redressement marqu des résultats et, dans ces condinions, le b néfice net consolidé de l'exercice 1982 d vrait être en retrait sur cehri de 1981, e time le groupe.

		-			- Promo-			proc.	COURT I		prie.	Count	VALEDING	preic.	200
	3%	24 40	0 173	Crédit Univers	335	326	Marsaille Créd)		É	ingères		S.K.F.(Applie, rpéc.)	_	
	5%	35	3 603	Crádini	102	103	Métal Déclayé	305	300		inflates		Total C.F.N.	60 74	
(hors	3 % arrort 45-54		0 874	C. Sebl. Seine Darbley S.A.			Mic	226	235 6	AEG	105		Voyer S.A	207	
tions	Emp. N. Eq. 8 % 67 .	110 20		De Dietrich	298	296	Nadella S.A.	210	209 5.804	Aizo	207	208	7078 S.A	1.50	٠
inne	Emp. 7 % 1973	8464 102 55	3 665	Degrement	93 50	97 20 100 80a	Navel Worms	130	129 90	Algemeine Bank	800	792 460			
mil-	Emp. 8,80 % 77 8,80 % 78/93	80 40		Delmas Visitoux	493	497	Nevig. (Nex. de) Nicoles	57 60 306 50	55 90¢	Arbed	173		20/10	Émission	Racha
s, ie oinu	8,80 % 78/88	82 40 82 75		Dév. Rég. P. d.C. (L.) .	116 50		Noder-Gougis	90	88	Asturierme Mines Box Pop Espend	143	70	1	Frais	THE REAL PROPERTY.
,	10,80 % 79/94	93 55		Didot-Bottin Dist. Indochine	270 300	274 285 50	Occident Part	27 90		B. N. Mexique	72	5			•
	13,80 % 80/87	95 90	0 227	Drag. Trav. Pub	169 30		OPS Paribes	104 72 10	102 50 72	B. Régl. Interset Barlow Read	39000 54 50			CAV	
oct.	13,80 % 81/99	95 90 105	10 586	Duo-Lamothe	225	223	Origny-Deservise	132 60	136	Bell Canada Blyvoor	140	135	Actions France	760 65 200 08	
7/B 1/2	16,20 % 82/90	101 80	12 516	Dunicp	1049		Painis Nouveauté Paris-Oriéans	294	296	Rougeter	111 50 30 60		Actions effections	227 98	217 6
7/8	16 % juin 82 E.D.F. 7.8 % 61 .	101 48	5 9 18 11 466	Ease: Vittel	566	570	Part Fa. Gest. in.	93 90 137 10	97 50 123 70	British Petroleum Br. Lambert	48 225 20	45 50	Additional	267 15 192 69	
3/4	EDF. 14.5 % 80-92	94 90		Ecco	990 490	960 480	Pathé-Cinéma	101		Caland Holdings	78	78	Aglimo	276 95 195 88	266 3
1/2	Ch. France 3 % CRE Buses jane, 82 .	198 99	4911	Bectro-Rangue		157	Pathé-Marconi	52 50 69 50	50 40 c	Cockeril-Curra	231 60	231 60	ALT.O	175 59	167 8
3/4	CNE Parities	99	4911	Sectro-Feare		364	Piper-Heidsück	249 60	245	Cominco	327 380	335 371	Amérique Gestion Bourse-Investins	376 84 214 18	
3/8	CNB Susz	99	4911	ELM. Lablanc	176 296 20	275 o	Profits Tubes Est	155 70	157 50	Courtaulds	10 70		Capital Plus	1055 97 642 10	1055 9
7/8		1 -		Entrepôts Paris	143	142	Procesost an-Lain.R.	9 33		Dent. and Kraft De Beers (port.)	550 46	650	Conventione	216 29	206 4
1/4				Epergne (B)	1210 254	1200 252 60	Providence S.A	280	274	Dow Chemical	234 421	235 425	Contexa	729 87 271 52	
5/8				Epeda-BF	708	708	Publicis	475 180	470 178 90	Fernmes d'Aui	61 10		Croiss. (menobil	264 33 63982 40	
2/4 3/4 3/2 5/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8	VALEURS	Cours	Dernier	Escapt-Mouse	237 33 20	235 32 80	Researts indust	98	95	Finantremer	181		Drougs-France	210 77	2012
	VALEURA	préc.	cours	Eterroit	240	245	Ricques-Zen	127 50	50	Foxeco	19 20		Drouge Investige	486 08 198 82	1937
3/8 7/2				Fellox Potio Ferm. Victor (Ly)		910 127	Rissio (La)	10 70		Govern	211 10 290	213 10 285	Epargus Croise.	984 48 346 24	
3/8 7/3 7/8 7/8	Actibal (obl. com.) . Acters Persont	171 10 63	177 (Files Fournies	127 3 35	335	Rochelortaise S.A. , Rochelte-Cente	87 30 20 20	90 80	Glean	150 232	240	Epstyne kaar	486 36	464 3
//0	Actibal	151	153 20	Finalens	73	73	Roserio (Fin.)	104	19 60	Grace and Co	332	327	Epargue-Obig	155 75 630 71	602 1
	Agence Haves		200	Finac	134 90 255	129 50 o 250	LUCKSING OF LINE	67	66	Grand Metropolitan . Gulf Oil Canada	41 90 110 10		Epergre-Valeur	267 28 291	255 1/ 277 8
	AGP. Vie	380 2960	360 2960	Focus (Chit. east)	1510	1500	Rousselot S.A	295 32	290	Hartubeest	486 781	790	Fonocière Privin	662 70	523 ti
	Agr. Inc. Maring	50	50	Foncière (Cie)	147 43 20	148 39 50o	SAFAA	29		Hoogoven	43 50		France-Garando	476 34 252 57	
	Air-Industrie Alfred Herica	13 52 80	55	Four Lyonnaine	1040	1050	Safo-Alcan	165 195	164 SQ 195	I. C. Industries lex, Min. Chem	280 275	279 270	France-Investige FrOhl (sour.)	295 39 358 33	
	Allobroge	405	401	Foncina	97 12 50	97 12 40	Seigrapt et Brice	126	132	Johannesburg Kuibota	551 10 50	10 50	Francic	182 79	174 5
n de	André Routière Applie, Hydrad	70 248 50	71 249	Forges Strasbourg	130 80	130	Saint Rapheli	80 50	81 50	Letonia	222		Fraction	186 47 331 09	178 0 316 0
ille.	Arbel	55	54 80	Fougardie	135	138 50	Salins du Midi Santa-Fé	133	223 10 133 50	Mannesmann Marks-Spancer	460 28 70	3070	Gestice Mobiliers	423 37 424 98	404 17 406 72
r of	Artole	294	284 90	France (LA.R.D	83 10 450	****	Setam	62	53	Micland Bank Ltd Mineral-Ressours	44 10 71 95	44 10	Gast, S&L france	279 78	267 06
5614-	At Ch. Laire	30 50 17	30 60- 16 30	Frankel	149 80	147 90	Sevoisienne (M)	73 25 181 20		Nat. Nederlanden	364	359	LM.S.L	269 12 484 89	258 92 462 90
ota-	Bain C. Monaco	86 10	88 50	Fromegeries Bei	238 182.40	230 10 175 10	Selfier-Lablanc	208		Noranda	126 10	124 SO 10 20	lad. françase	10459 32 7816 01	10459 32 7461 55
8%	Banania Banque Hypoth, But.	338 255	348 253	GAN	661	550	Semelle Meubeoge . S.E.P. (M)	127 80	128 80	Pakhoed Holding Petrofina Canada	111	118	interstiect France	204 77 304 47	195 40
")-	B.M.P. Intersection	79	79	Gaumont	415 705	705	Serv. Equip. Vilt.	25 80		Pfizer Inc	621	629	Istorvalours indust Invest.Obligatoire	10207 01	290 66 10186 84
r.ce	Bénédictine	. 710 66 50	732 86 50	Generalis	159 50		Sici	67 50	68 50	Phomix Assuranc Piralii	40 10 6 65	680	lovest. St. Hoseof Laffine-Expression	484 82 485 69	462 84 463 63
,	Borie	262	290 50 d	Gér. Arm. Hold	32	W.	Siconal	161 E19	161 540	Proctex Gambie Ricoh Cy Ltd	930	538 21 70	Laffitto-France Laffitto-Oblig	146 87 130 15	140 20 124 25
dres	Brass. Glac., Int	445	442	Gertand (Lyr)	380 34 70	357 33 30	Sinvina	103 10	103 10	Rolineo	22 20 700	714	Laffite-Rend	176 82	168 80
ntre igné	Bretagne (Fin.) Camhodge	74 20 128	128	Gr. Fin. Constr.	129	131 20	Siph (Plant, Hávása) Siminco	145 10 305	145 10 304	Robeco	733 61.50	733	Laffitte-Tokyo	542 97 352 34	516 35 338 36
70	CAME	97 80	97 50	Gds Moul. Corbeil Gds Mool. Paris	106 266	105 266	SMAC Acidesid	158	458	S.K.F. Aktiebolog Scerry Rand	125	120 10	Model Investiga	245 82 389 84	234 48 372 16
pius	Carapenen Sera	220 188	215 188	Goulet S.A	297	298	Sofal Entincière Soffo	320 185 10	332	Steel Cy of Can.	138	220 50	Mahiendement	130 70	124 77
_	Carbone-Lorraine	41	190	Groupe Victoire G. Transo, Ind	390 102 50		Soficorol	289		Stiffontein	122 140	122	Natio-Epergne	11350 82 715 67	11238 44 683 22
	Camand S.A	41 30	41 10	Heard-U.C.F.	44 20	42 400	S.O.F.I.P. (M)	90 50		Tenneco	280	283		1023509 08	103909 08
	Caves Rogesfort C.E.G.Frig	525 107 10	538 114 80	Huschinson	14	14	Sofragi	480 288	496 285	Thom EMI	52 265		Oblisen	404 75 142 23	386 40 135 78
_	Contact. Blassy	679	678	Hydro-Energie Hydroc, St-Denie	42 65	62.40	Soudane Autog	110	105 60	Vielle Montagne Wagons-Lite	550 280	550 275	Parilips St-Honori Paribes Gestion	299 82 395 70	286 22 377 76
stre pre-	Contrast (Rey)	108 106	109 90 104	Imenindo S.A ,	129 50	130 10	SPEG	102 192 40	101 50	West Rand	31	32	Pierre Investion	320 ES 224 TS	306 06
пре	C.F.F. Faradiss	111 30	111 30	Intrinveta	99 90 198	89 198	SPI	150	190. 150			_ 1	Rendez Sellongel	10470 75	214 54 10418 70
ng-	CFS	650	648	Immobeaque	286 20	300	Spie Batignoliet	165	163	HORS	-COT	E	Sécur. Mobilière	366 24 11319 93	349 63 11235 66
gra-	CGLR	9 70	10 40d	knoone	1056 250 20		Stemi	249 110 BO	242 80 110	Compartim	ent soé		Silec. Mobil. Dis S.P.I. Privinger	253 44	241 95
age re a	C.G.V	88	88 10	imp. GLang	3 95	3 80	Taittinger	398	400	AGP-RD			Charita Sandan	188 99 151 99	180 4 1 145 10
155	Chembon (MJ)	299 940	298 940	Industriale Cie	474		Testut-Aequitas	71 25 44 50		Entrepose	725 143	1442	Silect. Vol. Franc S.F.J. tr. et étz.	158 70 326 73	151 50 311 91
au.	Champux (Ny)	119		Jeeger	240 92	9040	Teerpétal	34	34	For East Hotels Métatlurg, Minière	1 45 150	1 45 140	Scavingso	358 22	341 98
vité	Chin. Gde Partiess .	53 10 285	53 10	Je25.A	43	53 d	Tour Billel	245	244	MARB	205	203	SLEet	168 81 712 70	161 61 680 38
les très	Cimenta Viola	180	181	Kieta S.A	448 154		Trailor S.A	97 62 90	85	Novotel S.L.E.H	973 225	971 227	Sinstruce	248 81 228 70	237 53 218 33
lles	CPB		-:::	Lambert Frênce	42 50	42 50	Lifner S.M.D.	79 20	7B 10	Scorner	151 220	161	Siverantia	169 93	162 22
OCT-	Citram (6)	154 270	153 280 80 d	Lampes	150 81 10		Ugimo	133 310 10	130 50 315	Rodemos	383	377	SLC	256 50 571 26	244 83 544 72
èle-	CLMA(FL-Bell)	302	302	Lebon Cie	348 50	348 50	Unided	86 20	68	Autres valeu			S.N.L	808 61 333 97	771 94 318 83
620	Code Mar Minding	32.20 69	32.20	Litte-Boundires	225 50		U.A.P	554 36	552 35		- 1448 (~~	Sogopärgine	271 26	288 96
ap-	Coiredel (Ly)	440		Locabell Immob Loca-Expression	350 1 118		Union Hebbs,			Alser	147 50	170	Sognar Sognar	615 27 778 22	587 37 743 89
وتوا	Cogili	151	152 10	Localinancière	160	180	Un. bown. França	167 50	174 d	Coparez	20 405	415	Solel breather.	958 30 254 72	342 05 243 17
les art.	Comindes	359 50 139	385 139	Lordex (Ny)	384 112 30		Un. Ind. Crédit		220	F.R.M. (L2)	70 13	3 800	Unifrance	194 40	165 58
ei à	Comp. Lyon-Alere	134 60	133 50	Louise		218 50	Unipel	122 60	132 4	a Mare	61 20	*****	Unitancer	603 72 440 59	480 86 420 61
qué bé-	Concorde (Le)	241	241	Luchaire S.A	82		Vincey Bourget (Pty) .	10 65		Octopic	45 335	41 0	bi-Japon University	623 86 1505 72	985 57 1456 21
8	Conte S.A. (Li)	8 60 21		Magasina Unipris Magnant S.A	68 50 50		Victorinan S.A.	42 50 169	~ w	Pronuptie	125	110 0	Inter	11421 20	11421 20
cs -	Crick (C.F.R.)	180	190	Maritimes Part	86 50		Private, de Marco	146	142 90	Roceato KLV	542	533	Valorum	282 93 12054 5511	270 10 11942 61
. }	Dréd. Gén. Ind	224 90	225	Misrocaine Clo	35	25 35	ireas. Oceant-Afr	21 90	22 60 1	Sabt. Moriton Corv	120	120	Morms imeeties	516 63	493 20
			_				La Ch	ambre svi	ndicale a	décidé de prolona	er, après	la ciótum	, le cotation des	valaurs 1	ryant
	Mai	rch	le	à terr	ne		été as	ceptionne	Hement I	objet de transact	ions ent	re 14 h.	15 et 14 h, 30	. Pour e	cette
	· · · ·					_	rauson,	IIQUS N	- pouvon	hera Berautit, I	executus.	ORS 0	emiers cours de	ehiog-ii	MU.

Comptant

VALEURS

dens nos demilios édicions, nous posicions être contraints particis à ne pas conner les Marché à termé de de l													exception	nellement	l'objet de tr	ansection	après la ciôture s entre 14 h. scritude des de	15 et 14	h. 30. Po	er cette							
Compo	VALEURS	Crass précéd.	Parties (COMM)	(Commission of Commission of C	Compt. Francisco comm	Compan setion	VALEURS	Cityans précéd.	Premier cours	Demier	Compt. Pressier cours	Compan sation	VALEURS	Cours précéd.	Promise coers	Demier cours	Compt. Premier coars	Compen- setion	VALEURS			Compt. Pression cours	Comper settion	VALEURS	Cours Pres précéd. co		
1875 3105 3105 3105 320 72 142 340 140 480 480 480 160 160 735 1400 1400 1400 1400 1400 1400 1400 140	4.5 % 1973 CNE 2 % CNE 2 % Agence Himms Ar Liquids Als. Superm Ar Liquids As Superm Arise of America Annue Arise of America Annue An	1263 285 10	332 465 331 485 145 222 114 115 535 460 167 389 103 103 103 103 103 103 103 103 103 103	104 193 195 410 154 50 400 1935 784 1420 1778 785	1885 3145 329 455 331 70 147 90 821 114 116 917 480 20 185 389 105 101 193 402 218 90 148 151 80 402 1058 776 1445 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	1150 184 30 182 134 265 212 280 1580 785 405 410 228 229 1250 320 47 740 725	Facom Fichat-busche Fichat-busche Finental Fisental Fisen	810 785 167 148 42 148 42 187 352 148 225 1025 373 358 572 350 202 80 202 80 100 100 100 100 100 100 100 100 100	354 572 361 46 202 199 690 1042 199 690 178 50 178 50 257 1613 194 50 259 251 194 50 250 251 194 50 257 1613 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257	147 40 10 78 382 53 139 273 1089 370 384 576 361 46 202 208 690 1049 150 179 125 800 211 287 1615 800 202 213 213 213 213 213 213 213 213 213 21	\$24 785 165 50 146 10 40 356 138 80 277 20 356 138 80 572 346 45 90 199 160 170 170 170 170 180 170 180 170 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	24 48 99 29	Paris-Résecurs Perhellitrins Porter P	29.4 50 97 32.1 32.1 32.1 32.1 32.5 30.0 41.50 138.3 32.5 50.0 30.	95 321 355 104 50 175 27 40 20 136 20 325 80 112 96 50 80 287 96 50 80 287 786 600 287 786 600 287 283 786 7720 850 125 500 134 50 135 50 134 50 134 50 135 50 136	292 40 96 361 365 104 175 50 325 80 325 80 325 80 325 80 325 80 325 80 325 80 325 80 325 80 325 80 325 80 325 80 325 325 325 325 325 325 325 325	297 50 93 50 321 353 106 50 175 26 50 38 470 322 10 112 10 282 50 34 50 285 80 286 80 286 80 78 10 880 78 10 880 78 10 880 78 10 880 125 1020 1030 1	27 325 43 850 196 316 316 325 225 225 225 215 650 410 83 116 20	Valicanus V. Ciscano-P. Amer. Taleph. Amer. Taleph. Amer. Taleph. Amer. Taleph. Amer. Ca. Bayer. BASF (Akt) Bayer. Baser (Akt) Bayer. Chase Manh. Chase Ma	1138 1 860 2 215 493 521 107 10 710 689 357 363 28 28 363 28 50 28 50 342 107 10 2 218 50 342 10 10 2 263 50 263 346 146 90 211 10 2 263 50 263 346 50 263 346 50 263 346 50 263 346 50 263 346 50 263 346 50 263 346 50 263 366 60 122 340 357 3	138 day 138 da	1150 216 494 523 521 632 632 633 633 633 633 633 634 634 634	556 215 340 940 485 79 290 280 1050 286 60 320 57 830 107 130 515 405 580 270 270 2 02	htesti hydro htesti hydro herrofia horris hydro herrofia horris herrofia horris herrofia horris herrofia horris hand herrofia her	894 70 31 10 3 25 590 25 44 10 4699 70 6591 64 2277 21 13970 13 339 339 510 57 40 8 329 329 329 329 329 329 315 80 32 985 98 7734 72 296 50 30 336 60 30 3379 377 325 582 32 325 323 3279 377 325 216	1 80 91 80 702 702 702 15 60 15 40 28 50 15 60 1	7000 251 40 50 656 659 629 13700 382 752 500 88 90 723 292 70 65 300 120 50 80 120 50 80 120 50 80 120 50 80 120 50 80 122 50
99 115 225	Codetel Coloreg Color	102 50 124 228	90 10 124 221	99 124 223	100 124 220	1730 8 80 645	Metra Mill. Nav. DH. Michelis	1640 9 710	710	1646 8 95 710	1640 9 703	133 210 148	- (obl.) Seb Setimeg	131 20 248 50 155	156	132 247 50 156	131 20 246 156	CO	TE DES	CHAI	VGES	COURS DES ALIX GUIC		MARC	HÉ LIBI	RE DE I	L'OR
345 375	Compt. Entrept. Compt. Mod Crid. Fonciet	223 223 346	88 30 323 390	88 30 323 390	90 316 50 395	630 . 87	Michigan (Cad) Michigan (Cad)	581 640 89 90	580 90 645 89 30	580 90 648 89 30	580 90 636 88 06	410 295	Sign. Ent. EL	707 442 290 190	432 290	705 432 290	705 425 287	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS pric.	COURS 21/10	Achet	Verta	MONNAIES ET	DEVISES	COURS préc.	COURS 21/10
185 245 74 147 250 260 870 765 29 1170 376 104 703 173 355 1040 500	Childe F. Imm. Childe Net. Casson-Loise Casson-Loise Casson-Loise Casson-Sarsin Durby Docks France BMLC Docum Elect Role Service Esta Casson Esta Cass	200 50 312 46 70 144 245 809 805 500 200 220 114 711 20 780 368 865	196 311 65 No 196 243 800 806 551 320 111 103 765 154 50 368 453	198 311 66 148 243 800 908 584 30 10 1192 1111 109 109 165 388 863	195 311 90 64 145 10 243 800 800 570 30 1195 220 1111 107 755 163 381 70 861	49 785 830 385 58 345 162 14 210 85 406 163 730 128 980 52	M.M. Penercya Mohit Hannesy [oh] Mot. Leroy-S. Mouleam Herris Horid-St Hord-St	971 52 90	334 148 12 20 43 40 215 76 404 152 709 128 50	47 40 741 875 376 60 334 148 1220 43 215 77 401 152.50 977 53.50 125	47 30 741 875 381 59 50 330 50 145 10 12 20 43 215 75 10 406 90 154 710 128 989 63 123	174 83 520 270 128 176 285 760 129 129 136 1130 123 108 2 30 2 30	Simon	94 544 292 154 50 187 60 295 820 127 60 142 196 1235 121 369 114 2 179	152 190 50 294 830 129 145 193 1250 121 382 114 1 88 180	188 94 50 546 285 151 80 190 50 294 830 123 125 121 382 255 114 1 88 180 211 20 1		Allemage Belgique Pays Bas Danecari Norvège (Grande-B Grèce (10 Soince (10 Suince (10 S	a c\$ 11 a (\$ 100 DMO (100 F) (100 F) (100 R) k (100 lord) (100 k) (100 k) 100 k) 00 lord) 00 lord) 100 lord	7 124 282 280 14 552 258 870 80 220 99 370 12 098 9 935 4 943 326 700 96 680 40 170 7 590 5 904 2 642	7 138 282 300 14 552 258 593 80 200 98 860 12 111 9 928 4 947 328 750 98 490 40 155 6 178 7 960 5 819 2 616	6 860 275 13 200 252 76 95 11 750 8 4 750 321 93 38 900 5 950 6 800 E 620 2 560	7 200 289 14 300 264 62 101 12 450 11 5 250 339 99 40 600 6 400 8 5 880 2 630	Or fin (title en bisne Or fin (an lingard) Pièce prançaise (20 Pièce prançaise (20 tr) Pièce latine (20 tr) Pièce de 20 dollars Pièce de 10 dollars Pièce de 5 dollars Pièce de 50 pacos. Pièce de 10 florins	ti	97500 97500 700 400 601 582 718 3150 1570 801 25 3700 590	99000 98750 705 405 607 580 720 3160 1570 801 25 3705 599



At Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 LA LIBERTE DE LA PRESSE « L'empire Hersant, la justice et la loi », par Denis Périer-Daville ; « Les grandes monœuvres du pou-voir socialiste », par Alain Madelin

ÉTRANGER

3-4. EUROPE - POLOGNE : Une toute considérable aux absèques de l'ouvrier luè à Cracovie 4. DIPLOMATIE

4 AMÉRIQUES ETATS-UNIS : La préparation des élections du 2 novembre.

5-8. ASIE - TOKYO s'interroge sur les consédieuces quin teednijiptade qe ja diplomatie chinoise. 6. PROCHE-ORIENT

- La fin de la visite de M. Gemayel à Paris

POLITIQUE

7. L'Assemblée nationale examine la réforme du statut des grandes

8. L'AVOIR FISCAL ET LA GUERRE D'ALGERIE : Désaccords entre le P.S. et le gouvernement.

10. « Nouveaux circuits de l'opposi-tion » (IV), par Yves Agnès. 12. DEFENSE.

- EQUIPEMENT.

SOCIÉTÉ

13. L'enquête sur l'affaire du Coral. 16. JUSTICE : Le gouvernement a un mois pour se prononcer sur l'extradition de M. Scalzone et Mile Bar-

biero. 26-27. LA RENTREE UNIVERSITAIRE 28. SCIENCES : Le congrès de paléontologie homaine de Nice.

> LE MONDE DES LIVRES

17. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : « De si braves garçons », de Patrick Madiano. Hector Biancietti en l'exil absolu 18. LA VIE LITTERAIRE.

20. ROMANS : « L'Apprentissage hassidique », d'Arnold Mandel : 21. CRITIQUE LITTERAIRE : Le noueou romou à New-York.

22-23. HISTOIRE : Le

- Figures médiévales. 24. SCIENCES HUMAINES : Parfums ses risques. et paanteurs ; La psychologie dans

CULTURE

32 THEATRE : « Les Strauss », au Rond-Point ; « Maison de poupée », à Rennes. 34. RADIO - TELEVISION. — VU

Confession publique. ÉCONOMIE

35. AGRICULTURE. 36-37. COMMERCE EXTÉRIEUR. 38. AFFAIRES : L'introduction de la publicité à FR3 (II), par Josée Doyère.

RADIO-TELEVISION (34) INFORMATIONS SERVICES . (31) : Transports; Météorologie; Mots croises; Loterie nationale et Loto: - Jour-

nal official .. Annonces classées (29-30); Caruet (30-31); Pro-grammes spectacles (33); Bourse (39).

CHEMISES MESURES 230 F JACQUES DEBRAY 31, bd Malesherbes . 265-15-41

> Depuis 1934... le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré.



Gabriel Garcia Marquez, prix Nobel de littérature

Le 79° prix Nobel de littérature 1982 a été attribué jeudi à-l'écrivain Gabriel Garcia Marquez. Il est le premier Colombien à obtenir cette distinction, mais le quatrième Latino-Américain après Gabriela Mistral, Miguel Angel Asturias, et Alejo Car-portier la prix d'une valeur de 1 150,000 contentes suédoises. après Gabriela Mistral, Miguel Angel Asturias, et Alejo Con-pentier. Le prix, d'une valeur de 1 150 000 couronnes suédoises, soit plus d'un million de francs, récompense l'écrivain « pour ses romans et nouvelles, où saillent le fantastique et le réel dans la riche complexité d'un univers poétique qui reflète la vie et les conflits d'un continent ..

L'auteur de « Cent ans de solitude » qu'il n'est pas gratuit, car il éclaire d'un jour violent notre réalité quotidienne. A moins peut-fâtre que les contes réunis dans les Funérailles de la Grande Même (1962) ou l'Incroyable et Triste Histoire de la candide Brendira (1972) ne soient au fond une insolite tranche de réalité transfigurée par les forces secrètes d'une imagination débridée. Ces dernières années. Garcia

Depuis longtemps déjà, les journaux du monde entier ont rendu familiers ses traits burinés de guérillero des lettres, ses yeux factieux, sa moustache nietzschéenne, ses yerrues en goguette sous les courões rebelles de ses sourells.

sourcils.

Pour tous, dans sa langue, et dans les vingt et me langues des traductions, il est l'auteur de Cent ans de solitude. Un chefd'œuvre, et sans doute le chefd'œuvre, de la littérature hispanoaméricaine contemporaine! Publié en 1967, ce merveilleux microcosme de l'Amérique latine, où l'on retrouve de surcroit toute la thématique d'un demi-siècle de création littéraire sud-américaine, réinventée par une écriture à la création littéraire sud-américaine, réinventée par une écriture à la fois simple et savante, a été surabondamment étudié. Il semble bien pourtant que, d'une certaine façon, l'éclatant succès universel de Cent ans de solitude ait nui à la juste appréciation critique des autres romans de Garcia Marquez.

oritique des autres romans de Garcia Marquez.
Ses premiers livres, entend-on les esprits chagrins répéter, ne sont que la préhistoire de Cent ans de solitude, de brefs récits où il invente Macondo et son délirant monde tropical, où il esquisse sans les affiner ses futurs protagonistes. L'affirmation paraît hâtive et des plus fausses. Les Etrangers de la banans (1955) présente une tragique et impreshâtive et des plus lauses. Les Etrangers de la banans (1955) présente une tragique et impressionnante vision de l'incommunicabilité et de ses mystérieux développements dans les cœurs simples et la Mautaise Heure (1961) relate d'une façon saisissante l'hystérie collective que peut susciter au sein d'une société élémentaire une provocation politique représentée lei par des tracts anonymes. Qui, d'autre part, le livre refermé, pourra oublier l'attachante figure du milleu militaire chimérique de lettre pour le colonel (1958) ou celle, tragi-comique, du dictateur de toutes les folies, brossé avec une belle science du langage dans l'Automne du patriarche (1975) ?

Un maître du fantastique

Et puis Garcia Marquez est, avec Cortazar et Juan Rulfo. Horacio Quiroga et Juan Carlos Onetti, l'un des plus extraordi-naires conteurs fantastiques de notre temps, un maître d'un fan-tastique d'autant plus séduisant CENT ANS DE SOLITUDE, 19-

man, traduit de l'espagnel par Claude et Carmen Durand, Le L'AUTONNE DU PATRIARCHE, roman, traduit de l'espagnol par Claude Couffon, Grassei, LES FUNERAILLES DE LA GRANDE MÉMIE, nouvelles, traduites de l'espagnol par Claude Conffou, Grasset, 1977. L'INCROYABLE ET TRISTE HISTOIRE DE LA CANDIDE ER EN DIRA ET DE 5A GRAND-MÈRE DIABOLIQUE, nouvelles, traduites de Paspa-MP



Ce pendentif saphir et diamant vaut 6.600 F avec le Crédit MP vous le porterez sans attendre avec un versement comptant de 660 F le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de crédit gratuit après acceptation du dossier Un choix considérable: Diamants - Rubis - Saphirs

de la Madeleine 260.31.44 86, rue de Rivoli 138, rue La Fayette

superbe catalogue Nouveau couleur gratuit

Le contentieux sidérurgique C.E.E.-États-Unis

LES DIVERGENCES ENTRE LES DIX SERAIENT PRATIQUEMENT LEVÉES

Bruxelles (A.F.P.).— L'Allemagne fédérale et ses partemaires de la C.E.E. seraient pratiquement parvenus à surmonter leurs divergences sur la limitation des exportations européennes d'acier vers les Etats-Unis, et cela avant même que ne commence le conseil des ministres extraordinaire des Dix qui avait été convoqué pour jeudi 21 octobre en fin de matinée.

Selon une information, de source communautaire, la réunion ce communautaire, le résultat de

ce communautaire la réunion devait officialiser le résultat de négociations entreprises au début de la matinée par les représen-tants permanents des Dix à Bruxelles.

tants permanents des Bruxelles.
Les réticences allemandes à siLes réticences allemandes à signer le compromis qui avait été
élaboré au cours de ces derniers
jours portaient plus particulièrement sur les exportations de tument sur les exportations de la duquel des « consultations »
geralent obligatoires. d'une imagination débridée.

Ces dernières années. Garcia Marquez n'ecrivait plus. Ou. plus exactement, il ne publiait pas. A ceux qui l'interrogeaient, il répondait invariablement qu'il faisait la grève de l'écriture pour protester contre la dictature du général Pinochet. Tant que le dictateur chilien serait au pouvoir, il resterait, lui, littéralement silencieux. Mais actif. Les droits de l'homme, si souvent bafoués en Amérique latine, ont trouvé sous la boutade ingénieuse et le regard sémillant de l'auteur de l'Automne du patriarche un chaleureux et efficace défenseur.

Installé au Mexique, on l'a vu,

seraient obligatoires.

Bonn semblait craindre qu'avec nes de tubes.

● Un adjoint au maire d'Origans, chargé des travaux. M. Roger Rollin, a été inculpé d'a ingérence » à la suite d'une information judicialre ouverte par le parquet de Versailles. M. Rollin aurait tiré parti de sa fonction municipale pour prendre des intérèts dans des activités dont il avait l'administration ou la surveillance. C'est la Cour de cassation qui a désigné le parquet de Versailles pour ouvrir une information. M. Rollin, en effet, étant officier de police judiciaire en raison de son titre de maire adjoint, ne pouvait être entendu par le parquet d'Oriéans. M. Rollin est une importante personnalité du monde des affaires à Oriéans : assureur conseil, administrateur de sociétés, syndiciser de la chambre syndicale des agents généraux d'assurances du Loiret. Il est entré au conseil municipal d'Oriéans en 1977 sous l'étiquette du Centre national des Indépendants et paysans. (Corresp.) efficace défenseur.

Installé au Mexique, on l'a vu, à Paris, à Londres ou à Rome, au Tribunai Russeil comme auprès du Saint-Siège, présenter de volumineux et accablants dossiers puls, apportant son témoignage sur les disparitions en Argentine, il bouleversait la presse espagnole en relatant l'horrible calvaire de son ami le romancier Haroldo Conti.

A la fin du printenna 1981, un A la fin du printemps 1981, un petite livre gris, violet et rouze envahissait les devantures des librairies d'Espagne et d'Amérique latine. Sous le titre simple Chronique d'une mort annoncée, une bande qui paraissait incroyables, et qui pourtant était vraie, proclémait : « Première édition en espagnol : un mülion d'exemplaires ». Gabriel Garcia Marquez, qui est gnot : un muzon d'exemplates s.

Gabriel Garcia Marquez, qui est
un des écrivains préférés du président Mitterrand, a été élevé en
décembre au grade de commandeur de la Légion d'honneur.

A la fin du printemps 1981, un

CLAUDE COUFFON.

FUNERAILLES DE LA

manu-nume Diabutique, nouvelles, traduites de l'espa-gnoi par Claude Coution, Grasset, 1977.

Grasset, 1977.
RÉCIT D'UN NAUFRAGE, traduit de l'espagnol par Claude
Contfon. Grasset, 1979.
PAS DE LETTRE POUR LE
COLONEL, roman, traduit de
l'espagnol par Daniel Verdier,
Grasset, 1988.
CHRONIQUE D'UNE MORT
ANNONCEE, roman, traduit

ANNONCEE, roman, braduit de l'espagnel par Claude Couf-lon, Grasset, 1981.

LES ŒUVRES EN FRANÇAIS

LA BUNDESBANK ABAISSE DE 1 % SON TAUX D'ESCOMPTE

Le conseil central de la Banque centrale d'allemagne (Bundeshauk), réuni le jeudi 21 octobre 1982, a abaissé de 1 % son taux d'escompte ramené de 7 % à 6 %, et son taux d'avances sur titres (Lombard) fixé à 7 % contre 8 %. Cette décision à 7 % contre 8 %. Cette décision était attendué par les milleux financiers internationaux, après la récente diminution de son taux d'escompte par la Réserve fédérale des Étais-Unis. Certains pensaient que la Bundesbank limiterait la haisse à 0,56 % pour des raisons de prudence, mais il semble que la volonté de réduire le coût du crédit pour relancer une économie chance-lante, ait éés la plus forte.

Le dernière diminution des taux allemands remonte an 27 aoûs, avec une réduction de 6,56 % pour le central des sant de 1 % pour le Le conseil central de la Banque une réduction de 6,59 % pour le taux d'escompte et de 1 % pour le

taux d'escompte et de 1 %

Lombard.

Sur les marchés des changes, le dollar s'est montré ferme, l'écart de taux au profit des Exts-Cuis se maintenent avec la décision prise par la Bundesbank. La monnaie caméricaine est passée de 2,52 à 2,53 DM et de 7,1250 à 7,14 F. A. Paris, le franc s'est stabilisé vis-àvis du mark, dont le cours se maintient au dessous de 2,6259 F.

cette clause Washington ne se crole autorise à prendre des messures unilatérales en cas d'augmentation des ventes suropéannes de tubes. M. ROBERT DELOROZOY PROPOSÉ COMME PROCHAIN PRÉSIDENT DET PANOISET DODINA SET

Le conseil syndical de groupe Le conseil syndical de groupe des Banques populaires, après un mois de consultations, a désigné à l'unanimité. M. Robert Delorosoy comme prochain président du groupe, en remplacement de M. Henri Barre, qui doit abandonner sen fonctions pour raisons de santé.

Cette désignation doit salon la

de santé.

Cette désignation doit, selon la koi, être proposée à l'agrement du ministre de l'économie et des finances. Cet agrément n'est pas acquis d'avance, la personnairié de M. Delorozoy soulevant des oppositions d'ordre politique. oppositions d'ordre politique.

[Né en 1922 à Versainse, M. Delorosoy set, dapuis 1978, président des
l'assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie. Il
est administrateur de la Hanque
populaire de la région ouest de
Paris (Versainse), dont il a été président jusqu'en 1978, et vice-président du conseil syndical des Banques populaires.]

Le numéro du « Monde daté 21 octobre 1982 a été tiré à 517 062 exemplaires.

LA DEMANDE D'EXTRADITION DE KLAUS BARBIE

« La France est intervenue pour taire accélérer la procédure » déclare M. Chandernagor.

155

la fin d

THE STATE OF THE S

HERER BONE

En réponse à une question orale de M. Louis Odru (P.C.) au sujet de la stuation de Klaus Barbié, ancien chef de la gestapo à Lyon pendant l'occupation, réfugie en Bolivie, M. André Chandernagor, ministre des relations extérieures, chargé des affaires européennes,

ministre delégué auprès du ministre des relations extérieures, chargé des affaires européennes, a décisre merured! 20 octobre, devant l'Assemblée nationale que e depuis le retour de la Bolivie e depuis le retour de la Bolivie à un régime démocratique, la France est interpenue à plusieures regrises auprès du gouvernement bolivien afin que la procédure en cours soit poursuirie et accélérée et que Klaus Barbie ne puisse plus quitter la Bolivie ». Mc Chandernagor a indiqué que les nouveaux membres de la Cour suprême de Bolivie qui auront à se prononcer sur la demande d'extradition devraient être prochainement désignés. Il a rappelé aussi que l'extradition de Barbie ayant été refusée en 1974 au moiif qu'il n'existait pas de convention d'extradition entre la France et la Bolivie, le gouvernement avait soutenn auprès des autorités de La Paz une demande d'extradition formulée en 1982 par la République fédérale d'Allemagne.

par la République lederas de magne:

Klaus Barbie qui, de 1943 à 1944.

Conduisit à Lyon les plus redoutables opérations contre la Résistance française, arrêta, interrogea et torture Jean Moulin qui devait en mourir, a été condamné à mort par contemace le 16 mai 1947 puis le 26 novembre 1954 par le tribunal des forces armées de Lyon.

Depuis le 12 février 1982, une nonvelle information est ouverte contre lui par le parquet de Lyon pour crimes contre l'humanité.

● La réunion du comité des ministres des affaires étrangères du pacte de Varsovie s'est ouverte, jeudi, 21 octobre, à Moscou, à annonce l'agence soviétique Tass.

Deux gardiens de banque ont été tués ce jeudi 21 octobre par un commando des Brigades rouges qui venait de dévaliser un établissement du Banco di Napoli dans la banileue de Turm.

est arrivé!

Le No 64 de Spiridos, rever internationale de course à pied, crète en Suisse et 871, vient de puraire. En contents et en

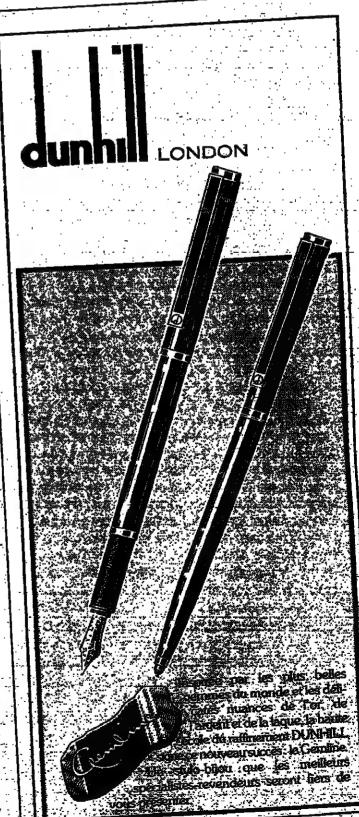
ORSHO LA MAISON DU LODEN

le véritable LODEN AUTRICHIEN 146, rue de Rivoli Paris 1 Tél : 260.13.51

PIANOS VOTRE YAMAHA

A PARTIR DE EXCEPTIONNEL 16.250F

A Paris, 264, Fg Saint-Honoré. 766.51.94 A Vélizy, Z.I. rue Grange-Dame-Rose. 946.00.52



ABCDEFG